



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

OLIN
BX
4654
.V57x
1897
+

CORNELL UNIVERSITY LIBRARY



3 1924 073 041 810

PASSIONS

DES SAINTS

ÉCATERINE ET PIERRE D'ALEXANDRIE BARBARA ET ANYSIA

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS GRECS DE PARIS ET DE ROME

Avec un choix de variantes et une traduction latine

PAR

M. L'ABBÉ JOSEPH VITEAU

DOCTEUR EN THÉOLOGIE, DOCTEUR ÈS-LETTRES

ÉLÈVE DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES DE LA SORBONNE



PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—
1897

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Étude sur le grec du Nouveau Testament, comparé avec celui des Septante, le Verbe : Syntaxe des Propositions. Gr. in-8.	12 fr.
<i>Le même ouvrage</i> : Sujet, complément et attribut. Gr. in-8.	12 fr.
ANTOINE (F.). — Syntaxe de la langue latine. In-8.	8 fr.
— Règles fondamentales de la Syntaxe latine à l'usage des classes. In-12.	3 fr.
ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d.). — Les noms gaulois chez César et Hirtius de bello gallico. 1 ^{re} série. Les composés dont Rix est le dernier thème. In-18 jesus.	4 fr.
ARISTOTE. — Constitution d'Athènes. Traduit par B. Haussoullier, avec la collaboration de E. Bourguet, J. Bruhns et L. Eisenmann. Gr. in-8.	5 fr.
BAUDAT (E.). — Étude sur Denys d'Halicarnasse et le Traité de la disposition des mots. In-8.	1 fr. 50
BELIN (F.). — De M. T. Ciceronis orationum deperditarum fragmentis. In-8.	5 fr.
BENLOEW (L.). — Précis d'une théorie des rythmes. 1 ^{re} partie : Rhythmes français et rbythmes latins, pour servir d'appendice aux traités de rhétorique. In-8.	3 fr. 50
— <i>Le même ouvrage</i> , 2 ^e partie : Des rythmes grecs et particulièrement des modifications de la quantité prosodique amenées par le rythme musical. In-8.	4 fr.
— Les sémites à Ilion ou la vérité sur la guerre de Troie. In-8.	1 fr. 50
BOUCHÉ-LECLERCQ (A.). — Placita Graecorum de origine generis humani collecta, digesta et explanata facultati literarum, In-8.	2 fr.
— Les Pontifes de l'ancienne Rome. Étude historique sur les institutions religieuses de Rome. Gr. in-8.	8 fr.
BOUDET (A.). — Rivalité d'Eschine et Démosthène. In-8.	4 fr.
BRÉAL (M.). — Les tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire, une introduction historique et un index, et accompagné d'un album de 13 planches photographiées. Gr. in-8.	30 fr.
CAFFIAUX (H.). — Recension nouvelle de l'oraison funèbre d'Hypéride et examen de l'édition de M. Comparetti, In-8.	4 fr. 50
CHAIGNET (A. E.). — Essais sur la métrique grecque. Le vers iambique, précédé d'une introduction sur les principes de la métrique grecque. In-8.	6 fr.
— La rhétorique et son histoire. In-8.	10 fr.
CICÉRON (M. T.). — Epistolae ad familiares. Notice sur un manuscrit du xin ^e siècle, par C. Thurot. Gr. in-8.	2 fr.
CLAIRIN (P.). — De haruspicibus apud Romanos. In-8.	2 fr.
CURTIUS (G.). — Grammaire grecque classique. Traduit de l'allemand, par P. CLAIRIN. In-8.	7 fr. 50
DARMESTETER (J.). — De conjugatione latini verbi « Dare ». In-8.	» fr. 75
DE LA BERGE (C.). — Essai sur le règne de Trajan. Gr. in-8.	12 fr.
— De rebus byzantinorum ante Constantium. In-8.	4 fr.
DELBOEUF (J.). — Les premiers vers du premier discours de Médée dans Euripide. In-8.	» fr. 75

PASSIONS

DES SAINTS

ÉCATERINE ET PIERRE D'ALEXANDRIE

BARBARA ET ANYSIA

PASSIONS

DES SAINTS

ÉCATERINE ET PIERRE D'ALEXANDRIE

BARBARA ET ANYSIA

PUBLIÉES D'APRÈS LES MANUSCRITS GRECS DE PARIS ET DE ROME

Avec un choix de variantes et une traduction latine

PAR

M. L'ABBÉ JOSEPH VITEAU

DOCTEUR EN THÉOLOGIE, DOCTEUR ÈS-LETTRES

ÉLÈVE DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES DE LA SORBONNE



PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1897

Olin

BX

4654

V57x

1897

+

PRÉFACE

Mon but, en publiant ce volume, est de contribuer pour une faible part à l'histoire de la littérature grecque chrétienne, et de fournir aux hagiographes quelques documents nouveaux.

La valeur littéraire de ces documents est assez mince. J'ai cherché à donner un texte aussi sûr que possible pour les pensées et les faits; là était le point capital. Mais je n'ai pas pris la peine de satisfaire à toutes les minutieuses exigences de la critique textuelle, telle qu'on la pratique avec les auteurs classiques. D'ailleurs, jusqu'à quel point ces textes doivent-ils être corrigés? Les hellénistes classiques trouveront qu'ils ne l'ont pas été assez; je pencherais plutôt pour l'opinion contraire. L'appareil critique permettra à chacun d'établir philologiquement le texte comme il le jugera bon.

J'ai employé partout la ponctuation dont nous nous servons pour les textes français. Que l'on me pardonne cette liberté en considération de la clarté qu'elle apporte au texte et de la facilité qu'elle donne pour le comprendre à la lecture.

J'ai joint aux textes, lorsqu'il était nécessaire, une version latine aussi fidèle et aussi claire que possible.

Souvent, les passions se copiaient librement : le même récit se transmettait ainsi avec beaucoup de variantes. L'étude de la dérivation des textes, pour une même passion, serait parfois curieux, mais peu utile. Le point essentiel, c'est de distinguer les textes d'après le fonds, d'après certains traits,

certains épisodes caractéristiques ; puis, de les classer chronologiquement.

Je me suis convaincu qu'il était inutile ou dangereux d'aborder l'examen d'une question hagiographique sans avoir en main tous les textes, au moins les plus anciens ; de là, la nécessité de les publier tous. Les plus mauvais peuvent recéler quelques précieuses paillettes.

Eufin, je ne suis pas éloigné de croire qu'avant le Méta-phraste du x^e siècle, il y en a eu un autre, peut-être plusieurs autres, qui ont édifié des romans pieux sur des données historiques anciennes très sèches et très maigres.

J. VITEAU.

Nota. — Les mots ou parties de mots entre crochets [] ont été ajoutés par moi.

TEXTES GRECS HAGIOGRAPHIQUES

SAINTE ÉCATERINE D'ALEXANDRIE

(24 novembre)

Les passions de sainte Écaterine que je connais sont au nombre de quatre : 1^e celle qui ne contient pas de discours proprement dits, texte A, ou premier texte; 2^e celle qui contient des discours extravagants et extraordinaires, texte B, ou second texte; 3^e celle qui contient des discours raisonnables en eux-mêmes, texte C, ou troisième texte; 4^e enfin celle qui n'est qu'un remaniement de la précédente dû à Métaphraste; elle se trouve P. G., tome CXVI, 275. Souvent Métaphraste n'a fait que transcrire le texte qu'il avait sous les yeux.

SAINTE ÉCATERINE

PREMIER TEXTE (A)

Le texte suivant est tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque Vaticane, le *Codex Palatinus* n. 4, « sœc. X-XI ». Le cardinal Mai a mis en note : *Vide pag. σλδ' ubi Virgilius rhetor nominatur, forsitan pro Cicerone.* Plusieurs endroits ont été aussi récrits par lui; mais on peut encore lire ou deviner suffisamment l'ancienne écriture.

Je n'ai pas trouvé ce texte à la Bibliothèque Nationale de Paris.

PASSIO SANCTÆ AECATERINÆ

POETÆ ET ORATRICIS

1. Anno trecentesimo quinto, imperante impio et malo imperatore Maxentio, erat multa insania idolorum. Unde sedens imperator Maxentius in tribunalı suo, in urbe Alexandrinorum, edictum posuit omnes ubique diis sacrum facere et dimitti, scribens epistolam verba hujusmodi continentem : Imperator Maxentius universo orbi salutem. Cuncti convenite ad nos in magna Alexandrinorum urbe, — edictum enim adest de magnis diis per omnes urbes et rura —, ut cognoscatis quidnam edictum fuerit. Si quis igitur non audierit illud decretum, jam adstabit mihi ante tribunal, sufferens illud quod gladio et igne fit supplicium.

2. Quibus epistolis imperatoris emissis per universam regionem, advenit ad eum turba multa incolentium in eo quod ei subjectum erat imperio. Et convenit turba multa cuius non erat numerus. Tum imperator Maxentius, sequente die, sedens in tribunalı, jussit præcones nuntiare ut convenienter omnes ad ædem idolorum. Et decrevit imperator omnem hominem, divites scilicet secum afferre tauros et oves ut deorum victimas, miseros vero et pauperes parvas aves. Ipse quidem imperator jussit victimas suas diis afferri, tauros centum et triginta, unde fieret sacrificium ex parte imperatoris.

3. Hæc igitur cum viderent, afferebant unusquisque quadrupedes ad sacrificandum, principesque¹ et præfecti, optimatesque et prætores, magistratus et tribuni, et ii omnes qui erant in potestate. Et quicumque non poterat secum habere tauros, ii gerebant in manibus suis aves diversas, ita ut non

1. *Principes* ; littéralement, d'après le grec, *reges*. Ce mot semble désigner les nobles de la plus haute classe, qui avaient le droit de porter la pourpre.

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΑΙΚΑΤΕΡΙΝΑΣ

ΤΗΣ ΕΚΒΙΡΓΙΛΙΟΥ ΚΑΙ ΡΗΤΟΡΟΣ

1. "Ετους τριακόστου πέμπτου, βασιλεύοντος τοῦ ἀσέβους καὶ παρανόμου βασιλέως Μαξεντίου, ἦν πολὴ μανία τῶν εἰδώλων. Ὁθεν προκαθίσας ὁ βασιλεὺς Μαξέντιος ἐπὶ τοῦ βῆματος, ἐν τῇ πόλει τῶν Ἀλεξανδρέων, ἔθετο πρόσταγμα πάντη τε καὶ πανταχοῦ θύειν τοῖς θεοῖς καὶ ἀπολύεσθαι, γράψας ἐπιστολὴν περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον : Βασιλεὺς Μαξέντιος πασῇ τῇ οἰκουμένῃ χαίρειν. Πάντες συνέλθατε μέγρις ἡμῶν ἐν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει, — ἔχθεσις γὰρ γίνεται περὶ τῶν μεγάλων θεῶν κατὰ πασῶν πόλεων καὶ γωρῶν —, ὅπως γνῶτε τὸ ἔχτεθέν. Εἴ τις οὖν μὴ ὑπακούσῃ τοῦ θεσπίσματος τούτου, αὐθις παραστήσεται μοι ἐν τῷ βῆματι, ὑφιστάμενος τὴν διὰ τοῦ ξίφους καὶ πυρὸς τιμωρίαν.

2. Τῶν δὲ γραμμάτων τοῦ βασιλέως ἔκπεμφθέντων κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν πλῆθος πολὺ τῶν κατοικούντων ἐν τῇ ὑποτεταγμένῃ αὐτῷ βασιλείᾳ. Καὶ συνῆλθεν πλῆθος πολὺ οὐ οὐκ ἦν ἀριθμός. Τότε ὁ βασιλεὺς Μαξέντιος, ἐν τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ, προκαθίσας ἐπὶ τοῦ βῆματος, ἐκέλευσεν τοὺς κήρυκας κράζειν ὥστε συναθροίζεσθαι πάντας ἐπὶ τὸν ναὸν τῶν εἰδώλων. Καὶ προσέταξεν ὁ βασιλεὺς πάντα ἄνθρωπον, τοὺς μὲν πλουσίους ἐπικραύζεσθαι μεθ' ἑαυτῶν ταύρους καὶ πρόσκατα εἰς τὴν θυσίαν τῶν θεῶν, τοὺς δὲ ὀἰκτροὺς καὶ πένητας λεπτὰ ὅρνεα. Ὁ γὰρ βασιλεὺς ἐκέλευσεν τὴν ἑαυτοῦ θυσίαν προσαγαγεῖν αὐτοῖς, ταύρους ἐκατὸν τριάκοντα, τοῦ γενέσθαι θυσίαν ἐπὶ τῷ ὄνόματι τοῦ βασιλέως.

3. Ταῦτα οὖν θεωροῦντες προσέφερον ἔκαστος τετράποδα εἰς τὴν θυσίαν, βασιλεῖς τε καὶ ὑπαρχοί, μεγιστᾶνές τε καὶ στρατηγοί, ὅργοντες καὶ τριβοῦντοι, καὶ πάντες ὅσοι ἡσαν ἐπ' ἔξουσιῶν. Καὶ πᾶς μὴ ἴσχυών ἔχειν μεθ' ἑαυτοῦ ταύρους, ἥσαν κατέχοντες ἐν ταῖς γερσίν αὐτῶν ὅρνεα πολυπολικίλα, ὥστε μὴ γωρεῖν τὸν τόπον τοῦ ναοῦ τὸ πλῆθος τῶν τετραπόδων καὶ ὄρνέων τῶν ἐπαγομένων εἰς τὴν θυσίαν, ἔκ τε τῆς μεγίστης φωνῆς καὶ βοῆς τῶν ἀλόγων ζῷών ἐσαλεύετο ὁ τόπος καὶ ἡ πόλις, ἀπό τε τῶν αὐλῶν

contineret locus ædis multitudinem quadrupedum et avium adductorum ad sacrificium; insuper, magna voce et mugitu irrationalium animalium commovebatur locus ille et urbs, ac tibiis et choris clamantibus et manuum plausum facientibus lux solis obscurabatur, et terra inquinabatur brutorum sanguinibus excisorum ab iis hominibus in errore retentis et pereuntibus.

4. Mulier vero quædam pia erat in urbe Alexandrinorum, filia unica principis cuiusdam. Qui cum e vita migrasset, relicta est puella sola in ædibus genitorum suorum, cum universa substantia sua et famulis famulabusque suis, quorum non erat numerus. Nomen vero ei Æcaterina dicebatur. Ipsa didicerat omnem librum oratorium illius circa virgiliana et demosthenica placita versantis scientiæ, omnem artem Asclepii et Hippocratis et Galeni, Aristotelisque et Homeri et Platonis, Philistionis et Eusebii et Iannæ et Mambres, et Sibyllæ oracula; et omnino omnis enarratio oratorum philosophorumque et poetarum atque omne verbum septuaginta duo linguarum in sancto et sapientissimo ore ejus edicebantur; denique nihil erat quod non sciret.

5. Illa cum conspiceret vocem brutorum animalium et multitudinem lugentium, qui non audebant declarare se esse christianos ob imperatoris metum, et paganorum cum tibiis et choris ad sacrificium decurrentium, cum et tribulatione caperetur magna de tanto hominum exitio, adsumptis pueris, ingressa est in idolorum ædem, ubi imperator innumeraque turba sacrificium peragebant. Erat illa quidem pulchritudine perfecta, cetero mulierum generi præstans. Erat quoque statura eminens; et sicut cypressus bene virens, matutinum rorem gerens, per aerem extensa et omni terræ arbori supereminens sua frondium coma, stat sublimis, ita et beata illa, præeunte gratia Domini, apparebat consipientibus.

6. Quæ cum fecisset Christi signum, ingressa est in multitudinem, et adveniens ad postes ædis, templi servis dixit: « Ingrediar in ædem, ut aliquid imperatori dicam! » Qui rem imperatori indixerunt, isquè jussit eam ingredi. Ingressa igitur ad postes ædis, imperatori dixit: « Cur congregasti multitudinem populi hujus, perditurus eorum animas vano illo idolorum errore? Nunc igitur mentis resipiscens consilio, recte audi, et recognoscendo recognosce illum qui ineffabili verbo universam universi orbis compagem fecit, et nosce eum esse verum Deum, qui misit unicum suum filium Jesum Christum. Is

καὶ τῶν χορῶν βιώντων καὶ τοὺς χρότους τῶν χειρῶν ποιούντων τὸ φῶς τοῦ ἥλιου ἐσκοτίζετο, καὶ ἡ γῆ ἐμιαίνετο τῶν ἀλόγων τοῖς αἴμασι ἐχυνομένων ὑπὸ τῶν ἐν τῇ πλάνη κατεγομένων ἀνθρώπων καὶ ἀπολλυμένων.

4. Γυνὴ δέ τις εὐλαβῆς ὑπῆρχεν ἐν τῇ πόλει τῶν Ἀλεξανδρέων, θυγάτηρ ὑπάρχουσα μονογενῆς βασιλέως τινός. Καὶ τούτου μεταλλάξαντος τὸν βίον, κατελείφθη κόρη μόνη ἐν τῷ παλατίῳ τῶν γονέων αὐτῆς μετὰ πάσης τῆς οὐσίας αὐτῆς καὶ τῶν παιδῶν αὐτῆς καὶ τῶν κορυφίων αὐτῆς, ὡν οὐκ ἦν ἀριθμός. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτῇ Λίκατερίνα ἐλέγετο. Αὔτῃ ἡν μεμαθηκοῦσα πᾶσαν βίβλον ρητορικὴν τῆς ἔκβιργιλῶν καὶ δημοσθεικῶν δογμάτων [ἐπιστήμης], πᾶσαν τέχνην Ἀσκληπίου καὶ Ἰπποκράτους καὶ Γαληνοῦ, Ἀριστοτέλους τε καὶ Ὄμήρου καὶ Πλάτωνος, Φιλιστίωνος καὶ Εὐσεβίου καὶ Ἰαννοῦ καὶ Μαζιμβροῦ, καὶ σιβύλλης νεκρομαντείας; καὶ ἀπλῶς πᾶσα διήγησις ρητόρων φιλοσόφων τε καὶ ποιητῶν καὶ πᾶσα λέξις τῶν ἐβδομήκοντα δύο γλωσσῶν ἐν τῷ ἀγίῳ καὶ πανσόφῳ αὐτῇ; ἐλαλεῖτο στόματι; καὶ οὐκ ἡν οὐδὲν δ οὐκ ἐγίνωσκεν.

5. Αὔτη, θεωρήσασα τὴν φωνὴν τῶν ἀλόγων ζώων καὶ τὸ πλῆθος τῶν κλαιόντων καὶ μὴ τολμώντων λέγειν διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως τῶν τε Ἑλλήνων ἀποτρεπόντων ἐν αὐλοῖς καὶ χοροῖς ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ θλίψει πολλῆ συσχετεῖται ἐπὶ τῇ τηλικαύτῃ τῶν ἀνθρώπων ἀπωλείᾳ, παραλαβούσσα μεθ' ἑαυτῆς παῖδας εἰσῆλθεν εἰς τὸν ναὸν τῶν εἰδώλων, ὅπου ὁ βασιλεὺς καὶ τὸ ἄπειρον πλῆθος θυσιάζοντες ἦσαν. Ἡν γάρ τῷ, κάλλει ἀμώμητος, πᾶσαν φύσιν γυναιών ὑπερβάλλουσα. Ἡν δὲ καὶ ὑπερμεγέθης τῇ ἥλικια σφόδρα, καὶ ὥσπερ κυπάρισσος εὐθαλής, τῇν ἑωθινῇν δρόσον βαστάζουσα, ἀνατεταμένη ἐν τῷ ἀέρι καὶ ὑπερμεγέθης ὑπὲρ πᾶν δένδρον τῆς γῆς τῷ κατακόμῳ τῆς κεφαλῆς, ἵσταται εὐπρεπῶς, οὕτως καὶ ἡ μακαρία, προαγούσης αὐτῆς τῆς γάριτος τοῦ Κυρίου, ἐφαίνετο τοῖς ὄρωσιν.

6. Ποιησαμένη δὲ τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, εἰσῆλθεν εἰς τὸ πλῆθος, καὶ φθίσασα [πρὸς] τὴν φλιάν τοῦ ναοῦ εἶπεν τοῖς νεωκόροις: « Εἰσέλθω εἰς τὸν ναὸν, ὅπως λαλήσω ρῆμα πρὸς τὸν βασιλέα. » Οἱ δὲ ἐσήμαναν ταῦτα τῷ βασιλεῖ καὶ ἐκέλευσεν αὐτὴν εἰσελθεῖν. Καὶ εἰσελθοῦσα πρὸς τὴν φλιάν τοῦ ναοῦ εἶπεν πρὸς τὸν βασιλέα: « Διὸ τί συνήθοισας τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τούτου, ἀπόλλων αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἐπὶ τῇ ματαιότητι τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων; Νῦν οὖν ἀνανήψας τῷ φρονήματι τοῦ νοός, σφρῶς ἄκουε, καὶ ἐπιγινώσκων ἐπίγνωθι τὸν ποιήσαντα ἀρρήτῳ λόγῳ τὴν πᾶσαν ἀνοχὴν

L. 8 παιδισκῶν — L. 32 αυτη.

vero, postquam venit et homo factus est ex sancta virgine et Deipara Maria, et similis nobis factus præter peccatum, et prædicavit regnum cælorum credentibus in eum, et crucifixus sepultusque est et resurrexit, et nostrum redemit genus ex diaboli tyrannide haurentisque omnia peccati, et prædicavit regnum, rediit in cælum. Creator enim est omnium et salvator errantium et Deus deorum et Dominus dominantium, quem decet honor et gloria in sæcula; amen. »

7. Iratus autem imperator de ejus sermone, et stupefactus unam horam factus quod non posset ei respondere, ad se rediens ei dixit : « Sine nos, mulier, perficere sacrificium nostrum, et postea melius de te audiamus. » Igitur, postquam perficerunt suum sacrificium, fœdum scilicet istud opus, jussit imperator captam beatam Æcaterinam in palatium duci. Quæ cum adveniret, contemplatus ille quantum fulgeret vultus ejus, insaniebat in eam. Radios enim sicut sol reddebat ex Spiritu sancti splendore corporisque nitore, ita ut et multitudo eam admiraretur.

8. Appropinquanti igitur dicit imperator : « Tu soli similis, renuntia nobis quis sis et unde orta, quod sit nomen tuum, et qui sint ii sermones quos ad nos direxisti. » Beata illi dicit : « Nonne cognoscis me, imperator ? Filia quidem sum Costi, ex clara genita purpura. Meo autem inter homines nomine Æcaterina vocor. Didici quoque omnem librum græcum philosophorum et oratorum ac poetarum, ita ut et septuaginta duo linguarum vocabula comprehendenderem. Hæc vero relinquens ut vana et pernicie plena, veni ad dominum meum Jesum Christum cui desponderer. Ipse enim est salvator mundi, Deus verus, qui per prophetam dixit : Perdam sapientiam sapientium et intelligentiam intelligentium destruam. » Dicit ei imperator : « Suspicor te ex hac terra non ortam esse; sed visio apparet deorum intuens in nos. » Dicit ei beata : « Imprudentissime dixisti, imperator. Tui enim dii nihil valent in apprendendo. Ego enim serva sum domini mei Jesu Christi, creatoris et regis universarum rerum, qui tollit et destruit eos dæmones quos ut deos colis. » Dixit ei imperator : « Nos habemus deos clarissimos, quos adoramus. » Dicit ei beata : « Colloquamur ego et tu, et tibi ostendam quomodo illi, qui dæmones sunt hominumque decipiunt genus, sublati sunt et tanquam lanugo dissipati sunt ex facie universæ terræ, apparente salvatore nostro et Domino Jesu Christo. » Tum

τοῦ σύμπαντος κόσμου, καὶ γνῶθι ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεός, ὁ πέμψας τὸν μονογενῆ αὐτοῦ υἱὸν Ἰησοῦν Χριστόν; δις ἐλθὼν καὶ ἐνανθρωπήσας ἐκ τῆς ἀγίας παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας, ἵσος τε ἡμῖν γενόμενος πλὴν ἀμαρτίας, καὶ κηρύξας βασιλείαν οὐρανῶν τοῖς πιστεύουσιν αὐτῷ, σταυρωθείς τε καὶ ταφεὶς καὶ ἀναστάς, καὶ τὸ ἡμέτερον ἔκλυτρωσάμενος γένος ἐκ τῆς διαβόλου τυραννίδος καὶ τῆς πατεμάσθαντος ἀμαρτίας, καὶ κηρύξας βασιλείαν, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανούς. Κτίστης γάρ ἐστιν πάντων καὶ σωτὴρ τῶν πλανωμένων καὶ θεὸς τῶν θεῶν καὶ κύριος τῶν χυριεύοντων, ὃ πρέπει τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

7. Θυμωθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῖς λόγοις αὐτῆς ἐνεδίκη τε ἐπὶ ὥραν μίαν γενόμενος διὰ τὸ μὴ ἴσχυσαι ἀποκριθῆναι αὐτῇ, πάλιν εἰς ἐκεύτὸν ἐλθὼν λέγει αὐτῇ : « Ἐασον ἡμᾶς, ὡς γύναι, ἔκτελέσαι τὴν θυσίαν, καὶ μετὰ τοῦτο σαφέστερον μάθωμεν τὰ περὶ σοῦ. » Καὶ μετὰ τὸ τελέσαι αὐτοὺς τὴν θυσίαν, τὸ μιαρὸν ἔκεινο ἔργον, ἔκέλευσεν δὲ βασιλεὺς συλλημφθεῖσαν τὴν μικραρίαν Αἰκατερίναν ἄγεσθαι ἐπὶ τὸ παλάτιον. Καὶ ταύτης εἰσερχομένης, ἐωρακώς τὸ ὑπέρλαμπρον τοῦ προσώπου αὐτῆς, ἦν μεμηνῶς πρὸς αὐτήν. Ἀκτῖνας γάρ καθίπερ ὁ ἥλιος ἀπεδίδου ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου πνεύματος ἐπιλάμψεως καὶ ἐκ τῆς σωματικῆς καθαρότητος, ὡς καὶ τὸ πλήθος θαυματίσθαι ἐπ' αὐτῇ.

8. Ἐγγισάσης οὖν αὐτῇ, λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς : « Ἡλιόμορφε, ἀπάγγειλον ἡμῖν τίς εἴ καὶ τίνος, τί δέ σου τὸ ὄνομα, καὶ τίνες οἱ λόγοι οὓς ἐλάλησας πρὸς ἡμᾶς. » Η δὲ μικραρία λέγει αὐτῷ : « Οὐ γιγώσκεις με, βασιλεῦ? Θυγάτηρ μὲν εἴμι Κόστου, ἐν τῇ λαμπρᾷ γεννηθεῖσα πορφύρᾳ. Τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις ὄνομά μου Αἰκατερίνα λέγομαι. Μεμάθηκα δὲ πᾶσαν βίθιλον ἐλληνικὴν φιλοσόφων τε καὶ ρητόρων καὶ ποιητῶν, ὡς καὶ τῶν ἐθεομήκοντα δύο γλωσσῶν τὰς ρήσεις συνιέναι. Ταῦτα δὲ καταλιποῦσα ὡς μάταια καὶ ἀπωλείξας μετεπέστη, ἡλθον ἐπὶ τὸν Κύριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν τοῦ νυμφεύθηναι αὐτῷ. Λύτος γάρ ἐστιν σωτὴρ τοῦ κόσμου, θεὸς ἀληθινός, ὅστις διὰ τοῦ προφήτου εἰρήκεν ὅτι : Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς : « Ὑπολαμβάνω διτὶ σὺ ἐκ τῆς γῆς οὐ γεγένησαι, ἀλλ' ὀπτασίᾳ ἐπιφανίνεται τῶν θεῶν ἀτενίζουσα εἰς ἡμᾶς. » Λέγει αὐτῷ ἡ μικραρία : « Ἄμαθεστάτως ἔλεξας, βασιλεῦ. Οἱ γάρ θεοὶ σου οὐδὲν ἴσχύουσιν ἐν ὀπτασίᾳ. Ἐγὼ γάρ παιδισκὴ ὑπάρχω τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ποιητοῦ καὶ βασιλέως τῶν ἀπάντων, τοῦ ἀφανίζοντος καὶ ἀπολλύντος τοὺς δαιμονίας οὓς ὡς θεοὺς προσκυνεῖς. » Ἐφη αὐτῇ ὁ βασιλεὺς : « Ἡμεῖς ἔχομεν θεοὺς ἐνδόξους, οἵτις λατρεύομεν. » Λέγει αὐτῷ ἡ μικραρία : « Διαλεγθῶμεν ἐγὼ τε καὶ σύ; καὶ ὑποδέξω σοι ὅπως, δαιμονες ὅντες καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπατῶντες γένος, ἡφανίσθησαν καὶ ὡσεὶ χνοῦς διεσκορπίσθη[σαν] ἀπὸ προσώπου πάσης τῆς γῆς τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τότε θαυμάσθηεις ὁ βασιλεὺς εἰπεν αὐτῇ : « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἴσχύω ἀνταποκριθῆναι σοι κατὰ πάντα σου λόγον. Ἐλεύ-

stupefactus imperator ei dixit : « Ego quidem non valeo tibi respondere de omnibus tuis sermonibus. Venient autem viri eloquentissimi et sapientissimi, qui poterunt respondere ad ea omnia quæ a te dicta sunt; unde tu illis ab eisque confusa venies ad bonum diisque libabis. »

9. His dictis, imperator Maxentius [scribit epistolam referentem hæc verba : *Imperator Maxentius*] omni civitali et regioni imperio suo subditæ salutem. Si qui periti sint scientiæ oratoriæ et philosophicarum doctrinarum, venite ad nos. Ecce occurrit nobis sapientissima mulier cui respondere non potuimus. Quibus litteris imperatoris per omnem locum emissis, adfuerunt ei principes oratorum, numero circiter quinquaginta. Qui cum festinantes ingressi sunt in palatium, dicit eis imperator : « Si sermo sit in vobis sapientiæ, ecce est apud nos mulier quæ sermonum apparatu nos studefacit. Eam alloquimini. » Dicit princeps oratorum imperatori : « Citius huc veniat mulier, atque ego prima sententia eam persuadebo. Quid enim mulier est in arte oratoria? Ne audebit quidem stare ante nos : num etiam orationem instituere? Nisi igitur eam frangam prima mea sententia, caput meum sacrificia. » Quo audito imperator multum gavisus est, et jussit illico adstare beatam Æcaterinam. Convenit quoque turba multa ad conspiciendos oratores.

10. His vero rebus ita peractis, apparuit ei angelus Domini dicens : « Ne timeas, ancilla Dei. Ecce enim tibi dabitur a Deo sapientia præter sapientiam tuam, et persuadebis quinquaginta oratores, qui postea per te salvabuntur. Admirabuntur enim omnes et credent nomini Domini nostri Jesu Christi. Postea, accepta a Deo gloriæ tuæ corona, regnabis in cælis. Ego enim sum archangelus Michaël, et missus sum ut te implerem gaudio magno. » Quibus dictis archangelus ab ea recedit.

11. Dicit ei princeps oratorum : « Tu es ea quæ omnem oratorum artem evertis? Suspicor te ne linguam quidem oratorum cognoscere. » — Beata autem, facto Christi signo, subridens stabat. — Orator vero, multis ei ex Platone et Aristotele argumentis adductis, [eam] invenit ad omnia inexpugnabilem. Nam vix quæstio ab eo finiebatur, cum statim ea solutionem referebat. Omne igitur cum ille experimentum hausisset nec jam aliud afferre posset, ei dixit beata subridens : « Revera tibi dico : ne rudimenta quidem coguoscis oratoria. Celeberrimum enim illum apparatum eorum quos dixisti sermonum divina virtute et gratia dissolvam. Omnem igitur argumentorum formam derelinquens insanæ et fallacis sapientiæ quam ex hac

σονται δὲ ἔνδρες ῥήτορες καὶ πολυμαθέστατοι, οἵτινες δυνήσονται ἀνταποκριθῆναι πρὸς πάντα τὰ ὑπὸ σοῦ λεγόμενα, καὶ σὺ πταίσασα καὶ ὑπ' αὐτῶν αἰσχυνθεῖσα ἐλεύσῃ ἐπὶ τὸ συμφέρον, καὶ σπείσεις τοῖς θεοῖς. »

9. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ βασιλεὺς Μαξέντιος [γράφει ἐπιστολὴν περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον : Βασιλεὺς Μαξέντιος] πάση πόλει καὶ χώρᾳ τῇ ὑπὸ τὴν βασιλείαν [αὐτὸς]οῦ χαίρειν. «Οσοι δυνατοὶ ὑπάρχετε ἐν ἐπιστήμῃ ῥητορικῶν καὶ φιλοσόφων παιδεύσεων, ἔλθετε μέχρις ἡμῶν. Ἰδοὺ κατέλαβεν πρὸς ἡμᾶς σοφῶταν γύναιον, ὃντινι ἀντιλέγειν οὐ δεδυνήμεθα. Τῶν δὲ γραμμάτων τοῦ βασιλέως ἔκπεμφθέντων κατὰ παντὸς τόπου, παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν οἱ πρῶτοι τῶν ρητόρων, τὸν ἀριθμὸν ὡσεὶ πεντήκοντα. Καὶ δὴ φθάσαντες εἰσῆλθον εἰς τὸ πκλάτιον καὶ λέγει πρὸς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς : « Εἰ ἔστιν λόγος ἐν ὑμῖν σοφίας, ίδού ἔστιν παρ' ἡμῖν γύναιον φαντασίᾳ λόγων καταπληῆσσον ἡμᾶς. Διαλέγηθητε πρὸς αὐτήν. » Λέγει δὲ πρῶτος τῶν ρητόρων τῷ βασιλεῖ : « Θέττον ἐλθέτω τὸ γύναιον ἐνθάδε, καὶ ἐγὼ αὐτὴν ἐκ πρώτης μου ρήσεως πείσω αὐτήν. Τί γάρ ἔστιν γύναιον ἐν τέχνῃ ρητόρων; Τολμήσει δὲ καὶ στῆναι κατὰ πρόσωπον ἡμῶν : οὐχὶ δὲ καὶ λόγον συνάραι; » Εὖν οὖν μὴ πτήξω αὐτήν ἐκ τῆς πρώτης μου λέξεως, θύσον τὴν κεφαλήν μου. » Λκούσας δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἐγχροποιήθη σφόδρα, καὶ ἐκέλευσεν αὐθὶς παραστῆναι τὴν μακαρίαν Λίκητερίναν. Συνῆλθεν δὲ καὶ πλῆθος πολὺ ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ρητόρων.

10. Τούτων δὲ οὕτως γενομένων, ὠφθη αὐτῇ ἄγγελος Κυρίου λέγων : « Μὴ φοβοῦ, παῖς τοῦ Θεοῦ. Ιδοὺ γάρ δοθήσεται σοι ἀπὸ Θεοῦ σοφία ἐπὶ τὴν σορίαν σου, καὶ πείσεις τοὺς πεντήκοντα ρήτορας καὶ μετὰ τοῦτο σωθήσονται διὰ σοῦ. Θαμβηθήσονται γάρ πάντες καὶ πιστεύσουσιν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα λαβοῦσα τὸν τῆς δόξης σου στέφανον ὑπὸ τοῦ θεοῦ βασιλεύσεις εἰς τοὺς οὐρανούς. » Εγὼ γάρ εἰμι ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ, καὶ ἀπεστάλην ἐμπλῆσαι σε χρὶν μεγάλην. » Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχάγγελος ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς.

11. Καὶ λέγει πρὸς αὐτὴν ὁ πρῶτος τῶν ρητόρων : « Σὺ εἶ ή πᾶσαν ρητόρων τεχνολογίαν ἀνατρέπουσα; » Υπολαμβάνω μηδὲ λέξιν ρητόρων ἐπίστασθαι σε. » Η δὲ μακαρία, ποιησαμένη τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, μειδιῶσα ἴστοτο. « Ο δὲ ρήτωρ, πολλὰς αὐτῇ ἔχ τε Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους πεύσεις προσαγγών, εὑρεν [αὐτὴν] πρὸς πάντα ἀκαταμάχητον. Οὐδὲ γάρ τὸ ἐπερωτώμενον ἐπληροῦστο παρ' αὐτοῦ καὶ εὐθέως αὐτῇ τὴν λύσιν ἀπῆγγελλεν. Πῆσαν τοίνυν αὐτοῦ ἀπόπειραν ἐκκενώσαντος καὶ μηκέτι προσφέρειν ἔτέσαν ἰσχύοντος, ἔφη πρὸς αὐτὸν ἡ μακαρία, μειδιάσασα : « Οντῶς σοι λέγω : οὐδὲ πτέρνων ἐπίστασαι ρήτορος. Τὴν γάρ πολυθρύλητον φυντασίαν τῶν λόγων σου τῶν πρὸς ἡμᾶς λεγέθεντων θεοῦ δυνάμει καὶ γάριτι διαλύσω. Πῆσαν οὖν συλλογισμῶν ἰδέαν καταλείψασα τῆς μωρᾶς καὶ ἀπατεῶντος σοφίας τῶν ἀπὸ γῆς φωνούντων ποιητῶν ὑμῶν καὶ ρητόρων καὶ

terra prædicant poetæ vestri et oratores et philosophi notissimi, ipsam tibi veram et omni intellectui præstantem annuntiabo sapientiam, ut scias mundi sapientiam insaniam apud Deum esse, idolaque ab vobis culta, cæca et muta et sensu destituta, nullam utilitatem præstare colentibus ; sicut et beatus David dicit : *Idola gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. Oculos habent et non videbunt ; os habent et non loquentur, nares habent et non odorabunt. Similes illis fiant qui faciunt ea et qui confidunt in eis !* Deus vero noster, postquam verbo cœlum et terram fecerat, fecit et hominem quem posuit in paradiſo voluptatis ; et quia datum ei ab Creatore quod servaret præceptum transgressus erat, et eum exterminavit ex paradiſo et morti addixit. Unde initium sumens malorum princeps diabolus et ex generatione in generationem subtrahens et decipiens homines in illecebras et polytheismum casuros curavit. Propterea igitur Dei Filius et Verbum incarnatus et homo factus propter nostram salutem et passus et resurgens nobis ostendit viam salutis, qua poterimus cœlestis hæreditatem capere regni. Vos autem earum reruni inscii mergimini in ignorantiae tenebris. Suspicite et noscite salutem vestram et conversi placate bonum Deum et in eum credite, ut salvemini et liberemini a præparatis vobis æternis pœnis. »

12. Quæ cum diceret, obstupefactus orator iste abiit confusus; imperator autem et universa multitudo valde pavebant. Ceteri vero oratores timebant, cum viderent principem ita dejectum a beata martyre. Dicit igitur imperator ceteris oratoribus : « Aggredimini eam et vos, oratoria vestra arte eam aversuri. » Sed respondentes oratores imperatori dixerunt : « Princeps noster validissime dejectus est; et quomodo nos audebimus illi respondere ? » Tum iratus imperator jussit incendi rogum media urbe itaque comburi vivos oratores.

13. Quibus a carnificibus ad rogum ductis, exorsus unus ex iis dixit : « Væ nobis, quia mortis hora nobis hodie imminet ! Quid igitur faciamus ? Agite, procidamus ante sanctam, ut nobis det Christi signum, ita ut saltem ita requiem inveniamus. » Et profecti prociderunt ante eam dicentes : « Da nobis Christi signum ut aperiat nobis Dominus portas paradisi per gratiam tuam. » Quæ gaudio plena dicit eis : « Beati estis quod errorem effugientes cœlesti Deo noti estis ! Ecce habebitis baptisma Christi. Ne igitur timeatis. Parum enim laborantes in sæcula requiem habebitis. » Hæc locuta eis dedit Christi signum. Atque ita peracta est eorum passio mense novembri,

τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ περιθοήτων, κύτην σοι τὴν ἀληθινήν καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν κηρύξω σοφίαν, ἵνα γνῆς δτι ἡ τοῦ κόσμου σοφία μωρία παρὰ τῷ θεῷ ἐστίν, καὶ τὸ εἶδωλα τὸ παρ' ὑμῶν σεβόμενα, τυφλὸν καὶ χωφὸν καὶ ἀναίσητα ὄντα, οὐδὲμίν γνησιν παρέχουσιν τοῖς σεβομένοις αὐτά; καθὼς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγει ὅτι : Τὰ εἰδώλα τῶν ἔθνων ἀργύριον καὶ γρυπόν, ἔργα γειρῶν ἀνθρώπων. Ὁφθαλμοὺς ἔχουσιν καὶ οὐκ ὀσφρανθήσονται. "Ομοιοι αὐτῶν γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς! 'Ο δὲ θεὸς ἡμῶν, λόγῳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ποιήσας, ἐποίησεν καὶ τὸν ἄνθρωπον καταστῆσας αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς; καὶ τὴν δοθείσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ κτίσαντος φυλάκτειν ἐντολὴν παραβάντα ἔξωρισέν τε αὐτὸν τοῦ παραδείσου καὶ ἀποθνήσκειν κατεδίκασεν. 'Λφορμὴν δὲ λαβὼν ὁ ἀρχίκακος διάζιβος καὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ὑποσύρων καὶ πλανῶν τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀσελγείας καὶ πολυθείαν ἐκπίπτειν παρεσκεύασεν. Διὰ τοῦτο οὖν δ τοῦ θεοῦ οὐδὲς καὶ λόγος σαρκωθεὶς καὶ ἀνθρωπὸς γενόμενος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν καὶ παθῶν καὶ ἀναστὰς ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας δι' ἣς δυνησόμεθα τὴν τῶν οὐρανῶν κληρονομῆσαι βασιλείαν. 'Υμεῖς δὲ ταῦτα ἀγνοοῦντες βαθύζεσθε ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας. 'Αναβλέψατε καὶ γνῶτε τὴν σωτηρίαν ὑμῶν, καὶ μετανοήσαντες δυσωπήσατε τὸν ἀγαθὸν θεὸν καὶ πιστεύσατε αὐτόν, δπως σωθῆτε καὶ ρυσθῆτε ἐκ τῶν ήτοι μασμένων ὑμίν αἰωνίων τιμωριῶν. »

12. Ταῦτα λεγούστης αὐτῆς θαμβηθεὶς ὁ ρήτωρ ἀπῆλθεν κατησχυμένος; ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἐδεδοίκεισαν ἰσχυρῶς. Οἱ δὲ λοιποὶ ρήτορες ἐφοβήθησαν, ὅτι ἐθεώρουν τὸν πρῶτον αὐτῶν οὔτως καταβληθέντα ὑπὸ τῆς μακαρίας μάρτυρος. Λέγει οὖν ὁ βασιλεὺς τοῖς λοιποῖς ρήτορσιν : « Προσέλθετε αὐτῇ καὶ ὑμεῖς ἐν τῇ ρητορικῇ ὑμῶν τέχνῃ τροπούμενοι αὐτῇν. » Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπαν τῷ βασιλεῖ : « 'Ο πρῶτος ἡμῶν ἰσχυρωτάτως κατεβλήθη, καὶ πῶς ἡμεῖς τολμήσωμεν ἀντιστῆναι αὐτῇ? » Τότε θυμωθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἀναφθῆναι πυρὸν διὰ μέσου τῆς πόλεως καὶ οὕτως καθηναι ζῶντας τοὺς ρήτορας.

13. Τούτων δὲ ἀγομένων ὑπὸ τῶν δημίων ἐπὶ τῆς πυρᾶς, ἀποκριθεὶς εἰς ἕκ αὐτῶν εἶπεν : « Οὐαὶ ἡμῖν δτι ὁ καιρὸς τοῦ θανάτου ἡμῖν ἐφέστηκε σήμερον! Τί οὖν ποιήσωμεν? Δεῦτε, προσπέσωμεν τῇ ἀγίᾳ ταύτῃ, δπως δώσῃ ἡμῖν τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, ἵνα καν οὕτως εὑρωμεν ἐνάπαυσιν. » Καὶ ἀναλύσαντες προσέπεσαν αὐτῇ λέγοντες : « Δὸς ἡμῖν τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, ὅπως ἀνοιξῃ ἡμῖν Κύριος τὰς θύρας τοῦ παραδείσου διὰ τῆς σῆς γέριτος. » Ἡ δὲ χρῆσις πλησθεῖσα λέγει αὐτοῖς : « Μακάριοι ἔστε δτι

L. 10-11 παραβαντα δε αυτον εξωρισεν. Mais peut-être : καὶ παραβαντα δε αυτον την δοθεισαν... εντολην εξωρισεν τε... — L. 23 ο τε βασιλευς — L. 29 μεσους — L. 34 δωσει.

die decimo septimo, feria quinta. — Inventæ sunt reliquiae eorum salvæ et integræ ita ut ne capillus quidem eorum incensus fuisset igne. Vespere autem facto, venientes viri pii civitatis detulerunt pretiosas eorum reliquias et deposuerunt in clarissimo loco. Viso miraculo turbæ multæ crediderunt in Dominum.

14. Quibus consummatis, dixit imperator ad beatam : « Sapientissima, confitere Deos, et sis hodie in palatio meo ; te enim decet imperium, ut effigiem tuam ponam ab omnibus et per omnes urbes colendam. Tuus enim vultus similis gemmæ fulgenti. » Dicit ei beata : « Impudentissime canis, tibi dixi me Christi mei sponsam esse velle. » Dicit ei imperator : « Ne me cogas ad illudendum [tibi] clarissimæ et illustri. » Dicit ei beata : « Fac quod vis. Nam video turbam multam credituram esse Christo, in primis ex palatio tuo. » Tum incensus imperator a diabolo jussit detrahi regiam purpuram, atque ita nervis carnes ejus haud parce dilacerari. Verberatam circiter duas horas postea jussit in custodiam abduci, ut consideraret quali morte eam consumpturus esset. Dedit ei duodecim die- rum dilationem, jubens eam servari in custodia.

15. Sed imperatrix Augusta, uxor ipsius mali et impii Maxentii, cupiebat eam videre, nec poterat imperatoris metu. Audierat enim de ejus multa sapientia et immensa pulchritudine, atque inde valde eam exoptabat. At quadam die, tribunus quidam imperatoris, nomine Porphyron, intrabat ad imperatricem. Et dicit imperatrix : « Te obsecro, Porphyron, non revelare quod tibi habeo communicare arcanum : multum desidero convenire sapientissimam puellam Æcaterinam, nec possum id propositum assequi. » Tum Porphyron ei dicit : « Ego id faciam, imperatrix, et coram te eam statuam in vespere, nemine sciente; solummodo parata esto. »

Vespere adveniente, venit Porphyron ad eam et dicit : « Agedum, imperatrix, et te abducam ad sapientissimam Æcaterinam. » Quæ citissime surgens, nemine sciente in palatio suo, venit in custodiam cum Porphyrone, militibus et lampadibus illis comitantibus. Et data pecunia multa custodibus, imperatrix venit ad eam ubi inclusa erat. Tum videns fulgentem vultum ejus tamquam solem in tenebris, timore multo capta, cecidit ejus ad pedes dicens : « Beata tu inter mulieres; nam

έκφυγόντες τὴν πλάνην ἐγνώσθητε τῷ ἐπουρανίῳ θεῷ! Καὶ ἰδού ἔξετε τὸ βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ. Μή οὖν φοβηθῆτε. Ὁλίγον γάρ καμόντες εἰς αἰῶνας ἀνάπαισιν ἔξετε. » Ταῦτα εἰπούσα τέθωκεν αὐτοῖς τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα. Καὶ οὕτως ἐτελειώθη αὐτῶν ἡ μαρτυρία, μηνὶ Νοεμβρίῳ ἐπτακιδεκάτῃ, ἡμέρᾳ πέμπτῃ. — Εὗρέθη δὲ τὰ λείψαντα αὐτῶν σῶa καὶ ἀβλαβῆ ὡς μηδὲ τρίχα αὐτῶν καυθῆναι ὑπὸ τοῦ πυρός. Ἐσπέρος δὲ γενομένης, ἐλθόντες ἄνδρες εὐλαβεῖς τῆς πόλεως ἐξήρπασαν τὰ τίμια αὐτῶν λείψανα καὶ ἀπέθεντο ἐν ἐπισήμῳ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ τὸ σημεῖον οἱ ὄχλοι πολλοὶ ἐπίστευσαν ἐπὶ τὸν Κύριον.

14. Τούτων δὲ τελειωθέντων εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς τὴν μαχαρίαν : « Πανσοφώτατε, ὅμολόγησον ταὺς θεούς, καὶ γενοῦ σήμερον ἐν τῷ παλατίῳ μου; πρέπει γάρ σοι τὸ βασιλειόν, ὅπως εἰκόνα σου στήσω ὑπὸ πάντων προσκυνεῖσθαι κατὰ πᾶσαν πόλιν. Τὸ γάρ πρόσωπόν σου ὅμοιον φεγγίτου λάμποντος. » Λέγει αὐτῷ ἡ μαχαρία : « Ἄναιδέστατε κύον, εἱρηκάζ σοι διτὶ βούλομαι νυμφεύθηναι τῷ Χριστῷ μου. » Λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς : « Μή ἀναγκάσθης με ὑβρίσαι τὴν λαμπρὰν καὶ ἔνδοξον [πορφύραν]. » Λέγει αὐτῷ ἡ μαχαρία : « Ποίει ὁ βούλει. Θεωρῶ γάρ πολὺ πλήθος μέλλοντας πιστεύειν τῷ Χριστῷ, μάλιστα τοῦ παλατίου σου. » Τότε ἔξαρθεὶς ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὰς βασιλικὰς πορφύρας, καὶ οὕτως βουνεύροις ἀφειδῶς τὰς σάρκας αὐτῆς καταράνεσθαι. Τυπομένης δὲ αὐτῆς ὡς ὥρων δύο διάστημα, μετὰ τοῦτο ἐκέλευσεν αὐτὴν ἀπαγθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ δύως σκέψηται ποιώ θυνάτω ἀναλώσει αὐτήν. Δέοντακεν δὲ αὐτῇ δώδεκα ημερῶν προθεσμίαν, κελεύστας τηρεῖσθαι αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ.

15. Η δὲ βασιλίσσα Λύγουστα, ἡ γυνὴ αὐτοῦ τοῦ παρχνόμου καὶ ἀσεβεστάτου Μαξεντίου, ἐπόθει ἴδειν αὐτήν, καὶ οὐκ ἡδύνατο διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως. « Ήχουσεν γάρ περὶ τῆς πολλῆς αὐτῆς σοφίας καὶ τοῦ ἀμέτρου κάλλους, καὶ ἦν ἐπιθυμοῦστα αὐτήν σφόδρα. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ στρατοπέδαρχης τις τοῦ βασιλέως, ὀνόματι Πορφυρίων, εἰσῆι πρὸς τὴν βασιλισσαν. Καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνη ἡ βασιλίσσα : « Ὁρχίω σε, ὁ Πορφύριον, μὴ ἐκφᾶναι δὲ ἔχω σοι θρησκαὶ μυστήριον : πόθον ἔχω πολὺν τοῦ συντυχεῖν τῇ πανσόφῳ κόρῃ Λίκατερίνῃ, καὶ οὐ δύναμαι τούτου τοῦ σκοποῦ ἐπιτυγχεῖν. » Ο δὲ Πορφυρίων λέγει αὐτῇ : « Ἐγὼ ποιήσω τοῦτο, ὁ βασιλίσσα, καὶ παραστήσω σοι αὐτὴν ἐν τῇ ἐσπέρᾳ, οὐδεὶς γινώσκοντας; μόνον ἐτοίμη γενοῦ. »

Τῆς δὲ ἐσπέρας καταλαβούσης ἡλθεν ὁ Πορφυρίων πρὸς αὐτήν καὶ λέγει αὐτῇ : « Δεῦρο, βασιλίσσα, καὶ ἀπέξω σε πρὸς τὴν σοφωτάτην Λίκατερίναν. » Η δὲ δρομίκις ἀναστᾶσα, οὐδεὶς ἐπισταμένου τὸν τοῦ παλατίου αὐτῆς, ἡλθεν ἐν τῇ φυλακῇ σὺν τῷ Πορφυρίωνι, στρεπτιωτῶν καὶ λαμπάδων συνακολουθούντων αὐτοῖς. Καὶ δοῦστα γρήματα ἵκεν τοῖς φυλάσσουσιν ἡ βασίλισσα ἡλθεν πρὸς αὐτὴν ἐνθι ἦν κεκλεισμένη. Καὶ ιδούσα αὐτὴν ὅτι ἔλαμ-

vultus tuus non similis est vultui terrestrium mulierum, sed gloria cœlesti impletus est. Ecce te exoptans dignata sum conspectu tuo, et gavisa est anima mea. » Dicit ei beata : « Beata es tu, imperatrix, quia video coronam a [duo]decim angelis gestam imposituris eam capiti tuo. Ecce enim post tres dies eam gerens ibis ad Dominum, ubi sunt æterna bona, in æternum regnum Domini nostri Jesu Christi. Sed ne solliciteris, imperatrix ; Christus enim tibi aderit in omni tua invocatione. » Et dicit ei imperatrix : « Timeo cruciatus, quia timida sum ad minas ; pariterque imperatorem, quia sanguinem sitit. » Dicit ei beata Æcaterina : « Ne timeas ; immo habe Christi signum , nec te tanget cruciatus. Quamquam enim et paulum pateris, tamen in æternum regnabis. »

16. Hæc cum ea dixisset, dixit beatæ Porphyrión : « Te quæso, expone et mihi quid donet Christus credenti in ipsum; volo enim et ego ei militare. » Dicit ei beata : « Nondum audivisti in scripturis christianorum de æternis bonis? » Dicit Porphyrión : « Nondum novi; ego enim sum armis dévotus. » Dicit ei beata : « Quæ lingua poterit loqui de æternis bonis? Ille enim qui hic Christi causa sustinuerit tribulationes et cruciatus, ipse hæreditabit bona in quæ angeli prospicere desiderant. » Tum gaudio plenus Porphyrión credidit cum ducentis suis militibus. Sicque ei valedicentes custodia abierunt media nocte, præcipientes et custodibus nemini rem annuntiare.

17. Erat autem beata per eos duodecim dies in custodia ab splendenti columba nutrita. Sed postquam impleti sunt duodecim dies, apparuit Dominus noster Jesus Christus beatæ Æcaterinæ in custodia, cum angelorum turba, ei dicens : « Beata tu inter mulieres, quia multi per te credent in nomine meo. Sed nihil timeas. Ego enim semper sum tecum nec te tanget cruciatus. » Hæc locutus ei Dominus in cælos receptus est cum angelis suis.

18. Mane autem facto, jussit imperator ejici eam e custodia et ad palatium duci. Dum ducebatur, fulgebat tamquam gemma vultus ejus ita ut admiraretur multitudo. Eam vero consciens imperator mente non stetit, et dicit ei : « Solis æmula, radianti ornata vultu, te decet imperium quæ pulchritudinem habes Veneris. Agedum, diis sacrificia, et regna nobiscum, et ne sinas perire radiantem tuam pulchritudinem. » Quæ dicit ei :

ψεν τὸ πρόσωπον αὐτῆς ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ σκοτίᾳ, φόβῳ πολλῷ συγκεθεῖσα, ἐπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτῆς λέγουσα : « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξὶν; τὸ γὰρ πρόσωπόν σου οὐκ ἔστιν ὅμοιον τῶν ἐπὶ γῆς γυναικῶν, ἀλλὰ δόξῃς οὐρανίου πεπλήρωται. Καὶ ἴδου πόθον ἔχουσα εἰς σὲ κατηξάθην θεάσασθαι σε, καὶ ἐγέρη μου ἡ ψυχή. » Λέγει αὐτῇ ἡ μακαρία : « Μακαρία σὺ εἶ, ὡς βασιλισσα, ὅτι θεωρῶ τὸν στέφανον ὑπὸ [δώ]δεκα ἄγγελων βασταζόμενον, τοῦ θεῖναι αὐτὸν ἐν τῇ κεφαλῇ σου. Καὶ ἴδου μετὰ τρεῖς ἡμέρας φορέσασα αὐτὸν πορεύσῃ πρὸς τὸν Κύριον, ὃπου τὰς αἰώνιας ἀγαθάς, εἰς τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ μηδὲν φροντίσῃς, ὡς βασιλισσα! Ὁ γάρ Χριστὸς παραστήσεται ἐν πάσῃ σου ἐπικλήσει. » Καὶ λέγει πρὸς αὐτήν ἡ βασιλισσα : « Φοβοῦμαι τὰς βασίνους, ὅτι δειλή εἰμι περὶ τὰς ἀπειλές; ἂμπε δὲ καὶ τὸν βασιλέα, ὅτι αἴμοπότης ἔστιν. » Λέγει αὐτῇ ἡ μακαρία Λίκατερίνα : « Μή φοβοῦ, ἀλλὰ ἔχε τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, καὶ οὐ μή σου ἄψηται βάσανος. Εἰ γάρ καὶ μικρὸν πάσχεις, ἀλλ’ εἰς αἰῶνα βασιλεύεις. »

16. Ταῦτα λεγούσης αὐτῆς, εἶπεν ὁ Πορφυρίων πρὸς τὴν μακαρίαν : « Δέομαι σου, φρίσον καὶ ἐμοὶ τίνα δωρεῖται ὁ Χριστὸς τῷ εἰς αὐτὸν πιστεύοντι; βούλομαι γάρ καὶ ἐγὼ στρατευθῆναι αὐτῷ. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Οὐδέπω ἡκουσάς ἐν γραφῇ χριστιανῶν περὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν? » Λέγει ὁ Πορφυρίων : « Οὐδέπω ἔγνωκα; εἰμὶ γάρ ἐγὼ ἀκμάζων περὶ τοὺς πολέμους. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Ποία γλῶττα δυνήσεται λέγειν περὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν? » Ο γάρ ὑπομείνας ἐνταῦθα διὰ Χριστὸν θλίψεις καὶ βασίνους, αὐτὸς κληρονομήσει τὰς ἀγαθὰς εἰς ἄπερ ἄγγελοι παρακύψαι ἐπιθυμοῦσιν. » Τότε χαρᾶς πλησθεὶς ὁ Πορφυρίων ἐπίστευσεν σὺν τοῖς διακοσίοις στρατιώταις. Καὶ οὕτως διπασάμενοι αὐτὴν ἐξῆῆθον ἐκ τῆς φυλακῆς μέσης νυκτός, παραγγείλαντες καὶ τοῖς φύλακιν μηδενὶ ἀναγγεῖλαι ταῦτα.

17. Ότιν δὲ ἡ μακαρία ἐν ταῖς δῶδεκα ἡμέραις ἐν τῇ φυλακῇ τρεφομένη ὑπὸ λαμπρᾶς περιστερᾶς. Μετὰ οὖν τὸ πλήρωμα τῶν δῶδεκα ἡμερῶν, ὥφθη ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῇ μακαρίᾳ Λίκατερίνῃ ἐν τῇ φυλακῇ μετὰ πλήθους ἀγγέλων, λέγων αὐτῇ : « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξὶν, ὅτι πολλοὶ διὰ σοῦ πιστεύουσιν τῷ ὀνόματί μου. Ἀλλὰ μηδὲν φοβηθῆς. Ἐγὼ γάρ εἰμι διὰ παντὸς μετὰ σοῦ καὶ οὐ μή σου ἄψηται βάσανος. » Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ ὁ Κύριος ἀνελγόθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

18. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἔκελευσεν ὁ βασιλεὺς ἐκβληθῆναι αὐτὴν ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ ἔγεσθαι ἐπὶ τὸ παλάτιον. Ἀγορέντης δὲ αὐτῆς, ἔλαμπεν ὥσπερ φεγγίτης τὸ πρόσωπον αὐτῆς, ὥστε θαυμεῖσθαι τὸ πλήθος. Ἰδὼν δὲ αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἐξέστη τῇ καρδίᾳ καὶ λέγει αὐτῇ : « Ηλιόμορφε, πινκιλοπρόσωπε, σοὶ πρέπει τὸ βασιλεῖον, ὡς τὸ κάλλος ἔγειρτη τῆς Λαφροδίτης. Δεῦρο, θύσον τοῖς θεοῖς, καὶ βασιλευε μεθ’ ἡμῶν, καὶ μὴ θελήσῃς ἀπολέσθαι τὸ ἀκτινοβόλον σου κάλλος. » Ή δὲ λέγει αὐτῷ : « Θαυμβεῖ σε τὸ κάλλος

« Stupefacit te pulchritudo mea, quæ hodie est et cras non est; umbra est, et præterit. Ne igitur eam contempleris, paulo post in orco nigrescentem, putrescentibus ossibus et corpore a vermis vorato. Ego enim sponsa facta sum Christi mei, ne pereat corpus meum in gehenna. »

19. Quæ cum diceret, præfectus adveniens imperatori dixit : « Audi, imperator, et quod tibi dico fac, — aliter enim non potes eam convincere, — ut videns metu convincatur et diis sacrificet; nisi convincatur, mala male absumatur. » Et dicit ei imperator : « Quid est quod habes faciendum? » Dicit præfectus : « Fiant rotæ quattuor; unicuique rotæ infigantur clavi acuti et serræ circiter trecentæ; dein sedeat ipsa ad rotam; et tunc trochleis et funibus volvantur rotæ, ad stridorem magnum faciendum, ita ut haec videns sacrificet; si non, mala male moriatur. » — Jussit quidem imperator subito fieri machinam, et perfectum est opus intra dies tres.

20. Jussit ad se duci beatam. Multum eam hortatus et nihil consecutus jussit eam alligari prope rotam tumque hanc trochleis volvi. Apparens ergo angelus Domini illam ex machina rapuit. Rotæ vero revolutæ suslulerunt paganorum multos, circiter quattuordecim millia. Ceteri clamabant dicentes : « Unus Deus christianorum! » Facta autem hac voce, volebat imperator eam tradere cruciatibus multis.

21. Id eo volente, exsiliit imperatrix Augusta ex palatio suo, crinibus solutis, dicens imperatori Maxentio : « Dimitte servam Dei quam non tetigit cruciatus. Cur cum Deo pugnas ut ab eo absumaris? » Ira vero plenus imperator jussit afferri capsam maximam eamque plumbo ligari in quattuor partibus; deinde jussit adduci imperatricem ejusque mamillas ad imam partem poni, et afferri clavos perlongos infigne per medias ejus mamillas, atque ita subtus in capsam affigi, sursum vero attolli, et poni operculum capsæ, donec abscissæ sint mamillæ imperatricis. Videns autem et... tulit sententiam ut ea gladio plecteretur.—Accepta sententia imperatrix suspiciens et videns beatam Æcaterinam ei dixit : « Ora pro me Dominum ut mihi aperiat portas regni sui. » Dixit ei beata : « Vade, quia tu regnabis in æternum cum Christo. » Ejecta est sancta Augusta extra urbem, et gladio absumpta est mense novembri, die vicesimo tertio, feria quinta.

μου, τὸ σῆμερον ὃν καὶ αὔριον οὐκ ὅν; σκιά ἐστιν καὶ παρέρχεται. Μή οὖν κατανύει αὐτό, τὸ μετ' ὀλίγον εἰς ἄδην μελχονύμενον, συπέντων τὸν ὄστέων καὶ τοῦ σώματος ὑπὸ σκιωλήκιν ψευσκομένου. Ἐγὼ γὰρ νενύμφευμαι τῷ Χριστῷ μου, διὸ τὸ μὴ ἀπολέσθαι τὸ σῶμά μου ἐν τῇ γεένῃ. »

19. Ταῦτα δὲ χύτης λεγούσας, ὁ ὑπαρχοῖς προτελθὼν τῷ βασιλεῖ εἶπεν : « Ἀκούε, βασιλεῦ, καὶ ὁ λέγω σοι τοῦτο ποίησον, — ἂλλως γὰρ οὐ δύνη πεῖσαι αὐτήν, — ἵνα ἰδοῦσα πεισθῇ ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ θύσῃ τοῖς θεοῖς; εἰ μὴ πεισθῇ, κακὴ κακῶς ἀναλωθῇ. » Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς : « Τί ἐστιν ὁ ἔγειρις ποιῆσαι;? » Λέγει ὁ ὑπαρχοῖς : « Γενέσθωσαν τροχοὶ τέσσαρες; κατὰ δὲ τροχὸν ἐμπαγήτωσαν ἡλοις ὀξείς καὶ πριστῆρες ὡς τριακόσιοι; καὶ καθεσθήτω αὐτῇ πλησίον τοῦ τροχοῦ; καὶ οὕτως διὰ μαγγάνων καὶ τροχιλίσκων στρεφέσθωσαν οἱ τροχοί, ὥστε βρυγμὸν μέγαν γενέσθαι, ἵνα ταῦτα ἰδοῦσα θύσῃ; εἰ δὲ μή, κακὴ κακῶς ἀποθίνῃ. » — Ἐκέλευσεν δὲ ὁ βασιλεὺς παραχρῆμα γενέσθαι τὸ ὅργανον; καὶ ἀπηρτίσθη τὸ ἔργον διὰ ἡμερῶν τριῶν.

20. Ἐκέλευσεν δὲ ἄγεσθαι πρὸς αὐτὸν τὴν μακαρίαν. Καὶ πολλὰ παραχαλέσας αὐτὴν καὶ μηδὲν ἐνύσας ἐκέλευσεν καταδεῦθυναι αὐτὴν πλησίον τοῦ τροχοῦ καὶ οὕτως στρέψεσθαι διὰ τὸν τροχιλίσκων. Ἐπιφρνεῖς οὖν ἄγγελος Κυρίου ἥρπασεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἄρματος. Οἱ δὲ τροχοὶ κυλισθέντες ἀνεῖλαν πληθὸς τῶν Ἑλλήνων, ὡσεὶ γηλιέδων δεκατεσάρων. Οἱ δὲ λειποὶ ἔχαζον λέγοντες : « Εἴς θεὸς τῶν γριπιανῶν! » Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταύτης, ἐθούλετο ὁ βασιλεὺς παραχροῦνται αὐτὴν εἰς βραζίνους πολλάς.

21. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ βουλομένου, ἔξεπτόδησεν ἡ βασιλισσα Λύγουστα ἐκ τοῦ παλατίου ωτῆς, λυστριγός, λέγουσα τῷ βασιλεῖ Μαζεντίῳ : « Ἅλπόλυσον τὴν δουύλην τοῦ θεοῦ ἡς οὐγή ηψατο βίσανος. Τί πελκίεις πρὸς θεὸν ἵνα υπ' αὐτοῦ ἀναλωθῆς;? » Θυμῷ δὲ πλησθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἐνεργῆναι σάρπον πακμεγέθη καὶ δεῦρηναι αὐτὴν ἐν τοῖς τέσσαρσιν μέρεσιν μολιθέδω; καὶ ἐκέλευσεν ἔγεσθαι τὴν βασιλισσαν καὶ οὕτως τίθεσθαι τοὺς μασθοὺς αὐτῆς πλησίον τῆς θαλάσσης σάρπου καὶ οὕτως κάτωθεν εἰς τὴν σάρπον ἀσφαλίζεσθαι, ἄνωθεν δὲ ἐπάκιεσθαι, καὶ τίθεσθαι τὸ πῶμα τῆς σάρπου ἔως οὐ ἀπεκόπησαν οἱ μασθοὶ τῆς βασιλίσσης. Ἰδόν δὲ καὶ ὄμωδιέσσας ἔδωκεν κατ' αὐτῆς τὴν διὰ τοῦ ξίφους ἀπόφασιν. — Λαβούσα δὲ τὴν ἀπόφασιν ἡ βασιλισσα καὶ ἀναβλέψασα καὶ ἰδοῦσα τὴν ἀγίαν Αἰκατερίναν εἰπεν πρὸς αὐτὴν : « Εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ἵνα ἀνοίξῃ μοι τὰς θύρας τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Ηπίεν δὲ αὐτῇ ἡ ἀγία : « Πορεύου, στὶς σὺ βασιλεύεις αἰώνιω[ε] σὺν Χριστῷ. » Ἐξεβλήθη δὲ ἡ ἀγία Λύγουστα ἔξω

L. 8 πεισθείσα κακην κακως — L. 10 εμπαργητωσαν — L. 13 κακην κακως — L. 14 το μαγγανων — L. 17 ανοσης. — L. 32 ομωδιασας, αμωδιασεν, ομωδιασεν; ce mot, qui m'est inconnu, se retrouve dans tous les manuscrits et dans tous les textes; cf. texte C, 21.

22. Qua absunta, venit et tribunus Porphyron cum ducentis militibus, et dicit imperatori : « Ego quoque christianus factus sum cum ducentis militibus, et militamus Christo, vero Deo nostro. » Hæc audiens imperator magna voce exclamans dixit : « Væ mihi! Nam Porphyron mea erat tota virtus. » Tum dicit imperator militibus : « Quid passi valedixistis vos quoque Diis vestris? » Qui paventes nihil responderunt imperatori. Videns eos Porphyron tremebundos dicit imperatori : « Dimisisti caput et pedes aggressus es : ad me sit tuus sermo! » Dicit ei imperator : « Malum caput! Tu ergo caput eorum es! » Atque ira plenus jussit eos ejici extra urbem et gladio absumi. Et perfecta est passio eorum eodem die.

23. Quibus absumptis, jussit imperator adduci beatam Æcaterinam ad tribunal. Quæ postquam advenit, multum cohortatus eam imperator nihilque assecutus tulit sententiam ut et ipsa gladio plecteretur. Dein fracto calamo a tribunal i surrexit.

24. Ejecta est sancta Æcaterina extra urbem ut absumeretur. Et cum ea exiit populus multis, in primis clarissimæ feminæ. Cum venit in locum ubi absumenda erat et vidit comitantium multitudinem, speculatoribus dixit : « Exspectate me paulum, dum oraverim Deum meum et generationi huic preces reliquerim. » Videbat enim multos se plangentes. Speculatores ei dixerunt : « Ora ut vis. » Sancta extensis manibus ad cælum dixit : « [Domine] Deus meus, exaudi me et quanta a te peto mihi concede. Cum multi sint stantes et exspectantes aliquam corporis mei partem, tibi placeat, Domine, nullam inveniri partem in terra. Immo, Domine, da recordantibus minimi nominis mei Æcaterinæ res prosperas in terra, salutem corporis, et laborem jumentorum; fac ut ab iis fugiat omnis morbus et omnis flatus tenebrosus et omnis occursum infaustus. Da, Domine, recordanti nominis mei remissionem peccatorum, ut, si quis sit in peccatis multis et eum excipiat ea hora proficisci cum angeli animam ejus urgent, ac recordetur nominis Æcaterinæ in illa hora, dimittet illi peccata; deduc eum in pace per principatus et potestates et da ei locum quietis. Da, Domine, omnibus recordantibus nominis mei et memoriam meam celebrantibus, ut nulla fiat sterilitas frugum in illa urbe vel rure vel domo; sed ros cœlestis erit super illos noctuque diuque. Meam vero animam in pace accipe, quia tu es in sæcula glorificatus; amen. » Cum vero perficeretur deprecatio ista, Domi-

τῆς πόλεως, καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τρίτῃ,
ἡμέρᾳ πέμπτῃ.

22. Λύτης δὲ τελειωθείσης, ἥλθεν καὶ ὁ στρατηλάτης Πορφυρίων μετὰ
τῶν διακόσιων στρατιώτων καὶ λέγει τῷ βασιλεῖ : « Κάγω γριστιχὸς γέγονα
καὶ οἱ διακόσιοι στρατιώται, καὶ ἐστρατεύμην Χριστῷ, τῷ ἀληθινῷ ἡμῶν
Θεῷ. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς βοήσας ἴσχυρῶς εἶπεν : « Οὐαὶ μοι!
Πορφυρίων γάρ μου ἣν ὅλη ἡ δύναμις. » Τότε λέγει ὁ βασιλεὺς τοῖς
στρατιώταις : « Τί παθόντες ἀπείπασθε καὶ ὑμεῖς τῶν θεῶν? » Οἱ δὲ
φοβηθέντες οὐδὲν ἀπεκρίναντο τῷ βασιλεῖ. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Πορφυρίων
δειλανδρήσαντας λέγει τῷ βασιλεῖ : « Λαγκας τὴν κεφαλὴν καὶ τοῖς ποσὶ¹
προσέρχῃ : πρὸς ἐμέ σοι ὁ λόγος! » Λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς : « Κακὴ
κεφαλὴ! Σὺ οὖν κεφαλὴ εἰ αὐτῶν! » Καὶ θυμῷ πλησθεὶς ἔκέλευσεν αὐτοὺς
ἔκβληθῆναι ἔξω τῆς πόλεως καὶ οὕτως τῷ ξίφει αὐτοὺς τελειωθῆναι. Καὶ
ἐτελειώθη ἡ μαρτυρία αὐτῶν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

23. Τούτων δὲ τελειωθέντων, ἔκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἀγθῆναι τὴν μακα-
ρίαν Λίκατερίναν ἐπὶ τὸ βῆμα. Ἐλθούσης δὲ αὐτῆς, πολλὰ παρακαλέσας
αὐτὴν ὁ βασιλεὺς καὶ μηδὲν ἀνύστας ἔδωκεν καὶ κατ’ αὐτῆς τὴν δίζ τοῦ
ξίφους ἀπόφασιν. Καὶ κλίσας τὸν κάλαμον ἀνέστη τοῦ βῆματος.

24. Εἰς εβλήθη δὲ ἡ ἄγια Λίκατερίνα ἔξω τῆς πόλεως ἐπὶ τὸ τελειωθῆναι.
Καὶ συνεξῆλθεν αὐτῇ λαδὸς πολὺς, μάλιστα τῶν ἐπισήμων γυναικῶν. Ἐλθούσα
δὲ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ῥῷ ἡμελλεν τελειοῦσθαι, καὶ ιδούσα τὸ πλῆθος τῶν συ-
ελθόντων, εἶπεν τοῖς σπεκουλάτορσιν : « Ἐκδέξασθε με ὀλίγον, ὅπως
προσεύξωμαι τῷ Θεῷ μου καὶ καταλείψω εὐγένειαν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » Ἔώρα
γάρ πολλοὺς διαχρύντας ἐπ’ αὐτήν. Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῇ : « Πρόσευξι ώς
Θείεις. » Η δὲ ἄγια ἔκτείναστα τὰς γείρας εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « [Κύριε]
ὁ Θεός μου, ἐπάκουσόν μου, καὶ ὅσα αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ παράγου. Ἐπειδὴ
πολλοί εἰσιν ἑστῶτες καὶ ἐκδεχόμενοι μέρος τοῦ σώματός μου, εὐδόκησον,
Κύριε, μὴ εὐρεθῆναι μέρος ἐν τῇ γῇ. Ἀλλὰ δός, Κύριε, τοῖς μνημονεύουσιν
τοῦ ἐλαχίστου ὄνόματος Λίκατερίνας εὐθηγίνων ἐν τῇ γῇ, ἵστιν σώματος,
ὑπουργίνων τῶν τετραπόδων; ποίησον ἐκψυγεῖν ἀπ’ αὐτῶν πᾶσαν νόσον καὶ
πᾶσαν αὔρων σκοτεινήν καὶ πᾶσαν ἀπάντησιν πονηράν. Δός, Κύριε, τῷ
μνημονεύοντι τοῦ ὄνόματός μου ἄφεσιν ἀμαρτιῶν, ἵνα, εἰ τις ἑστὶν ἐν
ἀμαρτίαις πολλαῖς καὶ φθίσῃ αὐτὸν ἡ ὥρα τῆς ἐκδημίας ἐν ἡ οἱ ἄγγελοι
ἐπείγουσιν αὐτοῦ τὴν φυχήν, μνησθῆ δὲ τοῦ ὄνόματος Λίκατερίνας ἐν τῇ
ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἄφεις αὐτῷ τὰ ἀμαρτήματα; διάγαγε αὐτὸν μετ’ εἰρήνης [δι!] ἀρχῆς καὶ ἔξουσίας, καὶ δὸς αὐτῷ τόπον ἀναπαύσεως. Δός, Κύριε, πᾶσι τοῖς
μνημονεύουσιν τοῦ ὄνόματός μου καὶ ἔκτελοσιν τὴν μνήμην μου, ἵνα μὴ
γένηται ἀφορία καρποῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει ἡ τῇ γάρ ἡ τῇ οἰκίᾳ; ἀλλὰ

L. 17 ανοισας. — L. 32 ει τις εαν εστιν, où εαν peut être une particule indéfinie.
— L. 35 ἀρχῆς, si l'on n'admet pas un changement de construction. — L. 36 αρχας...
Colossiens, 11, 15.

nus in nubibus ad eam ita locutus est : « Veni, martyr mea, ascende ad cubicula patris mei in cœlis. Tibi apertæ sunt portæ paradisi. Ecce omnes angeli cœlorum congregati tenent coronas et lampades, adventum tuum exspectantes. Quod ad eam gratiam quam petisti spectat, dabo omnibus tui recordantibus centuplum. »

25. His verbis acceptis, dixit beata speculatori : « Agedum, fac quod tibi ab imperatore præceptum est. » Appropinquans speculator abscidit ejus caput, et subito pro sanguine lac fluxit super terram. Et devenerunt angeli quattuor et sustulerunt corpus ejus, quod deposuerunt in monte Sina. Multi vero Deum glorificabant.

26. Hæc ego Athanasius, notarius simulque servus dominæ meæ Æcaterinæ, conscripsi ejus commentaria in omni diligentia.

27. Consummata est domina mea Æcaterina, mense novembri, die vicesimo quarto, feria præparationis, ad gloriam Patris, Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper et in sœcula sœculorum ; amen.

δρόσος οὐράνιος ἔσται ἐπ' αὐτοὺς νυκτὸς καὶ ὥμερας. Ἐμοῦ δὲ τὴν ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ πρόσδεξαι, δτι σὺ εὶς δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Καὶ ἐν τῷ τελειωθῆναι τὴν εὐγῆν ἐκείνην, ὁ Κύριος ἐλάλησεν διὰ τῶν νεφελῶν πρὸς αὐτὴν ταῦτα : « Δεῦρο, μάρτυς μου, ἀνάβαινε εἰς τὰ ταμεῖα τοῦ πατρὸς μου ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀνεψιγασίν σοι αἱ πύλαι τοῦ παραδείσου. Ἰδοὺ πάντες οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν συναγέντες κατέχουσιν στεφάνους καὶ λαμπάδες, προσδοκῶντες τὴν σὴν ὑπάντησιν. Περὶ δὲ τῆς χάριτος ἡς ἦτήσω, δώσω πᾶσιν τοῖς μνημονεύουσίν σου ἔκατοντα πλασίονα. »

25. Καὶ τούτης τῆς φωνῆς δοθείσης εἶπεν ἡ μακαρία τῷ σπεκουλάτορι : « Δεῦρο, ποίει τὸ κελευσθέν σοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως. » Προσελθὼν δὲ ὁ σπεκουλάτωρ ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν κεφαλήν, καὶ εὐθέως ἀντὶ τοῦ αἵματος γάλα ἔρευσεν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ κατῆλθον ἄγγελοι τέσσαρες καὶ ἐπῆραν τὸ σῶμα αὐτῆς καὶ ἀπέθεντό ἐν τῷ ὅρει τῷ Σινᾶ. Καὶ πολλοὶ ἐδόξαζον τὸν θεόν.

26. Ταῦτα ἐγὼ Ἀθανάσιος, ταχύγραφος ἄμα καὶ δοῦλος ὑπάρχων τῆς κυρίας μου Αἰκατερίνης συνεγρψάμην τὰ ὑπομνήματα αὐτῆς ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ.

27. Ἐτελειώθη δὲ ἡ κυρία μου Αἰκατερίνη μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τετάρτῃ, ὥμερῃ παρασκευής, εἰς δόξαν πατρὸς υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Le rédacteur ne met point de discours dans la bouche de ses personnages; il se contente d'indiquer qu'il y en eut plusieurs de prononcés, principalement dans le tournoi entre Ecaterine et les rhéteurs. Il était naturel qu'un autre eût l'idée de suppléer à ce silence du premier rédacteur, et la tentation de fabriquer des discours. Les deux passions suivantes montreront ce que le premier texte est devenu entre les mains d'un maladroit (texte B) et d'un homme raisonnable (texte C).

L. 15 Αναστασίος dans les manuscrits de la recension suivante — L. 18 Εκατερίνη.

SAINTE ÉCATERINE

DEUXIÈME TEXTE (B)

J'ai collationné ou consulté :

V, Codex Vaticanus 807 ; xi^e-xii^e siècles, m'a-t-il semblé. Le récit est interrompu fol. 258 v., après les mots θαμβηθήσονται γὰρ πάντες ἐπὶ τῇ σο(φίᾳ); il reprend au folio suivant avec les mots ὅπως ἀνοίξῃ ἡμῖν.

S, Codex Vaticanus 866.

O, Codex Ottobonianus 415, XIV-XV^e siècles ; texte du Vaticanus 807.

P, Codex Parisinus 1538, x^e siècle ; texte très voisin de celui de S.

R, Codex Parisinus 1539, XI^e siècle ; texte presque identique à celui de V.

Le texte se trouve aussi à la Bibliothèque de S. Marc, à Venise, Codex CLI ou LXXXVII, du XVII^e siècle.

Je suis principalement V et R. J'ai fait l'économie de la plus grande partie de l'appareil critique, en ne conservant que le nécessaire ou au moins l'utile.

On rencontre dans le récit des discours extraordinaires, extravagants, où les orateurs parlent par énigmes. Pour une partie, j'ai cherché à établir le texte tant bien que mal ; pour le reste, je reproduis le texte des manuscrits, en laissant à d'autres le soin d'en extraire un sens et de rétablir le tout, s'ils jugent que la chose en vaille la peine.

Le fond et les détails sont les mêmes que dans les textes A et C ; il était donc inutile de grossir le volume avec une version latine de ce texte. Quant aux discours dont nous parlons plus haut, on comprend qu'ils n'étaient pas à traduire.

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΑΙΚΑΤΕΡΙΝΗΣ

ΤΗΣ ΒΙΡΓΙΛΙΟΥ ΚΑΙ ΡΗΤΟΡΟΣ

1. "Ετους τριακόστου πέμπτου, βασιλεύοντος τοῦ ἀσέβους καὶ παρανόμου βασιλέως Μαξεντίου, ἣν πολλὴ μανία τῶν εἰδώλων. "Οὐεν προκαθίστας ὁ βασιλεὺς Μαξέντιος ἐπὶ τοῦ βῆματος, ἐν τῇ πόλει τῶν Ἀλεξανδρέων, ἔθετο πρόσταγμα πάντη τε καὶ πανταχοῦ θύειν τοῖς θεοῖς καὶ ἀπολύεσθαι, γράψας ἐπιστολὴν περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον : Βασιλεὺς Μαξέντιος πάσῃ τῇ σίκουμένη γχίρειν. Πάντες συνέλθετε μέγρις ἡμῶν ὅπως γνῶτε τὸ ἔκτεθέν. Εἴ τις οὖν μὴ ὑπακούσῃ τοῦ θεοπίσματος τούτου, αὐθὶς παραστήσεται μοι ἐν τῷ βῆματι, ὑφιστάζενος τὴν διὰ τοῦ ξίφους καὶ πυρὸς τιμωρίαν.

2. Τῶν δὲ γραμμάτων ἐκπεμφθέντων, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν πλῆθος πολὺ τῶν χατοικούντων ἐν τῇ ὑποτεταγμένῃ αὐτῷ βασιλείᾳ. Καὶ ὡς συνῆθοεν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, οὐκ ἦν χωρεῖν τὸν τόπον. Τότε ὁ βασιλεὺς Μαξέντιος, ἐν τῇ ἑτῆς ἡμέρᾳ, προκαθίστας ἐπὶ τοῦ βῆματος, ἐκέλευσεν τοὺς κῆρυκας κράζειν ὥστε συναθροίζεσθαι πάντας ἐπὶ τὸν ναὸν τῶν εἰδώλων. 'Ἐκέλευσεν γάρ ὁ βασιλεὺς πάντας ἄνθρωπον, τοὺς μὲν πλουσίους ἐπικομίζεσθαι μεθ' ἐχιτῶν ταύρους καὶ πρόβατα εἰς τὴν θυσίαν τῶν Θεῶν, τοὺς δὲ οἰκτρούς καὶ πέντατας λεπτὰ ὅρνεα. 'Ο γάρ βασιλεὺς ἐκέλευσεν τῇ ἑαυτοῦ θυσίᾳ προσαγγεῖν ταύρους ἐκατὸν τριάκοντα, τοῦ γενέσθαι θυσίαν ἐπὶ τῷ δονόματι τοῦ βασιλέως.

3. Ταῦτα οὖν θεωρήσαντες ἄπαντες προσήγαγον ἔκκοτος τετράποδα εἰς τὴν θυσίαν, βασιλεῖς τε καὶ ἑπαρχοί, μεγιστᾶνες τε καὶ στρατηλάται, ἄρχοντες καὶ τριβούνοι, καὶ πάντες ὅσοι ἦσαν ἐπ' ἔξουσιῶν. Καὶ πᾶς πένης, μὴ ἴσχύων ἔχειν μεθ' ἑαυτοῦ ταύρους, ἃσαν κατέχοντες ἐν ταῖς γερσίν

L. 1 αγιας μεγχλομαρτυρος; Αιχ. P — L. 2 της... ρητορος; manque P — L. 3 ασεβεσ-
τατου P — L. 4 μνια των χριστιανων P — L. 7 οικουμενη καὶ παση πολει χ...
P — L. 8 εκτεθεν πχρη ημιων P — L. 11 παρεγενοτο P — L. 12 πολυ εν P —
L. 12-13 βασιλεια μωτε ουχ P — L. 13 ο δε βασιλευς P — L. 16 βασιλευς τους
μεν P — L. 18 ορνεα εις την θυσιαν των θεων V P — L. 18 θυσια προσηγαγεν
P — L. 20 ονοματι αυτου P — L. 22 υπερχοι; P — L. 23 επεξουσιοι; P — L. 23-24
και οι πενητες φεροντες ορνεα παμποικιλα P.

αὐτῶν δρνεα πολυποίκιλα, ὡστε μὴ γιωρεῖν τὸν τόπον τοῦ ναοῦ καὶ τὴν πόλιν τὸ πλῆθος τῶν τετραπόδων καὶ ὄργέων τῶν ἐπαιρομένων εἰς τὴν θυσίαν; ὡς ἔχ τῆς μεγίστης φωνῆς καὶ βοῆς τῶν ἀλόγων ζώων σαλευθῆναι τὸν τόπον καὶ τὴν πόλιν; ἔτι δὲ τῶν αὐλῶν καὶ τῶν χορῶν βοῶντων καὶ χρότους γειρῶν ποιούντων, ὡστε τὸ φᾶς τοῦ ἥλιου σκοτίζεσθαι καὶ τὴν γῆν μιαίνεσθαι, τῶν ἀλόγων αἴμάτων ἀδίκων ἐχχυνομένων ἐν πλάνη πολλῆ.

4. Γυνὴ δέ τις εὔσεβὴς ὑπῆρχεν ἐν τῇ πόλει τὸν Ἀλεξανδρέων, θυγάτηρ ὑπάρχουσα μονογενῆς βασιλέως τινός. Καὶ τούτου ἀναλύσαντος τὸν βίον, κατελείφθη αὐτὴ μόνη ἐν τῷ παλατίῳ τῶν γονέων αὐτῆς μετὰ πάσης τῆς οὐσίας αὐτῆς καὶ τῶν παιδῶν αὐτῆς καὶ τῶν χοροσίων αὐτῆς, ὡν οὐκ ἦν ἀριθμός. Τὸ δὲ ὄνομα αὐτῆς Λίκατερίνα. Λύτῃ δὲ μεμαθηκεῖα πᾶσαν βίβλον τῆς ἔχ βιργιλίων καὶ ρητόρων δογμάτων ἐπιστήμης.

Ἡν γὰρ μεμαθηκεῖα πᾶσαν βίβλον Ἀσκληπίους καὶ Γαληνοῦ, Ἀριστοτέλους τε καὶ Ὄμηρου καὶ Ηλάτωνος καὶ Φιλιστίωνος καὶ Εὔσεβίου καὶ Ἰαννοῦ καὶ Μαρμεροῦ καὶ Διονυσίου καὶ σινουλλῶν νεκρομαντείας καὶ δσα δ Βιργίλιας ἔλεξεν καὶ ὁ Ὁρίων. Καὶ ἅπαξ ἀπλῶς πᾶσα διηγήσις ρητόρων καὶ βιργιλίων καὶ πᾶσα λέξις τῶν ἐβδομήκοντα δύο γλωσσῶν τῆς γῆς ἐν τῷ στόματι αὐτῆς ἐλαλεῖτο. Καὶ οὐκ ἦν οὐθὲν ὃ οὐκ ἐγινώσκετο ἐν τῷ στόματι αὐτῆς. Ἡν δὲ γρόνων δέκα ὀκτώ.

5. Λύτῃ, θεωρήσασα τὴν φωνὴν τῶν ἀλόγων ζώων καὶ τὸ πλῆθος τῶν μὲν χλαιστῶν καὶ μὴ τολμώντων λέγειν δτι χριστιανοί ἐσμεν διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως, τῶν δὲ Ἑλλήνων ἀποτρεπόντων ἐν αὐλοῖς καὶ χοροῖς ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, ἴδουσα δὲ αὐτὴ ταῦτα οὕτως γινομένα καὶ λαθοῦσα μεθ' ἐσυτῆς παῖδας [ἡλθεν] εἰς τὸν ναὸν τῶν Ἑλλήνων ὅπου ἦν ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶν τὸ ἄπειρον πλῆθος θυσιάζοντες.

Ἡν γὰρ τῷ καλλει ἀμώμητος ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν γυναικῶν. Ἡν δὲ καὶ ὑπερμεγέθης τῇ δψει τῆς ἡλικίας σφόδρα. Ὡς κυπάρισσος παμποίκιλος τὴν ἐωθινὴν δρόσον βαστάζουσα, ἀνατεταμένη ἐν τῷ ἀέρι, ὑπερμεγέθης παρὰ πᾶν δένδρον τῆς γῆς τῷ κατακόμῳ τῆς κεφαλῆς, ἵσταται εὐπρεπῶς, οὕτως καὶ ἡ μακαρία, προαγούσης αὐτὴν τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου; ἐφαίνετο τοῖς ὅρπσιν αὐτὴν ὡς τὸ στοιχεῖον τοῦ κόσμου, ἐκσφράγισμα τῆς ἀμολύντου σελήνης.

6. Καὶ ποιησαμένη τὴν ἐν Χριστῷ φραγμῖδα εἰσῆλθεν εἰς τὸ πλῆθος, καὶ ἐλθοῦσα εἰς τὴν φλίων τοῦ ναοῦ, ἔτι τοῦ βασιλέως θυσιάζοντος, εἰπεν τοῖς νεωκόροις: « Εἰσέλθω ἐν τῷ ναῷ ὅπως λαλήσω τι ρῆμα πρὸς τὸν βασιλέα. » Οἱ δὲ ἐσήμαναν τῷ βασιλεῖ ταῦτα, καὶ ἐκέλευσεν εἰσελθεῖν ἐν

L. 3 κραυγῆς καὶ P — L. 4 επει δε V P R, επειδη S, επιδε O — L. 6 ενχυνομενων και των τοσουτων οχλων απολλυμενων εν P — L. 9 του πατρος; αυτης P — L. 10 αν ταπουε P — L. 11 Αιγατερινα P; αικατερινα R — L. 12 την S O — L. 12 αγουσα RVS, αγουσαν P — L. 17 διηγησις λεξιστων εβδομηκοντα P — L. 17 της γης ταπουε P — L. 20 πληθος του οχλου και των P — L. 24 εισηλθεν P — L. 34 τον φλιον VR.

τῶν ναῶν. Καὶ στᾶσα πρὸς τὴν φλιὲν τοῦ ναοῦ εἶπεν τῷ βασιλεῖ : « Ἀλκιμωτάτην λέξιν ἀναλαβοῦσα στριμιγγίλιόν τι ρῆμα λέγω πρὸς σὲ ἐν նվικχρήνῳ λέξει, πολυποίκιλον νεῦμα, ἀκτινοβόλον ἔδρασμα στριμιγγίλιορύθμιστον ἐρκολεκτρεώτετον λεπτοποίκιλον ἔκτροφωτῆρσι πανοπλίαν ἀλκιμοτάτως σκημαχνόρθεν καὶ τριποικίλως διὰ τριγύνων γλυφίσιν ἐξ ἀσήπτων ξύλων γλωσσοτρύπτων παμφάγων τῶν ἀγομένων καὶ ἀναγομένων ἐν ἑκτάσει γειρῶν ἀνθρώπων ροιζηδὸν διατιρόντων καὶ περασάντων παμφαγοδρόμοις τοῦ πολυόδοντος πρόσοντος ἐκτριτοπτριζόμενον ξύλον, καὶ τῶν πολυπόνοις πλείστοις γλυφίσι μοχθήσαντες ἐποίησαν τὸ ἔργον τοῦτο τοῦ ναοῦ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν ξοάνων τῶν ἰσταμένων ὡν ὁ πολύκυδος κόσμος ἀπολεῖται φαντασιοκούμενος. Καὶ τῷ μὲν κλύδωνι τοῦ σαφῶς ὀπτρισθέντος βίου ἀκταιοφορούμενοι ἄνθρωποι τὸ πολυποικίλως καὶ σαφῶς τορνευθὲν κάλλος τοῦ ἀλκιμωτάτου φωτὸς τῶν ὑπερλάμπρων ἡμερῶν διαδράσαντες σαφῶς πελματίζονται. Ἐν τῷ ἀτελευτήτῳ αἰῶνι εἰς τὸ ἀφόρητον χάρος παμφάγου γεέννης ροιζηδὸν ἀπορίπτονται ὑπὸ πυροειδεστάτων κουφοῖς πτέρυξιν ἔκτεταμένων; ὡν οἱ τρίβοι ἐν ἀέρι ζωφοτάτῳ ἀλκιμοτάτως βαίνουσιν, οἵτινές εἰσιν ἄγγελοι πτεροφοεῖς ἀρράτου θεοῦ. Καὶ τί μοι πολλὰ λέγειν? Ἀπορριψαμένη πᾶσαν ρήτορικὴν διάλεκτον καὶ πᾶν ὑψηλὸν ρῆμα βιργίλίου καὶ παντοδαποῦ ρήτορος καὶ πᾶσαν λέξιν τῶν ἔβδομήκοντα δύο γλωσσῶν, μόνην ἐλληνικὴν γλῶσσαν ἀναλαβοῦσα, εἴπω σοι τὸ ἀκταῖον τοῦ δρόμου τῆς λέξεως. Διὰ τί συνήργοισας τὸ πλῆθος τοῦτο ματαίως ἀπόλλων τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπὶ τῇ ματαιότητι τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων? Νῦν οὖν ἀνανήψας τῷ φρονήματι τοῦ νοὸς σαφῶς ἄκουε, καὶ ἐπιγινώσκων ἐπίγνωθι τὸν ποιήσαντα ἀρράτῳ λόγῳ τὴν πᾶσαν ἀνοχὴν τοῦ σύμπαντος κόσμου, καὶ γνῶθι διτὶ αὐτός ἐστιν ὁ θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ὁ καταπέμψας τὸν μονογενῆ αὐτοῦ υἱὸν Ἰησοῦν Χριστόν; δεὶς ιδὼν ἀπολλυμένον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ἐλυτρώσατο διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατοχῆς τῆς παμφάγου ἀμαρτίας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν κτίστης τῶν ἀπάντων, σωτῆρ τῶν πλανωμένων, κύριος τῶν κυριεύοντων, θεὸς τῶν θεῶν, ὃ πρέπει τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ἐν πάσῃ σοφίᾳ. »

7. Τότε ὁ βασιλεὺς, θυμβήθεις ἐν τῷ λόγῳ αὐτῆς καὶ γενόμενος ἐνεός, οὐχ ἔγινεν αὐτῇ ἀνταποκρίνεσθαι. Εἶτα εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν λέγει πρὸς αὐτήν : « Ἔχον ἡμᾶς, ὡς γύναι, ἔκτελέσαι τὴν θυσίαν, καὶ μετὰ τοῦτο σαφέστερον μάθω τὰ περὶ σοῦ. » Καὶ τελεσάντων τὴν θυσίαν, τὸ μιαρὸν αὐτῶν ἔργον, ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς συλλαβέσθαι τὴν μακράν Λίκατερίναν

L. 1-21 βασιλεὺς δια τι συνηργοισας R ; toute la première partie du discours manque ; je la donne ici d'après V et P — L. 2 (et plus loin, στρυμιγγίλιον P — L. 3 ναυμα (= νωμα ?) V — L. 5 σκαμοδροθεν S — L. 8 εκτριτού(?) τοποριζομενον V ; εκτριτοιζομενον S — L. 8-9 και την λοιπων οι πλειστοι γλυφισι VS — L. 9 εποιειτο το V — L. 10 ξοανων ου P ; ισταμενων πολυκυδος V ; ου κοσμος R — L. 11 εμπρισθεντος βιου V — L. 14 πελματιζοντες P — L. 21 του πρωτου της P — I.. 27 αυτου το ανοχες; της V R — L. 35 Αικατεριναν R.

καὶ ἄγεσθαι ἐπὶ τὸ παλάτιον. Ἐώρα γὰρ αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἔστωσεν ὑπερλάμπρῳ τῷ προσώπῳ, καὶ ἡνὶ μεμηνῶς πρὸς αὐτήν. Τὸ γὰρ κάλλος αὐτῆς καθίπερ ἐσοπτρὸν φεγγίτου ἀνταυγάζον ἐξ τοῦ ἀντιτόπου εἰς τὸν τόπον τοῦτον. Οὕτως καὶ ταῦτης ἐρχομένης εἰς τὸ παλάτιον, ἐξέλιχμπεν τὸ πρόσωπον αὐτῆς ἐχφεγγίζον τῇ γῇ διὰ τὴν γάριν τοῦ Κυρίου, ὡς καὶ τὸ πλῆθος θαμβεῖσθαι ἐπὶ τῇ ὄροσει αὐτῆς.

8. Εἶτα φθάσαντος ἐν τῷ παλατίῳ, λέγει πρὸς αὐτὴν ὁ βασιλεὺς : « Ἡλιόμορφε, ἀνάγγειλον ἡμῖν τίς εἰ καὶ τίνος, καὶ τίνες οἱ λόγοι οὓς ἐλάλησας καὶ τί σου τὸ ὄνομα. » Η δὲ μακαρία λέγει αὐτῷ : « Οὐ γινώσκεις με, ὡς βασιλεῦ; » Εγώ εἰμι Κώνστοντος τοῦ βασιλέως Θυγάτηρ. Εἰμὶ δὲ ἐγὼ ἐκ τῆς πρώτης καὶ λαυρῆς ἐνδόξου πορφύρας. Τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις ὄνομα Αἰκατερίνα κέκλημαι. Εἰμὶ δὲ ἐγὼ μεμαθηκία πᾶσαν βίβλων τῆς ἐκ βιργιλίων καὶ ρητορικῶν δογμάτων [ἐπιστήμης], καὶ πᾶσαν σύνθεσιν βίβλων Ἀστεληπίου καὶ Γαληνοῦ, Διονυσίου καὶ Ἀριστοτέλους τέχνας, Ὁμήρου καὶ Πλάτωνος, Φιλιστίωνος καὶ Ἰαννοῦ καὶ Μαμβροῦ νεκρομαντείας, καὶ σινουλιακάς βίβλους; μαθήματα ρητόρων καὶ τὴν λέξιν τῶν ἑδομήκοντα δύο γλωσσῶν ἐγὼ ἐπίσταμαι. Καὶ τί μοι πολλὰ λέγειν; Καταλιποῦσα ταῦτα τὰ μάταια τῆς σοφίας, ἥλθον πρὸς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τοῦ νυμφευθῆναι αὐτῷ, τῷ εἰπόντι διὰ τοῦ προφήτου : Ἄπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς : « Οἴομαι ἐγὼ ὅτι σὺ ἐκ τῆς γῆς οὐ γεγένησας; ἀλλ᾽ ὅπτασιν ἑωρακίζομαι τῶν θεῶν ἀτενίζουσαν εἰς ἡμᾶς. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Ἀλκιμωτάτως ἔλεξας ἡμῖν, βασιλεῦ. Οἱ γὰρ θεοὶ σου οὐδὲν ισχύουσιν ἐν ὅπτασι. » Εγὼ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν παιδίσκη ὑπάρχω τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ γὰρ θεοί σου τέφρα φαντασιώδης ὑπάρχουσιν. » Λέγει ὁ βασιλεὺς : « Ἡμεῖς ἔχομεν θεοὺς μεγίστους, πολυκύδους. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Διαλεχθῶμεν ἐγὼ καὶ σύ. Καὶ ὑπόδειξω σοι ἄφραστον καὶ σφιρμιγγίλιον καὶ φρικεσιδῆς σταυροφύσιον ἔκταμα, ὅπλον ἀρκτουροδαπές, φαλάγγωμα φωτεινότατον, σφραγίδοπρεπές, ἐξαστράπτον, τὸ πνεῦμα ἐκ παμφάγου μαχαίρας ἀποτέμνουσα (?) φύσει συκοφαντῶν πνευμάτων σαφῶς ἀποφευγόντων τοῦ ἀκταίου σημείου χαραττομένου τῆς μεγίστης δυνάμεως τοῦ θεοῦ μου. Τῆς πλάνης δὲ τῶν εἰδώλων σου τὴν ἀκταίοδαπή καὶ λεπτοτάτην οἰκτρὰν πλάνην τῶν φαντασῶν ὑμῶν παντοδαπῶς μελετήσασα, ὑποδείξω σοι τὸ ἀκταίον τῆς πολυκύδου λέξεως. » Τότε θαμβηθεὶς ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ : « Εγὼ μὲν οὐκ ισχύω ἀνταποκριθῆναι σοι. Ἐλεύσονται

L. 3 αντιστοπου PR — L. 7 φθασαντες PRVS — L. 10 με manque V — L. 10 Κοστου V — L. 11-12 εγω πρωτης της λαμπρας και ενδοξου πορφυρας. Και το μεν πρωτων και εξαιρετον μου ονομα χριστιανη ειμι; το δε P — L. 12 Αικατερινα R — L. 15 Ιαμβρου R — L. 22 παρα των S — L. 29 σφραγιδοπρεπη P; σφραγιδοπρεπη R; φαραγγοδοπρεπη V; σφραγισμαραγδοπρεπη S; peul-éltre σφραγισμα σμαραγδοπρεπες — L. 29 το πνευματι της παμφαγου P — L. 30 αποτεμνουσα, tous les manuscrits — L. 29 φυσικοφαντων P.

δὲ ἄνδρες ρήτορες καὶ βιργίλιοι, ὅπως δυνήσωνται ἀνταποχριθῆναι σοι κατὰ πάντας σου λόγου ὑψικαρίζοντα, ὅπως πταίσεσσα ὑπ' αὐτῶν καὶ παντελῶς πέσσας τότε ἐν τῇ πολλῇ αἰσχύνῃ σου ἔλθῃς ἐπὶ τὸ συμφέρον καὶ σπείσῃς τοῖς θεοῖς. »

9. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ βασιλεὺς γράφει ἐπιστολὴν περιέχουσαν τὸν τύπον τοῦτον : « Βασιλεὺς Μαξέντιος πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ πάσῃ τῇ πόλει χαίρειν. « Οσοι δυνατοὶ ἐν λόγῳ ρητόρων καὶ βιργίλιων ὑπέρχετε, ἐν ἐπιστήμῃ Ὁμήρου καὶ Ἀριστοτέλους καὶ Φιλιστίωνος, καὶ φιλοσόφων βιβλιούς ἀδύτους ἄγοντες, ἔλθετε μέχρις ἡμῶν, — ίδού γάρ πολύκυδον καὶ ἄλσιμον φαντασιῶδες ρῆμα κατέλαθεν ἡμῖν —, ὅπως δυνηθῶμεν ἀντιλέγειν τοῦ πολυκύδου λόγου τοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀκταιοφόρως ἐλκομένου. Καὶ εἰ δυνηθεῖημεν τοῦτο ποιήσαντες πειστοί, δώσω ὑμῖν τιμὰς ἀκταιοφόρους. » Τῶν δὲ γραμμάτων ἐκπεμφθέντων τοῦ βασιλέως κατὰ πάστης τῆς οἰκουμένης, παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν ρήτορες καὶ βιργίλιοι, τὸν ἀριθμὸν πεντήκοντα, εἰ πρῶτοι τῶν ρητόρων. Καὶ δὴ φθάσαντες ἐν τῷ παλατίῳ, λέγει πρὸς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς : « Εἴ ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος πολύκυδος καὶ σφιρμιγγιλιώτατος, ἀποκρίνεσθε. Ἰδοὺ γάρ ἐστιν παρ' ἡμῖν γύναιον λεκτικώτατον καὶ πολύκυδον, σφιρμιγγιλιότρυπτον γλυφίδι καὶ καλάμωρ ρητορικῷ ἀνωτάτῳ σοφίᾳς ἀλκιμωτάτων παιδευθέν. Εἴ οὖν ἐστιν ἐν ὑμῖν λόγος σοφώτατος ἐκ βιργίλιων καὶ ρητόρων σαφῶς τορνευθεὶς, λέγετε πρὸς αὐτήν, ὅπως γνῶμεν τὸ ἀκταιον τῆς πολυκύδου ρητορείας αὐτῆς. Καὶ εἰ δυνηθῆτε ἀντειπεῖν αὐτῇ, δώσω ὑμῖν δὲ ἄν αἰτήσητε παρ' ἐμοῦ. » Λέγει δὲ πρῶτος τῶν ρητόρων τῷ βασιλεῖ : « Θάττον ἐλθέτω τὸ γύναιον ἐνθάδε. Καὶ ἐγὼ αὐτήν ἀπὸ πρώτης γλυφίδος Ὁμήρου κατεάξω. Τί γάρ ἐστιν γύναιον ἐν τέγνη ρητόρων; Τολμήσει γάρ καὶ στῆναι κατὰ πρόσωπον ἡμῶν : οὐχὶ καὶ λόγον συνάρπαι; Ἐὰν μὴ πτήξω αὐτήν ἐκ τῆς πρώτης μου λέξεως, θύσον τὴν κεφαλήν μου. » Ακούσας δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἐγκροποιήθη σφόδρα, καὶ ἐκέλευσεν αὐθίς παραστῆναι τῷ βήματι τὴν μακαρίαν καὶ συναγθῆναι πᾶν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως τῶν ρητόρων πρὸς τὴν μακαρίαν.

10. Τούτων δὲ οὕτως γενομένων, ὥφθη αὐτῇ ἄγγελος Κυρίου λέγων : « Μή φανοῦ, ἡ παῖς τοῦ θεοῦ. Ἰδοὺ γάρ δοθήσεται σοι ἀπὸ τοῦ θεοῦ σοφία ἐπὶ τῇ σοφίᾳ σου ; καὶ πεισεῖς τοὺς πεντήκοντα ρήτορας, καὶ μετὰ τοῦτο σωθήσονται οἱ πεντήκοντα ρήτορες. Θαμβηθήσονται γάρ πάντες ἐπὶ τῇ σοφίᾳ σου, καὶ πολλοὶ διὰ σοῦ πιστεύσουσιν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα λαθεύσας τὸν πολύτιμὸν σου στέφανον ὑπὸ τοῦ θεοῦ, τότε βασιλεύσεις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐγὼ γάρ εἰμι Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος τῆς διαθήκης Κυρίου, καὶ ἀπεστάλην εὐαγγε-

L. 9-10 τριαλσιμον PS; ημιν Ious les mans. — L. 11 ακταιοφορος PS. — L. 11 δυνηθῶμεν P; δυνηθῆτε S — L. 12 τοῦτο πεισαντες ποιησαι P; πεισαντες πεισαι αυτην S — L. 15 φθασαντων αυτων P — L. 17 λεκτρεοτατον VR; λεκτριοτατον S — L. 22 οσα P — L. 31 πτηξεις P S — L. 31 καὶ απολαμβανουσα R.

λίσασθαι σοι ταῦτα, ἵνα χαρᾶς μεγάλης πλησθῆς. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν δ ἄγγελος ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς.

11. Λέγει δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ πρῶτος τῶν ρητόρων : « Σὺ εἶ ἡ ἔχουσα λέξιν ρικαρδίος (?) γλυφίδος ? Εἰ δύνῃ ὑποστῆναι λέξιν ρήτορος, θές σου τὸν νῦν ἀκριβέστερον, καὶ ταφῶς ἄκουε. » — Καὶ εὐθέως συνήθη πᾶν τὸ πληθυς τῆς πόλεως καὶ πάντες οἱ σρατιῶται ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως τοῦ ρήτορος. Ἡ δὲ μακαρία, ποιησαμένη τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα μειδιῶσα ἴστατο. — Καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ὁ ρήτωρ εἶπεν αὐτῇ ταῦτα : « Ἐξ ἀμυῆτου πελαγίσματος ὑποκείμενα βάθη σφιξμιγγλιοτρύπτως ἀλκιμωτάτως νηκτῶν πολυκύδων σαφῶς ἐν ἀβάτῳ πελάγει πελματίζουσιν ἄβατον τρίβον. Τοῦτο τοῦ μεγίστου Ὁμήρου βιργιλίου (?) πρῶτον κεφάλαιον. Ἔλεξεν δὲ καὶ Ἀριστοτέλης, ἀκταιότατος ρήτωρ, οὕτως : Γομφοτάτῳ σδήρῳ γεργένομα ἐν μεγίστῃ ὄπταις ἀποπελματιζόμενα δριμυτάτως πελματίζομενα ἐν ἀβύθοις ἐλίξιν ὑπὸ γαιῶνα συρόντων σφιξμιγγλιοδαπῆ νηκτὰ εἰς πλήρωσιν δράκοντος. Τοῦτο δεύτερον κεφάλαιον τοῦ πολυκύδου βιργιλίου Ἀριστοτέλους. Ἀλλὰ δὲ καὶ ὁ ἀκταιότατος Διονύσιος, ὁ ἀβάτους ἄβακας ρητόρων ἐπιστάμενος, ἔλεξεν ἀλκιμώς πολυκύδως σαφηνῶς ἐν ἀθροοθαεῖ λέξει : Ἀετολεκταποίκιλα ἀσφάτους τρίθους ἔχοντα σαφῶς ἀποτρέχουσιν ἐν ἀψηλαφήτῳ τρίθῳ. Καὶ ὁ παντοδαπῆς θεσπέσιος ἀεροθαδῆς σπιριμιγγλιοτρυπτος Ἀσκλήπιος τε καὶ Γαληνὸς σεμνοτάτως λεκτιφανῶς ὃς ἐν ἀκρασίᾳ παντοδαπῶς ἔφησεν : Περὶ στοιχίσματα γλυσφραμάτων γλυφίδων ἐν φαντασιώδει κτήνει τὸ περικαλλές τῆς εἰκόνος ἀλκιμωτάτως γονυπετοῦντες λατρεύουσιν τὴν πανοπλίαν τοῦ πολυκύδου χαρίγματος. Ἀλλὰ δὴ καὶ ὁ Φιλιστίων σὺν Πλάτωνι, οἱ ἀειρομένη τέγνη τῆς τῶν ρητόρων ἐπιστήμης γεργειοτάτως ἐπιχαράττοντες τὴν γλυφίδα τῆς ἐπιστήμης ἐπιγράφουσιν, τὸ ἀεροθαδὲς κυδόνιμον ἀγρευμα ἔλεξαν. Ἀλλὰ δὴ καὶ ὁ τιμογλύφιος Ἰαννῆς καὶ Μαμέρης τῇ προυματίδι (?) τῆς νεκρομαντείας τῆς δυνάμεως τῶν βίβλων χαρξιώδους ὄπτρίζουσιν ἀπὸ τῶν αἰώνων κεχοιμημένα πρόσωπα ἐν τῇ γῇ τοῖς ζητοῦσιν θείσασθαι. Ἀλλὰ δὴ καὶ Εὔσέβιος σὺν σιεύλλῃ εἶπεν : ἀπολειχουσιν τὴν πανοπλίαν τῶν ἐκτεθεισῶν δυνάμεων, λίθων ὥρασίνων, οὐρανίων ξύλων, θαλάσσης καὶ νηκτῶν παντοδαπῶν. Ταῦτα πάντα οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ λέλεκται. Εἰ οὖν ἔστιν λόγος συφίας ἐν σοι, ἀποκρίνου πρὸς ταῦτα. »

L. 3-4 ἔχουσα λέξιν ρητόρος θεῖ... tous les manuscrits sauf R — L. 5-7 ἄκουε η δε tous les manuscrits sauf R — L. 10 νικτωρ πολυκύδων R; νικτῶν πολυκύδων P; ληκτωρ λυκοιδῶν S — L. 11 ομηρου σμιργιλίον P R S — L. 12-13 γομφοτάτως σδηρογεργενομα S — L. 14 αποπελματιζόμενα εν αβατοις P; αβατοις R — L. 14 συρρεοντων τουτο R — L. 16 Διονυσιος βατους S — L. 18 αετολεκταποίκιλα P; αετολεκταποίκιλους S — L. 19-20 αλλα δη καὶ Ασκλήπιος S — L. 21 στοιχίσματα το S — L. 25 γεργ. d'après R — L. 26 αγρευμα manque P S — L. 27 τρυμογλύφιος R; ετοιμογλύφιος P — L. 27 την προυματίδα R S — L. 28 ηραξιοδους S — L. 28 ωτριζουσιν S — L. 30 après ειπεν, οη a σκραμνος S, συραμνος R, σιραμνος P.

Λέγοντος δὲ τοῦ ρήτορος ταῦτα, ἐθαμβήθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶν τὸ πλῆθος. Ἡ δὲ μακαρία μειδιάσσεται εἰπεν πρὸς τὸν ρήτορα : « Ὁντως σοὶ λέγω ὅτι οὐδὲ πτέρναν γλυφῖδος ρήτορος ἐπίστασαι. Τὴν γὰρ πολυθρύλητον φυντασίαν τῶν λόγων σου ώς ἔδεξας ἡμῖν λέλεγχοι οὐ πόσου ἐν ὑψικχρήνοις φθέγγυασιν, ἐγὼ ἐλληνικὴν γλώσσαν ἀναλαβοῦσα διαλέξω σοι [τὰ] Ὀμήρου καὶ Ἀριστοτέλους, Ἄσκληπίου καὶ Γαληνοῦ, Διονυσίου, Ἰαννη̄ καὶ Ἰαμβρῆ, Φιλιστίνος καὶ Σιθύλλας, Πλάτωνος καὶ Εὔσεβίου : ἂπερ ἐγὼ ἐμβοτεύσασα ὑπὸ τὴν πτέρναν μου τέθεικα. » Ωσπερ γὰρ παιδίον ἐν ἀργῇ στοιχειούμενον μελετῶν τὴν ἐρμηνείαν τῶν εἰκοσι τεσσάρων στοιχείων, μετέπειτα δὲ ἐκπεριάσαντος αὐτοῦ τὸ δυσχάλινον τῶν γραμμάτων, τὰ πρώην ἐν ἀργῇ μαθών οὐ καταδεχόμενος ἀναμνημόνευσιν, οὕτως καὶ ἐν ἐμοὶ ἀπόκειται ἡ ὑψικχρήνος σου λέξις. Σὺ γὰρ οὐδὲ ἀργὴν ρήτορος ἐπίστασαι. Ἐγὼ γὰρ λέξω σοι φράσιν ὑψικχρήνων λόγων ἐκ φυντασιῶν σου; οὕτω τὸ ἀπόρρητον τῆς ρητορικῆς σου ἐπιστήμης. Καὶ μετὰ τοῦτο λέξω σοι τὴν ἀνθομοιον λέξιν τοῦ Χριστοῦ μου, τὴν ἔκτειναν τῷ κόσμῳ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτῆς εἶπεν τῷ ρήτορι ταῦτα.

Voici ce qu'op̄ lit ensuite dans les manuscrits : 1^o P. Λλημοτατως σπυρμηγγηλιστρυπτως ακτεօφօρως κατοπτριζομενα απερεμνυως γρυσσοσαλκυσμον αποκυλισμα μανδρχορεστικον ακτεωτατον ακτινοπρυμνολυκιον εν γερσαλινον λεκτροφανες μκνδρχγορον αρκτουροδαπη σπυρμηγγηλισμαν λεκτρυοφανες πρυμνοδαπες γεργεσεωμα μαρμαροστυρμιγγηλοδαπη καὶ ζιφοηλιοειδες καταδρομη βαινοντων κουφοις πτερυξιν εν αεροβαδη τριβω αλκιμωτατωις ρυζηδον αποφοιτωντων εκπετανται κρυστατης λκυροειδως εκφυσουστης εν κερκυνοις δενδρεσι σαφωφ απογαλλκτουνται κλαδοι καὶ ανδρων αποθουνται τευχη σπυρμηγγηλιωτατως εκλεκτων τρυπανισκων παμφολιγες μεγεθος μετεωρων υψωματων εν αβατω τεχνη κρεμαμενων ασφατως θεμελιονται κρυμνοειδεις το εδρασματι διαλελυσμενων απο γχους μεγιστου μυριοδαπη λεξι εν αγλαο κενωματι σαφωα σπυρμηγγηλιουμενα πελματιζονται γεργενομα μετεωρων αιγιει(?) σφοδρα πως ευωγουμενα αποπλεουσιν αεροβαδη υψωματα πελαγισματα αργυροδαπη απλωματα πυροειδεστατα αρματα θεσπεσια θαυματα ποικιλοδαπη εκφεγγισματα σαφωα γλυφεντα. — 2^o R. Λλημωτατοσ σπιρμηγγηλιστρυπτοσ ακταιοφορος κατοπτριζομενα περπερεννιως γρυσσοσαλκισμον αποκυλισμα σμανδρχορεστικον αναλκιμοτον ακτινοπρυμνολυκιον γερσαλινοδον μετεωρων υψωματων εν αβατω τεγνι κρεμαμενων κορκτωι θεμελιονται κρημνοειδστατω εδρασματι διαλελισμενων απο γχους μεγιστου μυριοδαπη λεξι εν αγλου κενωματι σαφωα σμιργιλλοιουμενων πελματιζονται γεργενωμα μετεωρων ελκει σφοδρα πως ευωγουμενα αποπλουσιν αερεβαδη υψωματα πελαγισματα αργυροδαπη

L. 1 του βιργιλίου PR — L. 4 ως ελεξας S — L. 5 διελεγχω Ομηρου R — L. 10 δυσχαλινον των λεγματων αι περι των γραμματων RS -- L. 11 αναμνημονευειν PR — L. 13 υψηλοκαρηγων S — L. 13-14 σου το απειρον τ. p. ε. PS.

απλομάτα πυροειδεστάτα αρμάτα θεσπεσικά θυμάτα ποικιλοδαπή εκφεγγισμάτα σαφώς γλυφεντα. — 3^o S. Λλημοτατως σπιριμιγγιλιοτρυπτως ακτεοφορος κατοπτριζουμενα απερ περεννικως γενισοσχλκισμων αποκυλισμα χνυδραγορευτικον αναλημοτκτως ακτινοπροιγνολυκισν γερστλιδων ον λεκτρεοφανές μχνδρχγουρον αρκτουροδαμι σμηργιλιον πολυκυδων λεκτριοφανες πυρμνδαπες γεργεσεμας μαρμαροσπερμιγγιλιονδαπη ζοφουηλιοδες καταδρομη θινοντων κουφοις πτερυξιν εν αεροβαδη αλκημοτατως ριζηνων αποφιτουντων εκπετανται κρυστατης αυρξ λαβροειδους εκφυσουστης εν κεραυνοις δενδρεσι σαφως απογχλκπουνται κλαδοι και ανδρων αποσοθουνται τευχη σμυρναν σμηργιλιοτατως εκλεκτων τρυπανισκων πομφολυγες μεγεθος μετεωρον υψωματων εν αβατω τεγγη κρεμαμενων αορατων θεμελιουνται κριμνοδες το εδρασματι δικλεισμενων απο χαυς μεγιστου μυριοδαπη λεξις εν αγλοσυ κενωματι σαφως [σ]μηργηλιοιμενον πελματιζονται γεργενομα μετεπροναιγη σφοδρ πως ευοχουμενα αποπλουσιν αεροβαδη υψωματα πελεγισματα αργυροδαπη απλωματα πυρουδεστατα αρματα εξεσικ θυματα ποικιλοδαπη εκφεγγισματα σαφως γλυφεντα.

La suite du discours est intelligible :

Και τίς ὁ ταῦτα τορνεύσας ἐπίγνωτε, λυσίρονες, ἀνδρῖτοι, πεπωρωμένοι! Τί γάρ διαλέξω σοι, ρῆτορ, τὴν σαφήνησιν τῶν λόγων σου; Ἐλεῖεν, φησίν, «Ομηρος « ὑποκείμενα βάζη; ἐν αὐτῇ δὲ νηκτὶ πολύκυδα σαφῶς πελματιζόμενα. » Τὸ ἀμύτητον πελάγισμα τοῦ βάθους ἔστιν τὸ ἄβατον ναῦμα τοῦ ἀπεράντου ὕδατος τῆς θαλάσσης; πᾶν δὲ πλωτὸν σαφῶς πελματιζόμενον, τὸ ἀναρίθμητον καὶ πολυποίκιλον πλῆθος τῶν ἐν αὐτῇ ιγνώνων, κητῶν καὶ ἀσπιδοχελονῶν, τῶν ἐρπόντων ἐν αὐτῇ. Καὶ γνῶθι τίς ὁ ταῦτα τορνεύσας καὶ πειζέσας τὴν θάλασσαν ως ἐπὶ ξηρᾶς. Περὶ δὲ Ἀσκληπίου καὶ Γαληνοῦ : « τῷ ὁμοιοτάτῳ χρυσίῳ τῆς εἰκόνος προσκλινόμενοι λατρεύουσιν », οὐγά ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῇ εἱρηται [περὶ] τῶν κτηνῶν. 'Υμεῖς γάρ ἔστε οἱ προσκυνοῦντες τοῖς ξόνοις. Διότι παρηκάσθητε κτήνεσιν ἀλόγοις, καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐδήλωσεν διὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ λέγων : Τὰ εἶδωλα τῶν ἔθνων ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα γειρῶν ἀνθρώπων; στόχις ἔχουσιν καὶ οὐ λαλήσουσιν; πόδες, γειρας, ρίνας, ὁφθαλμούς, ὡτα καὶ τὰ τούτων ἔξης. «Ομοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῶν! Διὰ τοῦτο κτήνεσιν ἀλόγοις παρεστυνεθλήητε καὶ ὡμοιώθητε, τοῖς ματαίοις προσκυνοῦντες. Περὶ δὲ Πλάτωνος καὶ Διονυσίου καὶ Φιλιστίωνος καὶ Εὔσεβίου καὶ τῶν λοιπῶν φιλοσόφων, οἱ μῦθοι σαφῶς βιθύζουσιν τοὺς ἀνθρώπους ἐν πελάγει πυρὸς γεέννης. Περὶ δὲ τοῦ ξύλου ἡ σινύλλα εἰπεν : Ὡ ξύλον τρισμακάριστον ἐν φ Χριστὸς ἐκτετάνυσται, ὀπτριζομένη

L. 19 σοφήσιν R — L. 20 πολυκυδον P — L. 22 νευμα του S — L. 26 το ομοιωμα χρυσιου P — L. 26 27 το κληνουμαι γονι λατρευοντα R; του κληνουμαγων οι λατρευται S; βλενουμακλον λατρευουσιν P — L. 32-33 και οι προσκυνουντες αυτοις δια R.

τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ. Περὶ δὲ τῶν ὄρέων (?) ἔλεξεν Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς σημαίνοντες τὸ σημεῖον τῆς φάτνης τοῦ κυρίου; καὶ περὶ τοῦ λιθοῦ δι’ οὐδὲ λίθος τοῦ μνήματος, καθὼς καὶ διὰ τοῦ προφήτου λέλεκται: Λιθον ὁν ἀπεδοκίμαστον οἱ οἰκοδομοῦντες οὔτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Μή οὖν οἱ θεοὶ οὐδὲν δύνανται, ἀντὶ ἀνθρώπου θυσιαζομένου, παραστεῖν ἔτερον θύμα ἀντ’ αὐτοῦ, καθὼς καὶ ὁ Κύριος τῷ Ἀθρακῷ θυσίζοντι τὸν οὐδὲν κριὸν ἀντ’ αὐτοῦ ἀπέδειξεν? Οἱ δὲ θεοὶ οὐδὲν οὐδὲν τῶν τοιούτων δεικνύουσιν, ἐπειδὴ εἰσὶν γαλοκός ἡγεμὼν ἀλλαζόν, ἕτινα τῆς φωνῆς ἀμοιβὴν οὐ παρίστησιν οὔτε διενοίξεις οὔτε συνέσεις δύναμιν. Ἐγὼ δὲ τὴν πολύκυδον καὶ πανχρέτον καὶ σεραρχικὴν θεότυευστον γλῶσσαν Παύλου τὴν καθάπερ ἔσπειρον ἀστραπῆς ἐκφεγγούστης ἐν τῷ οὐρανῷ σαφῶς διαλέξιμπον ἀπ’ ἄκρων τῆς γῆς ἔως ἄκρων αὐτῆς, εὕτως καὶ ὁ μακάριος γράφων πολυκύδων καλέμων, κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ γώραν ἐκπέμπων τὰς ἐπιστολάς, ἀνακαλεῖται τοὺς πάντας ἀπὸ σκότους εἰς φῶς καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Εἴδετε δὴ καὶ τὴν οὐμαδὴν κιθέραν τοῦ πολυκύδου Δαυΐδ, τὴν ἀποκρουσμένην πᾶσαν ρητορικὴν τέχνην καὶ σώζουσαν πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ κιθαρίζειν βουλομένους. Εἴδετε πάντα, σαφῶς ἡκούσατε, τυφλοί, οἱ μηδέποτε θλέποντες, ἀνόητοι, πολυκύδων πίπτοντες, ἀσύνετοι, λιπόφρονες, νέοι σκύλωντες οἱ οὐ δύνασθε ὑλακτεῖν, ἐρυθροδανούμενοι δύντες; σαφῶς ἀποκυλίεσθε ἐκ τῆς δόξης τοῦ θεοῦ. Ἀνανεύσατε δή, διαβλέψατε καὶ γνῶτε τὸν κύριον οὐμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων; ἀμήν. »

12. Ταῦτα λεγούστης αὐτῆς, θαμβήθεις ὁ ρήτωρ ἀπῆλθεν κατηγορυμμένος, καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἐδόδεικεισαν ἴσχυρῶς. Οἱ δὲ λοιποὶ ρήτορες ἐφοβήθησαν, ἰδόντες ὅτι δὲ πρῶτος αὐτῶν καταβέβληται. Οὐδεὶς αὐτῶν ἐτόλμα προσεγγίζει αὐτῇ, ὅτι ἐθεώρουν τὸ μέγα θάμβος τοῦ ρήτορος ὑφ' ἐν ριψέν, καὶ τὸ ἄγαλμα τῶν ὑψικρήνων ρημάτων εἰς οὐδὲν ἐλογίσθησαν.

Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς: « Προσέλθετε αὐτῇ καὶ ὑμεῖς ἐν τῇ ρητορικῇ οὐμῶν τέχνῃ τροπωσίμενοι αὐτήν. Ἀποκριθέντες δὲ ὑφ' ἐν οἱ ρήτορες εἶπον τῷ βασιλεῖ: « Ό πρῶτος οὐμῶν ἀλκιμωτάτως ἔπεσεν, καὶ πῶς ἡμεῖς τολμήσωμεν ἀντειπεῖν αὐτῇ? » Τότε θυμωθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἀναφθῆναι πυρὸν διὰ μέσου τῆς πόλεως καὶ οὕτως ζῶντας καῆναι τοὺς πεντήκοντα ρήτορας, λέγων ὅτι ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἐνικήθητε. Καὶ ἀνήφθη διὰ μέσου τῆς πόλεως ἡ πυρά.

L. 1 ορεων tous les manss. — L. 2 σημαίνοντιν R — L. 2 περὶ δε του R — L. 2 δι’ αν S — L. 11 την..., il doit y avoir une lacune dans les manuscrits — L. 13 γραφων τη πολυκοιδω γλυφησοι καλαμω S; γραφη τη π. γ. x. R; γραφει γλυφησι καλαμοις P — L. 15 ιδετε δη και H; ηδη δε P — L. 17 ιδετε S P — L. 19 ερυθροδανομενοι — L. 20 αναβλεψατε δη P — L. 27 υρενριζεντα, tous les manss. — L. 28 λογισθεντα P — L. 30 αντης τεχνη P — L. 33 κανθηναι πυρων S — L. 34 Και... η πυρα li seul.

13. Καὶ ἐπιλεχθόμενοι οἱ στρατιῶται τοὺς πεντήκοντα ρήτορες εἶλκον αὐτούς ἐπὶ τὴν πυράν. Λύτῶν δὲ ἀπαγομένων, εἰς ἓξ αὐτῶν ἀποκριθεῖς εἶπεν : « Οὐδὲ ἡμῖν ὅτι ὁ κακὸς τῆς ἀναλύσεως ἡμῶν ἐφέστηκεν σήμερον ! Τί οὖν ποιήσωμεν ? Δεῦτε, προσπέσωμεν κύτῃ, ὅπως δύρη ἡμῖν τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, ἵνα χάνεται εὑρισκεῖν ἀνάπτασιν. » Καὶ ἀναλύσαντες προσέπεσαν αὐτῇ λέγοντες : « Δός ἡμῖν τὴν ἐν Χριστῷ σφραγίδα, δπως ἀνοίξῃ ἡμῖν ὁ Κύριος ταῖς θύρας τοῦ παραδείσου διὰ τῆς σῆς γαρίτος. » Ἡ δὲ γαρίς πλησθεῖσα λέγει αὐτοῖς : « Μακάριοί ἔστε ὅτι ἐκφυγόντες τὴν πλάνην ἐγνώσθητε ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ίδού ἔξετε τὸ βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ πυρός. Μὴ οὖν φοβηθῆτε ; Ὁλίγον καμόντες εἰς αἰώνας αἰώνων ἀναπτύσσθε. » Ταῦτα εἰποῦσα ἔδωκεν ἐκάστῳ αὐτῶν τὴν ἐν γριστῷ σφραγίδα. Καὶ οὕτως ἐβλήθησαν ἐν τῷ πυρί, καὶ ἐτελειώθη αὐτῶν ἡ μαρτυρία ἐν Χριστῷ μηνὶ Νοεμβρίῳ ζ', ἡμέρᾳ ε'. — Εύρεθη δὲ τὰ λειψάνα αὐτῶν σῶα καὶ ἀλλακῆ ὥστε μηδὲ τρέχειν αὐτῶν καυθῆναι ὑπὸ τοῦ πυρός. Ἐσπέρας δὲ γενομένης γῆλουν ἄνδρες εὐλαβεῖς τῆς πόλεως καὶ ἡρπασαν τὰ τίμια αὐτῶν λείψανα καὶ ἀπέθεντο αὐτὰς κρυψάσις ἐν ἐπισήμῳ τόπῳ. Ἰδόντες δὲ τὸ σημεῖον οἱ ὄχλοι, ἐπίστευσαν πολλοὶ ἐπὶ τὸν Κύριον.

14. Τούτων δὲ τελειωθέντων, εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς τὴν μακαρίαν : « Πανσοφώτατε, ὄμολόγησον τοὺς Θεούς, καὶ γίνουσι σήμερον ἐν τῷ παλατίῳ μου. Πρέπει γάρ σοι τὸ βασιλεῖον ὅπως εἰκόνα σου ἀνθόμοιαν τῷ κάλλει σου στήσω κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ ποιήσω αὐτὴν ὑπὸ πάντων προσκυνεῖσθαι. Τὸ γάρ πρόσωπόν σου ὅμοιον φεγγίτου τοῦ ἀλκίμως λίμποντος. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Ἀναιδεῖς κύνον, εἰρηκάς σοι ὅτι βούλομαι νυμφευθῆναι τῷ Χριστῷ μου. » Λέγει αὐτῇ δι βασιλεύς : « Μὴ ἀναγκάσῃς με ὑβρίσαι τὴν λαμπρὸν καὶ ἔνδοξὸν πορφύραν. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία : « Ποίεις ὅσα βούλει. Θεωρῶ γάρ πολὺ πλήθος μελλόντων πιστεύειν τῷ Χριστῷ, μάλιστα ἐκ τοῦ παλατίου σου. » Τότε ἐξεφύσεις ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐκέλευσεν ἀποδύθηναι τὴν βασιλικὴν πορφύραν, καὶ οὕτως βουνεύροις ἀφειδῶς τὰς σάρκας αὐτῆς καταρκίνεσθαι ἔνως ὡρῶν δύο. Ἐκέλευσεν δὲ αὐτὴν ἀπενεχθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ὅπως σκέψηται ποίζει κολάσει ἀναλιώσει τὴν ὄρωμένην λαμπάδα τοῦ προσώπου αὐτῆς, δοὺς αὐτῇ προθεσμίαν ὀνόδευχη ἡμερῶν. Ἐκέλευσεν δὲ αὐτὴν τηρεῖσθαι ἐν μεσωτάτῃ φυλακῇ.

15. Ἡ δὲ βασιλίσσα Λαγγουστά, ἡ γυνὴ τοῦ βασιλέως Μαξεντίου, ἐπόθει ἰδεῖν αὐτήν, καὶ οὐκ ἡδύνατο διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως. Ἡκουσεν γάρ τὴν πολυθρύλλητον λέξιν αὐτῆς καὶ τὸ ἄμετρον κάλλος αὐτῆς, καὶ τὴν ἐπιθυμοῦσα αὐτὴν ἰδεῖν σφόδρα. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ, στρατοπεδάργης τις τοῦ βασιλέως, ὀνόματι Πορφυρίων, εἰσῆλε ἐν τῷ παλατίῳ τῆς βασιλίσσης

L. 2 επὶ τὴν καμινὸν S; επὶ τὴν πανηγυρὸν τῆς πυρᾶς P — L. 4 δωση R — L. 8 λγ̄θεισα VSR — εἰπεν PSV — L. 19 γινου μετ εμου P — L. 20 ανθομοιαν ποιησου του καλλους σου και στησω P — L. 22 φεγγιτου αλκιμοτατιος λαμποντα P — L. 29 τυπεοθαιως αρων P — L. 29 και ουτως εκελευσεν κυτην αγθηναι P — L. 32 ασφαλεστατη φρουρα P.

αίωριζομένης. Καὶ λέγει αὐτῷ ἡ βασιλισσα Αὔγουστα : « Ὁρκίω σε, ὁ Πορφύριον, δὴ ἔχω σοι εἰπεῖν ἔχει ἐν μυστηρίῳ. Ἰδοὺ γὰρ ἔχω πόθον πολὺν τοῦ συντυχεῖν τὴν βιργίλιον Λίκατεριναν τὴν πολυειδῶς διαβόητον, οἵτις πλῆθος ρητόρων θυμήσασα ἐπικυσεν. Νῦν δὲν θέλω αὐτὴν συντυχεῖν διὸ τῆς σῆς βουλῆς ροιζηδόν. » Λέγει αὐτῇ ὁ Πορφυρίων : « Ἐγώ ποιήσω τοῦτο, ὡς βασιλισσα, καὶ παραστήσω σοι αὐτήν, οὐδενὸς γινώσκοντος, ἐν τῇ ἐσπέρᾳ; μόνον ἔτοιμος γενοῦ. » Ἐσπέρας δὲ γενομένης, ἥλθεν ὁ Πορφυρίων πρὸς αὐτήν καὶ λέγει : « Δεῦρο, βασίλισσα, καὶ ἀπάξια σε πρὸς τὴν βιργίλιον Αἰκατερίναν. » Η δὲ σπουδαῖος ἀναστάσα, οὐδενὸς ἐπισταμένου, ἔξῆλθεν ἐκ τοῦ παλατίου αὐτῆς. Καὶ λαβὼν αὐτήν ὁ Πορφυρίων ἅμα στρατιωταῖς μετὰ λαμπάδων πολλῶν ἀπῆγγαγεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ ὅπου ἦν ἡ ἀγία φυλαττομένη.

« Η δὲ βασιλισσα, δοῦσα χρήματα τοῖς φύλακιν, εἰσῆλθεν πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ φυλακῇ. Εἰσελθούσα δὲ εἶδεν αὐτήν, καὶ ἴδού ἔλαμπεν τὸ πρόσωπον αὐτῆς ἐν τῇ σκοτίᾳ ὡς ὁ ἥλιος. Φόβῳ δὲ μεγίστῳ συγεθεῖσα ἐπεσεν πρὸς τοὺς πόδους αὐτῆς καὶ ἔλεγεν : « Μακαρία σὺ εἶ ἐν γυναιξίν; τὸ γὰρ πρόσωπόν σου οὐκ ἐστὶν ὄμοιον τῶν ἐπὶ γῆς γυναικῶν, ἀλλὰ δόξῃς οὐρανίου πεπλήρωται. Καὶ ἴδού πόθον ἔχουσα ἐν σοι κατηξιωθῆν θεάσασθαι σε, καὶ ἴδού ἐγέρη μου ἡ ψυχή. » Λέγει αὐτῇ ἡ μακαρία : « Μακαρία εἰ καὶ σύ, ὡς βασιλισσα, ὅτι θεωρῶ τὸν στέψανον ὑπὸ δώδεκα ἀγγέλων βασταζόμενον τοῦ θείαν αὐτὸν ἐπὶ τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἴδού μετὰ τρεῖς ἡμέρας φορέσασα αὐτὸν πορεύεσθη πρὸς τὸν Κύριον, ὅπου τὰ αἰώνια ἀγαθά, εἰς τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ μηδὲν φροντίσῃς, ὡς βασιλισσα. Ὁ γὰρ Χριστὸς παραστήσεται σοι ἐν πάσῃ σου ἐπικλήσει. Καὶ λέγει αὐτῇ ἡ βασιλισσα : « Φοβοῦμαι τὰς βασάνους ὅτι δειλιῶ περὶ τὰς πληγάς; ἅμα δὲ καὶ τὸν βασιλέα, ὅτι αἱμοπότης ὑπάρχει. » Λέγει αὐτῇ ἡ μακαρία : « Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ ἔχε τὴν σφραγίδα τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ μή σου ἔψηται βάσανος; ἀλλ' εἰ καὶ μικρὸν πάτερις, ἀλλὰ εἰς κιῶνα αἰῶνος βραστιλεύεις. »

16. Ταῦτα λεγούστης αὐτῇς, εἴπεν ὁ Πορφυρίων πρὸς τὴν μακαρίαν : « Δέομαι σου, φράσον καὶ ἡμῖν τί ἐστιν ἡ δωρεῖται ὁ Χριστὸς τῷ εἰς αὐτὸν πιστεύοντι; βούλομαι γὰρ κάγκω στρατευθῆναι αὐτῷ. » Λέγει αὐτῷ ἡ μακαρία Λίκατερίνα : « Οὐδέπω ἡκουσας γραφῆν Χριστιανῶν περὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν? » Λέγει ὁ Πορφυρίων : « Οὐδέπω ἔγνωκα. » Πιμὴν γὰρ ἔγὼ ἀεὶ ἀκμάζων περὶ τοὺς πολέμους. » Λέγει κατῷ ἡ μακαρία : « Ποίκι γλῶττα ἡ ποικιλέστεται λέγειν περὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν? Οὐδεὶς γὰρ δυνήσεται λέγειν. » Ο δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος διὸ Χριστόν, οὗτος κληρονομήσει τὰ ἀγαθά εἰς ἄπειρο ὅγγελοι παρακύψαι ἐπιθυμοῦσιν. » Τότε

L. 3 τη βιργίλιω Αιχ. PS — L. 3 Αικατεριναν R — L. 4 επεισεν P — L. 4 αυτην ιδεσθαι P — L. 9 Αικατεριναν R — L. 31 τι δωρειται P — L. 33 Αικατερινα R — L. 33 ουδεποτε P — L. 36 αγαθων ο δε P — L. 37 ουτος σωθησεται και κληρ. P.

γαρδες πλησθεις ο Πορφυρίων ἐπίστευσεν τῷ Χριστῷ σὺν τοῖς διακοσίοις στρατιώταις. Καὶ οὕτως ἀσπασάμενοι αὐτὴν ἐξῆλθον ἐκ τῆς φυλακῆς, μέσης νυκτός, παρχγγειλούντες καὶ τοῖς φύλαξιν μηδενὶ ἀναγγεῖλαι ταῦτα.

17. Ἡν δὲ ἡ μαχαρίξ ἐν ταῖς διώδεκα ἡμέραις ἐν τῇ φυλακῇ, τρεφομένη ὑπὸ λαμπρᾶς τοῦ θεοῦ περιστερᾶς. Μετὰ οὖν τὸ πλήρωμα τῶν διώδεκα ἡμερῶν ἀφθη ὁ Κύριος τῇ μαχαρίᾳ ἐν τῇ φυλακῇ μετὰ πλήθους ἀγγέλων, λέγων αὐτῇ : « Μαχαρίά σὺ ἐν γυναιξὶν ὅτι πολλοὶ διὸ σοῦ πιστεύουσουσιν τῷ ὄντοματί μου. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς. Ἐγὼ γάρ εἰμι διὸ παντὸς μετὰ σοῦ, καὶ οὐ μὴ σου ἔψηται βίσανος. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ ὁ Κύριος ἀνηλθεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

18. Πρωίας δὲ γενομένης, ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἐκβληθῆναι αὐτὴν ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ ἔγεσθαι ἐπὶ τὸ παλάτιον. Ἀγομένης δὲ αὐτῆς, κατέλαμπεν τὸ πρόσωπον αὐτῆς ἐπὶ τὴν γῆν, ὥσπερ τις φεγγίτης φεγγίζων ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ εἰς τὸν ἀντίτοπον, διὰ τὴν γέρεν τοῦ Κυρίου, ὡς θαυματεῖσθαι τὴν πληθος. Ἰδὼν δὲ αὐτὴν ὁ βασιλεὺς ἔξεστη τῇ καρδίᾳ καὶ λέγει αὐτῇ : « Ἡλιόμορφε, ποικιλοπρόσωπε, σοὶ πρέπει τὸ βασιλεῖον καὶ τὸ κάλλος τῆς Ἀφροδίτης. Δεῦρο, θῦσον τοῖς θεοῖς, καὶ βασιλευσον μεθ' ἡμῶν, καὶ μὴ θελήσῃς ἀπολέσθαι τὸ ἀκτινοβόλον σου κάλλος. » Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ : « Θαυμεῖ σε τὸ κάλλος μου, τὸ σήμερον ὃν καὶ αὔριον οὐκ ὄν : σκιά, καὶ παρέρχεται ; ἀνθος, καὶ ξηραίνεται. Μή κατανόει μου τὸ κάλλος, ἐνὸς πυρετοῦ κατάλειμμα. Μή κατανόει μου τὸ κάλλος, σήμερον θῦλλον καὶ αὔριον εἰς ἄδην βλησόμενον ; γίνεται μελαν[ούμεν]ον, σαπέντων τῶν ὄστεων καὶ τοῦ σώματος ὑπὸ σκωλήκων βρισκομένου. Ἐγὼ γάρ βούλομαι νυμφευθῆναι τῷ Χριστῷ μου, ἵνα μὴ ἀπολέσω τὸ σῶμά μου ἐν πυρὶ γεέννης. »

19. Ταῦτα δὲ αὐτῆς λεγούστης ἔπειρχός τις ὄντοματι Χουρσαταθὲμ προσελθὼν τῷ βασιλεῖ εἶπεν : « Ἀκούει, βασιλεῦ, καὶ ὁ λέγω σοι τοῦτο ποίησον, — ἄλλως γάρ οὐ δύνη πεῖται αὐτὴν —, ἵνα ἴδοιστα τὸν φύσιον πεισθῆ καὶ θύσῃ. Εἰ δὲ μὴ πεισθῆ, κακῶς ἀπολεσθῆσται. » Λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς : « Τί ἔστιν ὁ ἔχεις ποιῆσαι ? » Λέγει ὁ ἔπειρχός τις : « Γενέσθισαν τροχοὺς τέσσαρες ; κατὰ δὲ τῶν τροχῶν ἐμπτυχήτωσαν ἥλοι ὅξεις καὶ πριστήρες τριαχόσιοι, καὶ καθεισθήτω αὐτῇ πλησίον τῶν τροχῶν ; καὶ οὕτως διὰ μαγγάνων καὶ τροχιλίσκων ρεέσθισταν οἱ τροχοί, ὥστε ἐκ τοῦ ροζήματος τοῦ τροχοῦ βρυγμὸν μέγχαν γενέσθαι. Καὶ οὕτως ἴδοισα θύσει ; εἰ δὲ μή, κακὴ κακῶς ἀποθάνῃ. » — Ἐκέλευσεν δὲ ὁ βασιλεὺς παραχρῆμα γενέσθαι τὸ ὄργανον, καὶ ἀπειρτίσθη τὸ ἔργον δι' ἡμερῶν τριῶν.

20. Καὶ ἐκέλευσεν ἔγεσθαι τὴν μαχαρίαν, καὶ πολλὰ παρακαλέσας αὐτὴν

L. 13 εν τη γη VSR — L. 14 τον αντικους τοπον P; τον αντιστοπον R — L. 16 ηλιοπροσωπε σοι P — L. 19 σκια γαρ εστιν PS — L. 20 και μαραινεται P — L. 21 πυρετον καταλυμα RSV; καλυμα P — L. 22 βλησκομενον PSV; βλησκομενον R — L. 22 βλησκομενον γινεται μελανον VR — L. 23 υπεργος R — L. 25 ονοματι Ουρσος P — L. 30 εμπαρειτωσαν PR; εμπαρητωσαν dans les autres manss. — L. 32 ρεεσθισταν tous les manus.; mais πορευεσθισταν P — L. 31 κακιγχκων RV.

καὶ μηδὲν ἀνύστις ἐκέλευσεν καταδεθῆναι αὐτὴν πλησίον τῶν τροχῶν, καὶ οὕτως στρέφεσθαι διὰ τῶν τροχιλίσκων. Φθόστις δὲ ἄγγελος Κυρίου ἥρπασεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἄρματος. Οἱ δὲ τροχοὶ κυλισθέντες ἀνεῖλον πλήθος τῶν Ἑλλήνων πολὺ. Οἱ δὲ λοιποὶ ἔκραξον λέγοντες : « Εἰς ὁ θεὸς τῶν γριτιανῶν! » Γενομένης δὲ τῆς φωνῆς ταῦτης, ἐβούλετο ὁ βασιλεὺς παραδοῦναι αὐτὴν εἰς βασίνους πολλάς.

21. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ βουλομένου, ἐξεπέδησεν ἡ βασιλισσα Λῦγουστα ἐκ τοῦ παλατίου αὐτῆς, λυστρίγος, λέγουσα τῷ βασιλεῖ Μαξεντίῳ : « Ἀπόλυσον τὴν δούλην τοῦ θεοῦ, ἵς οὐκ ἥψητο βάσανος. Τί παλαιεῖς πρὸς θεόν? » Θυμοῦ δὲ πλησθείς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν ἐνεγκλητὴν σάρπον παμμιγέθη καὶ δεθῆναι αὐτὴν ἐν τοῖς τέσσαρσιν μέρεσιν μολιθδῷ; καὶ ἐκέλευσεν ἄγεσθαι τὴν βασιλισσαν καὶ οὕτως τίθεσθαι τοὺς μαζοὺς αὐτῆς πλησίον τοῦ θαλάσσου τῆς σάρπου, καὶ ἐνεγκλητὴν ἥλους εὐμάκεις καὶ κρούεσθαι διὰ μέσου τῶν μαζῶν αὐτῆς, καὶ οὕτως κάτωθεν εἰς τὴν σάρπον ἀσφαλίζεσθαι, ἀνωθεν δὲ ἐπακίσεσθαι, καὶ τίθεσθαι τὸν πῶμαν τῆς σάρπου, ἵνα οὐ ἀπεκόπησαν οἱ μαζοὶ τῆς βασιλίσσης. Ἰδών δὲ καὶ ὅμοδιάστας ἔδωκεν αὐτῇ τὴν διὰ τοῦ ξίφους ἀπόφασιν. Λαχοῦσα δὲ τὴν ἀπόφασιν ἡ βασιλίσσα καὶ ἀναβλέψασα εἶπεν πρὸς τὴν ἀγίαν Λίκατέριναν : « Εἴξαι ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον ἵνα ἀνοῖξῃ μοι τὰς θύρας τῆς βασιλείας. » Εἶπεν δὲ αὐτῇ ἡ ἀγία : « Πορεύου δὲ συμβασιλεύεσις εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἐξεβλήθη δὲ ἡ Λῦγουστα ἔξι τῆς πύλεως καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τρίτῃ, ἡμέρᾳ πέμπτῃ.

22. Αὐτῆς δὲ τελειωθείσης, ἦλθεν καὶ ὁ στρατηλάτης Πορφυρίων μετὰ τῶν διακοσίων στρατιωτῶν καὶ λέγει τῷ βασιλεῖ : « Κάγκω γριτιανὸς γέγονα, καὶ οἱ διακόσιοι στρατιῶται, καὶ βουλόμεθα στρατευθῆναι τῷ Χριστῷ. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς βοήσας ἴσχυράς εἶπεν : « Οὐκί μοι! Πορφυρίων γάρ ἡν ὅλη μου ἡ δύναμις. » Τότε λέγει ὁ βασιλεὺς πρὸς τοὺς στρατιώτας : « Τί παθόντες ἀπείπατε καὶ ὑμεῖς τῶν θεῶν; » Οἱ δὲ φρονθέντες οὐκ ἀπεκρίναντο τῷ βασιλεῖ οὐδέν. Καὶ ἴδων αὐτοὺς ὁ Πορφυρίων δειλανδρήσκαντας λέγει τῷ βασιλεῖ : « Ἀφίεις κεφαλήν, καὶ πόδας προσέργη; πρὸς ἐμέ σοι ὁ λόγος! » Λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς : « Κακὴ κεφαλή! σὺ οὖν κεφαλὴ αὐτῶν εἰ! » Καὶ θυμοῦ πλησθεὶς ἐκέλευσεν χύτους ἔξω τῆς πόλεως ἐκβληθῆναι καὶ οὕτως τῷ ξίφει αὐτοὺς τελειωθῆναι. Καὶ ἐτελειώθη αὐτῶν ἡ μαρτυρία μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τετάρτῃ, ἡμέρᾳ ἔκτῃ.

23. Τούτων δὲ τελειώθεντων, ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἀγκλητὴν τὴν μακαρίαν Λίκατέριναν ἐπὶ τῷ βήματι. Ἐλθούσης δὲ αὐτῆς, πολλὰ παρακαλέσας

L. 2-3 ελυσεν αυτην εκ του μαγγανου P — L. 4 εὶληνων ωσει χιλιαδας δεκατεσ-
σαρχ VS ; χιλιαδας τεστρες P — L. 11 αυτην, την σαρπον, le nom est du
feminin dans les manuscrits aussi bien que du masculin — L. 14 τον σαρπον P
— L. 15 ασφαλιζεσθαι τον πομον P — L. 16 ομοδιασας VSR ; ομοδιασας P,
et ailleurs ομωδιασας ; L. 18 Λικατεριναν R — L. 20 πορευον εν ειρηνη P.
L. 30 ποι PS ; peul-estre προς ποδας — L. 36 σικκατεριναν R ; αικατερινη S.

αὐτὴν ὁ βασιλεὺς καὶ παντοίως κολακεύσας καὶ μηδὲν ἀνύσας ἔδωκεν καὶ αὐτῇ τὴν διὰ τοῦ ξίφους τελείωσιν. Καὶ κλάσας τὸν κέλαμον ἀνέστη τοῦ βῆματος.

24. Ἐξεβλήθη δὲ ἡ ἄγια Λίκατερίνη ἔξω τῆς πόλεως ἐπὶ τὸ τελειωθῆναι. Ἐξῆλθεν δὲ καὶ λαὸς πολὺς, μάλιστα τῶν ἐπισήμων γυναικῶν. Ἐλθούσης δὲ αὐτῆς ἐν τῷ τόπῳ ἐν ὧ ἥμελλεν τελειωθῆναι, ἴδουσα τὸ πλῆθος τὸ συνέλθον εἶπεν τοῖς σπεκουλάτοροις : « Ἐκδέξασθε, ἀδελφοί, ὅπως προσεύξωμαι τῷ θεῷ μου καὶ καταλείψω εὐγένας τῇ μετὰ ταῦτα γενεᾷ. » Ἔωρα γάρ πολλοὺς δικρύνοντας δι’ αὐτήν. Οἱ δὲ εἰπόν αὐτῇ : « Πρόσευξαι ὡς θέλεις. » Η δὲ ἄγια, ἔκτεινασσα τὰς γειράς εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως εἶπεν : « Κύριε ὁ θεός, ἐπάκουστόν μου, καὶ διὰ αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ περάσχου μοι. » Ἐπειδήπερ πολλοὶ εἰσιν ἑστῶτες καὶ ἐκδεχόμενοι μέρος τοῦ σώματός μου, διό, Κύριε, εὐδόκησον μὴ εὑρεθῆναι μέρος τοῦ σώματός μου ἐν τῇ γῇ. Ἀλλὰ δός, Κύριε, τῷ μηνημονεύοντι τοῦ ἐλαχίστου ὄνοματός μου Λίκατερίνης εὐθηνίαν ἐν τῇ γῇ, ἵστω σώματός μου, ὑπουργίαν τῶν τετραπόδων, φεύγειν ἀπ’ αὐτῶν πᾶσαν νόσον, πᾶσαν αὔραν σκοτεινήν, πᾶσαν ἀπάντησιν πονηράν. Δός, Κύριε, τῷ μηνημονεύοντι τοῦ ὄνοματός μου Λίκατερίνης ἄφεσιν ἀμαρτιῶν ; ἵνα δὲ πάξ ὁ ὄντων ἀμαρτίαις πολλαῖς, φθίσῃ δὲ αὐτὸν ἡ ὥρα τῆς ἐκδημίας ἐν ἡ οἱ ἄγγελοι ἐπειγούσιν τὴν ψυχήν, καὶ μνησθῇ τοῦ ὄνοματός Λίκατερίνης ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἄφες κύτῳ τὰ ἀμαρτήματα, διέγγει αὐτὸν μετ’ εἰρήνης [δι’] ἀργάς καὶ ἐξουσίας, καὶ δὸς αὐτῷ τόπον ἀναπαύσεως. Δός, Κύριε, πάντα τὸν μηνημονεύοντα τῷ ὄνοματί μου ἵνα μὴ γένηται ἀφορία καρπῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει ἢ τῇ γάρᾳ ; ἀλλὰ δρόσος οὐράνιος ἔστω ἐν αὐταῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. » Εμοῦ δὲ τὴν ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ πρόσδεξαι, ὅτι σὺ εἶ δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἐν τῷ τελέσαι αὐτὴν τὴν εὐγήνην ἐν εἰρήνῃ, δό Κύριος ἐλάχλησεν διὰ τῶν νεφελῶν λέγων αὐτῇ : « Δεῦρο, ἀνάβαινε εἰς τὰ ταμεῖα τοῦ πατρός σου ; ἀνεψήγασθιν σοι αἱ θύραι τοῦ παραδείσου. » Ιδοὺ πάντες οἱ ἄγγελοι τῶν ἐπτά οὐρανῶν συναρθέντες, κατέγοντες στεφάνους καὶ λαμπτάδας, προσδοκῶσιν τὴν σὴν ὑπάντησιν. Περὶ δὲ τῆς γάριτος ἡς ἡτήσω, δῶσω πᾶσιν τοῖς μηνημονεύουσίν σοι ἔκατοντα πλασίονα. »

25. Καὶ ταῦτης τῆς φωνῆς διοθείστης, εἶπεν ἡ μαχαρία τῷ σπεκουλάτορι : « Δεῦρο, ποίει τὸ κελευσθέν σοι παρὰ τοῦ βασιλέως. » Προσελθὼν δὲ ὁ σπεκουλάτωρ ἀπέτεμεν αὐτῆς τὸν αὐγένα, καὶ εὐθέως ἀντὶ τοῦ αἴματος γάλα ἀπερρύη ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εὐθέως κατελθόντες ἄγγελοι τέσσαρες

L. 2 ξίφους αποφασιν P — L. 4 αικατερίνα R — L. 8 τη ταυτη S. — L. 12 πλειστοι εισιν S — L. 12 μερος τι SP — L. 13-14 μου αλλα PS — L. 14 παντων των μηνημονευοντων P; τον μηνημονευοντα SV; le double accusatif avec διδόναι est assez fréquent dans ces pièces hagiographiques — L. 14 Αικατερίνης R; — L. 17 του μηνημονευοντος VR; παντων των μηνημονευοντα P — L. 17 et 20 Αικατερίνης R — L. 20 διαχαγε SR; διαγαγεν V — L. 23 εσται εν V — L. 27 πατρος μου S — L. 28 των ουρανων R. — L. 31 κα: ταυτα ειπων ο Κυριος ανεβη, εις ουρανους η δε αγια ειπεν P — L. 32 υπο του SP — L. 34 ερρεεν P; εστακεν S.

ἀνεῖλαν τὸ σῶμα αὐτῆς καὶ ἀπέθεντο ἐν τῷ ὅρει Σινᾶ. Καὶ πολλοὶ ἴδοντες ἐδόξαζον τὸν Κύριον.

26. Ταῦτα ἔγω Ἀναστάτιος, ὁ ταχύγραφος, ἃμα δοῦλος ὑπάρχων τῆς χυρίας μου Λίκατερίνης, συνεγράψκόμην τὰ ὑπομνήματα τῆς χυρίας μου ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ.

27. Ἐτελειώθη δὲ ἡ χυρία μου Λίκατερίνα μηνὶ νοεμβρίῳ καὶ, ἡμέρᾳ ζ', ὥρᾳ γ', εἰς δόξαν τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

L. 4 αικατερίνας P; αικατερίνης R — L. 4 υπομνήματα αυτῆς SP — L. 5 παση σοφία S — L. 6 η αγία S; η αγία μαρτυρία του Χριστου P — L. 7 εεδομη βασιλευον- [τος] του χυριου ημων Ιησου Χριστου ω πρεπει δοξα συν τω αναρχω αυτου πατρι και τω αγιω και ζωοποιω πνευματι νυι... P.

SAINTE ÉCATERINE

TROISIÈME TEXTE (C)

J'ai collationné ou consulté les manuscrits suivants :

P, Codex Parisinus 1180, beau et bon manuscrit du x^e siècle; je le suis presque partout. Certaines fautes indiquent que le texte a été copié sur un manuscrit plus ancien en onciale.

C, Codex Coislinianus 173, du xii^e siècle. Le texte ne me paraît pas avoir été copié sur celui du manuscrit précédent; il représente une autre tradition manuscrite.

M, Codex Marcianus CXLIII, à la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise. Ce manuscrit est rapporté au x^e siècle environ. Aux dernières feuilles, dont l'écriture ne paraît pas être antérieure au xiv^e siècle, on trouve : ἐκ τῆς διαλέξεως τῆς ἀγίας Αἰκατερίνης πρὸς τοὺς πεντήκοντα πρύταρχος. Σεβόλλης: 'Οψέποτε εἰτ.; Απόλλωνος: Εἴτ; με, φησί, βιξέται... εἰτ; πόλον ὡρτο. — Dans l'appendice manuscrit du catalogue, les manuscrits LIV, de la 2^e classe, et LIII, de la 7^e classe, contiennent le texte de Métaphraste.

A, Codex Ambrosianus L 113, XIV-XV^e siècles sans doute. Consulté. — Le Codex Ambrosianus B 12, qui ne doit pas être antérieur au XII^e siècle, contient aussi ce texte.

V, Codex Vaticanus 802, composé de parties appartenant à plusieurs siècles. La partie qui contient la passion de sainte Catherine ne doit pas être antérieure au XIII^e siècle. Même texte que C. Consulté. — Ce texte se retrouve encore dans le Codex Vaticanus 1246, qui ne doit pas être antérieur au XIV^e siècle; la fin de la passion manque, après le fol. 15 v. — Rien à tirer du Codex Ottobonianus 415, fol. 23 seulement. — Le Codex Ottobonianus 411 contient le texte métaphrastique.

PASSIO

SANCTÆ ET GLORIOSÆ VIRGINIS ET MARTYRIS AECATERINÆ

1. Pessimo et impiissimo Maxentio imperium tenente, abominandus iste idolorum error fiduciam resumpsit. Ille enim, sedens Alexandriæ in tribunali alto, hocce impium edidit decretum : omnes simul manui suæ subditos libationes idolis afferre. Unde etiam epistolis id confirmare festinavit ita sese habentibus : « Imperator Maxentius omnibus sub ditionem meam versantibus salutem. Magna benefacta Deorum benevolentia cum acceperimus, ut eorum tantæ beneficentiae compensationem deferamus, statuimus victimas iis sacrificare. Omnes igitur, advenientes, si fieri possit, usque ad nos, vestram erga magnos deos benevolentiam ostendite, scientes illum, qui hoc justum nostrum decretum despicerit et ad aliam a nobis vetitam declinaverit religionem, et deorum amicitiae jacturæ et permultis ex parte nostra cruciatibus subjectum iri. »

2. Quibus epistolis ubique perventis, videre erat turbas multas ad eum confluentes metu minarum, alias quidem tauros et oves afferentes, alias vero avium genera multa. Etenim hoc ipsum ab imperatore definitum erat, divites scilicet magna animalia adducturos esse ad sacrificium, parva vero pauperes, quantum unusquisque eorum habebat copiæ. Sed multo magis id eos persuadebat quod conspiciebant imperatorem tauros centum et triginta adducentem, sacrificare idolis nomine proprio volentem.

3. Iis igitur ad eum Alexandriam advenientibus, gavitus est

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΕΝΔΟΞΟΥ ΠΑΡΘΕΝΟΥ ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΑΙΚΑΤΕΡΙΝΗΣ

1. Τοῦ παρανόμου καὶ ἀσεβεστάτου Μαξεντίου τυρχνοῦντος τὴν βασιλείαν, ἡ μυστρὶ τῶν εἰδώλων πλάνη παρρησίας ἐπέτυγεν. Ούτος γάρ, προκαθίσας εἰς Ἀλεξανδρείαν ἐπὶ βῆματος ὑψηλοῦ, τοῦτο δὴ τὸ δυσσεβὲς ἔξεθετο πρόσταγμα τοῦ πάντας ὁμοῦ τοὺς ὑπὸ τὴν γεῖρα αὐτοῦ τελοῦντας προσάγεσθαι τοῖς εἰδώλοις σπονδάς. "Οθεν καὶ γράμματιν τοῦτο διαθεσαιώσαι κατέσπευδεν περιέχουσιν οὕτως : Βασιλεὺς Μαξεντίος πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἔξουσίαν χαίρειν. Μεγάλων εὐεργεσιῶν ὑπὸ τῆς τῶν θεῶν εὐμενείας τετυγχότες, ὡς τῆς τοιαύτης αὐτῶν μεγαλοδωρείας ἀμοιβὴν προσφέρειν, ὧήθημεν θυσίας αὐτοῖς ἐπιτελεῖν. Πάντες τοιγαροῦν φθίσαντες, εἰ δυνατόν, ἔως ἡμῶν τὴν περὶ τοὺς μεγάλους θεούς εὗνοιαν ὑμῶν ἐπιδεξασθε, γινώσκοντες δτιπερ ὁ τὸ τοιοῦτον θέσπισμα ἡμῶν δίκαιον ὃν παραβλεπόμενος, καὶ πρὸς ἄλλην ἡμῖν ἀπηγορευμένην ἀπονεύων θρησκείαν, καὶ τῆς τῶν θεῶν φιλανθρωπίας ἀπορριφῇ καὶ παρ' ἡμῶν μυρίας βασάνοις ὑποβληθήσεται.

2. Τούτων τῶν γραμμάτων διαπεφοιτηκότων ἀπανταχῇ, ἦν ἵδειν πλήθη πολλὰ συγχεόμενα πρὸς αὐτὸν τῷ φόνῳ τῶν ἀπειλῶν, τῶν μὲν βόας καὶ πρόβατα κομιζόντων, τῶν δὲ ὄρνιθων γένη πολλά. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸ τοῦτο παρὰ τοῦ βασιλέως διώριστο ὡς τοὺς μὲν πλουσίους μεγάλα ζῷα ἐπικομίζεσθαι πρὸς τὴν τελετήν, μικρὸ δὲ τοὺς πένητας, ὡς αὐτῶν ἔκαστος εἴχε δυνάμεως. "Ἐπειθεν δὲ τοῦτο πλέον αὐτοὺς ἔξ ὧν ἔβλεπον τὸν βασιλέα ταύρους τρίακοντα πρὸς ἔκατὸν φέροντα, θυσίασκι τοῖς εἰδώλοις εἰς ἴδιον βουλόμενον δνομα.

3. Ἐληλυθότων δὲ πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν, ἔχάρη τῇ πολυ-

L. 1 Μαρτυριον της αγιας Αικατερινης V — L. 4 πλανη και βδελυρα CV — L. 6 υπο χειρα τελουντας αυτου CV — L. 8 περιεχουσαν P — L. 9-10 ως τινα της C — L. 11 επιτελειν πανque C. — L. 22 βουλομενος CP; à supprimer peul-être.

multitudine et populi et victimarum, ita ut illico surrexerit et ad idolorum ædem cesserit sacrificaturus. Currebat cum eo ad sacra omne genus et ætas omnis et magistratum diversi ordines, unusquisque præscriptam sibi victimam manibus tenens, ita ut ex multitudine ibi confluentium angustaretur et civitas et ædes, et consonaret simul circumjectus locus brutorum animalium mugitu fumoque victimarum aer obscuraretur.

4. Quæ dum perficerentur, mulier quædam pia, nomine Æcaterina, ætate junior, forma pulcherrima, omnem scientiam edocta externæ sapientiæ et nostræ, natu filia principis cuiusdam; quo ex hac vita egresso, ipsa erat derelicta cum famulabus multis in suo palatio, mansionem faciens in ipsa Alexandrinorum civitate, et quotidie soli Deo preces referebat.

5. Quæ, cum conspiceret tantam pereuntem multitudinem, et multos quidem metu minarum christianismum prodentes, alios vero rebus gestis exsultantes mentis insaniam, zelo Dei roborata est.

6. Et accipiens secum servos suos venit ad ædem ubi multitudo erat universa cum imperatore sacra faciente. Stans vero ad ædis postes, admirationem forma vultus efficiens in conscientibus, dixit iis huic servitio præpositis ut imperatorem de se monerent; nam contendebat se aliquid habere quod ei ex necessitate indicaret. Qui monentes jussi sunt eam adducere. Cum adducta fuit in conspectum imperatoris idolis adhuc sacrificantis, imperterritu vultu et animo labia aperiens ita cœpit illum alloqui :

« Oportebat te quidem, o Imperator, sapienti ratiocinio persuaderi te mortalium hominum simulacris tamquam diis sacrificium offerre. Cum vero sinistro usus genio utile sponte non cognoveris, oportebat te saltem ab illo quem sapientem dicitis Diodoro persuasum illorum cultui valedicere; qui in scriptis suis hæc narrat : homines fuisse deos et propter benefacta quædam immortales ab hominibus declaratos esse. Narrat et eos proprias accepisse nominum appellations, regionibus quoque quibusdam imperantes. Quod quidem homines fecerunt ignorantia, inquit, decepti. Ita enim et alius ex istis doctis historicis narravit quomodo Seruch ille primus inventus fuerit res hellenicas componens, quia antiqui viros sive bellatores sive fortium factorum virtutumque in vita sua auctores, quod memoria dignum erat, simulacris columparum honoraverunt; quibus et posteri, — veterum ignorantes consilium quo, me-

πληθή^ι τοῦ τε λαοῦ καὶ τῶν θυσιῶν, ὡς ἐξαυτῆς ἀναστῆναι καὶ πρὸς τὸν τῶν εἰδώλων γυρῆσαι ναὸν θυσιασθμενον. "Εἰτεγεν δὲ σὺν αὐτῷ πρὸς τὴν τελετὴν πᾶν γένος καὶ ἡλικία πᾶσα καὶ τὸν ἄξιωμάτων πρυτοῖς διαφορῇ, ἔκαστος τὴν ὥρισμένην κύτῳ θυσίν ταῖς χερσὶν ἐπικομίζων, ὡς ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συρρεόντων ἐκεῖ στενοχωρεῖσθαι μὲν τὴν πόλιν καὶ τὸν ναόν, περιηγεῖσθαι δὲ τὴν κύκλῳ χώραν ὅμοι ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων ζῷων βοῆς, τῇ δὲ κνίσῃ τῶν θυσιῶν τὸν ἀέρα περισκοτίζεσθαι.

4. Τούτων δὲ οὕτως τελουμένων, γυνή τις εὐσεβής ὀνόματι Λίκατερίνα, τὴν ἡλικίαν νέα, ὥραί τῇ ὄψει σφόδρα. πᾶσαν ἐπιστήμην μεμαθηκυῖα τῆς ἔξω σοφίας τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς, θυγάτηρ γεγονοῦσα βασιλέως τινός; οὔτινος ἐκ τοῦ βίου τούτου μεταχωρήσαντος, ἣν αὐτὴ καταληφθεῖσα μετὰ θεραπαινίδων πολλῶν εἰς τὸ οἰκείον παλάτιον, τὰς οἰκήσεις ποιουμένη ἐν αὐτῇ τῇ τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει, καὶ καθ' ἐκάστην μόνῳ τῷ θεῷ τὰς εὐγένειας προσανέπεμπεν.

5. Λῦτη, θεασαμένη τὸ τοσοῦτον ἀπολλύμενον πλῆθος, καὶ πολλοὺς μὲν διὸ τὸν φόβον τῶν ἀπειλῶν προδιδόντας τὸν χριστινισμόν, ἄλλους δὲ τοῖς τελουμένοις ἡδυναμένους ἀπωλεῖς φρενῶν, ἐρρώσθη ζῆλῳ θεοῦ.

6. Καὶ παραλαβούσα παῖδας οἰκείους μεθ' ἐκαυτῆς ἦλθεν πρὸς τὸν ναὸν ἐν ᾧ τὸ πλῆθος ὑπῆρχεν ἅπαν θυσιάζον μετὰ τοῦ βασιλέως. Στᾶσα δὲ πρὸς τὴν φλιάν τοῦ ναοῦ, θάμbos ἐπὶ τῷ καλλεῖ τῆς ὄψεως ἐμποιοῦσα τοῖς αὐτῇ προσέχουσιν, εἶπεν τοῖς ἐπὶ τοῦτο τεταγμένοις περὶ αὐτῆς μηνῦσαι τῷ βασιλεῖ: ἔφασκεν γὰρ ἔχειν τι λαλῆσαι ἐπίναγκες πρὸς αὐτόν. Οἱ δὲ μηνύσαντες ὠρίσθησαν αὐτὴν προσχαγεῖν. 'Ως δὲ προσῆγθη κατενώπιον τοῦ βασιλέως τοῖς εἰδώλοις ἀεὶ θυσιάζοντος, ἀταράχῳ τῇ ὄψει καὶ τῷ φρονήματι τὰ γειλη διάρχασα σύτως ἤρξατο δημηγορεῖν πρὸς αὐτόν:

« Ἔγρην σε μέν, ὡς βασιλεῦ, πεῖσαι σώφρονι λογισμῷ ἐκυτὸν δτι φθαρτῶν ἀνθρώπων εἰδώλοις ὡς θεοῖς θυσίαν τελεῖς. Ἐπεὶ δὲ σκαιῷ γρησάμενος δαιμονὶ τὸ συμφέρον οὐκ ἔγνως ἐξ ἐκυτοῦ, ἔδει σε καὶ τῷ παρ' ὑμῖν σοφῷ Διοδώρῳ γεγονότα πεισθήνιον τῆς τούτων λατρείας σκυτὸν ἀποσπάσασθαι; δοστις οὕτως ἐν ταῖς ἐκυτοῦ συγγραφαῖς λέγει περὶ αὐτῶν δτι ἀνθρωποι γεγόνασιν οἱ θεοὶ καὶ δι' εὐεργεσίας τινὰς ἀθανάτους αὐτοὺς οἱ ἀνθρωποι προστηγόρευσαν. Ἰστορεῖ καὶ ίδιας ἐσχηκέναι ὀνομάτων προσηγορίας αὐτούς, ἤρξαντας καὶ χωρῶν τινῶν. Τοῦτο δὲ πεποιήκασιν ἀγνοίᾳ πλανηθέντες, φησίν. Οὕτω γὰρ καὶ τις ἄλλος τούτων σοφῶν Ιστόρων ἔφησεν ὡς δὲ Σερούχ ἔκεινος πρώτος ἔξεύρηται τὰ τοῦ Ἐλληνισμοῦ συνιστῶν διὰ τὸ τούς πάλαι γενομένους ἡ πολεμιστὲς ἡ τι πράξαντας ἀνδρείας ἡ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ, ὡς μνημονεύεσθαι ἄξιον, ἀνδριζεῖσι τιμῆσαι στηλῶν; οὖς οἱ μετὰ ταῦτα

L. 2 θυσιασμένος C — L. 4 επικομίζομενος C — L. 13 ευγένεια προσανεγκουσα V — L. 17 ηδομένονς — L. 21 αχμῆν θυσιάζοντος C — L. 29 πειθηνον C — L. 31 αλλος σου των — L. 35 δια τους P — L. 36 αξιον manque P; ανδρασι C.P.

moriæ tantum causa, tamquam majores et bonarum rerum inventores eos honoraverunt, — tamquam diis cœlestibus sacrificabant, et non jam tamquam antiquioribus hominibus mortalibus et sibi natura similibus. Quos et Cheronæus Plutarchus, quem sapientem habetis, incusat quod quidam simulacrorum errorem, inquit, introducunt. Crede iis igitur saltem tardius, imperator, et ne fias tot animarum ruinæ reus, quarum judicium collo tuo subjacet, multam tibi thesaurizans et æternam castigationem. Et persuasus agnosce Deum verum, qui tibi dedit imperatoriam illam potestatem; qui, cum Deus esset ex æterno, motu misericordiæ ultimis temporibus formam mei similem accepit, ut me, transgressione diabolo subiectam, cruce et passione et trium dierum morte ad antiquam reduceret venustatem; qui et errantium salvator est et pænitentium hospes paratissimus. »

7-8. Inde igitur iratus imperator et tanquam attonitus factus omnino immotus mansit, non valens aliquid ad hæc respondere. Ad seipsum vix reversus ei dixit : « Sine nos sacrificium perficere, mulier, et postea planius audiemus quid dicas. » Peracto igitur illo abominando ritu, jussit comprehendi beatam imperator et ad suum palatium adduci. Ergo adducta fuit, ut jusserat, gratiam quamdam divinam simul cum sua naturali pulchritudine ex vultu suo emittens, ita ut cuncti conspectu ejus obstupefierent atque ipse imperator admiratione captus ei dixerit : « Annuntia nobis, pulcherrima, quæ sis et qui sunt ii sermones quos ad nos direxisti. » Beata ei dicit : « Nonne me noscis, imperator? Prioris imperatoris filia sum; Aëcaterina vocor; didici omnes libros philosophicos et oratorios et ad alias scientias pertinentes. Quod cum nihili facerem, ivi ut sponsa fierem immaculati sponsi Christi, qui per prophetam dixit : Perdam sapientiam sapientium et intelligentiam intelligentium destruam. » Dicit imperator : « Ego puto te non ex hac terra genitam esse; sed visionem video deorum in nos intuentem. » Beata dixit : « Vere dixisti, imperator. Tui enim dii revera nihil sunt, sed diabolis imaginibus vos decipiunt et curant ut per eas insaniatis ac tanquam diis adhærescatis magni Dei creaturis. Ego enim famula Dei sum, ex terra conficta et pretioso ejus spiraculo in eam quam vides humanam formam constituta, non vero, ut tibi videtur, inanis imago tuorum mythicorum deorum. » Imperator : « Ne male dicas diis; nam immortales sunt et gloriam immensam habent. » Beata vero : « Colloquamur, si velis, ego et tu, ut vere scias quid sint tui Dii quibus de-

ανθρωποι, — τὴν τῶν προγόνων ἀγνοοῦντες γνώμην ὅτι, μνήμης καὶ μόνον χάριν, ὡς προπάτορας καὶ ἀγαθῶν ἐπινοητὰς ἐτίμησαν, — ὡς θεοῖς ἐπουρανίνις ἐθυσίαζον, καὶ οὐχ ὡς γενομένοις ἀνθρώποις θνητοῖς καὶ ὄμοιοπαθέσιν αὐτοῖς. Οἵς καὶ ὁ Χειρονήσιος Ηλιούταρχος ὁ σοφὸς ὑμῶν καταμέμφεται ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινές, φησί, εἰσάγουσιν. Πείσθητι τοιγαροῦν καν τούτοις ὅφε ποτε, βασιλεῦ, καὶ μὴ γίνου τοσκύτων ψυχῶν ἀπωλείας παραίτιος, ὃν τὸ κρίμα τῷ σῷ αὐχένι ὑπόκειται, πολλὴν σοι ταμιευόμενον ἀτελεύτητον κόλασιν. Καὶ πεισθεὶς ἐπίγνωθι θέδων ἀληθῆ τὸν δόντα σοι τὴν βασίλειον ταῦτην ἀρχήν; ὅς, θεὸς ὃν προσωπίων, οὔκτω φιλανθρωπίας ἐπ' ἐσάτων καιρῶν τὴν ἐμήν μορφὴν ἀνελάβετο, ἵνα με, τῇ παραβάσει τῷ διαβόλῳ γενόμενον ὑποκείριον, σταυρῷ καὶ πάθει καὶ τριημέρῳ θανάτῳ πρὸς τὴν ἀργαίαν ἐπαναγάγῃ εὐπρέπειαν; ὅς ἐστι καὶ τῶν πεπλανημένων σωτήρ καὶ τῶν μετανοούντων ὑποδοχεὺς ἔτοιμώτατος. »

7-8. Θυμωθεὶς δ' οὖν ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς καὶ ὥσπερ ἐνεὸς γεγονῶς ἔμεινεν ἀκίνητος ὅλως, μὴ δύναμενος πρὸς ταῦτα κατ' οὐδὲν ἀποκρίνασθαι. Εἰς ἑαυτὸν δὲ μόλις ἐλθὼν λέγει πρὸς αὐτήν : « Ἔσσον ἡμᾶς ἀκτελέσαι τὴν θυσίαν, γύναι, καὶ μετὰ τοῦτο σαφέστερον περὶ ὃν λαλεῖς ἀκουσόμεθα. » Ἐκτελεσάντων οὖν αὐτῶν ἐκείνην τὴν μυστρὸν τελετήν, ἐκέλευσεν συλληφθῆναι τὴν μαχαρίαν ὁ βασιλεὺς καὶ πρὸς τὸ αἴτεον παλάτιον ἀπαγγῆναι. Ἡγθῆ τοιγαροῦν ὡς ὥρισεν, χάριν τινὰ θείαν μετὰ τῆς προσούσης αὐτῇ φυσικῆς ὠραιότητος ἀπὸ τῆς ὄψεως στήλουσα, ὡς πάντας μὲν ἐπὶ τῷ θεάματι καταπλήττεσθαι, αὐτὸν τε τὸν βασιλέα θάμβει συσχεθέντα εἰπεῖν πρὸς αὐτήν : « Ἀπάγγειλον ἡμῖν, ὠραιοτάτη, τίς εἰ καὶ τίνες οἱ λόγοι οὓς ἐλάλησας πρὸς ἡμᾶς. » Ή δὲ μαχαρία λέγει αὐτῷ : « Οὐ γινώσκεις με, βασιλεῦ? Τοῦ πρὸ σοῦ βασιλέως θυγάτηρ εἰμί; Αἰκατερίνα δὲ κέληται; μεμάθηκα δὲ πᾶσαν βίβλον φιλοσοφόν τε καὶ ρητορικὴν καὶ τῶν ἄλλων ἐπιστημῶν. Ἄλλ' ἐκεῖνα θεμένη παρ' οὐδὲν ἡλθον νυμφευθῆναι τῷ ἀκηράτῳ νυμφίῳ Χριστῷ, τῷ διὶ τοῦ προφήτου λαλήσαντι : Ἅπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λέγει ὁ βασιλεὺς : « Ἐγώ οἶμαι ὅτι σὺ ἔχ τῆς γῆς οὐ γεγένησαι, ἀλλ' ὑπτασίν ὄρῷ τῶν θεῶν ἀτενίζουσαν εἰς ἡμᾶς. » Ή δὲ μαχαρία ἔφη : « Ἄληθῶς ἔλεξας, βασιλεῦ. Οἱ γὰρ θεοὶ σου ὄντως οὐδέν εἰσιν, δὲλλὲ δαιμονικαῖς φαντασίαις περιπλανῶσιν ὑμᾶς καὶ παρασκευάζουσιν δι' αὐτῶν μεμηνέναι καὶ ὡς θεοῖς προσέγειν τοῖς τοῦ μεγάλου θεοῦ κτίσμασιν. Ἐγὼ γὰρ δούλη Χριστοῦ εἰμί, ἀπὸ χοός πλασθεῖσα, καὶ τῷ τιμώντι αὐτοῦ ἐμφυσήσατι εἰς ὃ με σγῆμα βλέπεις ἀνθρώπου καθεστηκυῖαν, καὶ οὐχ ὡς

L. 1 οτι τιμης C — L. 6 ποτε μαρητε C — L. 8 δοντα την P ; — L. 10 ανελαθε. — L. 22 τον τε βασιλεα P — L. 25 του προστου βασιλεως A — L. 26 φιλοσοφων τε και ρητορων C — L. 32-33 ουτες ουδεν δαιμονικαι C — L. 36 καθεστηκυια C.

ceptus honorem impertiris; et quis sit Deus immortalis, gloriam habens æternam, cuius nomen solum pronuntiatum vel crux in aere signata evanidos tuos deos facit. » Inde attonitus imperator dixit : « Ego quidem ad ea quæ dicis hæreo quid respondeam. Sed tibi adducentur a me oratores validi, omnem tuum sermonem destruentes, ut et ipsa infirmitatem sermonum tuorum sciens in bonum respicias et inducaris ad adorandos magnos deos. »

9. Hæc locutus sanctam custodiri præcepit. Ipse vero quam citissime scribit epistolam ita se habentem : « Imperator Maxentius cunctis sub mea potestate versantibus salutem. Quisquis sapientissimi dei Hermetis providentiam accepistis, genitrices scientiæ musas in animis vestris recipientes, venite ad nos, apparentis nobis tamquam ex machina, ut videtur, sapientissimæ mulieris citius verba repressuri ne magnos lacescat deos. Utinam ita et publica nostra sapientia per vos admirationem faciat! At nos vestram sapientiam accepturi, amplis muneribus vos remunerabimur. »

Hac epistola per cunctam terram ab eo rectam missa, conuenierunt ad eum electissimi numero quinquaginta oratores. Quos et aspiciens Maxentius ita allocutus est : « Epistola a nobis ad vos missa causam vobis indicavit cur oportuerit vos his rebus nostris vexari. Fortiter igitur præparemini; et, quamvis femina sit adversarius vester, tamen ne negligentius ad certamen veniatis; sed tamquam ante adversarium fortissimum excitemini. Vincentes enim haud magnam victoriam retulisse plerisque videbimini, qui, naturam hostis tantum considerantes, imbecillem quoque sermonum ejus virtutem reputantes invenientur. Ego vero, qui ejus experimentum inii, secundas tantum post eam partes reor teneri ab illo qui primum sapientiæ locum meruit Platone, vosque tamquam hunc ipsum victuros amplis muneribus dignos facio. Victi autem, — quod vobis fieri deprecor —, magnum audientibus risum præbebitis. » Tum is qui primum quinquaginta oratorum locum tenebat, imperatori dixit : « Veniat mulier, te jubente, atque ego prima sententia os ejus occludam. Immo non puto eam ante oratorem stare ausuram esse : num audebit et orationem instituere? Quid enim est mulier pro arte oratoria? Veniat ergo, et, nisi eam prima mea sententia omnino imparem

σοὶ πλανωμένῳ δοκεῖ, φάντασμα τὸν μυθικὸν σου θεῶν. » Ὁ βασιλεὺς : « Μή λέγε κακῶς τοῦς θεούς; ἀθάνατοι γάρ εἰσιν καὶ δόξαν ἔπειρον ἔχοντες. » Η δὲ ἄρτι : « Διτλεγμῆμεν, εἰ βούλη, ἐγώ τε καὶ σύ, ἵνα γνῷς ἀλτηθῆς τί μέν εἰσιν οἱ θεοὶ σου οἵτις ἀπονέμεις τὸ σέντα πλευρώμενος; τίς δὲ θεὸς ἀθάνατος, δόξαν ἔχων αἰώνιον, οὐ τὸ ἕνομα μόνον λαλούμενον ἢ καὶ ὁ τούτου σταυρὸς ἐν τῷ ἀρι τυπωμένος ἀφίκεις σου τοὺς δικίμονας ἀπεργάζεται. » Ἐκπλαγῆς δὲ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς εἶπεν : « Ἐγώ μὲν πρὸς ἄπερ λέγεις ὅκνος σοι ἀνταποκρίνεσθαι. Προστραγήσονται δέ σοι παρ' ἐμοῦ ρήτορες δυνατοί, πάντα σου λόγον ἀντασκεύαζοντες, ἵνα κατέτη τὴν σεθρότητα τῶν λόγων ἐγνωκούιχ ἐπὶ τὸ συμφέρον ἡδῆς καὶ προσκυνῆσαι πεισθῆς τοῖς μεγάλοις θεοῖς. »

9. Ταῦτα εἰπὼν τὴν μὲν ἀγίαν φρουρεῖσθαι προσέταξεν. Λύτος δέ, ὡς εἶχεν τάχους, γράψει ἐπιστολὴν περιέχουσαν οὕτως : « Βασιλεὺς Μαξέντιος πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν ἐμήν ἔχονταίν γράψειν. » Οσοι τοῦ σοφιωτάτου θεοῦ Ἐρμοῦ τῆς προνοίας ἐτύχετε, τὰς αἰτίους τῆς γνώσεως μούσας ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν κατοικίσαντες, ἐλθετε μέχρις ἡμῶν, τὸ φανέν ἥμαν ὡς ἔκ τινος μηχανῆς ὡς ἔνικεν σοφώτατον γύναιον θέττον ἐπιστομίσοντες γλευχίσειν τοὺς μεγάλους θεούς. Οὕτω γάρ καὶ ἡ πάτερις ἡμῶν σοφίᾳ θυμαστωθείη δι' ὑμῶν! καὶ ἡμεῖς τὴν ὑμῶν σοφίαν ἀποδεξάμενοι πλουσίαις διωρεαῖς ὑμᾶς ἀμειφόμεθα. »

Ταύτης τῆς ἐπιστολῆς πεμψθείστης κατὰ πάστης ὥμοιο τῆς παρ' αὐτοῦ διακρατουμένης γῆς, συνηλθον πρὸς αὐτὸν ἐξ ἐπιλογῆς τὸν ἀριθμὸν πεντήκοντα ρήτορες. Οὓς καὶ θεασάμενος ὁ Μαξέντιος διελάλησε πρὸς αὐτούς : « Τὸ παρ' ἡμῶν γράμμα πεμψθὲν πρὸς ὑμᾶς τὴν αἰτίαν ὑμῶν ἐδήλωσεν ὅτου δὴ γάρ εἰναι ἐδέησε σκυλῆντι τοῖς ὅδε ὑμᾶς. Παρασκευάσασθε δ' οὖν ἴσχυρος; καὶ μή, ὅτι θῆλυ τὸ ἀντιπρατατασθμένον ὑμῖν, ρρθυμότερόν πως πρὸς τὴν συμπλοκὴν ἐλθῆτε. 'Αλλ' ὡς πρὸς ἀνταγωνιστὴν ἀνδρειότατον διεγέρθητε. 'Ιππῶντες γάρ οὐ μέγχ τρόπαιον στήσαντες δόξετε τοῖς πολλοῖς; πρὸς γάρ τὴν φύσιν οὗτοι μόνον προσέγγιστες ἀσθενῆ καὶ τῶν λόγων αὐτῆς τὴν δύναμιν συνοιεῖτε ἀπελέγγονται. 'Ἐγώ δ' ὡς ταύτης πειραν λαβών, ταύτης τὸ δευτερεῖτον φέρειν δικοῦ τὸν τὸ πρῶτα τῆς σοφίας ἀπενεγκάμενον Πλάτινον, καὶ ὑμᾶς ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον τροπωσαμένους μεγάλων τῶν ἀμοιβῶν ἔξι. 'Ιππώμενοι δέ, — διπερ ἀπείγομαι γενέσθαι ὑμῖν, — μέγχν προξενήσετε τοῖς ἀκούουσιν γέλωτε. » Ὁ δὲ τῶν πεντήκοντα ρήτορῶν τὸ πρῶτον ἔγινοι εἶπεν τῷ βασιλεῖ : « Ἐλθέτω τὸ γύναιον, τοῦ σοῦ κράτους κελεύσαντος, καὶ γάρ ταῦτην ἀπὸ μιᾶς ἐπιστομίσω προτάσσεως. 'Αλλ' οὐ δοκεῖ μοι κατὰ πρόσωπον ρήτορος ταῦτην τολμήσειν στῆναι: μὴ ὅτι γε καὶ λόγον συνέραι? Τί γάρ ἔστιν γυνὴ πρὸς τέγνην ρητορικῆν? 'Ελθέτω

L. 13 περιεχουσαν τὸν τροπὸν τουτὸν P — L. 16 κατοικησαντος CP — L. 17 ἐπιστομίσητε C; — σοντα P — L. 31 προσεξεῖτε — L. 31 Une main récente a écrit suivisement εἰς δὲ τῶν... P. Mais εἰς δὲ τῶν ρήτορων ο τῶν πεντήκοντα πρωτειον εχων C — L. 31 τολμησειν ελθειν C.

projiciam, caput meum abscidatur! » Ita se jactantem oratorem aspiciens imperator tristitiam in gaudium voluptate convertit et illoco sanctam adstare jussit tribunal. Convenit quoque turba multa oratorum cum sancta colloquium auditura.

10. Nondum missi [milites] advenerant ad martyrem; apparuit angelus Domini ei dicens: « Ne timeas, Dei ancilla. Ecce enim tibi dabitur a Deo sapientia praeter sapientiam tuam, et quinquaginta oratores vinces. Et te admirati Deo credent, non illi tantummodo, sed et alii multi. Postea vero accipiens et ipsa pretiosam certaminis coronam, in æternum regnabis cum Christo. » Hæc locutus ab oculis ejus abiit.

11. Cum eam missi ad tribunal adduxerunt, ei dixit oratorum princeps: « Tu es quæ potentissimis sermonibus diis nostris detrahis? » Beata dixit: « Ego quidem sum; sed non ut tu dicis potentissimis, sed potius veris et firmis. » Orator dixit: « Cum magni poetæ deos summos eos habeant, quare audes linguam in eos immittere, quamquam, ut audivi, tu ipsa eorum sapientiam et providentiam multam accepisti? » Sancta autem: « Sapientiam non ut eorum sed ut Dei munus esse didici; eorum vero placita quæ ex se incohærentia sunt, ea derisi. Sed tamen dic nobis quis ex tuis magnis, ut dicis, poetis et quomodo deos cognominaverit eos. » Orator: « Primum quidem Homerus, poetarum sapientissimus ita Jovem precans: *Jupiter gloriosissime, maxime, aliique dit immortales.* Deinde conspicuus ille Orpheus in sua *Theogonia* sic Apollini gratias agens: *O rex, Latonæ fili, irradians Phœbe, potens, omnia videns, mortalibus et immortalibus imperans, Sol aureis elatus alis.* Ita igitur præstantissimi poetæ nostros magnos deos honoraverunt. Ergo ne errore te ipsum subripiens adhærescas crucifixo Deo, cuius antiquorum sapientium nullus memoriam unquam fecit. » Tum sancta: « Homerus, quem dicis poetarum perpræstantissimum, ille ipse maximum tuum Deum Jovem multis subjecit ludibriis, nunc et mendacem et dolosum et sceleratum et deceptorem vocans, nunc ab Hera et Posidone et Athena vix non alligatum. Nam nisi a Thetide insidias monitus fuisset et Ægeonem propriæ salutis custodem posuisset, mox tibi deorum hominumque pater supinus jacuisset captivus, auxilio destitutus, a duabus mulieribus et Posidone delusus. Quem laudasti Orpheum, is et in primis vestram, qui illos colitis, ostendit dementiam. Nam in quo libro suam theogoniam, sicut dicis, et mundi creationem exposuit, in eo quoque vestram ita indicavit vanitatem: *Nec*

τοίνυν, καὶ, εἰ μὴ ταύτην ἐκ πρώτης μου λέξεως πρὸς ἀμηγανίαν καταβίλω, τὴν κεφαλὴν ἐκτμηθήσομαι. » Τούτοις τὸν ρήτορα γχυριώμενον δὲ βασιλεὺς θεατάμενος ὑπὸ ἡδονῆς πρὸς φυιόρεστητα τὸ σκυθρωπὸν μετεβάλλετο καὶ παρ' εὐθὺν τὴν ἄγιαν παραστῆναι κελεύει τῷ βῆματι. Συνήθη δὲ πλῆθος πολὺ τῆς τῶν ρητόρων πρὸς τὴν ἄγιαν διατάξεως ἀκουσόμενον.

10. Οὕπω δὲ τῶν σταλέντων πεφύκοστων πρὸς τὴν μάρτυρα, ὥφθη ἄγγελος Κυρίου λέγων αὐτῇ : « Μή φοβοῦ, ἡ παῖς τοῦ θεοῦ. Ἰδού γὰρ δοθήσεται σοι σοφία ἐπὶ τῇ σῇ σοφίᾳ παρὰ θεοῦ, καὶ νικήσεις τοὺς πεντήκοντα ρήτορας. Καὶ οὐκέντες ἐπὶ σοὶ πιστεύουσι τῷ θεῷ, οὐ μόνον δὲ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολλοί. Μετὰ ταῦτα δὲ λαβοῦσα καὶ αὐτὴ τὸν πολύτιμον στέψαντα τῆς ἀληθίσεως, θαυμαίνεται εἰς τὸν αἰῶνα σὺν τῷ Χριστῷ. » Ταῦτα εἶπὼν ἀπέστη τὸν ὄψεων.

11. Ὡς δὲ ταύτην οἱ ἀποστάλεντες προσῆξαν τῷ βῆματι, εἰπεν ὁ τῶν ρητόρων ἡγούμενος πρὸς αὐτήν : « Σὺ εἰ ἡ λόγος πεισθνοῖς τοὺς θεοὺς ἡμῶν ἐφφυλάξουσα; » Η δὲ ἄγια εἶπεν : « Ἐγὼ μὲν εἰμι, ἀλλ᾽ οὐχὶ ὡς λέγεις σὺ πεισθνοῖς, ἀλλήθει δὲ μᾶλλον καὶ ἴσχυροις. » Ο ρήτωρ ἔφη : « Τῶν μεγάλων ποιητῶν θεοὺς ὑψηλούς ἔχοντων αὐτούς, πῶς τολμᾶς ἐπεφίεναι τὴν γλῶττάν σου κατ᾽ αὐτῶν, καίπερ, ὡς ἡκουούσται μοι, τῆς τούτων σοφίας καὶ προνοίας εὐμοιρήτασσα καὶ αὐτή; » Καὶ ἡ ἄγια : « Τὴν μὲν σοφίαν, οὐχὶ ὡς αὐτῶν, ἀλλ᾽ ὡς θεοῦ δῶρον οὐσαν μεμάθηκα; τὰ δὲ τούτων δόγματα ἔξι ἔκατῶν ἔχοντα τὰ ἀπόστατα, τούτων κατεγέλασα. Ἀλλ᾽ ὅμως εἰπεὶ ἡμῖν τίς σου τῶν μεγάλων, ὡς φῆς, ποιητῶν καὶ ὅπως τούτους θεοὺς ἐπωνόμασεν. » Ο δὲ ρήτωρ : « Πρώτον μὲν Ὁμηρος ὁ σοφώτατος ποιητῶν ταῦτα ἐπευχόμενος οὐτωσὶ τῷ Δίῳ : Ζεῦ κύδιστε μέγιστε καὶ ἀθίνατοι θεοὶ ἄλλοι. » Επειτα Ὁρφεὺς ὁ περιβλεπτος ἐν τῇ αὐτοῦ θεογονίᾳ οὔτω πως ἀπευχριστῶν τῷ Ἀπόλλωνι : « Ω ἄνα, Λητοῦς υἱέ, ἐκατήβολε Φοῖβε, κρατείε, πανδερχής, θνητοῖσιν καὶ ἀθνάτοισιν ἀνάσσων, ἡ ἔλιε γρυπέοισιν ἀειρόμενε πτερύγεσσιν. Οὕτω τοιγαρούν οἱ πρῶτοι τῶν ποιητῶν τοὺς ἡμῶν μεγάλους θεοὺς ἐσεβάσθησαν. Μή τοίνυν πλάνη ἔσυτὴν ὑποκλέπτουσα προσκνέῃς ἐσταυρωμένῳ θεῷ, ὃν οὐδεὶς τῶν πάλαι σοφῶν ἐν μνήμῃ πεποίηκεν πώποτε. » Η δὲ ἄγια : « Ὁμηρος, ὃν ἔφης πρώτιστον ποιητῶν, αὐτὸς ἔκεινος τὸν σὸν μέγιστον θεὸν Δίαν μυρίοις ὑποτίθησιν ἀτοπήμασιν, πη μὲν φεύστην καὶ σκολιὸν πανοῦργὸν τε καὶ ἀπατεῶνα καλῶν, πη δὲ ὑπὸ Πράξης καὶ Ποσειδῶνος καὶ Ἀθηνᾶς παρ' οὐδὲν δεσμευόμενον. Εἰ μὴ γὰρ παρὰ Θέτιδος κατεμηνύθη τὴν συσκευὴν καὶ τὸν Λιγκίωνα φύλακα τῆς οἰκείας σιωτηρίας προσυβίλετο, τάχα σοι καὶ τῶν θεῶν καὶ τῶν ἀνδρῶν ὁ πατὴρ ὑπτίος ἔκειτο δέσμιος, ἀβοήθητος, ὑπὸ δύο γυναικῶν καὶ Ποσειδῶνος καταπαξόμενος. Ον δὲ φῆς Ὁρφέα καὶ μάλιστὴν

L. 9 οἱ καὶ θαμβηθεντες C — L. 14 εἰ 16 πειθανοις C — L. 21 το συστάτων C — L. 21 ποιητῶν μανηρε P — L. 36 της ιδιας σωτηριας C; σωτηριας μανηρε P.

malis appropinquantes prævidere homines neque aliquid mali averttere possunt. Cui et Sophocles sapiens vester ita consentit : Est deus qui cœlum fecit et terram vastam, ponlique glaucos fluctus et ventorum violentias. Mortales vero multum corde errantes belliorum statuimus solatia, deorum imagines, ex lignis et lapidibus auro ornatis signa ; victimas quoque illis et novas ducentes festivitates, huc pietatis opera esse repulabamus. — Quod autem crucifixum illum Deum verum dixisti a nullo veterum sapientium commemoratum fuisse, oportebat ne auribus quidem te ita loquentem accipere. Nam non utile est luto unguentum nos infundere. Sed ne putas nos ex inopia ejusmodi fecisse prætermissionem, ego tibi sapientem nunc aferam Platonem qui illum, quem ipse crucifixum deridendo vocas, prædicat deum æternum. Audi igitur ejus ipsa verba : *Tardius tandem quidam, inquit, in hanc multisidam veniet terram et sine lapsu fit caro. Inde fessis autem divinitatis terminis incurabilium morborum solvet corruptionem. Atque ei invidia erit ex parte increduli populi, et in altum suspendibilur tanquam mortis reus. Quæ tamen omnia leniter docebit ferre.* Audi et Apollinem, tuum vatem et deum, invitum res necessarias prædicantem : *Unus me, inquit, cogit cœlestis qui est lux tripliciter fulgens. Patiens vero deus est, nec divinitas passa est ipsa; ultrinque enim mortali corpore donatus, et immortalis; ipse jam deus est et vir, omnia capiens ex mortali quadam, crucem, ludibrium, sepulcrum; qui etiam ex oculis quadam die fudit lacrymas calidas; qui quinque millia frumento satiavit. Velle enim divina est potentia. Christus deus meus est, qui in ligno extensus est, qui mortuus est, qui ex sepulcro in cœlum ascendit.* Etenim, cum Deus esset æternus et invisibilis, in ultimis diebus, visibilis ex virginе sancta motu misericordiae apparuit nobis consilio diabolico errantibus. Postquam viam virtutis ostenderat sua corporali præsentia et pœnitentiæ exemplum, voluit et crucem et mortem accipere immortalis ille. Unde etiam tertia die e sepulcro resurgens et per totos quadraginta dies cum suis discipulis et apostolis commoratus abiit in cœlos; unde nullo modo absuerat, etiam cum inter nos visus fuit et cum hominibus conversatus est. Reliquit etiam salutaria nobis præcepta quibus ab idolis istis vestris abducimur et ad verum Deum, qui est ille ipse cum patre et spiritu, adducimur. Propterea et plagas et mortem parato animo pro eo sustinemus, nullam carnis providentiam ad desideria spectantem facientes. Pariter enim et nos mortui

νύμῶν τῶν τούτους σεβομένων ἐλέγχει παράνοιαν. Ἐν γὰρ βίθιλῳ τὴν αὐτοῦ θεογωνίαν, ως ἔφης, καὶ κόσμου κτίσιν ἔξεθετο, ἐν αὐτῇ καὶ περὶ τῆς ὑμῶν οὕτω καθυπεστήμανεν μακτιότητος : (Οὔτε κακοῖς προσερχόμενοι νοήσαι φῶτες οὔτε ποιὸν μάλι προτρέψαι κακότητος ἔγουσιν. ¹ Μάτιν καὶ Σοφοκλῆς, δοσιφόδις οὐμῶν, οὕτως προσμαρτυρεῖ : "Ἐστιν θεὸς ὃς οὐρανὸν ἔτευξε καὶ γάιαν μακράν, πόντου τε γαροπὸν οἰδίμα καὶ ἀνέμων βίζας. Ηνητοὶ δὲ πολὺ καρδίας πλανώμενοι ιδρυσάμενοι πειμάτων παραφυγάς, θεῶν ἀγάλματα, ξύλων καὶ λίθων ἐκ γρυποτεύκτων τύπους; Ουσίας δὲ τούτοις καὶ καίνας τεύχοντες πανηγύρεις εἰς εὐσέθειαν τεῦτα νομίζομεν. — "Οτι δε τὸν ἐσταυρωμένον ὄντα θεὸν ἀληθῆ ἔφησας μηδένει σου τῶν πάλαι σοφῶν ἐν μνήμῃ ποιήσασθαι, ἔδει μὲν μηδὲ τοῖς ὁσιν οὕτως σε λέγοντα παραδέξασθαι. Οὐ γὰρ γρεία παρὰ θόροβορον μάρσον ἡμᾶς ἐπαντλεῖν! 'Αλλ' ἵνα μὴ δόξῃς ἐξ ἀπορίας τὴν τοικύτην ἡμᾶς ποιήσασθαι παραπτησιν, ἐγώ σοι τὸν σοφὸν παρεισάγω Ιλλίσιονα νῦν, ὃν κύτος ἐσταυρωμένον ἐφ' ὅθει καλεῖς, κηρύσσοντα τὸν προκιώνιον. "Ακούεις δὲ τούτου καὶ αὐτὴν τὰ ρήματα : 'Οφέ ποτέ τις, φησίν, ἐπὶ τὴν πολυσχιδὴ τάῦτην ἐλάσσειν γῆν καὶ δίχα στρίλματος γίνεται σίξες. 'Ακηκότοις δὲ θεότητος ὅροις ἀνιτών παθῶν λύσει φθοράν. Καὶ τούτῳ φίόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ, καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθήσεται ως θυνάτου κατάδικος. Ταῦτα δὲ πάντα πρώτως πείσεται φέρειν.... "Ακούεις δὲ καὶ Ἀπόλλωνος, τοῦ σοῦ μάντεως καὶ θεοῦ, ἀκοντος γρηγοριδούσιν τὰ δέοντα : Εἴς με, φησί, βιβίζεται οὐράνιος ὃς ἐστιν φῶς τριλαμπές. 'Ο δὲ παθῶν θεὸς ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή; Ἄμφω γὰρ θροτόσωμος, καὶ ἔμβροτες. Λύτος θεὸς ἡδη καὶ ἀνήρ, πάντα φέρων ἐκ θυντῆς, σταυρὸν, ὕδριν, ταφήν, ὃς καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτὲ γεύσατο δίκρου θερμά, ὃς πέντε γιλιάδας πυρῶν κόρεσεν. Τὸ γάρ θέλειν ἔμβροτος ἀλκή. Χριστὸς θεὸς ἐμός ἐστιν, ὃς ἐν ξύλῳ ἔζετανύσθη, ὃς θάνεν, ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πόλον φρέτο.... Καὶ γὰρ θεὸς ὃν προκιώνιος καὶ ἀόρτος, ἐπ' ἐσγάτων τῶν ἡμερῶν ὀρτός ἐκ παρθένου ἀγίας οἰκτῷ φιλανθρωπίας ἐπέφανεν ἡμῖν τοῖς πλανηθείσι συμβούλιξ στατικῆ. Δεῖχς δὲ δόδον ἀρετῆς διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας αὐτοῦ καὶ μετανοίας ὑπόγραμμον, εὐδόκησε καὶ σταυρὸν καὶ θάνατον ἀνακέσασθαι διὰ θάνατος. "Οὐθεν καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ τάφου ἔξαναστάς καὶ διὰ ὅλων τεσσαράκοντα ἡμερῶν τοῖς κύτοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις συναυλιζόμενος ἀνῆλθεν εἰς οὐρανούς; οὐθεν οὐδαμῶς ἀπελέλειπτο, καὶ οὐδὲν ημᾶς ὥφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Κατέλιπεν δὲ καὶ σωτηρίους ἡμῖν ἐντολάς, δι᾽ ὃν τῶν μὲν εἰδώλων τούτων ὑμῶν ἀπαγόμεθα, πρὸς δὲ τὸν ἀληθινὸν θεόν, ὃς ἐστιν κύτος ἡμα πατρὶ καὶ πνεύματι, ἐπαναγόμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ πληγής καὶ θάνατον ἐτοίμως ὑπὲρ κύτους ὑπομένομεν, μηδεμίαν τῆς σαρκὸς πρόνοιαν εἰς ἐπιθυμίας ποιούμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ

L. 1 ἐν CP — L. 3 κακοῖς προσερχομένοις C — L. 8 κενας CP — L. 10 οντα manque P — L. 17 θεοτητος — L. 21 peut-être θνητων — L. 24 οὐρεως M — L. 25 θελεν CM; θελαιν P — L. 29 αρετης ενσαρκου P — L. 35 απαγαγωμεθα P — L. 36 αληθη C.

novum denuo corpus illud et incorruptibile recipiemus, cum universa eorum mortalium natura in ictu resurget qui vixerunt, ut unusquisque remunerationem justam accipiat. Recognosce igitur ipse, et a me persuasus et ab sapientibus vestris prius memoratis, illum esse salvatorem et deum verum, qui omni modo salutares vias hominibus aperit ut convertantur a suo ab majoribus accepto errore. Ita cuim et hominibus, qui callidis vestris fictionibus et fallaciis ab ejus cognitione impie amoti sunt, non de dignatus est suæ divinitatis parvum radium ostendere, imo ipsi videntes non videbant et audientes non intelligebant. Ita etiam falsi dei vestri oraculum Apollinis curavit de eo loqui ut omnem vobis excluderet advocationis causam, qui non vultis ab idolorum abominando cultu et ejus domestici fieri qui dixit : *Venite omnes qui laboratis et onerati esitis, et ego reficiam vos.* »

12. His obstupefactum oratorem et tamquam linguae vinculo correptum videns imperator, ad ceterum oratorum conversus conventum, eos quoque ad eam aggrediendam cohortatus est. Qui ei : « Non habemus quod respondeamus ad ea quæ ipsa dicit, imperator. Certiores enim principis nostri experimento simus quomodo, si contra aculeos calcitremus et cum ea disputando decertemur, hic agendi mos parem paralysim spondeat. » Hæc audiens Maxentius totus iræ induxit. Propter quod illico jubet incendi rogum media urbe ibique injici quinquaginta oratores.

13. Qui, hoc decreto auditio, omnes simul pedes martyris amplexi sunt, petentes ut et remissionem culparum a se ignanter commissarum accipient ab Deo quem prædicabat et donum salutaris baptismi. Quæ magno inde plena gaudio eis respondit : « Revera beati estis quia tenebras erroris relinquentes ad Christum accurrite, veram scilicet lucem, et ab terrestri rege alienati cœlestis regis custodes facti estis. Ille enim ignis, qui ab impiis istis vobis paratur, baptisma esse et scala ad cælum vos deferens ostendetur. » Hæc elocuta et unumquemque vivifica signans cruce, eos dimisit incitamentis corroboratos. Milites vero eos adsumentes in rogum projecerunt. Atque ita consummata est eorum passio in Christo, mense novembri, die decimo septimo, feria quinta.

Vespere autem facto, venientes viri civitatis pii et eorum incolumia invenientes cadavera ita ut ne unus quidem capillus igne læsus fuisse, Deum glorificantes multosque post illud signum factum ad Domini fidem attrahentes, deposuerunt in loco venerando et ameno.

ἡμεῖς θανόντες νέον αὖθις τὸ σῶμα τοῦτο καὶ ἄφθαρτον ἀπολάζωμεν, ἡνίκα πᾶσα φύσις ἐν ριπῇ τῶν βροτῶν ἀναστήσεται τῶν βεβιωμένων, ἔκαστος αὐτῶν τὰς ὅμοιότες ἀναλόγως λαβεῖν. Ἐπίγνωθι τοιγχροῦν καὶ αὐτός, ἐμοὶ τε πεισθεῖς καὶ ταῖς προτετεῖσι σοσοῖς ὑμῶν, τοῦτον εἰναι σωτῆρος καὶ θεὸν ἀληθῆ, τὸν παντὶ τρόπῳ σωτηρίους ὄδοις τοῖς ἀνθρώποις ἀνοίγοντα πρὸς ἐπιστροφὴν τῆς πατροπατροχάδου πλάνης αὐτῶν. Οὕτω γὰρ καὶ ταῖς σοφαῖς ὑμῶν φαντασίαις καὶ ἀπατηλαῖς τῆς αὐτοῦ μακρυνομένοις δυσσεβῶς ἐπιγνώσεως οὐκ ἀπηγνίωσε τῆς αὐτοῦ θεότητος δεξιὶ μικρὸν ἀπαυγήν, καν αὐτοὶ βλέποντες αὐτὸν ἔβλεπον καὶ ἀκούοντες οὐ συνίεσταν. Οὕτω καὶ τοῦ ψευδωνύμου θεοῦ ὑμῶν τὸ μαντείον Ἀπόλλωνος ὥχενόμησε λαλῆσαι πει τοῦ αὐτοῦ, ἵνα πᾶσαν ἀποκλείσῃ πρόφασιν ἀπολογίας ὑμῖν, τοῖς μὴ βουληθεῖσι τῆς τῶν εἰδώλων ἀποστῆναι βδελυρῆς προσκυνήσεως καὶ οἰκειωθῆναι τῷ λέγοντι: Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »

12. Τούτοις καταπλαγέντα τὸν ρήτορα καὶ ὥσπερ τινὲς φορθεὶὸν ἐπὶ τῆς γλώττης δεξέμενον ὁ βασιλεὺς θεατάμενος, πρὸς τὸν ἐπιλοιπὸν τῶν ρητόρων ἐπιστραφεὶς σύλλογον ταύτη προσβαλεῖν καὶ αὐτοὺς προετρέπετο. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν: « Όνκ ἔχομεν ἀντειπεῖν πρὸς ἄπερ αὐτῇ λαλεῖ, βασιλεύ. Ἐλεγγόμεθα γὰρ τῇ πείρᾳ τοῦ πρὸς ἡμῶν ὡς τὸ πρὸς κέντρα λακτίζειν καὶ τὸ ταύτη διαλεκτικῶς προσβάλλειν γίγνεται τὴν τὴν παραπληξίαν μαρτύρεται. » Τούτων ἀκηκοώς ὁ Μαξέντιος δῆλος ἐγένετο τῷ θύμῳ. Διὸ παρατίκα κελεύει πυρὸν ἐκκατῆναι μέσον τῆς πόλεως κάκείσεις βληθῆναι τοὺς πεντήκοντα ρήτορας.

13. Οἱ δὲ ταύτης τῆς ἀποφύσεως ἐπακούσαντες πάντες ὅμοι τῶν πόδων τῆς μάρτυρος ἐπελάχοντο συγχώρησίν τε τῶν ἐξ ἀγνοίας αὐτοῖς προτημαχημένων αἰτοῦντες λαβεῖν παρὰ τοῦ κηρυσσομένου θεοῦ δι' αὐτῆς καὶ τὴν δωρεὰν τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος. Ἡ δὲ πλησθεῖσα μεγάλης ἐπὶ τοῦτο γρῆς πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο: « Μακάριοι: ὅντως ἔστε ὅτι τὸ σκότος τῆς πλάνης καταλίποντες προσεδράμετε τῷ Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ, καὶ τοῦ ἐπιγέίου βασιλέως ἀλλοτριούμενοι τοῦ ἐπουρανίου παραστάται γεγόνετε. Τὸ γὰρ πῦρ δὲ παρὰ τῶν ἀσεβῶν τούτων ὑμῖν ἐπευτρέπισται βάπτισμα καὶ κλίμαξ πρὸς οὐρανὸν ὑμᾶς ἀναφέρων δειγθῆσται. » Ταῦτα εἰπούσης αὐτῆς, καθ' ἔκαστον αὐτῶν τὸν ζωοποιὸν ἐπισφραγισαμένη σταυρὸν ἀπέλυσεν αὐτοὺς τοῖς ἐπτάνιοις ἠνδρειώσασα. Οἱ δὲ στρατιῶται παραλαβόντες αὐτοὺς ἔβαλον ἐπὶ τὴν πυράν. Καὶ οὕτως ἐτελειώθη ἡ μαρτυρία αὐτῶν ἐν Χριστῷ, μηδὲ νοεμόμενοι, ἐπτακατιδεκάτῃ, ἡμέρῃ πέμπτῃ.

Ἐσπέρας δὲ γενομένης ἐλθόντες ἀνδρεῖς τῆς πόλεως εὐλαβεῖς καὶ τούτων εύρηκότες σῶα τὰ λείψαντα ὡς μηδεμίκιν τρίγχνην βλαβῆναι ὑπὸ τοῦ

14. Imperator autem, martyrem sermonibus blandis subripere expertus, ei dicit : « Crede mihi tamquam patri qui filiae recte consiliatur, et affer victimas Diis magnis, et in primis sapientiae custodi Hermeti, a quo tibi datum fuit tuum scientiae pelagus ; atque ego hodie in palatium meum te adducam. Tua enim forma imperio digna. » Sancta vero ait : « Omnino tibi dixi, imperator, christianam me esse et velle Christi sponsam fieri. Ne igitur, vulpis versutiam et canis simulans impudenteriam, ne putas sejungere me a mea in Christum confidentia. » Tum imperator : « Ne me cogas, et nolentem, pretiosam illam ad te pertinentem purpuram violare. » Sancta : « Fac quod vis ; vi enim quam mihi minaris immaculatam gloriam mihi præbebis. Nam spero multam quoque turbam, præsertim ex palatio tuo, per me Christo credentem, me tanquam imperatricem in cælis excepturam esse. » Tum Maxentius insaniens jussit martyrem ea quam gerebat regali purpura spoliari et crudelibus nervis haud parce carnes ejus percuti. Quo facto, postquam sancta duas horas in dorso et ventre intolerandis illis flagellis tamquam nivibus perculta est, videre erat et virgineum illud martyris corpus sanguine perfusum et ipsam tamquam æream imaginem ictibus non cedentem. Vix tandem cruentissimus ille satiatus in custodia projectam sedulo custodiri jussit usque ad duodecimum diem, donec consideraverit quibus illam cruciatibus absumpturus sit.

15. Sed imperatrix Augusta, Maxentii uxor, de ea audiens et eam videre cupiens, cum non posset imperatoris metu, in seipso angebatur. Quadam die, ingresso ad se tribuno cuius nomen erat Porphyron, consilium suum ei exposuit dicens : « Quod habeo tibi dicere, Porphyron, secretum retine. Desiderium habens multum sapientissimam Æcaterinam conveniendi, peto ut per te desiderium exsequar. » Dicit Porphyron : « Ego te, Domina, ad eam adducam, nemine sciente; tantummodo parata sis vespere. » Jam vero vespere adveniente, sumens imperatricem Porphyron cum ducentis militibus eam introduxit ubi sancta custodiebatur. Data custodibus pecunia, ingressa et videns martyris vultum divino splendore effulgentem, admiratione magna perculta imperatrix ad pedes cecidit martyris, dicens : « Cum optarem ut digna essem tua conversatione, o Dei ancilla, nunc desiderii mei finem inveni.

πυρός, δοξάσαντες τὸν θεὸν καὶ πολλοὺς ἐπὶ τῷ γεγονότι τούτῳ στημένῳ πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου πίστιν ἐπισπασάμενοι χατέθεντο ἐν τόπῳ σεβασμίῳ καὶ τερπνῷ.

14. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν μάζτυρα λόγοις θωπευτικοῖς ὑποκλέπτειν πειρώμενος, φησὶ πρὸς αὐτὸν : « Ηἱσθητί μοι οἰά πατρὶ καλῶς συμβουλεύοντι θυγατρί, καὶ προσάγγεις θυσίας τοῖς μεγάλοις θεοῖς, μάλιστα δὲ τῷ τῆς σοφίας ἐρόφῳ [Ἐρμῇ, παρ'] οὐ σοι δέδοται τὸ τῆς γνώσεως πέλαχος ; καχγῷ δὲ σήμερον εἰς τὸ ἐμὸν προστέξω [σε] παλάτιον. Τὸ σὸν γὰρ εἶδος ἄξιον βασιλείας. » Ἡ δὲ ἄγια ἔφη : « Ἀπεξ εἴπον σοι, βασιλεῦ, ὅτι χριστιανή εἶμι, καὶ βούλομαι νυμφευθῆναι τῷ Χριστῷ. Μή τοίνυν ἀλώπεκος δολότητα καὶ κυνὸς ὑποκρινόμενος ἀναίδειν ὑπεκλύειν με νόμιζε τῆς ἐν Χριστῷ πεποιθήσεως. » Ὁ δὲ βασιλεὺς : « Μή ἀναγκάστης ὑδρίσκι με τὸ προσόν σοι τίμιον τῆς ἀλουργίδος καὶ μὴ βουλόμενον. » Ἡ δὲ ἄγια : « Ποιεῖ δούλει ; διὸ γὰρ τῆς θύρεως ἡς μοι ἐπαπειλεῖς ἀκήρατον δόξαν μοι προξενεῖς. Ἐλπίδω γὰρ ὅτι καὶ πολὺ πλῆθος, μάλιστα δὲ τοῦ σου παλατίου πιστεῦσαν δι' ἐμοῦ τῷ Χριστῷ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν με βασιλείαν οἰά δὴ βασιλίδικα προσκυδέεσται. » Ὁ δὲ Μαξέντιος, ἐπὶ τούτοις ἐμμανεῖς γεγονώς, ἐκέλευσεν ἀποδῦθηναί τὴν μάζτυρα ἦνπερ ἐφόρει πορφύραν βασιλείου καὶ βουνεύροις ὡμοῖς ἀρειδῶν τὰς σάρκας αὐτῆς χατατέμνεσθε. Τούτου δὲ γενομένου καὶ τῆς ἄγιας ἐν δυσὶ ταῖς ὥραις τὸν νῶτον καὶ τὴν κοιλίαν βαλλομένης ὥσπερ νιψάσι ταῖς ἀφορήτοις ἐκείναις μάζτιξιν, ἦν ἰδεῖν τὸ παρθενικὸν ἐκείνοι σῶμα τῆς μάζτυρος λουδιμένον μὲν τοῖς αἷμασιν, χύτῃ δὲ ὡς τινα γχλοοῦν ἀνδρίαντα μὴ ὑπενδιδοῦσαν ταῖς προσβολαῖς. Μόλις δέ ποτε τούτοις ὁ αἵμογχρής καρεσθεῖς ἐν εἰρκτῇ βληθείσαν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρεκέλευσεν μέχρι δύο καὶ δέκα ἡμερῶν ἀσφαλῶς ἔως ἣν σκέψηται ποίας αὐτὴν ἀναλώσει κολάσεσιν.

15. Ἡ δὲ βασιλισσα τοῦ Μαξεντίου γυνή, ἀκούσασα τὰ περὶ αὐτῆς καὶ ποθοῦσα ταύτην ἰδεῖν καὶ μὴ δυναμένη διὰ τὸν τοῦ βασιλέως φόβον, ἡδημόνει καθ' ἐστήν. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν εἰσελθόντος πρὸς αὐτὴν στρατοπεδίζου τινός, οὐ τὸ ὄνομα Πορφυρίων, ἀνέθηκεν αὐτῷ τὸν χύτης σκοπὸν φῆσασα : εἰ « Οἱ ἔχω σοι εἰπεῖν, Πορφυρίων, ἔχε ἐν μυστηρίῳ. Πόθον πολὺν ἔχουσα συντυχεῖν τῇ συφωτάτῃ Λίκατερίῃ, αἰτῶ διὰ σοῦ τοῦ ποθουμένου τυχεῖν. » Ὁ δὲ Πορφυρίων ἔφη : « Βέγιο σε, δέσποινα, παραστήσω, μηδενὸς γινώσκοντος, πρὸς αὐτήν ; μόνον ἐτοιμὴ πρὸς τὴν ἐσπέραν γενοῦ. » Ἡδη, δὲ τῆς ἐσπέρας καταλαβούστης, λαβὼν τὴν βασιλισσαν δὲ Πορφυρίων ἔμια διακοσίοις στρατιώταις εἰσῆγγεν αὐτὴν ὅπου τὴν ἡ ἀγία φυλακτομένη. Παραχγοῦσα τοῖς φύλαξι γούματα, εἰσελθοῦσα δὲ καὶ ἰδοῦσα τὸ τῆς μάζτυρος πρόσωπον ἀπαυγῆν θεῖαν ἐκλάμπον, θάμβει μεγάλῳ βληθεῖσα ἡ βασιλίς ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας τῆς μάζτυρος

L. 1 σημειω ταυροε P — L. 25 παρεσκενασεν μεχρι C — L. 26 αναλωση C.

Unde animo gaudens video et lucem ex tuo vultu in me immissam. Benedicta igitur es ipsa tali conjuncta Deo a quo tibi tantæ conceduntur beneficentiae. » Sancta autem dixit : « Benedicta es et tu, o imperatrix, quia conspicio coronam ab angelis gestam et capiti tuo allatam, quam post tres dies, toleratis iis qui te manent cruciatibus, gerens ad verum imperatorem ibis in æternum regnatura. » Imperatrix dixit : « Reformido cruciatus, quia ignava sum; et imperatorem, quia sanguinem sitit. » Martyr autem : « Ne timeas, imperatrix; gestantem enim te Christum in corde tuo incolentem non tanget cruciatus. Hic enim paulum laborabis, et in perpetuum requiesces. »

16. Hæc cum sancta dixisset, dixit ei Porphyron : « Te quæso, mihi quoque ostende quid donet Christus credenti in se; volo enim ego quoque ei militare. » Sancta autem : « Nonne unquam legisti vel audisti scripturas christianorum ? » Porphyrio : « Numquam; nam fere a puero in bellis versatus sum. » Sancta : « Quæ mens vel lingua æterna illa bona enarrare valebit ? Omnem enim superant intelligentiam ea bona a Deo meo diligentibus se reservata. » Tum gaudio plenus Porphyron credidit et ipse in Jesum Christum cum ducentis militibus. Atque ita sanctæ valedicentes, cum imperatrice, custodibus præcientibus nemini hæc revelare, e custodia exierunt, media nocte.

17. Per hos duodecim dies, cælesti nobis dispensata misericordia virgo et martyr per columbam cibum accipiebat. Quibus impletis, apparuit cum angelorum multitudine martyri Christus Deus noster, eam confirmans et ei dicens : « Ne timeas tibi affrendos cruciatus : ego enim sum tecum et non te tanget cruciatus. Sed multos sustinentia tua ad nomem meum adducens, beatis muneribus digna a me judicaberis. »

18. Mane autem facto, jussit Maxentius e custodia ejectam ad tribunal adducere. Dum adduceretur, gratia divina e vultu ejus omnes circumfulsit, ita ut inde obstupeficeret imperator et ei diceret : « Te decet imperium, filia. Agedum, sacrificia Diis et tecum regua, et noli cruciatibus perire tantam vultus tui pulchritudinem. » Dicit sancta : « Ne contempleris meam, imperator, pulchritudinem quæ est cuiusdam ardoris abundantia; ne etiam ob vultus mei nitorem alieneris sapientia, mihi curioso oculo intentus. Hodie enim, sicut vides, efflorescit et cras morte marcescat. Desine quoque imperium mihi breve polliceri; ego enim regnare cum immaculato rege Christo festino. »

λέγουσα : « Πόθον ἔχουσα καταξιωθῆναι προσομιλῆσαι σοι, δούλη τοῦ θεοῦ, νῦν εἴρον τὸ πέρας μου τῆς ἐφέσεως. » Όθεν ἀγαλλιωμένη τῇ ψυχῇ ὅρῳ καὶ φῶς ἐκ τοῦ σοῦ μοὶ προσώπου πεμπόμενον. Εὐλογημένη τοίνυν ὑπάρχεις αὐτὴ τοιούτῳ προσκολληθεῖσα θεῷ παρ' οὐ σοι τοιαῦται γωρηγοῦνται μεγχλοδωρεῖ. » Ή δὲ ἄγια ἔφη : « Μακαρία εἰ καὶ σύ, ὡ βασιλίς, ὅτι θεωρῶ στέφανον ὑπ' ἀγγέλων βασταζόμενον καὶ τούτον φερόμενον ὥπο τὴν σὴν κεφαλήν, δὲ καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας φορέσσει διὰ τῆς τῶν μενούσων σε βασάνων ἐπαγωγῆς πορεύσῃ πρὸς τὸν ἀληθῆ βασιλέα αἰωνίων βασιλεύουσα. » Η δὲ βασιλίς εἶπεν : « Πτοοῦμαι τὰς βασάνους, ὅτι δειλή εἰμι; καὶ τὸν βασιλέα, ὅτι αἰμοπότης ἔστιν. » Η δὲ μάρτυς : « Μή ασθοῦ, βασιλίς; φερούσης γάρ τὸν Χριστὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἔνοικον, οὐ μή σου βάσανος ἀψήσαι. Κοπωθήσῃ γάρ ὡδὲ μικρόν, καὶ ἀναπαυθήσῃ διηγήσαις. »

16. Ταῦτα δὲ τῆς ἀγίας λεγούσης, εἶπεν ὁ Πορφυρίων πρὸς αὐτήν : « Δέομαί σου, φράσον κακοὺς τίνα δωρείται ὁ Χριστὸς τῷ πιστεύοντι εἰς αὐτὸν; βούλομαι γάρ κακῷ στρατευθῆναι αὐτῷ. » Η δὲ ἄγια : « Οὐδέποτε ἀνέγνως ἡ ἡκουσας γραφήν γριστικῶν; » Οἱ Πορφυρίων : « Οὐδέποτε; ἐκ βρέφους γάρ σγεδόν περὶ τοὺς πολέμους ἡσχόλημαι. » Η δὲ ἄγια : « Ποιος νοῦς ἡ γλῶσσα ἔκεινα τὰ αἰώνια ἀγαθὰ διηγήσασθαι ἐπαρκεῖ; Πᾶσαν γάρ ὑπερβαίνει διάνοιαν τὸ παρὰ τοῦ θεοῦ μου τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ταμιευόμενα. » Έπὶ τούτοις δὲ γαρζὶς ὁ Πορφυρίων πλησθεὶς ἐπίστευσεν καὶ αὐτὸς τῷ Χριστῷ σὺν τοῖς διακοσίοις αὐτοῦ στρατιώταις. Καὶ οὕτως ἀσπίσασμενοι τὴν ἄγιαν, ἅμα τῇ βασιλίσσῃ, παραγγείλαντες τοῖς φύλακιν μηδὲν ταῦτα εἰπεῖν, ἔξηλθον τῆς φυλακῆς, μέσης τῆς νυκτός.

17. Εν δὲ ταύταις ταῖς δεκάδοι ἡμέραις τῇ ἄνωθεν περὶ ἡμᾶς οἰκονομουμένη φιλανθρωπίᾳ ὑπῆρχεν ἡ παρθενόμαρτυς διὰ περιστερᾶς λαμβάνουσα τὴν τροφήν. Ων ἐν τῇ συμπληρώσει ὕφθη μετὰ πλήθους ἀγγέλων τῇ μάρτυρι Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν παραθαρρύνων καὶ λέγων αὐτῇ : « Μή δειλιάσῃς πρὸς τὰ ἐπαγθησόμενά σου δεινά : ἐγὼ γάρ εἰμι μετὰ σοῦ καὶ οὐ μή σου βάσανος ἀψήσαι. Πολλοὺς δὲ διὰ τῆς σῆς ὑπομονῆς προσαγαγοῦσά μου τῷ ὄντοτι μακαρίων ἀξιωθήσῃ τῶν ἀμοιβῶν παρ' ἐμοί. »

18. Πρωίας δὲ γενομένης, ἐκέλευσεν ὁ Μαζέντιος τῆς φυλακῆς ἐκβληθεῖσαν αὐτὴν ἐπὶ τὸ βῆμα προσαγγεῖν. Λγθείσης δέ, χάρις θεία ἐκ τοῦ ταύτης προσώπου περιέλαμψεν ἀπαντας, ὡς ἐντεῦθεν ἐκστῆναι τὸν βασιλέα, καὶ πρὸς αὐτὴν εἶπεν : « Σοὶ πρέπει τὸ βασιλεῖον, θύγατερ. Δεῦρο τοιγαροῦν, θῦσον τοῖς θεοῖς καὶ βασιλευσον σὺν ἐμοί, καὶ μή θελήσῃς ἀπολέσθαι βασάνοις τὴν τοιαύτην ὡραιότητα τοῦ προσώπου σου. » Η δὲ ἄγια λέγει : « Μή κατανόει μου, βασιλεῦ, τὸ κάλλος, δύερ ἐστίν ἐνὸς πυρετοῦ παρανέλωμα; μηδὲ τῷ ὥραιῷ τῇς ἐμῆς ὄψεως ἀλλοίους σε τοῦ σωφρονεῖν, προσανέγων ἐμοὶ περιέργῳ τῷ ὅμματι. Σήμερον γάρ, ὡς ὁρξίς, ἐπανθεῖ, καὶ αὔριον

L. 2-3 αγχλομαὶ τη ψυχη ορωσι C. — L. 31 εμου C — L. 39 αλλοιουσαι CP.

19. Hæc elocuta martyre, magistratus quidam, nomine Khoursasadem, imperatori dixit: « Non aliter potes, imperator, sive eam persuadere sive non persuasam malam male ex hac vita transferre, nisi jubeas fieri rotas quattuor una fibula circumdatas, et unicuique rotæ immitti serras et clavos acutos, et deinde, nobis experimentum talis machinæ facientibus, adduci eam ad conspiciendum, ut videns machinam illam funibus et trochleis tremendissimo cum fragore voluntam metu persuadeatur victimas Diis adducere. Sin aliter, in rotis immissa cito e vita auferetur. » Quod audiens imperator ab ista mortifera anima, sanctam custodiæ tradidit, et machinam tribus diebus perfici præcepit.

20. Qua præparata, jussit adduci martyrem. Adductæ dixit: « Crede mihi et diis sacrificia, cum isti acerbo tormento te immittam. » Et jusserat novam illam machinam in conspectu ejus afferri. Voluta illa et magnum fragorem perficiente, iterum ei dixit: « Vides: in eam te reluctantem mittam. » Sancta autem ei dixit: « Non semel tibi declaravi me idolis vestris non sacrificare. Ne igitur moreris; sed fac quod diis tuis et tibi placet. » Multis vero aliis quoque blanditiis eam hortatus nihilque consecutus, jussit eam rotis alligari easque solutas trochleis volvi. Sed sanctam angelus desursum evolans e machina eripuit. Illæ autem volutæ multos e paganis sustulerunt, ita ut non pauci adstantium re visa exclamarent: « Magnus est Deus christianorum! » Tum furens imperator deliberavit sanctam acerbioribus cruciatibus tradere.

21. At uxor ejus Augusta, ex imperialibus ædibus apprens, ejus propositum dissipavit, aspere eum inclamans et dicens: « Dimitte magni Dei ancillam quam non tangit cruciatus. » Insanis enim revera, vivo pugnans cum Deo. » Inde majore accensus ira Maxentius, martyrem nunc prætermittens, afferri arcam jussit vastissimam et plumbo eam in subjacente solo defigere ne moveretur, et in ea imuniti clavis longis imperatricis mamillas, « ne arcæ operculum, inquit, apertum conclusumque videns retrorsum vitaret cruciatum. » Quo facto atque ita cæsis fere beatæ Augustæ mamillis, videns tyrannus induratus est, et statim decernit ei gladio afferri finem.

Accipiens vero cum gaudio decretum, fortissima imperatrix sanctam allocuta est: « Ora pro me Dominum, ut regno suo me dignam judicet. » Martyr vero: « In pace recede, soror. Tu

τῷ θανάτῳ μαρκίνεται. Παῦσαι δέ μοι καὶ βασιλεῖαν ἐπίκαιρον ὑπισχυούμενος; συμβασιλεῦσαι γὰρ ἐγὼ τῷ ἀκηράτῳ βασιλεῖ Χριστῷ κατεπείγομαι. »

19. Ταῦτα ρητόρευσόστης τῆς μάρτυρος, ὑπαρχός τις ὄνδυκατι Χουρσταζέμ εἶπεν τῷ βασιλεῖ: « Ἀλλως οὐ δύναται, βασιλεῦ, ἢ πεῖται ταῦτην ἢ μὴ πεισθεῖσαν ἀπὸλλίξῃ κακήν κακῶν τοῦ ζῆν, εἰ μὴ κελεύσῃς γενέσθη τροχούς τέσσαρας περιεγμένους ὑπὸ περόνης μιᾶς, κατὰ δὲ τροχὸν ἐμπαρεῖναι πριστῆρας καὶ ἥλους ὅξεις; εἴτα ποιουμένων ἡμῶν ἀπόπειραν τοῦ τοιούτου κατασκευασμάτος προσαγγῆναι ταῦτην πρὸς θεὸν αὐτοῦ, ὅπως ἴδούσι τοῦτο διὸ σχοινίων καὶ τρυχιλίσκων φερόμενον μετὰ σφοδροτάτου βρυγμοῦ τῷ φύσιῳ πεισθῆθεντας προσταγχεῖν τοῖς θεοῖς. Εἰ δὲ μή, βληθεῖστα ἐν τοῖς τροχοῖς τάχειον τῆς ζωῆς ἔκσπασθήσεται. » Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς παρὰ τῆς παλαμναίας ψυχῆς, τὴν μὲν ἀγίαν τηρεῖσθαι παρέδωκεν, τὸ δὲ τεγνούργημα τελεσθῆναι οἱ τριῶν ἡμερῶν προσέταξεν.

20. Κατασκευασθέντος δέ, ἐκέλευσεν προσαγγῆναι τὴν μάρτυρα. Καὶ προσαγγείστης λέγει αὐτῇ: « Πεισθῆτι μοι καὶ θῦσον τοῖς θεοῖς, ἐπεὶ τῷδέ σε τῷ πικρῷ βίσσῳ: στριψίῳ ἐπιβαλῶ. » Καὶ ἐκέλευσεν τὸ καὶνὸν ἐκεῖνο μηχάνημα κατὰ πρόσωπον αὐτῆς περιφέρεσθαι. Κυλιομένου δὲ αὐτοῦ καὶ μέγχλον ροΐζον ἀποτελοῦντος, πάλιν εἶπεν αὐτῇ: « Ὁρῆς, ἐν τούτῳ σε μὴ πειθούμενην βαλώ. » Η δὲ ἔγια εἶπεν αὐτῷ: « Εἰπόν σοι πολλάκις ὅτι οὐ θύω τοῖς εἰδώλοις ὑμῶν. Μή μέλλε οὖν, ἀλλὰ ποιεῖ τὸ τοῖς δαίμοσί σου καὶ σοι παριστάμενον. » Πολλάκις δὲ καὶ ἀλλαγὶ θωπεύσις παρακελεύσας αὐτὴν καὶ μηδὲν ἀνύστας, ἐκέλευσε ταῦτην καταδεθῆναι τοῖς τροχοῖς καὶ ἀπολυθέντας διὰ τῶν τρυχιλίσκων κυλίεσθαι. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀγίαν ἄγγελος ἄνωθεν καταπτάξειείλετο τοῦ κατασκευασμάτος. Ἐκείνοι δὲ κυλισθέντες ἀνειλον τῶν Ἑλλήνων πολλούς, ὥστε κράζειν τινάς τῶν παρεστώτων ἐπὶ τούτῳ τῷ θεάματι: « Μέγας ὁ θεός τῶν χριστιανῶν! » Ο δὲ βασιλεὺς ἐπὶ τούτοις μανεῖς ἡβούλετο τὴν ἀγίαν πικροτέραις βιάζειντος ἐπιβαλεῖν.

21. Ἐλλ' ἡ τούτου γυνὴ ἡ Λύγουστα, ἀπὸ τῶν βασιλικῶν ταμείων φυνεῖσα, τὴν αὐτοῦ βιουλήν διεσκέδασεν, ἐχθρωδῶς πρὸς αὐτὸν ἐπιβοωμένη καὶ λέγουσα: « Ἄπόλυσον τὴν οἰκέτιδα τοῦ μεγάλου θεοῦ ηγούμηνται βίσσανος. Ἀφραίνεις γάρ ὅντως ζῶντι παλαίων θεῷ. » Ἐξαφθεὶς δὲ τούτοις πλέον διαβατίος τῷ θυμῷ, τὴν μάρτυρα τ' ὡς παραδραμών, ἐνεργῆναι κιβώτιον ἐκέλευσεν μέγιστον καὶ μιλιθέω τοῦτο πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἔδαφος ἐμπεδῶστι ὡς ἂν μὴ σαλεύοιτο, καὶ ἐν αὐτῷ προσπερεῖναι ἥλοις εὐμήκεσι τοὺς τῆς βασιλίσσης μαστούς, « ἵνα μὴ τὸ πῶμα τοῦ κιβωτίου, φησίν,

L. 5 κακηγκακῶς P; κακιγκακῶς C — L. 6 εμπαρηναι P, peut-ētre εμπαγηναι — L. 12 περιστηρας P. — L. 18 μεγαλου ρυζων P; μεγα ρυζον C — L. 21 παρχαλεσας C — L. 22 ον τοις C — L. 24 εξειλετο C — L. 29 διεσκεδασεν ηλθεν γαρ προς C — L. 31 σαλευηται C — L. 34 προσπαρηναι P; peut-ētre προσπαγγαι — L. 34-35 ευμηκεσι προς το εκκοπηναι τους της βασιλίσσης μασθους προς τα οπιθεν εαυτην αποδιδρασκει C; προστόπιθεν εαυτην P; peut-ētre προς το πειθειν αυτην.

19. Hæc elocuta martyre, magistratus quidam, nomine Khoursasadem, imperatori dixit: « Non aliter potes, imperator, sive eam persuadere sive non persuasam malam male ex hac vita transferre, nisi jubeas fieri rotas quattuor una fibula circumdatas, et unicuique rotæ immitti serras et clavos acutos, et deinde, nobis experimentum talis machinæ facientibus, adduci eam ad conspiciendum, ut videns machinam illam funibus et trochleis tremendissimo cum fragore voluntam metu persuadeatur victimas Diis adducere. Sin aliter, in rotis immissa cito e vita auferetur. » Quod audiens imperator ab ista mortifera anima, sanctam custodiæ tradidit, et machinam tribus diebus perfici præcepit.

20. Qua præparata, jussit adduci martyrem. Adductæ dixit: « Crede mihi et diis sacrificia, cum isti acerbo tormento te immittam. » Et jusserat novam illam machinam in conspectu ejus afferri. Voluta illa et magnum fragorem perficiente, iterum ei dixit: « Vides: in eam te reluctantem mittam. » Sancta autem ei dixit: « Non semel tibi declaravi me idolis vestris non sacrificare. Ne igitur moreris; sed fac quod diis tuis et tibi placet. » Multis vero aliis quoque blanditiis eam hortatus nihilque consecutus, jussit eam rotis alligari easque solutas trochleis volvi. Sed sanctam angelus desursum evolans e machina eripuit. Illæ autem volutæ multos e paganis sustulerunt, ita ut non pauci adstantium re visa exclamarent: « Magnus est Deus christianorum! » Tum furens imperator deliberavit sanctam acerbioribus cruciatibus tradere.

21. At uxor ejus Augusta, ex imperialibus ædibus apprens, ejus propositum dissipavit, aspere eum inclamans et dicens: « Dimitte magni Dei ancillam quam non tangit cruciatus. » Insanis enim revera, vivo pugnans cum Deo. » Inde majore accensus ira Maxentius, martyrem nunc prætermittens, afferri arcam jussit vastissimam et plumbo eam in subjacente solo desigere ne moveretur, et in ea immitti clavis longis imperatricis mamillas, « ne arcæ operculum, inquit, apertum conclusumque videns retrorsum vitaret cruciatum. » Quo facto atque ita cæsis fere beatæ Augustæ mamillis, videns tyrannus induratus est (?), et statim decernit ei gladio afferri finem.

Accipiens vero cum gudio decretum, fortissima imperatrix sanctam allocuta est: « Ora pro me Dominum, ut regno suo me dignam judicet. » Martyr vero: « In pace recede, soror. Tu

τῷ θανάτῳ μαρτυίνεται. Παῦσαι δέ μοι καὶ βασιλεῖαν ἐπίκαιρον ὑπισχγούμενος; συμβασιλεῦσαι γὰρ ἐγὼ τῷ ἀκτηρίτῳ βασιλεῖ Χριστῷ κατεπείγομαι. »

19. Ταῦτα εγιτορευούστης τῆς μάρτυρος, ὑπαρχός τις ὄνδυματι Χουρασταδὲμ εἶπεν τῷ βασιλεῖ: « Ἀλλως οὐ δύναται, βασιλεῦ, ἡ πεῖσαι ταῦτην ἡ μὴ πεισθεῖσκη ἀπαλλίξαι κακήν κακῶς τοῦ ζῆν, εἰ μὴ κελεύσῃς γενέσθαι τροχούς τέσσαρας περιεγομένους ὑπὸ περόνης μᾶς, κατὰ δὲ τροχὸν ἐμπαρεῖναι πριστῆρας καὶ ἥλους ὅζεις; εἴτα ποιουμένων ἡμῶν ἀπόπειραν τοῦ τοιούτου κατατκευάσματος προσαγθῆναι ταῦτην πρὸς θεῖν αὐτοῦ, δπως ἰδοῦσα τοῦτο διὸ σχοινίων καὶ τροχιλίσκων φερόμενον μετὰ σφοδροτάτου βρυγμοῦ τῷ φέρω πεισθῆ θυσίας προστραγγεῖν τοῖς θεοῖς. Εἰ δὲ μή, βληθεῖσα ἐν τοῖς τροχοῖς τάχεις τῆς ζωῆς ἔκσπασθήσεται. » Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς παρὰ τῆς παλλακναίς ψυχῆς, τὴν μὲν ἀγάκην τηρεῖσθαι παρέδωκεν, τὸ δὲ τεγμένοργημα τελεσθῆναι διὸ τριῶν ἡμερῶν προσέταξεν.

20. Κατατκευασθέντος δέ, ἐκέλευσεν προσαγθῆναι τὴν μάρτυρα. Καὶ προσαγθείστης λέγει αὐτῇ: « Πείσθητί μοι καὶ θύσον τοῖς θεοῖς, ἐπεὶ τῷδε σε τῷ πικρῷ βασνιστηρίῳ ἐπιβαλῶ. » Καὶ ἐκέλευσεν τὸ καινὸν ἔκεινο μηχάνημα κατὰ πρόσωπον αὐτῆς περιφέρεσθαι. Κυλιομένου δὲ αὐτοῦ καὶ μέγαλον ροΐζον ἀποτελούντος, πάλιν εἶπεν αὐτῇ: « Ὁρぢ, ἐν τούτῳ σε μὴ πειθομένην βαλῶ. » Η δὲ ἀγία εἶπεν αὐτῷ: « Εἰπόν σοι πολλάκις ὅτι οὐ θύω τοῖς εἰδώλοις ὑμῶν. Μή μέλλει σὺν, ἀλλὰ ποιει τὸ τοῖς δάιμοσί σου καὶ σοι παριστάμενον. » Πολλαῖς δὲ καὶ ἄλλαις θωπεύεις παρακελεύσας αὐτὴν καὶ μηδὲν ἀνύσσας, ἐκέλευσε ταῦτην καταδεθῆναι τοῖς τρογοῖς καὶ ἀπολυθέντας διὰ τῶν τροχιλίσκων κυλίεσθαι. 'Λλὰ τὴν μὲν ἀγίαν ἄγγελος ἀνωθεν καταπτάξειλατο τοῦ κατατκευάσματος. 'Εκεῖνοι δὲ κυλισθέντες ἀνείλον τῶν Ἑλλήνων πολλούς, ὥστε κράζειν τινὰς τῶν παρεστώτων ἐπὶ τούτῳ τῷ θεάματι: « Μέγας ὁ θεὸς τῶν γριστιανῶν! » Ο δὲ βασιλεὺς ἐπὶ τούτοις μανεῖς ἡβούλετο τὴν ἀγίαν πικροτέρχις βασάνοις ἐπιβαλεῖν.

21. 'Αλλ' ἡ τούτου γυνὴ ἡ Λύγουστα, ἀπὸ τῶν βασιλικῶν ταμιείων φανεῖσα, τὴν αὐτοῦ βουλήν διεσκέδασεν, ἔχθρωδῶς πρὸς αὐτὸν ἐπιθωμένη καὶ λέγουσα: « Ἀπόλυσον τὴν οἰκέτιδα τοῦ μεγάλου θεοῦ ἡς οὐχ ἄπτεται βάστανος. 'Αρρανίεις γάρ ὄντως ζῶντι παλαίων θεῷ. » 'Εξαφθεὶς δὲ τούτοις πλέον δ Μαζέντιος τῷ θυμῷ, τὴν μάρτυρα τ' ᾗς παραδραμών, ἐνεγθῆναι κιβωτίον ἐκέλευσεν μέγιστον καὶ μιλίθδω τοῦτο πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἔδαφος ἐμπεδῶσι ὡς ἄν μη σαλεύσιτο, καὶ ἐν αὐτῷ προσπαρεῖναι ἥλοις εὔμήκεσι τούς τῆς βασιλίσσης μαστούς, « ἵνα μὴ τὸ πῶμα τοῦ κιβωτίου, φησίν,

L. 5 κακηγκακως P; κακηγκακως C — L. 6 εμπαρηναι P, peul-ētre εμπαγηναι — L. 12 περιστηρας P. — L. 18 μεγαλου ρυζων P; μεγα ρυζον C — L. 21 παρκαλεσας C — L. 22 αν τοις C — L. 24 εκειλετο C — L. 29 διεσκεδασεν ηλθεν γαρ προς C — L. 31 σαλευται C — L. 34 προσπαρηναι P; peul-ētre προσπαγηναι — L. 34-35 ευμηκεσι προς το εκκοπηναι τους της βασιλισσης μασθους προς τα οπιθεν εαυτην αποδιρασκει C; προστόπιθεν εαυτην P; peul-ētre προς το πειθεν αυτην.

enim jam cum eo perfecte regnabis. » Et sic consummata est beata Augusta extra urbem, capite truncato, mense novembri, die vicesimo tertio, feria quinta.

22. Illa jam absumpta, Porphyron quoque tribunus cum ducentis militibus in medium ad tribunal adstans imperatori dixit : « Ego quoque christianus sum atque hi milites ducenti, imperator, et cælesti regi militare volumus. » Hæc audiens imperator ex intimo corde juravit dicens : Jam nunc perii, mirando illo milite amisso Porphyrione ; hic enim mei brachii virtus semper fuit in hostes. » Quibus dictis, ad ducentos qui cum eo erant milites conversus dixit : « Vos autem quid passi diis valelixiristis ? » Qui trementes nihil responderunt. Cum igitur eos vidit Porphyron perterritos, imperatori dicit : « Cur caput dimittens pedes interrogas ? Sit ad me sermo tuus ! » Imperator : « Malum caput ! Tu eorum es caput ! » Et ira plenus plecti eos quoque gladio præcepit. Consummata est eorum quoque passio mense novembri, die vicesimo quarto, die præparationis.

23. His peractis, crudelis tyrannus jussit beatam Aëcaterinam ad se adduci. Advenientis cum permultis artibus flectere fortissimum animum minime potuisset, tulit et in eam sententiam.

24. Ejientes eam milites extra urbem, et progressi ad locum ubi consummanda erat, — multitudinem plangentem circa se sancta videns et in primis clarissimas mulieres, a militibus petivit ut sibi darentur duæ horæ ad orandum. Quibus concessis, manus ad cœlum extendit dicens : « Gratias tibi ago, Domine Deus meus, quia, me dextera tua tutatus, non tradidisti ancillæ tuæ animam iis qui eam in inferni abyssum detrahere tentabant, sed super petram martyrii posuisti pedes meos. Et nunc, Domine Deus meus, extende tuas pro nobis vulneratas in cruce manus, et animam excipe meam quæ hostiles aeris potestates in pace præteriverit. Domine, memento me carnem esse, et ne sinas ea quæ ignoranter commisi ab acerrimis nostris exactoribus ad tremendum tuum tribunal afferri. Immo

ἀνοιγόμενόν τε καὶ συγχλειόμενον θλέπουσα πρὸς τὸ ὅπιθεν ἐαυτῆς, ἀποδιδράσκοι τὴν βίσανον. » Τούτων δὲ γενομένων καὶ κατὰ μικρὸν ἐκκοπέντων εὗτα τῶν τῆς μακαρίας Λύγουστης μαστῶν, ιδὼν ὁ τύραννος ὄμωδίασεν καὶ εὐθὺς ἀπεφήνατο δοῦλην καὶ αὐτῇ τὴν διὰ τοῦ ξίφους τελείωσιν.

« Ή δε καρτερόψυχος θεσιλὶς λαβοῦσσα μετὰ γαρζὸς τὴν ἀπόφασιν πρὸς τὴν ἀγίαν ἐφθέγξατο : « Εἴδει ύπερ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὅπως ἀξιώσῃ με τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Ή δε μάρτυς ἔφη : « Ἐν εἰρήνῃ ἀπέλθε, ὀδελαρή. Σὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν βασιλεύσεις ἀκτηράτως σὺν αὐτῷ. » Καὶ οὕτως ἐτελειώθη ἡ μακαρία Λύγουστα ἔξω τῆς πόλεως, ἀποτιμθεῖσα τὴν κεφαλήν, μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τρίτῃ, ἡμέρᾳ ε'.

22. Ταῦτης δὲ τελειωθείσῃς, καὶ ὁ Πορφυρίων ὁ στρατηλάτης σὺν τοῖς διακόσιοις στρατιώταις μέσον ἐπὶ τοῦ βίσματος παραστὰς εἰπεν τῷ βασιλεῖ : « Καγὼ γριπιανός είμι καὶ οἱ στρατιώται οὐτοὶ εἰ διακόσιοι, θεσιλεῦ, καὶ στρατευθῆναι βουλόμεθα τῷ οὐρανῷ βασιλεῖ. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ θεσιλεὺς ἀπὸ βίσμους καρδίας ἀνώμοιξεν ἐπειπόν : « Ἀπολόμητην ἀπὸ τοῦ νῦν, τὸν θαυμαστὸν στρατιώτην ἀπολωλεκώς Πορφυρίωνα ! Οὗτος μου γάρ οὐκέτικεν ἡ δύναμις τοῦ βρεγγίνος κατὰ πολεμίον τεί. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ διακόσιους στρατιώτας εἰπεν ἐπιστραφείς : « Ὅμεις δὲ τοὶ παθόντες ἀπείπατε τοῖς θεοῖς ? » Οἱ δὲ φοβηθέντες οὐδὲν ἀπεκρίθησαν. « Ως οὖν εἶδεν αὐτοὺς ὁ Πορφυρίων δειλιάστατας, λέγει τῷ βασιλεῖ : « Τί τὴν κεφαλὴν ἔφεις τοὺς πόδας ἐπερωτᾶς ? Πρὸς ἐμέ σου ὁ λόγος ! » Ό δε θεσιλεὺς : « Κακή κεφαλή ! Σὺ αὐτὸν εὶς κεφαλή ! » Καὶ θυμοῦ πλησθεὶς κρουσθῆναι καὶ αὐτοὺς τῷ ξίφει προσέταξεν. Ἐτελειώθη δὲ καὶ αὐτῶν ἡ μαρτυρία μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι τετάρτῃ, ἡμέρᾳ παρασκευῆς.

23. Ταῦτα πρέπεις ὁ ἀνήμερος τύραννος ἐκέλευσεν τὴν μακαρίαν Λίκατερίναν πληγίον αὐτοῦ προστεγήναι. Ἐλθούσης δέ, καὶ μυρίαις μηγχαναῖς ὑποχυνῶσαι ταύτης τὸ καρτερικώτατον φρόνημα ὀλως μὴ δυνηθείς, ἔδωκεν καὶ κατ' αὐτῆς τὴν ἀπόφασιν.

24. Ἐκβαλόντες δὲ ταῦτην οἱ στρατιώται ἔξω τῆς πόλεως, περθυκότες δὲ καὶ πρὸς τὸν τόπον ἐν ὧ τελειώθηκε ημέλλεν, ιδεύσας πλὴθος ὀλοφυρόμενον ἡ ἀγία περὶ αὐτήν, μᾶλιστα δὲ τὸν ἐπισήμων γυναικῶν, ἥτις τοὺς στρατιώτας δοῦναι αὐτῇ διωρίζειν προσευξανθῆ : Καὶ λαβοῦσα ἐξέτεινεν τὴς γείρας αὐτῆς εἰς τὸν οὐρανὸν λέγουσα . « Εὐγενιστῶ σοι, Κύριε ὁ θεός μου, δτι με σκεπάσεις τῇ σῇ δεξιᾷ οὐκ ἔδωκας τῆς δούλης σου τὴν ψυχὴν τοῖς κατασπάσαις ζητοῦσιν αὐτήν πρὸς ἔδους θυθόν, ἀλλ' ἔστησας ἐπὶ πέτρην τῆς ὄμολογίας τοὺς πόδας μου. Καὶ νῦν δέ, Κύριε ὁ θεός μου, ἔκτεινόν σου

L. 3 αμοδιάσεις C: Mēlaphraste : Θηρίων ὁμότερος κούζον ὥσπερ εἰς ὀδύνης λόγον τὸ πρᾶγμα νομίσας — L. 12 εἰπεν καγώ Ρ — L. 13 οὓς βασιλεῦ C — L. 23 τη επαυρίον εκελευσεν C — L. 32 διοριαν ενξασθαι C — L. 36 ποδας μου και κατευθυνας τα διαθηματα μου.

vulnera mea videns e membris meis ablue effusis sanguinis
mei fluctibus pro tuo sacratissimo sanguine. Domine, fac
quoque ut meum pro te permultis vulneratum flagellis corpus
invisibile fiat quærentibus ob eam quam ipse coguoscis cau-
sam, qui solus corda nostra fixisti. Concede quoque, Domine,
iis qui te invocabunt in hora discriminis, concede per me
quidquid ad bonum petetur. Circumstantem vero populum e
sancta altitudine tua illumina, Domine, ei concedens tuæ co-
gnitionis lucem, ut ab omnibus laudetur summa tua miseri-
cordia in sæcula, amen. »

25. Ita cum oravit, militem ad jussa exsequenda hortata
est ; qui appropinquans ejus sacratissimum caput abscidit.
Quo truncato, viderunt adstantes tremendum spectaculum :
lac fluens pro sanguine. Corpus vero martyris tot et tanta ex-
pertuum, sicut petiverat, ex illa ipsa hora usque nunc omnibus
invisibile permanuit. Angeli enim, ea truncata, nutu rerum
omnium Dei usque ad montem Sina illud transferentes visi sunt.

27. Consummata est sancta virgo et martyr Æcaterina mense
novembri, die vicesimo quinto, sabbato, hora tertia, ad gloriam
Patris, Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper et in sæcula
sæculorum, amen.

τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τραχυματισθείσας παλάμας ἐπὶ σταυροῦ, καὶ δέξαι μου τὴν ψυχὴν τὰς ἐν τῷ ἀέρι τῶν ἐνχντίων ἐν εἰρήνῃ παρελθοῦσαν ἀργάς. Κύριε, μνήσθητι ὅτι σάρκα εἶμι, καὶ μὴ δύς τὰ πεπραχμένα ἐν ἀγνοίᾳ τοὺς δεινοὺς ἡμῶν φορελόγους ἐν τῷ φυνεοῦ σου θήματι προσαγγεῖν. Ἄλλ' ἴδων μου τὰς ὠτειλάχς ἀπόλουσσον ταύτας ταῖς ἐξ ἡμῶν μέλων γεθείσαις αἰμάτων ροαῖς ὑπὲρ τοῦ σοῦ παναγίου αἴματος. Κύριε, δὸς καὶ τὸ ὑπὲρ σοῦ μαρτίας τρωθὲν μάζτιξι σῶμά μου γενέσθαι ἀθέατον τοῖς τοῦτο ζητοῦσιν δι' ἣν οἰκονομίαν οἱδικας αὐτὸς ὁ πλάστας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν. Δὸς δέ, Κύριε, καὶ τοῖς σε καλοῦσιν ἐν καιρῷ περιστάσεως δι' ἐμοῦ πάντα τὰ πρὸς τὸ συμφέρον αἰτήματα. Τὸν δέ γε περιεστῶτα λαὸν ἐπόπτευσον ἐξ ὕψους ἀγίου σοῦ, Κύριε, διδοὺς αὐτοῖς τὸ φῶς τῆς σῆς ἐπιγνώσεως, ἵνα διὰ πάντων ὑμηται τῷ μεγαλειώ τῶν σῶν οἰκτιρμῶν εἰς τοὺς αἰώνας; ἀμήν. »

25. Οὕτω προσευξαμένης αὐτῆς, τὸν στρατιώτην ποιεῖν τὸ κελευσθὲν προετρέψατο; ὃς προσελθὼν ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν παναγίαν κάραν. "Ἔις ἀποτμηθείσης εἰδούσαν οἱ παρόντες ἐκεῖ θέαμα φοβερόν: γύλα ρυέν ἀντὶ αἵματος. Τὸ δὲ πολύαθλον σῶμα τῆς μάρτυρος, καθάπερ ἡ τήσατο, ἐξ κύτης τῆς ὥρας διέμεινεν ἔως τοῦ νῦν ὀθέατον ἄπαντιν." Λαγγεῖοι γάρ, ἀποτμηθείσης αὐτῆς, νεύσει τοῦ πάντων θεοῦ ὡς πρὸς τὸ ὅρος τὸ Σινᾶ τοῦτο μετακομίζοντες ὥφθησαν.

27. Ἐτελειώθη δὲ ἡ ἀγία παρθενόμαρτυς Λίκατερίνα μηνὶ νοεμβρίῳ, εἰκάδι πέμπτῃ, ἡμέρᾳ σαββάτῳ, ὥρᾳ τρίτῃ, εἰς δόξην πατρὸς αὐτοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων: ἀμήν.

L. 6 του υπερ σου μοιροαις P; υπερ σου μοι: τρωθεν C — L. 15 οι πχντες εκει V — L. 18 ως εις το V — L. 21 ημερα εδομη C; νοεμβριω κε' ημερα σαββατου ωρι τριτη V.

SAINT PIERRE D'ALEXANDRIE

(25 Novembre)

Le texte est tiré des trois manuscrits suivants :

C, Codex Coislinianus 103, du XII^e siècle ;

P, Codex Parisinus 1539, du XI^e siècle ;

V, Codex Vaticanus 807.

Le texte le meilleur est celui de C.

A la Bibliothèque Vaticane, les manuscrits *Urbinate* 101 et 159, du XV^e siècle, ont eu pour gardes des feuilles de vélin provenant toutes d'un manuscrit dont l'écriture m'a paru convenir au XII^e siècle ; elles contiennent des fragments du texte métaphrastique publié par Combefis : *Illustrium martyrum lecti triumphi*, Paris, 1660.

Le texte que je publie est relativement ancien, antérieur à la rédaction métaphrastique et à la pièce latine publiée par Surius au 25 Novembre. Je le rapporterais facilement au V^e siècle, et je croirais volontiers que ce document a été rédigé d'après le récit plus ancien d'un contemporain, témoin oculaire ou auriculaire des événements. Mais les prières et les discours doivent être de simples morceaux d'éloquence.

Le début manque ; on le restitue facilement, pour le fonds, à l'aide de la recension de Métaphraste, qui a eu sous les yeux ce texte plus ancien.

PASSIO SANCTI PETRI

EPISCOPI ALEXANDRÆ

Factum est, deprehenso beato Petro ab iis qui ab imperatore missi fuerant tribunis, adhuc persecutione vigente, et in custodiam misso, ut ad Diocletianum referretur ejus comprehensio et custodia. Et jubet imperator caput ejus auferri. Epistola adveniente, festinabant tribuni ut præceptum exsequerentur. Cum in eo essent ut eum e custodia educerent ad jussa implenda, et populus assideret ante carceris januas pastoremque tueretur et diceret : « Primum nos mactent; deinde ita eum capiant », multa tribunorum erat consideratio quomodo eum educturi sint, incolumem populum servantes. Nam ibi erant gregatim seniores cum junioribus, mulieres et pueri, cum virginibus et monachis, omnes lacrymas fundentes ; tribunis vero unam sententiam proponentibus, ut ingressi eum acciperent et eos qui ex populo contradicerent percuterent.

Quod audiens multa cum cura Arius, et timens ne archiepiscopo in martyrio consummato ipse in separatione maneret, cursim veniens et presbyteros congregans diaconosque atque alios primates, eos hortatus persuasit ut in carcerem ingressi archiepiscopum adirent, ita ut hic misertus se a separatione liberum faceret. Qui pium id esse reputantes in custodiam ingressi sunt pro Ario rogaturi archiepiscopum Petrum. Convenientes igitur beatum papam manumque ejus deosculati, post preces, humi ceciderunt clamantes : « Miserere nostri, te rogamus, et adjuva. » Jubens autem eos surgere, quærebat quam ob causam ita egerint. Qui responderunt : « Sanctitatem tuam rogamus, cum vocaverit te communis noster Dominus et Deus ad tantum honorem ejusque confessionis gloriam et ad participandum Christi passiones atque usque ad mortem

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΕΤΡΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΛΑΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

Ἐγένετο, τοῦ μακαρίου Ηέτρου κατασχεθέντος ὑπὸ τῶν τότε πεμφθέντων τριβούνων παρὰ τοῦ βασιλέως, ἵτι τοῦ διωγμοῦ ἐνιστάμενου, καὶ βληθέντος αὐτοῦ ἐν τῇ φυλακῇ, ἀνενεγθῆναι Διοκλητιανῷ τὴν τούτου κατοχήν καὶ τήρησιν. Καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς ληφθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Τοῦ δὲ γράμματος ἐλθόντος, ἔσπευδον οἱ τριβοῦντοι ποιῆσαι τὸ προσταχθέν. Μελλόντων δὲ αὐτὸν ἔξαγειν ἐκ τῆς φυλακῆς ἵνα πληρώσωσι τὸ κελευσθέν, καὶ τοῦ λαοῦ παρακαθημένου πρὸ τῶν θυρῶν τῆς φυλακῆς καὶ τηρούντων τὸν ποιμένα καὶ λεγόντων : « Πρῶτον ἡμᾶς κατασφέζωσιν ; εἰδούτος αὐτὸν λάβωσιν », πολλὴ σκέψις ἡν τῶν τριβούνων τὸ πῶς αὐτὸν ἔξενέγκωσιν, ἀβλαβῆ τὸν λαὸν φυλάξαντες. Ἡσαν γὰρ ἔκει πανδημεὶ πρεσβύται μετὰ νεωτέρων, γυναικεῖς καὶ παιδεῖς, ἅμα ταῖς ἀεὶ παρθένοις καὶ μονάζουσι : πάντες ἀποστάζοντες δάκρυα ; τῶν δὲ τριβούνων στησάντων μίαν γνώμην ὅπως εἰσελθόντες λάβωσιν αὐτὸν καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας τοῦ λχοῦ κατακόφωσιν.

Τοῦτο γνοὺς περιεργασάμενος ὁ Ἀρειος, καὶ φοβηθεὶς μὴ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τελειωθέντος ἐν τῷ ματρυρίῳ μείνῃ αὐτὸς ἐν τῷ χωρισμῷ, δρομαίως ἐλθὼν καὶ συνάζας πρεσβυτέρους καὶ διακόνους καὶ ἔτερα πρόσωπα, τούτους παρακαλέσας ἔπειστον εἰσελθόντας ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ προσελθεῖν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ δπως οἰκτειρήσας αὐτὸν ἐλεύθερον ποιήσῃ τοῦ χωρισμοῦ. Οἱ δὲ εὐσεβεῖς τοῦτο εἶναι νομίσαντες εἰσῆλθον ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ παρακαλέσαι ὑπὲρ Ἀρείου τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ηέτρον. Συντυχόντες δὲ τῷ μακαρίῳ πάπᾳ καὶ τὴν γείρα αὐτοῦ κατασπασάμενοι, μετὰ τὴν εὐχήν, ἔπεισον εἰς τὴν γῆν βιωντες : « Ἐλέησον ἡμᾶς, δεόμεθά σου, καὶ παρακλήθητι. » Κέλεύσας δὲ αὐτοὺς ἀναστῆναι ἐπυνθάνετο διὰ ποίαν αἰτίαν πεποίκασι τοῦτο. Οἱ δὲ ἀπεκρίθησαν : « Παρακαλοῦμεν σου τὴν ἄγιότητα, ἔπειδὴ κέχληκέν σε ὁ

L. 8 κελευσθεν πάρα του βασιλεως PV — L. 20 παρακαλεσας εν τῳ C — L. 22 νομιζοντες PV — L. 23 περι χρειου PV — L. 26 πεποικαστε PV.

pro veritate decerandum. Nam dignus quoque es martyrii corona, sancte papa; accidit enim ut tu, Deo volente, cito ad illud transeas. Et tibi afferimus hanc petitionem : ut Arium separatione solvas. »

Episcopus autem exclamavit dicens : « De Ario advocatis me! » Et extendeus manum dixit : « Arius et in hoc saeculo et in futuro separatus manebit a gloria Iesu Christi filii Dei. » Hæc locuto beato Petro episcopo, metus omnes cepit nemoque aliquid respondit; timuerunt enim scientes eum tamquam ex revelatione ita locutum esse.

Eos cum videret beatus dolore percitos vultuque demissos, ingressus in medium clerum duosque prehendens ex presbyteris seniores, Achillam nomine et Alexandrum, dextera quidem Achillam, sinistra vero Alexandrum, eos adsumens in carcoris parte monuit beatus jamque Christi martyr ita locutus : « Me quidem, Deo roborante, in hac confessione consummari oportet; hoc enim quoque cognovi. Tu vero post me, Achillas presbyter, sacerdotium et sedem accipies; post te, ad fratrem meum Alexandrum ex ordine sedes veniet; ita enim mihi indicatum est.

« Et ne me putetis immitem esse et immisericordem, ego ipse cum homo sim peccator, atque Arius dolum latentem habeat. Non enim sponte eum anathematizavi. Nam hac nocte, cum synaxim ex more perficerem, stante me et precante, accidit ut conspicerem puerum januam cellæ hujus ingredientem, annorum circiter duodecim, cuius vultus lumen emittebat ita ut toti huic mansioni illuceret. Gerebat autem tunicam lineam, a collo et pectore ad pedes in duas partes ante divisam, et ultraque manu super pectus stringens duas tunicae partes nuditatem suam legebat. Quem videns, obstupefactus, subito ore meo aperto dixi : « Domine, quis tuam divisit tunicam? » Ille respondens mihi dixit : « Arius me divisit. Sed vide ne eum in communionem accipias. Jam enim te pro eo rogaturi sunt; vide ne persuadearis. Mone etiam Achillam et Alexandrum presbyteros qui ex ordine recturi sunt ecclesiam meam, ne eum recipient; tu enim martyrio sortem expleturus es. » Ilactenus visio. Ergo jam vos mouui et res mihi præceptas vobis renuntiavi.

κοινὸς δεσπότης ἡμῶν καὶ θεὸς εἰς τιμὴν τοιωτῆν καὶ δόξαν τῆς ὁμολογίας αὐτοῦ καὶ κοινωνὸν γενέσθαι τῷν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ καὶ ἔως θανάτου ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. „Λέισος γάρ εἰ καὶ τοῦ στεφάνου τοῦ μαρτυρίου, ἄγιε πάπικ; συμβαίνει γάρ σε τοῦ θεοῦ θελήσαντος αἰφνιδίως εἰς τοῦτο παρελθεῖν. Καὶ προσφέρομέν σοι τὴν ἰκεσίαν ταύτην: ἵνα λύσῃς „Ἀρειον τοῦ γυναικοῦ.»

„Ο δὲ ἐπίσκοπος ἀνέκραξεν λέγων: « Περὶ Ἀρείου παρακαλεῖτε με! » Καὶ ἔκτείνας τὴν γείραν αὐτοῦ εἶπεν: « Ἀρείος καὶ ἐν τῷ νῦν κιῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἔσται κεγωγισμένος ἐκ τῆς δέξης Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ νίοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ταῦτα δὲ εἰπόντος τοῦ μακαρίου Πέτρου τοῦ ἐπισκόπου, φόβος ἐλαχεῖ ἅπαντας, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν ἀπεκρίνατο; ἐφοβήθησαν γάρ γνόντες ὡς ἐκ πληροφορίας τινὸς ταῦτα αὐτὸν ἀποκρίνασθαι.

Ίδων δὲ αὐτοὺς ὁ μακάριος κατανυγέντας καὶ κατηφεῖς γεγονότας, εἰσελθὼν μέσον τοῦ κλήρου καὶ κατατάθων δύο τῶν πρεσβυτέρων γέροντας, Ὁγιλλᾶν ὀνόματι καὶ Ὀλέξανδρον, τῇ μὲν δεξιᾷ Ὅγιλλᾶν, τῇ δὲ εὐωνύμῳ Ὀλέξανδρον, λαβὼν αὐτοὺς ἐν μέρει τῆς φυλακῆς ἀνήγγειλεν αὐτοῖς δι μακάριος καὶ ἥδη Χριστοῦ μάρτυρας λέγων οὕτως: « Ἐμὲ μέν, τοῦ Θεοῦ ἐνδυναμοῦντος, ἐν τούτῳ τῷ μαρτυρίῳ τελειωθήναι δεῖ; τοῦτο γάρ καὶ ἔγνων. Σὺ δὲ μετ' ἐμέ, Ὅγιλλᾶν πρεσβύτερε, τῆς ιερατείας καὶ τοῦ θρόνου γίνη διάδοχος; μετὰ δὲ σε, εἰς τὸν ἀδελφὸν μου Ὀλέξανδρον κατὰ διαδοχὴν ὁ θρόνος κατατίσει: οὕτω γάρ καὶ ἐδηλώθη μοι.

« Καὶ μή με νομίσητε ἀσπλαγχνούν εἶναι καὶ ἀσυμπαθῆ, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ ἀνθρώπου ὄντος ἀμαρτωλοῦ, καὶ τοῦ Ἀρείου δόλον ἐγκεκρυμμένον ἔχοντος. Οὐ γάρ ἀπ' ἐμαυτοῦ τοῦτον ἀνεθεμάτισα. Τῇ γάρ νυκτὶ ταύτῃ πληρώσαντός μου κατὰ τὸ ἔθος τὴν σύναξιν, ίσταμένου καὶ εὐχαριστοῦ μου, συνέβη θεωρῆσαι με πειδὸς εἰσελθόντα τὴν θύραν τοῦ κελλίου τούτου, ὡς ἐτῶν δώδεκα, οὐ τὸ πρόσωπον φῶς ἔλαμψεν ὡς πάντα τὸν σίκον τοῦτον φωτίσαι. Ἡν δὲ φορῶν κολοσίους λινοῦν, ἀπὸ δὲ τοῦ τραχῆλου καὶ τοῦ στήθους ἔμπροσθεν ἔως τῶν ποδῶν διαφρργὴν εἰς δύο; καὶ ταῖς δυσὶ γεραῖν ἐπάνω τοῦ στήθους σφίγγων τὰ δύο τοῦ κολοσίου ρήγματα ἔσκεπτεν αὐτοῦ τὴν γύμνωσιν. Ὡς δὲ εἶδον αὐτὸν θροηθεῖς αἰφνιδίως τοῦ στόματός μου ἀνοιγθέντος εἶπον: « Κύριε, τίς σου περιέσγισεν τὸν γιτῶνα? » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν μοι: « Ἀρείος περιέσγισεν με. Ἀλλὰ βλέπε μή δέξῃ αὐτὸν εἰς κοινωνίαν. » Ηδη γάρ μέλλουσιν παρακαλεῖν σε ὑπὲρ αὐτοῦ; ὅρα μή πεισθῆς. Ηράζουν δὲ Ὅγιλλᾶν καὶ Ὀλέξανδρον, τοῖς πρεσβυτέροις τοῖς κατὰ διαδοχὴν σου μέλλουσιν ποιησάνειν τὴν ἐμὴν ἐκκλησίαν, ἵνα μή αὐτὸν δέξωνται; σὺ

L. 1 ημαρ θεος PV — L. 2 κοινωνος C — L. 2 του και εως CPV — L. 15 τη...
Αλεξανδρον manq. C — L. 17 και μαρτυρας του Χριστου C — L. 22 ασυμπαθη ειναι C
— L. 24 εμαυτου οντως αυτον PV — L. 27 ελαμψεν transitif, mais peut-être ως φως
— L. 27, sur ως νον. mon Étude sur le grec du N. T., Propositions, p. 170. —
L. 27 τουτον manq. PV — L. 35 Αγιλλαν και Αλεξανδρον CPV.

« Vos vero cognoscitis, fratres, quomodo vobiscum transegerim totum tempus inter lacrymas et pericula mihi intentata in idololatrarum insidiis, ex loco in locum errans in Mesopotamia et Syria Phœnices Palæstinæque et in insulis; quomodo non destiterim scribere huncque populum confirmare diu noctuque in Christi virtute. Cura enim gregis mihi commissi a me non aberat; sed liquescebat in me cor meum et ne paululum quidem sollicitudinem meam deposui, in primis circa beatos episcopos Phileam et Hesychium et Pachomium et Theodorum qui in custodia includebantur ob suam in Christum fidem, qui insuper gloriose vocati sunt Domini gratia. Et iis ex Mesopotamia multas litteras scribere non satis habui; labor enim mihi magnus et angor de iis imponebatur ne quid mali accideret, cum ipsi capita essent et scandala fuissent multitudini populi et clericorum in carceribus manentium; amplius enim sexenti sexaginta tum confessi sunt, ut scitis, ante hos dies. Quam sollicitudinem gerere non modo sustinebam; sed, postquam audivi eorum martyrii consummationem, surgens adoravi et gratias egi Christo eos roboranti et collegio sanctorum annumeranti martyrum.

« Scitis quot et quanta mihi mala attulerit Meletius, ex Lyco oriundus, ecclesiam dissecans Dei, quam acquisivit proprio sanguine Dei Verbum, quod propriam vitam posuit pro ea ut eam redimeret. Quam Meletius dividens, et sanctos confessores et episcopos in vinculis versantes non amplius destitit premere et impugnare. Sed videte et custodimini ab eo.

« Jam enim, ut videtis, Dei mei caritati alligatus vado, qui ejus voluntati me ipsum commisi. Garriunt enim, ut audivi, de mea mactatione, et cogitant me terrere tribuni, quia epistola missa est mihi mortem minitans. Sed nullius rerum harum rationem habeo neque animam meam mihi pretiosam facio, dum consummem cursum meum quem mihi pollicitus est Dominus meus et ministerium quod accepi a Domino meo Iesu Christo filio Dei.

« Et nunc, ecce ego scio vos jam non amplius me in corpore hic visuros esse. Quapropter hodie vobis attestor me esse conscientia mea a vobis omnibus mundum. Non enim subterfugi quominus vobis annuntiare res mihi dictas et quidquid animabus vestris bonum erat. Attendite vobis et universo gregi

γάρ μέλλεις τὸν τοῦ μαρτυρίου κλῆρον ἐκπληροῦν. » "Εως ὅδε τὰ τῆς δόπτασίς εἰς. "Ιδηὶ οὖν ἐπληροφόρητα ὑμᾶς, καὶ τὰ κελευσθέντα μοι ἀνήγειρα λύμαν.

« 'Ὕμεις δὲ ἐπίστασθε, ἀδελφοί, πῶς διήνυσα μεθ' ὑμῶν τὸν πάντα γρόντον τοῦτον μετὰ δικαιώνων καὶ πειρασμῶν τῶν συμβάντων μοι ἐν ταῖς ἐπιβούλαις τῶν εἰδωλομανούντων, τόπον ἐκ τόπου περιεργόμενος ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ καὶ Συρίᾳ τῇσι Φοινίκης καὶ Παλαιστίνης καὶ νῆσοις; ως οὐκ ἐπαυσάμην γράψων καὶ ὑποστηρίζων τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ. 'ΙΙ μέριμνα γάρ τοῦ ποιμανίου οὐκ ἐπιστεύθην οὐκ ἀφίστατο ἀπ' ἔμοι. 'Αλλ᾽ ἐτίκεστο ἐν ἔμοι ἡ κερδία μου καὶ οὐκ ἐπαυσάμην καὶ μικρὸν τῆς φροντίδος, μάλιστα περὶ τῶν μακαρίων ἐπισκόπων Φιλέα καὶ Ἡσυχίου καὶ Παχιωμίου καὶ Θεοδώρου τῶν ἐν τῇ φρουρᾷ κατακλεισθέντων διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, οἱ καὶ ἄξιων ἐκλήθησαν ὑπὸ τῆς γάριτος τοῦ Κυρίου. Καὶ τούτοις γράψαιν ἀπὸ τῆς Μεσοποταμίας πλείστας ἐπιστολὰς οὐκ ἡρέσθην. Πόνος γάρ μοι μέγχει καὶ ἔγων περιέκειτο περὶ αὐτῶν μή πώς τι ἄλλως ἀποθῇ διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς κεφαλῆς καὶ διὰ τὰ σκάνδαλα τοῦ πλήθους τοῦ λαοῦ καὶ τῶν κληρικῶν τῶν ὄντων ἐν τοῖς δεσμωτηρίοις; πλείστας γάρ ἔξαρσοι εἴργοντα ἐμφράγματα, ώς οἰδατε, πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἐνταῦθα. Τεύτηγ τὴν μέριμναν ἔχων οὐκ ἐκχρέονταν. 'Ως δὲ ακήκοα τούτων τοῦ μαρτυρίου τὴν τελείωσιν, ἀναπτὰς προσεκύνησα καὶ τηγχρίστησα τῷ ἐνδυναμιώσαντι αὐτοὺς Χριστῷ καὶ τῷ κλήρῳ τῷ γάριν καταριθμήσαντι μαρτύριον.

« Οἰδατε πόσα μοι κακὰ ἐνεδείξατο Μελέτιος, ὁ ἀπὸ Λιυκᾶ, κατατεμὼν τὴν ἀκκλήσιν τοῦ θεοῦ, ἃν περιεποιήσατο τῷ ιδίῳ αἷματι ὁ τοῦ θεοῦ Λόγος, ὃς τὴν ιδίαν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ αὐτῆς ἵνα αὐτὴν λυτρώσηται. Ταύτην Μελέτιος καταδίειών καὶ τοὺς ἄγιους μάρτυρας καὶ ἐπισκόπους ἐν δεσμοῖς ὄντας οὐκ ἐπένσατο λοιπὸν καὶ θλιβον καὶ πολεμῶν. 'Αλλ' ὅρχτες καὶ φυλάξσοντες ἀπ' αὐτοῦ.

« 'Ιδηὶ γάρ, ώς ὁρχτε, δεδεμένος τῇ τοῦ θεοῦ μοι ἀγάπῃ πορεύομαι, αὐτοῦ τῷ θελήματι κατατείλως ἐμκυτόν. Ήμίλλουσι γάρ, ώς ἀκήκοα, περὶ τῆς ἐμῆς σφαγῆς, καὶ δοκοῦσιν με ἐκροθεῖν οἱ τριθοῦντοι, ώς γράμματος καταπεμφθέντος κατ' ἔμοι θάνατόν μοι ἀπειλοῦντος. 'Αλλ' οὐδενὸς τούτων λόγον ἔχω, οὐδὲ ποιοῦμαι τὴν ψυχὴν μου τιμίαν ἐμκυτῷ ὥστε τελειώσαι τὸν δρόμον μου, ὃν μοι ἐπιγγείλατο ὁ δεσπότης μου, καὶ τὴν διακονίαν ἣν ἔλαθον παρὰ τοῦ κυρίου μου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ οὐρανοῦ τοῦ θεοῦ.

« Καὶ νῦν ίδοις ἐγὼ εἶδα ὅτι ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι με ὅψεσθε σπρκικῶς

L. 1 ἐκπληροῦν C; forme assez probable. — L. 2 υμιν 1539. — L. i. i. Ce discours est une imitation des *Actes*, XX, 18 seqq — L. 7 νυσσας ως V; νησοις ουχ C — L. 13 εις τον Χριστον καινην τημων πιστιν PV — L. 16 το και PV — L. 23 Λυκων PV — L. 27 επαυσατο λυπον V — L. 32-33 λογον τουτων P — L. 33 εαυτω C — L. 35 και του Ιησου Χριστου P V.

in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Christi quam acquisivit proprio sanguine. Ego vero novi surrecturos esse post meam consummationem quosdam ex clero loquentes perversa, et iterum dissecaturos esse ecclesiam Christi, sicut et Meletius, ut abducant post se populos. Propter quod vos hortor, vigilate, quia in tribulationem iterum intraturi estis. Scitis quot et quanta pericula sustinuit pater meus qui me enutritivit episcopusque Theonas ex iis qui in idola insanibant, cujus et sedem accepi : utinam et mores! Pariter et magnus Dionysius qui de loco in locum sese abdebat metu idololatrarum, insuper et Sabellio eum vexante. Sed cur etiam memorabo Heraclam et Demetrium, beatos episcopos? Qualia discrimina sustinuerunt ex insaniente Origene, divisiones in ecclesia ipso quoque faciente, quæ hodie etiam huic turbas attulerunt! Insuper, patres his antiquiores quot et quantos sudores pertulerunt curam gerentes ecclesiae Christi! Sed ejus gratia quæ illos protexit vos quoque proteget, et nunc commendo vos Deo et verbo gratiæ ejus, quod potest ædificare et vos et suum gregem. »

Hæc locutus, genua ponens, cum iis oravit. Post orationem eum amplexi sunt Achillasque et Alexander manus ejus deosculantes, et lacrimantes eo quod iis dixerat ipsos eum amplius non visuros esse in corpore. Tum venit ubi stabat reliquus clerus et populus, et eos, postquam sermones hortatorios dixit et oravit, dimisit in pace.

Achillas vero et Alexander regressi in secreto clericis suis renuntiaverunt ea quæ a beato Petro episcopo dicta fuerant; qui audientes mirati sunt. Ceterum, omnes fere noverant illum ex divina revelatione Arium separavisse. Quod sciens Arius dissimulavit, dolum recondens, et spem sibi faciens circa Achillam et Alexandrum.

Audiens autem beatus Petrus tribunorum consilium et populi periculum timens, potius censuit sese ipsum tradere et populum custodiri incolumem. Et mittens nobilem quemdam ex sibi attendantibus seniorem tribunis dixit : « Venite hac nocte ad partem posteriorem carceris sub custodiæ murum ; et, me intus percutiente, ex adversa parte fodientes me accipite, et perficite vos mittentis jussum. » Quod audientes tribuni ab misso seniore præceptum perfecerunt. Venientes igitur quinque tribuni soli, sine puerorum comitatu, solummodo

ένταῦθα. Διὸ μαρτύρομει ὑμῖν σήμερον ὅτι καθηρός εἰμι τῇ συνειδήσει ἀπὸ πάντων ὑμῶν. Οὐ γάρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν τὰ ρηθέντα μοι καὶ δοσα χρήσιμα ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Προσέχετε ἔκυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ὧ ὑμᾶς τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιειαίνειν τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ ἣν περιεποιήσατο τῷ ἴδιῳ κίματι. Ἔγὼ δὲ ἔγων ὅτι μετὰ τὴν ἐμὴν τελείωσιν ἀναστῆσονται τινες ἐκ τοῦ κλήρου λαλοῦντες διεστραμένα, καὶ κατατεμοῦσιν πάλιν τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ, ὡσπερ καὶ Μελέτιος, τοῦ ἀποστόλου ὅπίσω αὐτῶν τοὺς λκούς. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς : γρηγορεῖτε, ὅτι εἰς θλίψιν πάλιν μέλλετε εἰσελθεῖν. Οὖδετε πόσους κινδύνους ὑπέμεινεν δ ἀναθρέψας με πατήρ μου καὶ ἐπίσκοπος Θεωνᾶς ἀπὸ τῶν μακινομένων εἰς τὰ εἴδωλα, οὐ καὶ τὸν θρόνον διεδεξάμην : εἴθε καὶ τὸν τρόπον ! Όταντος καὶ ὁ μέγχς Διονύσιος κατακρυπτώμενος ἀπὸ τόπων εἰς τόπους διὰ τοὺς εἰδωλομανιοῦντες, πρὸς τούτοις καὶ Σαβελλίου θλίβοντος αὐτόν. Τί δὲ καὶ εἶπω Ἡρακλῆν καὶ Δημήτριον, τοὺς μακχρίους ἐπίσκοπους ? Οἵους πειρασμοὺς ὑπέστησαν ὑπὸ τοῦ μανέντος Ὁμριγένους καὶ αὐτοῦ σχίσματα βάλλοντος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, τὰ ἔως σήμερον ταρχήκις ταύτῃ ἐπεγείρονται ! Ἀλλὰ καὶ οἱ πρὸ τούτων πατέρες πόσους ἰδρώτας ἀνήντλησαν φροντίδιον ποιούμενοι τῆς ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ ! Ἀλλ' ἡ αὐτοῦ χάρις ἡ ἔκείνους σκεπάσσα καὶ ὑμᾶς σκεπάσσει, καὶ τὰ νῦν παρατίθημι ὑμᾶς τῷ θεῷ καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ τῷ δυναμένῳ οἰκοδομῆσαι καὶ ὑμᾶς καὶ τὸ αὐτοῦ παιίνιον. »

Καὶ ταῦτα εἰπών, θεὶς τὰ γόνατα σὺν αὐτοῖς προστημένο. Μετὰ δὲ τὴν εὐγήνη ἡσπάσαντο αὐτὸν ὁ τε Ἀγιλλᾶς καὶ Ἀλέξανδρος, τὰς γείρας αὐτοῦ καταφιλοῦντες, καὶ κλιζόντες ὅτι τὴν αὐτοῖς εἰπών τὸ μηκέτι ὄφεσθαι αὐτὸν ἐν σαρκὶ. Ἡλθεν δὲ δπου ἣν ιστάμενος ὁ λοιπὸς κλήρος καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ λαοῦ, καὶ λαλήσας αὐτοῖς παρακλητικοὺς λόγους καὶ ἐπειχμένος ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ.

Οὐ δὲ Ἀγιλλᾶς καὶ Ἀλέξανδρος ἀναγωρήσαντες μυστικῶς ἀπήγγειλαν τοῖς κληρικοῖς τοῖς ἴδιοις τὰ ὑπὸ τοῦ μακχρίου Ηὔτερον τοῦ ἐπισκόπου ρηθέντα, καὶ ἔθυμασαν ἀκούσαντες. Πλὴν οἱ πάντες σχεδὸν ἐγνώκεισαν διὰ ἀπὸ θείας πληροφορίας ἐγώρισεν οὕτος τὸν Ἀρειον. Τοῦτο γνοὺς ὁ Ἀρειος ὑπεστέλλετο κρύπτων τὸν δόλον καὶ ἐλπίδας ἔκυτοῖς διδοὺς εἰς Ἀγιλλᾶν καὶ Ἀλέξανδρον.

Γνοὺς δὲ ὁ μακχρίος Ηὔτερος τῶν τριθούνων τὴν βουλὴν καὶ τὸν τοῦ λαοῦ κινδύνον φοβηθεὶς, μᾶλλον ἐσκέψατο ἔκυτὸν δυσναί, τὸν δὲ λαὸν φυλαγθῆναι ἄτρωτον. Καὶ πέμψκις ἔνα γνήσιον γέροντα τῶν προσκαρτερούντων κύτῳ εἰπεν πρὸς τοὺς τριθούνους : « Δεῦτε τῇ νυκτὶ ταύτῃ εἰς

L. 5 τοῦ ιδίου αιμάτος P V — L. 6 εμην τελευτην P V — L. 7 εκκλησίαν ωσπερ C — L. 8 οπισω αυτου C — L. 10 ελθειν P — L. 13 αποκρυπτομενος C — L. 14 τι δε ειπω P V — L. 19 υμας αδελφοι P — L. 20-21 υμας το C — L. 23 ηλθον C — L. 27 απελγεν P V — L. 29 τοις γνήσιοις τα C — L. 29 πετρου επισκοπου C — L. 31 ουτιως V — L. 35 μαλλον δε P.

fossuros murum viros ducentes hac nocte hunc ad locum advenerunt. Sciens beatus eorum præsentiam, in interiorem custodiæ partem ingressus ubi silentium putabat esse ita ut custoditi factum nescirent, interiorem muri partem movit, et sentierunt qui foris erant beati signum, et versus partem motam fodientes exitum fecerunt. Sanctus vero seipsum signans ad eos exivit, dicens bonum esse sese tradere [potius] quam populus gladio consumeretur. O rem mirandam quæ ipsa nocte evenit : venti magni subitus ortus, et tempestatis momentum ! Et nemo persensit parietis effossæ aut ferri strepitum. Et sese tradidit, evangelicam vocem implens dicentem : *Bonum est unum mori et non totum populum perire*, imitans Dominum suum dicentem : *Bonus pastor vitam suam ponit pro oribus*; populo vero carceris januis adsidente, et episcopo urgente facientes ad implendum jussum ne quis id populi sciret.

Eum assumentes abierunt in locum qui vocabatur (*Locus Bubulci*), ubi et sanctus Marcus martyrii confessionem fecerat. Viros autem cepit metus et tremor videntes laudatissimi patris in mortem audaciam ejusque sanctitatis statum. Quos rogavit beatus episcopus dicens : « Si vobis placuerit, descendam et valedicam sancto evangelistæ Marco. » Qui responderunt in terram vultus demittentes faciemque sancti reverentes, et dixerunt : « Sicut vis; tantummodo festina. » Descendens igitur episcopus et beati Marci tumulum amplexatus tamquam sedentis et conversantis exclamabat dicens : « Pater honorate, evangelista unici filii Dei et testis ejus passionum, te fundamentum et primum hujus sedis episcopum noster communis redemptor Christus elegit. Tu fidei nuntium prædicasti per totam Ægyptum et vicinam hujus urbis regionem. Impleto ministerio tibi commisso, ejus mercedem martyrii scilicet coronam cinxisti, dignus judicatus qui evangelista et archiepiscopus et martyr magni Dei salvatorisque nostri Jesu Christi renuntiaretur. Tunc autem successor beatus Anianus; dignus enim erat; postea Abilius et reliqui ex ordine; deinde Demetrius et Heraclas; post eos Dionysius et Maximus et qui me educavit beatus Theonas. Venit et ad me suc-

τὰ κατὰ νότον τοῦ δεσμωτηρίου ὑπὸ τὸ τεῖχος τῆς φυλακῆς, καὶ, κρούσαντός μου ἔσωθεν, καταντικρὺς ὁρύζεταις δέξασθε με, καὶ πληρώσατε τοῦ ἀποστελλοντος ὑμῖς τὴν κέλευσιν. » Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τριβοῦντοι παρὰ τοῦ ἀποσταλέντος γέροντος ἐποίησαν τὸ κελευσθέν. Ἐλθόντες οὖν εἰ πέντε τριβοῦντοι καθ' ἑκατούς, ἀπέρ πομπῆς παῖδῶν, μόνον τοὺς λατομοῦντας τὸν τοῖχον ἐνέγκαντες τῇ νυκτὶ ἔκεινη ὑπήντησαν εἰς τὸν τόπον. Γνοὺς δὲ ὁ μακάριος τὴν τούτων ἐπιστρέψαν, εἰσελθὼν εἰς τὸ ἐνδότερον μέρος τῆς φυλακῆς δόποι ἐδόκει ἡσυχίαν εἶναι πρὸς τὸ μὴ γνῶναι τοὺς ἐν τῇ φυλακῇ τὸ γινόμενον, ἔκρουσεν ἔσωθεν τοῦ τοίχου, καὶ ἔγνωσαν εἰ ἔξωθεν τοῦ μακαρίου τὸ σύστημα, καὶ κατ' εὐθείαν τοῦ κρούσματος ὁρύζαντες ἐποίησαν τὴν πάροδον. Ὁ δὲ ἄγιος κατασφραγισάμενος ἐξῆλθεν πρὸς αὐτούς, λέγων καλὸν εἶναι ἑκατὸν ἐπιδοῦναι ἢ τὸν λαὸν μαχαίρᾳ ἀναλαθῆναι. Ὡς θαυμασίου πράγματος ὁ ἐγένετο κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα: ἀνέμου μεγάλου αἰφνίδιος ἐπανάστασις καὶ γεμῶνς ὥρα! Καὶ οὐδεὶς ἦκουσεν τοῦ τοίχου τεμνομένου ἢ τοῦ σιδήρου τὴν φωνὴν. Καὶ ἐπέδωκεν ἑκατόν, εὐαγγελικὴν φωνὴν ἀποπληρῶν, τὴν λέγουσαν: Καλὸν ἔστιν ἔνα ἀποθανεῖν καὶ μὴ δλον τὸν λαὸν ἀπολέσθαι, μιμεύμενος τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην εἰπόντα: «Ο ποιμὴν ὁ καλὸς τίθησιν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων, τοῦ δὲ λαοῦ παρακαθημένου ταῖς τοῦ δεσμωτηρίου θύραις, καὶ τοῦ ἐπισκόπου κατασπεύδοντος πληρῶσαι τοὺς ποιοῦντας τὸ κελευσθέν πρὸς τὸ μὴ γνῶναι τινα τοῦ λαοῦ.

Λαβόντες αὐτὸν ἀπῆλθον εἰς τόπον οὕτω καλούμενον Τὰ βουκόλου, δόποι καὶ ὁ ἄγιος Μάρκος τὴν τοῦ μαρτυρίου τελείωσιν ἐποίησατο. Τοὺς δὲ ἄνδρας ἔλαβεν φόβος καὶ τρόμος βλέποντας τοῦ ἀσιδίμου πατρὸς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου τόλμαν καὶ τὴν τῆς ἀγιότητος κατάστασιν. Ἐπηρώτησε δὲ αὐτοὺς ὁ μακάριος ἐπίσκοπος λέγων: «Εἰ παρίσταται ὑμῖν, κατέλθω καὶ συντάξωμαι τῷ ἀγίῳ εὐαγγελιστῇ Μάρκῳ.» Οἱ δὲ ἀπεκρίθησαν νεύοντες εἰς τὴν γῆν τὰ πρόσωπα καὶ αἰδούμενοι τοῦ ἀγίου τὴν ὄψιν, καὶ εἶπον: «Ὦς κελεύεις, μόνον τάχυνον.» Κατελθὼν δὲ ὁ ἐπίσκοπος καὶ περιπτυξάμενος τὸν τάφον τοῦ μακαρίου Μάρκου ὡς καθεξομένου αὐτοῦ καὶ διμιλοῦντος ἔβδος λέγων: «Πάτερ τίμιε, εὐαγγελιστὰ τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ τοῦ θεοῦ καὶ μάρτυς τῶν αὐτοῦ παθημάτων, σὲ ἔδρασμα καὶ πρῶτον ἐπίσκοπον τῆς καθέδρας ταύτης ὁ πάντων ἡμῶν λυτρωτὴς Χριστὸς ἔξελέξατο. Σὺ τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως ἐκήρυξας καθ' ὅλης Αἰγύπτου καὶ τῶν πέριξ ἐνορίων τῆς πόλεως ταύτης. Ἐκπλήρωσας δὲ τὴν ἐγγειρισθεῖσάν σοι διακονίαν, μισθὸν ταύτης τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσω, ἀξιωθεὶς εὐαγγελιστῆς καὶ ἀργιεπίσκοπος καὶ μάρτυς τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναδειχθῆναι. Σοῦ δὲ διάδοχος ὁ μακάριος Ἀνιανδός; ἀξιος γάρ ήν; ἔπειτ' Ἄβιλιος καὶ οἱ λοιποὶ οἱ καθεξῆς; εἴτα Δημήτριος καὶ

L 13 πραγματος; εγενετο P V — κατα ταυτην P V — L 14 επαναστασις χειμωνος P V — L 16, Jean, XI, 50 — L 18, Jean, X, 11 — L. 22 του βουκολου C — L. 27 συνταξομαι C — L. 38 μακαριος θεωνας V — L. 39 και λοιπον οι P.

cessio post patrem meum Theonam. Et me, qui peccator istoque onere indignus eram, multa sua misericordia voluit omnium Dominus revera fieri testem, si me voluerit consummari, crucis et resurrectionis suæ, in me immittens odorem passionis suæ, ut et ego dignus judicer qui illi bonus odor fiat, quando ego illi meum sanguinem libabo. Cum igitur tempus me urgeat eo pervenire, ora pro me ut imperterrita corde, illo me roborante, hoc certamen transeam. Ecce enim tibi commendo eum qui per successionem mihi commissus fuit gregem, quem et superioribus meis tradidisti, juxta mandatum salvatoris nostri Dei. Etenim et meus et meorum successorum magister es, cum tu sedis iura teneas qui ipsius fuisti successor Domini et salvatoris nostri Jesu Christi. »

Tum ex sepulcro sancti evangelistæ Marci surgens et ad celum manus extendens dixit : « Fili et Verbum Patris, Jesu Christe, exaudi me tibi supplicantem, et placa tempestateam adversus ecclesiam ortam, et clausulam impone persecutioni gregis tui cum effusione sanguinis mei, servi tui. »

Tunc impleta fuit virginis visio. Nam in eadem hora virgo quædam sanctissima quæ in suburbio, proxime sancti Marci cœmeterium, exercitii sui mansionem habebat, synaxim perficiens et orans, vocem audivit e cœlo deinissam et dicentem : Petrus apostolorum principium, Petrus martyrum finis.

Postquam orationem finivit, sanctissimus episcopus Petrus, salutato sancti evangelistæ sepulcro et episcoporum ante illud depositorum, abiit ad tribunos. Et viderunt ejus faciem similem faciei angeli. Tremebundi facti dubitabant eum compellare.

Cum non derelinquat Dominus sperantes in se, ecce duo forte, volente Deo, e Castris venientes, quorum alter senior et altera anus virgo. Ambo in urbem contendebant, senior quaternionem venditurus, anus bina lintera. Quibus appropinquans Dei martyr Petrus, sese signans et sciens eam esse Dei dispensationem, eos vocans dicit : « Christiani estis ? » Qui dixerunt, Deo volente : « Sumus. » Et dixit eis : « Quo tendite ? » Dicunt ei : « In urbem, vendituri opera nostra. » Dicit eis : « Deus vos inisit filios fideles ! » Intellexerunt eum esse episcopum Petrum; erat enim jam mane. Dicit eis episcopus : « Hic mihi adstate. » Et dixerunt : « Jussisti. »

‘Ηρακλᾶς; μετὰ τούτους Διογύσιος καὶ Μάξιμος καὶ ὁ ἐμὲ ἀνάξας ὁ μακάριος Θεωνᾶς. Ἐφθασεν δὲ καὶ εἰς ἐμὲ ἡ διαδοχὴ μετὰ τὸν ἐμὸν πατέρα Θεωνᾶν. Καὶ ἀμαρτωλὸν καὶ ἀνάξιόν με δοντα τούτου τοῦ φορτίου τοῖς πολλοῖς οἰκτηριμοῖς αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ κοινὸς δεσπότης μάρτυρα ἀληθῶς γενέσθαι, ἐάν με ἀξιώσῃ τελειωθῆναι, τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ἐνθεὶς ἐν ἐμοὶ τὴν ὄσμήν τοῦ πάθους αὐτοῦ, ἵνα κάγω καταξιωθῶ αὐτῷ εὐώδια γενέσθαι, σπείσαντός μου αὐτῷ τὸ ἐμὸν αἷμα. Ἐπεὶ οὖν ὁ καιρὸς με ἐπείγει εἰς τοῦτο παρελθεῖν, εὗξαι ὑπέρ ἐμοῦ ἵνα ἀδιστάχτω καρδίᾳ, αὐτοῦ με ἐνδυναμοῦντος, παρέλθω τοῦτο τὸ στάδιον. Ἰδοὺ γάρ παραχτίθημι σοι δικτὸν διαδοχῆν ἐπιτεύθην ποίμνιον, δ καὶ τοῖς πρὸ ἐμοῦ παρέδωκας, τοῦτο ἔγγειρισθεὶς παρὰ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. Καὶ γάρ καὶ ἐμοῦ καὶ τῶν μετ' ἐμὲ σὺ ὑπάρχεις διδάσκαλος, ὡς τὰ τῆς καθηδρας ἔχων πρεσβεία, διάδοχος ὧν αὐτοῦ τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *

‘Λναστὰς δὲ ἐκ τοῦ μνήματος τοῦ ἀγίου εὐαγγελιστοῦ Μάρκου καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ Πατρός, Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπάκουσόν μου ἰκετεύοντός σε, καὶ κόπασον τὸν χειμῶνα τὸν κατὰ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ποίησον σφραγίδα τοῦ διωγμοῦ τῆς σῆς ποίμνης τὴν ἔχυσιν τοῦ αἵματος τοῦ ἐμοῦ, τοῦ δούλου σου. »

Τότε ἐπληρώθη τῆς παρθένου ἡ ὄπτασία. Ἐν γάρ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ παρθένος τις ἀγιωτάτη, εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ Πατρός, Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπάκουσόν μου ἰκετεύοντός σε, καὶ κόπασον τὸν χειμῶνα τὸν κατὰ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ποίησον σφραγίδα τοῦ διωγμοῦ τῆς σῆς ποίμνης τὴν ἔχυσιν τοῦ αἵματος τοῦ ἐμοῦ, τοῦ δούλου σου. »

Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὴν εὐχήν, ὁ ἄγιος ἀπόστολος Πέτρος, ἀσπασάμενος τοῦ ἀγίου εὐαγγελιστοῦ τὸν τάφον καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ κειμένων ἔκει ἐπισκόπων, ἀπῆλθε πρὸς τοὺς τριθάνους. Καὶ εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. “Ἐμεῖσθοι δὲ γενόμενοι ὑπεστέλλοντο αὐτῷ λαλῆσαι.

“Οτι δὲ οὐκ ἔγκαταλείπει Κύριος τοὺς ἐπίζοντας ἐπ’ αὐτόν, ίδού δύο κατὰ συγκυρίαν, τοῦ θεοῦ θελήσαντος, ἐργόμενοι ἀπὸ Παρεμβολῆς, εἰς πρεσβύτης καὶ μία γραῦς παρθένος. Καὶ οἱ δύο ἐν τῇ πόλει ἐπορεύοντο, ὃ μὲν πρεσβύτης τετράδερμον πωλήσαι, ἡ δὲ γραῦς ζυγήν σινδόνων. Προσῆγὼν δὲ τούτοις ὁ τοῦ θεοῦ μάρτυς Πέτρος, σφραγισάμενος καὶ γνοὺς τοῦ θεοῦ τοῦτο εἶναι οἰκονομίαν, καλέσας αὐτοὺς λέγει : « Χριστικνοί ἐστε? » Οἱ δὲ εἶπον, τοῦ θεοῦ θέλοντος : « Ναί. » Καὶ εἶπεν αὐτοῖς : « Ποὺ πορεύεσθε? » Λέγουσιν αὐτῷ : « Ἐν τῇ πόλει, πωλήσαι τὰ ἔργα ἡμῶν. » Λέγει αὐτοῖς : « Ό θεὸς ὑμᾶς ἐπεμψεν τέκνα πιστά! » Ἔγνωσαν δὲ δτι αὐτός ἐστιν ὁ ἐπίσκοπος Πέτρος ; τὴν γάρ λοιπὸν πρωΐ. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος : « Προσκαρτερήσκετε μοι ὀδε. » Καὶ εἶπον : « Ἐκέλευσας. »

L. 1 ο επ εμε αναξας P — L. 8 προελθειν C — L. 8 περι εμου V — L. 10 ποιμ νιον και C — L. 12 μετ εμου C — L. 18 αιματος εμου PV — L. 20 κοιμητηριου την οικησιν την V — L. 21 πληρωσαι PV — L. 25 του ευαγγελιστου PV — L. 32 προσχων CV — L. 34 ειπεν που PV — L. 37 αρχιεπισκοπος PV.

Tum sanctus dicit tribunis : « Venite jam, mane est, ut præceptum imperatoris vestri persiciatis. » Qui, eum assumentes ex posteriore parte confessionis sancti evangelistæ Marci, posuerunt in ima valle ubi sepulcra erant. Et dixit seniori beatus, illis stantibus : « Explica pellem in solo et bina lintea. » Et postquam ille explicavit, ingressus est et stetit super ea. Ad orientem aspiciens et humi ter genua flectens et ad cœlum manus extendens, gratias agens Domino et sese signans et amen dicens, suum relaxavit humerale, et denudans suum pretiosum collum, jugulum Domino flectens, caput extendit et eis dixit : « Quod vobis præceptum est facite. »

Qui, sancti audaciam reverentes, alii aliis attendebant exhortantes, et nullus audebat eum tangere. Nullo igitur eorum audente appropinquare, — tremor enim eos occupabat, — consilium fecerunt hujusmodi dicentes : « Ponamus unusquisque simul quinque aureos, ut is qui illum percusserit eos accipiat. » Unus ex eis aurum gerens deponit viginti quinque, usurpans etiam reliquos suos. Qui vero Judæ partem sorte accepit audacia plenus, unus ex eis, martyris Petri archiepiscopi caput abscidit, die vicesimo nono mensis Athur juxta Ægyptios, juxta autem Romanos mense novembri, die vicesimo quinto. Illo autem aurum accipiente, cursim recesserunt multitudinem populi timentes; soli enim erant.

Mansit vero, ut narraverunt videntes, corpus martyris stans usque ad lucis horam, donec et populo renuntiatum fuerit prope carcerem; ibi enim erat universus populus assidens et observans carceris introitum. Statim atque id audierunt et viderunt parietem effossam, cucurrerunt et invenerunt seniorem virginemque assidentes et custodientes corpus martyris. Qui, populum prævenientes, martyrem Petrum straverunt, corpori caput conjungentes linteoque protegentes, et sanguinem abstergentes steterunt lacrymantes. Dein civitate ad conspiciendum martyrem concurrente, alii aliis obviam ibant et exclamabant lamentantes quid passi fuerint. Universus populus plangebat, et unus erat clamor unusque luctus. Primores civitatis cum probatissimis advenientes corpus martyris involverunt in pelle quæ sub eo erat et obstrinxerunt, quia dividebat turba ejus vestimenta. Nam ornatum semper gestabat sacerdoti congruentem, candidas vestes : slicam scilicet et tunicam et masorium. Populo autem eas diserpente ita ut jamjam corpus nudari deberet, vix probatissimi advenientes possessores ejus facti sunt; nam ei circumsteterunt, turbam repellentes et corpus custodientes.

Καὶ ὁ ἄγιος λέγει τοῖς τριθούνοις : « Δεῦτε λοιπόν, πρωία ἐστίν, ἵνα πληρώσητε τὴν διάταξιν τοῦ βασιλέως ὑμῶν. » Οἱ δὲ λαβόντες αὐτὸν ἐκ νάρου τοῦ μάρτυρίου τοῦ ἄγιου εὐαγγελιστοῦ [Μάρχου ἐστησαν αὐτὸν εἰς τὴν κοιλάδα δῆπου τὰ μνημεῖα. Καὶ εἰπεν τῷ πρεσβύτῃ ὁ μακάριος, ἔκεινων ἴσταμένων : « Ἀπλωσον τὸ δέρμα ἐν τῇ γῇ καὶ τὰς δύο σινδόνας. » Καὶ ἀπλώσαντος αὐτοῦ, εἰσῆλθεν καὶ ἐστὶ ἐπάνω αὐτῶν. Ἐπ' ἀνατολὰς βλέψας καὶ κλίνας εἰς τὴν γῆν τρίτον τὰ γόνατα καὶ ἔκτείνας εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς γείρας, εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ καὶ κατασφραγισάμενος καὶ εἰπὼν τὸ ἀμήν ἐχανύωσεν ἑκυτοῦ τὸ ὡμοφόριον ; καὶ γυμνώσας ἑαυτοῦ τὸν τίμιον τραχηλόν, κλίνας τὸν αὐγένα τῷ Κυρίῳ ἐξέτεινεν τὴν κεφαλήν, καὶ εἰπεν αὐτοῖς :

« Τὸ κελευσθὲν ὑμῖν ποιήσατε. »

Οἱ δὲ φοβηθέντες τὴν τοῦ ἄγιου τόλμαν, προσείγον ἀλλήλοις εἰς ἓνα προτρεπόμενοι, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα ψήφισθαι αὐτοῦ. Μηδενὸς δὲ αὐτῶν τολμῶντος ἐπιβῆναι, — τρόμος γὰρ εἴγεν αὐτούς, — ἐποίησαν γνώμην τοιαύτην λέγοντες : « Θῶμεν πρὸς πέντε χρυσίους ἔκαστος ὅμιλον, ἵνα δικρούων αὐτὸν λάβῃ αὐτά. » Εἰς δὲ ἐξ αὐτῶν βαστάζων χρυσὸν ἔθηκεν τὰ εἶχοι πέντε, γρήσας καὶ τοῖς ἑτέροις αὐτοῦ. Ό δὲ τὴν τοῦ Ἰουδαίου κληρωθεὶς μερίδα τολμήσας, εἰς ἀπ' αὐτῶν, τὴν τοῦ μάρτυρος Πέτρου τοῦ ἀρχιεπισκόπου κεφαλὴν ἀπέτεμεν, ἐνάτη καὶ εἰκάδι τοῦ ἀθύρλου κατ' Λίγυπτίους μηνός, κατὰ δὲ Ρωμαίους μηνὶ νοεμοῦσι, εἰκάδι πέμπτη. Λαβόντος δὲ ἐκείνου τὸ χρυσόν, δρομαίως ἀνεγγρησαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ φοβηθέντες; μόνοι γὰρ ἦσαν.

Ἐμεινεν δέ, ὡς εἴπεν οἱ ἑωρακτές, τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος ἴστάμενον ἐπὶ φανερῆς, ἔως καὶ τῷ Χριστῷ ἐσηκύνθη ἐν τῇ φυλακῇ; ἦν γὰρ ἐκεῖ πᾶς ὁ λαὸς παρακαθεζόμενος καὶ φυλάττων τὰ πρόθυρα τοῦ δεσμωτηρίου. Ός δὲ ἤκουσαν καὶ εἶδον τὴν διορυγὴν τοῦ τείχους, ἔδραμον καὶ εύρον τὸν γέροντα καὶ τὴν παρθένον παρακαθημένους καὶ τηροῦντας τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος. Οἱ δὲ προλαβόντες τοῦ λαοῦ ἀνέκλιναν τὸν μάρτυρα Πέτρον, κολλήσαντες τῷ σώματι τὴν κεφαλήν, καὶ σκεπτάσαντες σινδόνι καὶ τὸ αἷμα σπογγίσαντες ἐστησαν κλαίοντες. Τῆς δὲ πόλεως συνδρομούστης θεωρῆσαι τὸν μάρτυρα τοῦ Χριστοῦ, ὑπήντων ἀλλήλοις καὶ ἀνεβόσιν, ὁδυρόμενοι τῇ πεπόνθασιν. Ἡν δὲ πᾶς ὁ λαὸς δικρύων, καὶ μία βοή ἦν καὶ εἰς θρῆνος. Οἱ δὲ πρῶτοι τῆς πόλεως ἐλθόντες ἥμαχοι τοῖς σπουδαίοις περιεληγήσαν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος τῷ δέρματι ὃ ἦν ὑποκάτωθεν αὐτοῦ καὶ ἐσφιγγεῖν διὰ τὸν λαόν, ὅτι κατέσγιζον αὐτοῦ τὰ ἴματια. Σχῆμα γάρ ἐφόρει ἱεροπρεπὲς πάντοτε, λευκὴ ἴματια : στιγμέριν καὶ κολόσιν καὶ μαφόριον. Τοῦ δὲ λαοῦ ταῦτα κατατίλλοντος καὶ λοιπὸν τοῦ σώματος γυμνοῦσθαι μέλλοντος, μόλις οἱ ἐλθόντες σπουδαῖοι περικρατεῖς ἐγένοντο; περιέστησαν γάρ αὐτῷ, ἀπολαμβάνοντες τὰ πλήθη καὶ φυλάττοντες τὸ σῶμα.

L. 6 ανατολής PV — L. 13 δε αυτου C — L. 16 κρουων αυτω CPV — L. 17 εταιροις C — L. 17 τη... μεριδι C — L. 19 μαρτυρος κεφαλην V — L. 22 Αιγυπτου P — L. 26 ηκουον V — L. 31 υπηγουν P — ανεβοουν C — L. 34 σωμα τω C.

Sed multa populi confusio facta est. Nam qui ex Circo erant eum ferre volebant in Theonæ domum ubi et educatus erat; qui ex altera parte erant, ad sancti Marci locum ubi et consummatus erat. Multo inde tumultu orto et populo jamjam decertaturo, pauci ex Circo senatorii cum probatissimis, videntes populi tumultum et timentes ne pugna magna fieret, præcurrentes invenerunt cymbam quam paraverunt proxime locum; proximum enim erat mare. Et jam multa diei luce facta populoque inter se altercante, subito martyrem rapuerunt et currentes in cymba depositarunt. Et a terra recedentes navigaverunt atque inde Pharum deflectentes venerunt per [insulam] vocatam Leucadem abieruntque ad sepulcrum quod ipse ædificaverat, ad occidentalem civitatis partem in suburbis. Populi autem turbæ luctum magnum facientes et pastorem quærentes cœmeterium consecuti sunt. Attamen universus populus in hunc locum congregatus non sivit sepeliri martyrem donec eum in propria cathedra collocaverint.

Causa vero ejus ita collocandi ea erat. Cum certum haberet tempus, non sedens in ecclesiarum cathedra, sed scalas ascendens populo orationem faciebat, sicque sedebat in cathedræ scabello. Propterea non semel populus murmurabat. Quodam die festivo, ascende illo et denuo jamjam sessuro in scabello, id ægre tulit populus et exclamavit dicens : « In cathedra sede, episcope, ubi electione collocatus es. » Qui, clamore facto, stetit tacens et vultum demittens. Sed clero simul cum populo cohortante, innuens clero silere et populo exhortatione placato, sese signans, denuo in scabello cathedræ sedit, simul signans populum. Qui siluerunt, non amplius eum ad id faciendum cogentes, sed rem ei jamjam remittentes. Post synaxim, ingressus in secretum, jussit neminem ibi inveniri præter episcopos et presbyteros et diaconos. Et eos carpsit dicens : « Cur vos quoque cum populo me pressistis ? Nescitis metum et tremorem quibus tenetur anima mea et quantum angas ! Nam quando ascendo ad cathedram, sto ad precandum, ut videtis, et ecce in cathedra contemplor lucis virtutem jam sedente ; et tum me invadit metus cum gaudio et multum ossa mea conculit, neque habeo quod faciam. Et ne populus scandalizetur, sedeo in scabello, ut sæpe me vidistis ; quod audacius ego facio, conscientiam meam relaxans, ut antea dixi, ad populum ædificandum. Ecce vos monui, secretum cordis mei manifestans. In posterum, quando populus me coget, vos eum hortatione ad silentium redigite, qui meæ conscientiæ scitis consilium. »

Πολλὴ δὲ τοῦ λαοῦ σύγγυσις ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ Δρόμου λαβεῖν αὐτὸν ἤθελον εἰς τὰ Θεωνᾶ, δόπου καὶ ἀνετούρη; οἱ δὲ τοῦ ἔτερου μέρους, εἰς τὰ τοῦ ἀγίου Μάρκου, δόπου καὶ ἐτελειώθη. Πολλῆς δὲ στάσεως γενομένης καὶ μέλλοντος τοῦ λαοῦ συμβάλλειν, τινὲς τοῦ Δρόμου συγκλητικοὶ μετὰ τῶν σπουδαίων, ἐωρακότες τὴν στάσιν τοῦ λαοῦ καὶ φοβηθέντες μὴ μάχη μεγάλη γένηται, προδραμόντες εύρον σκάφος καὶ ἡτοίμασαν ἔγγιστα τοῦ τόπου; ἦν γὰρ ἔγγὺς ἡ θαλάσσα. Καὶ πολλῆς λοιπὸν ὥρας γενομένης καὶ τοῦ λαοῦ εἰς ἔκυτοὺς λογομαχούντων, αἰφνιδίως ἥρπασαν τὸν μάρτυρα καὶ δρομαῖοι ἐπέθηκαν εἰς τὸ σκάφος. Καὶ τῆς γῆς ἀποβάντες ἔπλευσαν, καὶ καταχάζμψαντες ἔκειθεν τῆς Φάρου ἥλθον διὰ τῆς καλουμένης Λευκάδος, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὸ κοιμητήριον, διαστήσαντες τὸν διαδρόμον μέσας, εἰς τὸ δυτικὸν τῆς πόλεως μέρος ἐν τοῖς προαστείοις. Τῶν δὲ λαῶν τὴν πλήθη θρήνον μάγναν ποιοῦντα καὶ ζητοῦντα τὸν ποιμένα ἐπεκατέλαβον τὸ κοιμητήριον. "Οὐμως τοῦ λαοῦ πτυντὸς ἐπισυνχθέντος ἐν τῷ τόπῳ, οὐκ εἴασεν ταφῆναι τὸν μάρτυρα ἔως οὐ ἐνθρονήσωσιν αὐτὸν ἐν τῷ ἴδιῳ θρόνῳ.

"Η δὲ αἰτία τοῦ ἐνθρονισμοῦ αὕτη ὑπῆρχεν. Ἐπειδὴ εἶχεν φανερὸν χρόνον, μὴ ἐνθρονισθεὶς ἐν τῷ θρόνῳ τῶν ἑκκλησῶν, ἀλλὰ ἀνερχόμενος τὴν ἀναβάθμαν ἐποιεὶς τὴν εὐχήν τῷ λαῷ, καὶ οὕτως ἐκαθέζετο ἐν τῷ ὑποποδίῳ τοῦ θρόνου. Διὸ καὶ πολλάκις ὁ λαὸς διεγόγγυζεν. Μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἐν ἑορτῇ, ἀναβάντος αὐτοῦ καὶ πάλιν μέλλοντος καθεσθῆναι ἐν τῷ ὑποποδίῳ, ἡγανάκτησεν ὁ λαὸς καὶ ἀνεβόνων λέγοντες : « Εἰς τὸν θρόνον κάθου, ἐπίσκοπε, δόπου ἐχειροτονήθης. » Ό δέ, τῶν βοῶν γεγονότων, ἐστάθη σιωπῶν καὶ κάτω νεύων. Τοῦ δὲ κλήρου συμπαρακκλοῦντος ἅμα τῷ λαῷ, νεύσας τῷ κλήρῳ σιγῇ καὶ τὸν λαὸν παρακλήσει καταστεῖλας, καὶ κατασφραγιστάμενος, πάλιν ἐν τῷ ὑποποδίῳ τοῦ θρόνου ἐκαθέσθη, ἅμα σφραγίσας τὸν λαόν. Οἱ δὲ ἡσύχασαν, μηκέτι αὐτὸν εἰς τοῦτο βιασάμενοι, ἀλλ' αὐτῷ καταλείφαντες τὸ λοιπόν. Μετὰ δὲ τὴν σύναξιν εἰσελθὼν ἐν τῷ σεκρέτῳ ἔκλευσεν μηδένα εὑρεθῆναι ἔσω παρεκτὸς ἐπισκόπων καὶ πρεσβύτερων καὶ διακόνων. Καὶ ἐπέπληξεν αὐτοῖς λέγων : « Διὸ τί καὶ ὑμεῖς μετὰ τοῦ λαοῦ με ἐθλιψατε; Οὐκ οἶδατε τὸν φόβον καὶ τὸν τρόμον ὃν ἔχει ἡ ψυχὴ μου καὶ πόσον συνέχομαι! » Οτε γὰρ ἀνέρχομαι ἔγγιστα τοῦ θρόνου, ἵστημαι εἰς τὴν εὐχήν, ὡς ὄφετε, καὶ ἴδού ἐν τῷ θρόνῳ θεωρῶ δύναμιν φωτὸς ἥδη καθεζομένην; καὶ λοιπὸν συνεισέργεταί μοι φόβος μετὰ χαρᾶς καὶ μεγάλως μου τὰ δυτικά συντρίβει, καὶ οὐκ ἔγω τί ποιήσω. Καὶ διὰ τὸν

L. 1 δρυμού C — L. 4 δρυμού C — L. 5 στασιαν V — L. 7 γαρ εγγιστα P V — L. 8 μονομαχουντων C — L. 16 μεγ ρ C — L. 18 ενθρονησουσιν P V — L. 19 ενθρονισμού P V — L. 20 peut-étre θρόνον — L. 21 ευχήν εν P — L. 24 θρονον σου P V — L. 25 εχειροτονισθης εκει καθου P V — L. 31 ευρεθηναι μεσον παρεκτος C — L. 31 peut-étre επισκοπου — L. 32 επεπληξεν λεγων V — L. 36 χαρχε μεγάλως P — L. 37 ποιησαι P.

— Jam expleta est narratio quam ob causam populus archiepiscopi martyrisque Petri sessionem petiverit, quam populus petens perfecit. Nam clero cingente episcopum et martyrem et in cathedra collocante, gavisa est omnis congregatio.

Deinde ad sancti martyris sepulcrum festinabant. Populo enim afferente linteal et multa linteamina selecta cum sericis et aromata multa, curaverunt sanctum martyrem Petrum eumque detulerunt in illud quod ipse redificaverat sepulcrum; ubi multa miracula patrata sunt et usque ad hoc tempus patruntur. Nam si, antequam consummaretur martyrio suo, de populo suo adeo sollicitus esset, multo magis post suam consummationem, postquam et martyrii coronam cinxit et fiduciam magnam habuit apud nostrum communem dominum Deum et salvatorem Jesum Christum, cui gloria et potestas in saecula saeculorum. Amen.

λαόν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῇ, καθέζομαι εἰς τὸ ὑποπόδιον, ὡς πολλάκις ἐωρά-
κατέ με; καὶ τοῦτο τολμηρῶς ἔγω πράττω, παραλύων μου τὴν συνείδησιν,
ώς προεῖπον, διὸ τὴν τοῦ λαοῦ οἰκοδομήν. "Οτε δὲ εὔχαιρει, καθέζομαι
κατὰ τὸ θύος. Ἰδοὺ ἐπληροφόρησα ύμᾶς, τὸ χρυπτὸν τῆς καρδίας μου
φανερώσας. Τὸ λοιπόν, ὅτε με ὁ λαὸς βιάζεται, ύμεις αὐτὸν παρακλήσει
παρασιγάζετε, ὡς εἰδότες τῆς ἐμῆς συνείδησεως τὸν σκοπόν. » — Ἰδοὺ
πεπλήρωται ὁ κατάλογος διὸ τὸ τὸν λαὸν αἰτήσαι τοῦ ἀρχιεπισκόπου καὶ
μάρτυρος Πέτρου τὴν ἐνθρόνισιν, ἦν ὁ λαὸς αἰτησάμενος ἐπλήρωσεν. Τοῦ
δὲ κλήρου περιζώσαντος καὶ καθίσαντος ἐν τῷ θρόνῳ τὸν ἐπίσκοπον καὶ
μάρτυρα, ἐγέρη πᾶσα ἡ ἐκκλησία.

Καὶ λοιπὸν εἰς τὴν τριήν τοῦ ἄγιου μάρτυρος ἔσπευδον. Τοῦ δὲ λαοῦ
ἐνέγκαντος σινδόνας καὶ πολλὴν ὄθόνην ἐξαιρετὸν μετὰ ὀλοσηρικῶν καὶ
πλήθεος ἀφωμάτων, ἐκήδευσαν τὸν ἄγιον μάρτυρα Πέτρον καὶ ἐκόμισαν
αὐτὸν ἐν ᾧ αὐτὸς ὥκοδόμησεν κοιμητηρίῳ; ἐν ᾧ πολλὴ σημεῖα γεγόνασιν
καὶ μέγρι τῆς δευτέρης γίνονται. Εἰ γάρ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι αὐτὸν τῷ μαρ-
τυρίῳ οὕτως τοῦ λαοῦ ἐξεργάτιζεν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τελείωσιν, ὅτε
καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήστη καὶ παρησίᾳν μεγάλην ἔσχεν
πεδὸς τὸν τῶν ἀπάντων ἡμῶν δεσπότην Θεὸν καὶ σωτῆρα Ἰησοῦν Χριστόν;
ὢ ή δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς κιῶνας τῶν κιώνων. Ἀμήν.

L. 2 με ταπουε C — L. 18 τὸν απαντῶν C — L. 18 σωτῆρα ημῶν C — L. 18
Χριστὸν οτι αυτῷ πρεπει δοξα τιμη και προσκυνησις νυν και εἰς τοὺς ατελευτήτους
αιωνας τῶν αιωνῶν αμην P — L. 19 ή δοξα εἰς PV.

SAINTE BARBE OU BARBARA

(1 Décembre)

J'ai collationné ou consulté les manuscrits suivants :

A la Bibliothèque Vaticane :

O, Codex Ottobonianus, n. 1, fol. 77 v., sœc. XI-XII.

S, Codex Vaticanus 1190 sœc. XVI. L'épisode de Julienne manque. Julienne n'est mentionnée qu'en passant et à la fin. Le texte se rapproche très sensiblement de celui du Cod. Vaticanus 866.

V, Cod. Vaticanus 803, du XI^e siècle, je crois. Le fond de la rédaction s'accorde avec le texte de O, malgré le grand nombre des variantes.

R, Codex Pii papæ II, 22. sœc. XI. La passion commence au folio 6 *verso*. Au folio 7 *recto*, l'écriture paraît différente, et l'on trouve seulement la fin du martyre : Ιδών δὲ ὁ ἡγεμὼν τὸ γεγονός ἐκέλευσεν αὐτὴν τῷ ξίφει τελειωθῆναι.....

Le Cod. Vaticanus 1641 contient le même texte que O, et il m'a paru être aussi ancien.

Nota. — Le Cod. Vaticanus 866, fol. 138, contient le texte publié par M. Wirth.

A la Bibliothèque nationale de Paris :

P, Codex Parisinus 770, copié en 1313.

Codex Parisinus 824, en onciale, du IX^e siècle, fol. 1 *recto* et *verso*. Récit interrompu après χαὶ λαβοῦσα τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον. Le même texte se retrouve d'ailleurs dans les manuscrits postérieurs.

Codex Parisinus 683, du XII^e siècle. Il ne contient que la fin du martyre à partir de : βραχεῖον τῆς ἀθλήσεως ἐπιλαβέσθαι.

Codex Parisinus 1556, du XV^e siècle. Le texte est plutôt moins complet que celui que je publie, et sans variante intéressante.

Le manuscrit du fonds Coislin 103, du XII^e siècle, contient un texte à peu près identique à celui du Vaticanus 803.

Le Codex 92, du XIV^e siècle (?), de la Bibliothèque Ambrosienne, à Milan, contient le récit métaphrastique. Mais l'*Incipit* présente une rédaction particulière.

Je publie le texte surtout d'après O. Ce texte est antérieur à Méta-phrase qui l'a utilisé.

Les recensions du martyre de sainte Barbara se divisent en deux catégories : celles qui contiennent l'épisode de Julienne ; celles qui ne contiennent pas cet épisode, et qui mentionnent Julienne par hasard, à la fin seulement.

PASSIO

SANCTÆ ET MAGNAE MARTYRIS CHRISTI BARBARÆ

In illis temporibus, imperante pessimo et impiissimo Maximiano, praefecto Marciano, erat persecutio magna Christianorum.

Erat vir quidam in regione orientali quæ vocatur Heliopolis habitans, in agro qui dicitur Gelasium, qui circiter duodecim stadia ab Euchaïtis distat. Dioscorus ei nomen erat; divitissimus, religione paganus. Ei erat filia unica, nomine Barbara.

Cui fecit turrim altam Dioscorus pater ejus, ubi eam inclusit, ne conspiceretur ab hominibus propter eminentem formæ ejus pulchritudinem. Meminerunt vero nonnulli ex primoribus, qui ad patrem ejus venientes eum de ea monuerunt ut eam in matrimonium ducerent. Pater in turrim ingressus ei dixit: « Filia mea dulcissima, nonnulli ex primoribus venientes me de te monuerunt matrimonii causa. Quid igitur vis, filia et cor meum? » Quæ in eum indignanter intuens dixit: « Ne me cegas, pater, ad id faciendum; nam meipsam interimam. » — Qui ab ea recedens, e turri regressus, ad balneum quod exstruebat constituit. Disposuerat enim multos operarios ita ut opus brevius perficeretur. Et præcepto quomodo fieri deberet et unicuique data mercede, in regionem longinquam abiit, ubi tempus haud breve transegit.

At breve post tempus descendit ancilla Dei Barbara e turri, conspectu id quod fiebat opus. Tum videns ad meridiem duas solas fenestras positas, dicit operariis: « Quare duas solas fenestras fecistis? » Qui ei dicunt: « Pater tuus id nobis præcepit. » Dicit eis ancilla Dei Barbara: « Quod vobis dico sine metu facite: ponite mihi unam aliam fenestram. » Qui ei dicunt: « Timemus, domina, patrem tuum, ne adveniens nobis

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΜΕΓΑΛΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΒΑΡΒΑΡΑΣ

Κατ' ἔκείνους τοὺς καιρούς, βιστιλεύοντος Μαξιμιανοῦ τοῦ παραχνόμου καὶ ἀπεβεστάτου, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρκιανοῦ, ἣν διωγμὸς μέγας τῶν χριστιανῶν.

Ἡν δέ τις ἀνὴρ ἐν τῇ γηρῷ τῆς ἀνατολῆς τῇ καλουμένῃ Ἰλιουπόλει κατοικῶν, ἐν γωρίῳ ἐπίλεγομένῳ Γελασίῳ, ὃς ἀπὸ σταδίων δέκα δύο Εὐγαῖτῶν. Διόσκορος ὄνομα αὐτῷ; πλούσιος σφόδρα, Ἐλλην ὑπέργον τὴν θρησκείαν. Οὗτος εἶχεν θυγατέρα μονογενῆ, ὀνόματι Βαρβίραν.

Ἐποίησεν δὲ αὐτῇ πύργον ὑψηλὸν Διόσκορος ὁ πατὴρ αὐτῆς καὶ ἐνέκλεισεν αὐτήν, ὥστε μὴ ὀρθῆσαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων διὰ τὸ ὑπερβάλλον κάλλος τῆς ὥραιότητος αὐτῆς. Ὑπεμνήσθησαν δέ τινες τῶν μεγιστάνων καὶ ἥλθον πρὸς τὸν πατέρα αὐτῆς καὶ ὑπέμνησαν αὐτὸν περὶ αὐτῆς τοῦ ἀγαγέσθαι αὐτὴν εἰς γάμον. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς ἀνελθὼν ἐν τῷ πύργῳ λέγει αὐτῇ : « Τέκνον ἐμὸν γλυκύτατον, τινὲς τῶν μεγιστάνων ἐλθόντες ὑπέμνησάν με σοῦ περὶ γάμου. Τί οὖν βούλει, τέκνον καὶ σπλαγχγὸν ἐμόν; » Η δὲ ἀτενίσασα εἰς αὐτὸν μετ' ὄργῆς εἶπεν : « Μὴ ἀναγκάσῃς με, πάτερ, τοῦτο πράξαι, ἐπεὶ ἐμαυτὴν ἀναιρῶ. » — Ὁ δὲ ἀναγωρήσας ἀπ' αὐτῆς, κατελθὼν ἀπὸ τοῦ πύργου, προσέμεινεν τῷ κτιζομένῳ παρ' αὐτοῦ λουτρῷ. Ἐπέστησεν γάρ πλὴθος τεγνιτῶν ὥστε τοῦτο ταχέως ἀποτελεσθῆναι. Καὶ διαταξάμενος πᾶς ὅφελει γενέσθαι καὶ δεδωκὼς ἐκάστῳ τὸν μισθὸν ἀπεδήμησεν εἰς γάρων μακράν, ποιήσας χρόνον οὐκ ὀλίγον.

Μετὰ δέ τινα βραχὺν χρόνον κατῆλθεν ἡ δούλη τοῦ θεοῦ Βαρβίρα ἀπὸ

L. 2 αγιας βαρβαρας 82ι — L. 7 γελασιοις V — L. 7 μιλιων V — L. 8 τη θρησκεια P R — L. 9 εσχεν O — L. 11 αυτην εκει P R V — L. 12 υπεμνησαν δε τινες των μεγιστανων περι αυτης τω πατρι αυτης αγαγεσθαι V — L. 14 αγεσθαι τη θυγατερα αυτου R — L. 17 εμον ειπε μοι P R — L. 17 οργης και αναδιεψασ P R — L. 18 κα:αναγκασης P R — L. 19 αυτης και P — L. 20 πληθει P — L. 24 ολιγον κατηλθεν V.

irascatur, et non sustinebimus ejus iram. » Eis dixit sancta Barbara : « Quod dico vobis sine metu facite, atque ego ea de re suadebo patrem meum. » Qui posuerunt et aliam fenestram, sicut juss erat eis sancta.

Deambulans autem sancta Barbara in natatorio, ad orientem abiens, in marmoribus digitis suis impressit pretiosam crucem, et existit pretiosæ crucis impressio usque ad hodiernum diem ad commovendos videntes. Ingressa illa in natatorio, ubi quoque impressio pretiosi ejus pedis stetit ex quo cuncti curationis et salutis causa mensuram accipiunt, dixit : « In hoc lavacro similitudinem habet Jordanis in quo omnium rerum dominus Deus, demittens immaculatum suum caput, sanctum baptismum accepit a Joanne baptista et præcursori. Hoc lavacrum simile est fonti Siloam in quo cæcus natus vir lavatus visum recepit. Hoc lavacrum simile est piscinæ probaticæ ubi paralyticus verbo sanatus est. Hæc est piscina ad omnem infirmitatem ; hæc piscina aqua est viva quam mulier Samaritana petiit a Domino. » Per hoc igitur salutare balneum transiens agna Dei Barbara et rediens in turrim, idola videt quæ colebat pater ejus. Et accipiens Spiritum Sanctum, dominum et vivificantem, multifarium, mobilem, benignum, efficacem, firmum, tutum et indivisum, — nam circumvenerat eam gratia Dei, pura virtus gloriæ Omnipotentis —, illa igitur, nobilissima Christi martyr, fide ornata diabolum vicit. Illa videns surda et insensibilia idola in eorum faciem spuit dicens : « Similes vobis fiant ii qui faciunt vos ! » Et rediens in turrim ibi erat orationi vacans.

Peracto igitur opere et præparato, rediit et pater ejus; qui tres fenestras videns operariis dixit : « Cur tres fenestras fecisti ? » Ei dicunt : « Quia filia tua ita nobis præcepit. » Qui dicit filiæ : « Tu præcepisti tres fenestras fieri ? » Ei dicit : « Etiam; etenim recte præcepi. Nam tres fenestræ illuminant omnem hominem venientem in hunc mundum. Quapropter duo obscuræ sunt. » Et suscipiens ejus pater : « Dic mihi, filia : quomodo melius illuminant tres fenestræ quam duo ? » Dicit ei ancilla Dei Barbara : « Conspicis Patrem et Filium et sanctum Spiritum. » Tum ira plenus pater ejus gladium destrinxit ad

τοῦ πύργου θείσασθαι τὸ γεγενημένον ἔργον, καὶ ἴδευστα κατὰ μεσημβρίαν δύο καὶ μόνας θυρίδες ἵστημένας λέγει τοῖς τεγνίταις : « Διὸ τί δύο καὶ μόνας θυρίδες ἐποιήσατε; » Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῇ : « Ὁ πατὴρ σου οὔτως ἡμῖν διετίξατο. » Λέγει αὐτοῖς ἡ δούλη τοῦ θεοῦ Βαρβάρα : « Ὡς οἱ λέγω ὑμῖν ἀφόβως ποιήσατε, καὶ γὰρ περὶ τούτου πείθω τὸν πατέρα μου. » Οἱ δὲ ἐπέστησαν καὶ τὴν ἄλλην θυρίδα, καθὼς ἔκελευσεν αὐτοῖς ἡ ἀγία.

‘Αναπτυχθεὶς δὲ ἡ ἀγία Βαρβάρα ἐν τῷ κολύμβῳ, ἀπελθοῦστα κατὰ ἀνατολής, ἐπέστησεν ἐν τοῖς μαρμάροις τοῖς ἴδιοις διακτύλοις τὸν τίμιον σταυρόν; καὶ ἔστιν ὁ τύπος τοῦ τιμίου σταυροῦ μέγρι τῆς σύμερον πρὸς κατάνυξιν τῶν ὄρώντων. Εἰσελθούσης δὲ αὐτῆς ἐν τῷ κολύμβῳ, ἔνθα καὶ τὸ ἐντύπωμα τοῦ τιμίου αὐτῆς ποδὸς ἐστάθη εἰς ὅ πάντες πρὸς ὑγείαν καὶ σωτηρίαν μέτρον λαμβάνουσιν, ἔφη : « Ἐν τούτῳ τῷ λουτρῷ ὁμοιοῦται ὁ Ἰορδάνης ἐν ᾧ ὁ παντοκράτωρ θεὸς ὑποκλίνεις τὴν ἄγραντον κύτον κορυφὴν ἐδέξατο τὸ ἄγιον βάπτισμα ὑπὸ τοῦ βαπτιστοῦ καὶ πρεδρόμου Ἰωάννου. Τοῦτο τὸ λουτρὸν ὁμοιοῦται τῇ πηγῇ τοῦ Σιλοὰμ ἐν ᾧ ὁ ἐκγεννηθεὶς τυφλὸς νιψίμενος ἀνέβλεψεν. Τοῦτο τὸ λουτρὸν ὁμοιοῦται τῇ προσβατικῇ κολυμβήθρᾳ ἐν ᾧ παράλιτος λόγιος ἴσθη. Λύτη ἔστιν ἡ κολυμβήθρα εἰς πλευρὰν μαλακίαν; αὐτῇ ἡ κολυμβήθρα τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ὃ ἡ Σχαράτις γυνὴ ἡτίσατο παρὰ τοῦ Κυρίου. » Διὸ τούτου οὖν τοῦ ιερατικοῦ κολύμβου διερχομένη ἡ ἡμένη τοῦ θεοῦ Βαρβάρα, καὶ ἀνερχομένης αὐτῇ ἐν τῷ πύργῳ, ὥρῃ τὰ εἰδιωλα ἅπερ ἐσέβετο ὁ πατὴρ αὐτῆς. Καὶ λαβούσα τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ κύριον καὶ τὸ ζωοποιόν, πολυμερές, εὐκίνητον, φιλάγχθον, ἐνεργητικόν, βέβαιον, ἀσφαλὲς καὶ ἀμέριστον, — περιηλθεν γὰρ αὐτῇ ἡ γάρις τοῦ θεοῦ, ἡ εἰλικρινῆς δύναμις τῆς τοῦ παντοκράτορος δόξης, — αὐτῇ οὖν, ἡ γεννυκιοτάτη μάρτυς τοῦ Χριστοῦ, πίστει κεκοσμημένη ἐνίκησεν τὸν διάβολον. Λύτη ἴδευσα τὰ κωφὰ καὶ ἀναίσθητα εἶδωλα ἐνέπτυσεν εἰς τὰ πρόσωπα αὐτῶν λέγουσα : « Ομοιοὶ ὑμῶν γένοιντο οἱ ποιοῦντες ὑμᾶς! » Καὶ ἀνελθοῦσα ἐν τῷ πύργῳ ἦκεισε προσευχομένη.

Τελεσθέντος οὖν τοῦ ἔργου καὶ κατασκευασθέντος, ἐπανῆλθεν καὶ ὁ πατὴρ αὐτῆς, καὶ θεασάμενος τὰς τρεῖς θυρίδες λέγει τοῖς τεγνίταις : « Διὸ τὶ τρεῖς θυρίδες ἐποιήσατε; » Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ : « Ὅτι ἡ θυ-

L. 3 οτι ο P — L. 1 καὶ λεγει P — L. 6 δεσποινα μηπως ελθων δ πατηρ σου αγανακτηση P — L. 9 οι δε ακουσκντες επεστησαν P — L. 11 ανατολας τανque P. — L. 11 η αμεμπτος και αμιαντος Βαρβαρα V — L. 12 τω διακτυλω αυτης; V — L. 13 του... σημερον τανque P. — L. 14 εκτυπωμα P — L. 16 αμετρον P; ερη τανque P. — L. 16 λαυδανουσιν τουτο γαρ το λουτρον ομοιονται τω Ιορδανη V — L. 16-21 ερη... του θεου Βαρβαρα τανque S. — L. 18 του ακριδομελιτροφου και προδομου P — L. 21 διερχομενης P — L. 26 και ζωοποιουν P — L. 31 γινονται P — L. 32 εκει PV.

eam mactandam. Sed oravit sancta Barbara, et divisum est saxum quod eam intus accepit et in monte ejecit. At ibi erant pastores oves in monte custodientes, qui fugientem viderunt. Et adveniens pater ejus in monte eos de ea rogavit. Et primus qui eam servare volebat jurejurando negavit. Alter vero digito eam indicavit. Cui maledixit ancilla Dei Barbara, et statim factæ sunt oves ejus cantharides quæ pretiosis ejus reliquiis adstant; ipse autem lapis factus est et existit usque ad hodiernum diem.

Adveniens pater ejus in montem eamque inveniens multum flagellavit, eamque tenens capitis ejus coma traxit ex monte et inclusit in cella sordida quam clave obseravit, apponens custodes ut nemo aperire posset, donec abiens adhiberet ducem Marcianum eamque traderet ad castigandum.

Adveniens dux jussit eam adduci. Veniens pater ejus cum Gerontio commentariensi eam ejecit e cella et tradidit duci, per Deos eum obsecrans ut tremendis castigationibus eam absumeret. Tum sedens dux in tribunali et considerans ejus pulchritudinem ei dicit : « O mulier, quare vis te male perire ? Parce igitur tibi et diis sacrificia, cum acerbis pœnis te tradam. » Respondit martyr Christi et ei dixit : « Ego quidem parata sum sacrificium laudis offere salvatori meo Jesu Christo, qui fecit cœlum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt. Nam de Diis tuis ipse propheta David dicit : Os habent et non loquentur ; oculos habent et non videbunt ; aures habent et non audient, nares habent et non odorabunt ; manus habent et non palpabunt ; pedes habent et non ambulabunt. Non loquentur in fauibus suis. Similes illis fiant qui faciunt ea et omnes qui confidunt in eis. » Tum dux indignatione et ira plenus jussit eam nudari carnesque ejus nervis haud parce lacerari et cum telis ex pilis factis plagas ei illatas corradi, ita ut totum corpus ejus sanguine multo perfunderetur. Et jussit eam in custodiā referri, donec consideraverit quali castigatione eam absumpturus esset.

γάτηρ σου ούτως ἡμῖν διέταξατο.» Ό δὲ λέγει τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ : « Σὺ ἐπέταξας τρεῖς θυρίδας γενέσθαι; » Ή δὲ λέγει κύτῳ : « Ναί; καὶ γὰρ κελῶς ἐπέταξα. Αἱ γὰρ τρεῖς θυρίδες φωτίζουσιν πάντα τὸν θρωπὸν ἐργόμενον εἰς τὸν κόσμον. Διότι καὶ δύο σκοτεινὰ εἰσὶν. » Καὶ παραλαβὼν ὁ πατὴρ αὐτῆς : « Εἰπέ μοι, τέκνον : πῶς περιστότερον φωτίζουσιν αἱ τρεῖς θυρίδες τὸν δύο; » Λέγει κύτῳ ἡ δούλη τοῦ θεοῦ Βαρθόλαμος : « Θέκσαι τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸ ἄγιον πνεῦμα. » Τότε θυμοῦ πλησθεὶς δι πατὴρ αὐτῆς ἦρεν τὴν σπάθην τοῦ σφάξαι αὐτήν. Προσσήζατο δὲ ἡ ἀγία Βαρθόλαμος, καὶ ἐσχίσθη ἡ πέτρα καὶ ἐδέξατο αὐτήν ἔσω καὶ ἐξέβαλεν αὐτήν ἐπὶ τὸ ὅρος. Ηταν δὲ ἐκεῖ ποιμένες ποιμανίοντες τὰ πρόβατα ἐν τῷ ὅρει, καὶ ἐθεάσαντο αὐτήν φεύγουσαν. Καὶ ἀνελθών ὁ πατὴρ αὐτῆς ἐν τῷ ὅρει ἥρωτα αὐτούς περὶ αὐτῆς. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος βουλόμενος περισῶσαι αὐτήν μεθ' ὅρκου ἥρνησατο. Ό δὲ ἔτερος τῷ δικτύῳ αὐτοῦ ἐνέδειξεν αὐτήν. Καὶ κατηρήσατο αὐτῷ ἡ δούλη τοῦ θεοῦ Βαρθόλαμος, καὶ εὐθέως ἐγένοντο τὰ πρόβατα κύτῳ κανθαρίδες καὶ προσμένουσιν τῷ τιμίῳ αὐτῆς λειψάνῳ; αὐτὸς δὲ ἐγένετο λίθος, καὶ ἔστιν ἡώς τῆς σήμερον ἡμέρας.

Λινελθὼν δὲ ὁ πατὴρ αὐτῆς ἐν τῷ ὅρει καὶ εὑρηκὼς αὐτήν ἐμόστιε λίκιν καὶ κρατήσας αὐτήν τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἔσυρεν αὐτήν ἐκ τοῦ ὅρους καὶ κατέκλεισεν ἐν κελλίῳ πενιγρῷ καὶ ἡσφαλίσατο τῷ κλειδίῳ, ἐπιστήσας φύλακας πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι τινα ἀνοίξαι ἥως ἀπελθὼν ἐπιστήσει τὸν ἡγεμόνα Μαρκιανὸν καὶ παρεδώσει αὐτήν εἰς τὸ κολαστήριον.

Παραγενόμενος δὲ ὁ ἡγεμὸν ἐκέλευσεν ἀγθῆναι κύτην. Ἐλθὼν δὲ ὁ πατὴρ αὐτῆς ἅμα Γεροντίῳ κομενταρισίῳ ἐξέβαλεν κύτην ἀπὸ τοῦ κελλίου καὶ παρέδωκεν αὐτήν τῷ ἡγεμόνι, ἐνορκώστες αὐτὸν κατὰ τῶν θεῶν αὐτῶν δειναῖς κολάσεσιν ἀνάλασσαι αὐτήν. Τότε προκαθίσας ὁ ἡγεμὼν ἐπὶ τοῦ βήματος καὶ θεατάμενος τὸ κάλλος αὐτῆς λέγει αὐτῇ : « Ω γύναι, διὰ τί θέλεις κακῶς ἀπολέσθαι; Φείσαι οὖν ἑαυτῇ καὶ θύσον τοῖς θεοῖς, ἐπεὶ πικραῖς τιμωρίαις σε παρεδώσω. » Ἀπεκρίθη ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ καὶ εἶπεν αὐτῷ : « Ἐγὼ μὲν ἐτοιμώς ἔγω θυσίαν αἰνέσσως προσενέγκας τῷ σωτῆρί μου Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν κύτῃσι. Ήερὶ γὰρ τῶν θεῶν σου καὶ ὁ προφῆτης Δαυὶδ λέγει : Στόμα ἔχουσιν καὶ οὐ λαλήσουσιν; ὀφθαλμοὺς ἔχουσι καὶ οὐκ ὅφονται; ὥτα ἔχουσιν καὶ οὐκ ἀκούσονται; ρίνας ἔχουσι καὶ οὐκ ὅσφρανθήσονται; γειράς ἔχουσι καὶ οὐ φηλαρήσουσι; πόδις ἔχουσι καὶ οὐ περιπα-

L. 1 ημιν ταπε P — L. 2 θυρίδας επιστηναι P — L. 4-5 παραλαβων αυτην ο πατηρ κυτης κατηλθεν εν τω κολυμδω καὶ λεγει αυτω ο πατηρ αυτης P — L. 8 σπαθην αυτου σφαξαι V — L. 9 ελαθεν κυτην O — L. 10 δυο ποιμενες V — L. 13 αυτου ταπε P — υπεδειξεν P — L. 15 προσμενουσιν εκει μεχρι της σημερον P — L. 17 εμαστηκεν αυτην καὶ P — L. 18 κατεσυρεν P — L. 19 κατενεγκας κατεκλεισεν P — L. 19-20 ησφαλισεν κλειδια επιστησας καὶ τινας παραρυλακας ωστε μη δυνθηνai P — L. 20 εως ελθω επεστησεν τον P — L. 21 το κολασθηνai P — L. 23 ex του P — L. 27 κακως αποθανειν P — L. 33 ρινας εχουσι και ου φηλαρησουσι P.

Quæ cum in custodia esset, circa medium noctem, lux ei fulsit et apparet ei Salvator dicens : « Fortis esto et vale, martyr mihi dilecta, quia gaudium magnum factum est in cœlo et in terra. Et ne timeas plagas tyranni. Ego enim sum tecum teque liberabo ab omnibus tibi illatis plagis » (et subito evanuerunt ex ea plagæ). Ita locutus Dominus eam signavit et sana facta est. Gavisa est et exsultavit martyr propter exhortationem Domini.

Et inulier quædam pia timensque Deum, nomine Julianæ, comitata sanctam Barbaram et conspiciens miracula Dei in ea facta et (miraculum) plagarum ejus evanidarum, sese tradidit flagellandam.

Mane autem facto, jussit dux adduci sanctam Barbaram ad tribunal. Et vidit plagas ejus sublatas et ei dicit : « Ecce quomodo te dii remunerantur et diligunt, Barbara, qui etiam plagas tuas sanaverunt. » Respondens ancilla Dei Barbara dicit duci : « Similes tibi sunt et dii tui, surdi, cæci, insensibiles et immobiles ; et quomodo meas plagas poterant curare, qui sibi auxiliari non possunt ? Qui me curavit Jesus Christus est, quem tu non vides. Ideo induratum est cor tuum a patre tuo diabolo. » Tum ira dux plenus jussit lacerari ejus latera et lampades lateribus ejus apponi et cum malleo in capite eam percuti.

Videns autem pia Julianæ illatas ei plagas plangebat, omnino lamentans. Tum dux Marcianus adspiciens sanctam Julianam dicit : « Quæ est ista ? » Præsentes ei dicunt : « Christiana est, et Barbaræ compatitur. » Tum dux iratus jussit eam suspendi et ejus latera lacerari lampadesque sub ea accendi per totum ejus corpus.

τήσουσι. Οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν. "Ομοιοι αὐτῶν γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς! » Τότε ὁ ἡγεμὼν ὄργης καὶ θυμοῦ πλησθεὶς ἔκέλευσεν αὐτὴν ἀποδύεσθαι καὶ τὰς σύρχες αὐτῆς τοῖς βουνεύροις ἀχειδῶς κατακείσθαι καὶ τριγύνιες ὑφάσματος ἀνατρί-
βεσθαι τὰς ἐπενεγθείσας αὐτῇ πληγὴς ὥστε ὅλον τὸ σώμα αὐτῆς μολυνθῆναι
τοῖς αἵμασι. Καὶ ἔκέλευσεν αὐτὴν κατενεγθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἕνις οὐ
σκέψηται περὶ αὐτῆς ὅποις κολάσει ἀναλώσει αὐτήν.

Οὔστης δὲ αὐτῆς ἐν τῇ φυλακῇ, περὶ τὸ μεσονύκτιον, φῶς ἔλαυνεν αὐτῇ καὶ φαίνεται αὐτῇ ὁ σωτήρ λέγων : « Θάρσει καὶ ἴσχυε, μάρτυς ἡγαπημένη μοι, διότι πολλὴ γέρανεν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Καὶ μὴ φοβηθῆς τὰς πληγὰς τοῦ τυράννου. Ἐγὼ γάρ εἰμι μετὰ σου, καὶ ρύσομαι σε ἀπὸ πασῶν τῶν ἐπιφερομένων σοι πληγῶν. » (καὶ εὐθέως ἀφανεῖς ἐγένοντο ἀπὸ αὐτῆς αἱ πληγαὶ) Τρύτα εἰπὼν ὁ Κύριος ἐσφράγισεν αὐτὴν καὶ ὑγιῆς ἐγένετο. "Εγκινεν δὲ καὶ ἡγαλιάτῳ ἡ μάρτυς ἐπὶ τῇ προτροπῇ τοῦ Κυρίου.

Καὶ τις γυνὴ θεοσεβής καὶ φοβουμένη τὸν Θεόν, ὀνόματι Ἰουλιανή, παρακολουθήσασα τῇ ἀγίᾳ Βαρβάρᾳ καὶ θεωροῦσσα τὰ θυμαστὰ τοῦ Θεοῦ τὰ γενόμενα εἰς αὐτὴν καὶ τῶν πληγῶν αὐτῆς ἀφανῶν γενομένων, ἔδωκεν ἔχυτὴν εἰς μάστιγας.

Πρωίας δὲ γενομένης, ἔκέλευσεν ὁ ἡγεμὼν ἀγθῆναι τὴν ἀγίαν Βαρβάραν ἐπὶ τοῦ βήματος. Καὶ δρῆ τὰς πληγὰς αὐτῆς ἀφανεῖς γενομένας καὶ λέγει αὐτῇ : « Ἰδοὺ πῶς ἀντιποιοῦνται σοι οἱ θεοί καὶ ἀγαπῶσίν σε, Βαρβάρα, ὅτι καὶ τὰς πληγὰς σου ιάσαντο. » Λποκριθεῖται δὲ ἡ δούλη τοῦ Θεοῦ Βαρβάρα ράγει τῷ ἡγεμόνι : « Ὁμοιοί σου εἰσίν καὶ οἱ θεοί σου, κωφοί, τυφλοί, ἀνάισθητοι, καὶ ἀκίνητοι; καὶ πῶς εἴγον τὰς ἐμὰς πληγὰς θερα-
πεῦσαι, οἵτινες ἔχοτοις βοτύθησαν οὐ δύνανται? Ἐκεὶ δὲ ὁ θεραπεύσας Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, ὃν σὺ οὐγί ὅρξες. Διότι πεπώρωται ἡ καρδία σου ὑπὸ τοῦ πατέρος σου δικηρόλου. » Τότε θυμοῦ πλησθεὶς ὁ ἡγεμὼν ἔκέλευσεν ξείσθαι αὐτῆς τὰς πλευρὰς καὶ λαμπάδας προσάπτεσθαι αὐτῆς ταῖς πλευραῖς καὶ μετὰ σφύρας κατὰ τῆς ἱεραχλῆς τύπτεσθαι αὐτήν.

Ίδοσσα δὲ ὁ θεοσεβής Ἰουλιανὴ τὰς ἐπενεγθείσας αὐτῇ πληγὰς ἔκλαιεν, πάνυ ὀδυρομένη. Τότε ὁ ἡγεμὼν Μαρκινὸς θεατάζειν τὴν ἀγίαν Ἰου-
λιανὴν λέγει : « Τίς ἐστιν αὕτη? » Οἱ δὲ παρεστῶτες λέγουσιν αὐτῷ : « Χριστιανὴ ἐστιν καὶ συμπάσχει τῇ Βαρβάρᾳ. » Τότε ὁ ἡγεμὼν ἀγνακ-
τήσας ἔκέλευσεν αὐτὴν κρεμασθῆναι καὶ ξείσθαι αὐτῆς τὰς πλευρὰς καὶ
λαμπάδας ὑποκαλέσθαι αὐτῇ δι' ὅλου τοῦ σώματος αὐτῆς.

L. 1 αυτῶν οὐδεὶς γαρ εστι πνευμάτι πανευμάτι αυτῶν ομοιοι P—L. 3 οργισ-
θεις καὶ θυμοῦ P—L. 3 αυτὴν αποδηθῆναι καὶ P—L. 4 καταβάνεσθαι V—L. 4
υφασματι αποσημηγεῖσθαι V—L. 11 τὰς απελάς του P—L. 14 ηγαλιασατο P.
—L. 15-18 manque S—L. 15 πανυ φοβουμενη P—L. 25 θεραπευσαι ου V—L. 26 εστιν ο νιος
του θεου του ζωντος P.—L. 27 θυμωθεις ο V—L. 30-35 manque S—L. 30
εκλαιειν και θρηνει περι αυτης τοτε V—L. 33 συμπαθει P.

Sancta vero Barbara in cœlum suspiciens dixit : « Tu scis, corda cognoscens Domine Jesu Christe, me desiderio ad tuam bonitatem accedisse. Omnipotens, ne derelinquas me; sed suscipe me cum ancilla tua meaque sorore Julianæ. » Postquam hanc etiam pœnam fortiter toleravit, jussit dux scalpro dese-
cari mamillas utriusque. Quibus resecatis, martyr Christi Bar-
bara in cœlum suspiciens dixit : « Domine, ne avertas faciem
tuam a nobis, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a nobis
ancillis tuis. Redde nobis, Domine, exsultationem salutaris tui
et spiritu ductore nos confirma in timore tuo. »

Cum hanc etiam pœnam fortiter toleravissent, jussit dux sanctam Julianam includi et in carcere custodiri; sanctam vero Barbaram jussit nudam duci per omnem hanc regionem et plagis intolerandis flagellari. Sed sancta martyr Christi Barbara in cœlum suspiciens dixit : « Deus qui cœlum in nubibus circumdas, protector meus sis et auxiliator, et protege nudatum meum corpus ita ut non conspiciatur ab impiis istis. » Quæ cum dixisset, venit Dominus in Cherubim curru et angelos misit et eam protexit stola cœnacula. Et eam circumducentes per totam hanc terram duxerunt in agrum vocatum Gelasium, in locum Heliopoleos, ad ducem. Et jussit dux gladio consum-
mari eam cum Julianæ ejus sorore. Tum indignatione et ira plenus pater sanctam Barbaram accepit ab duce, et adduxit in montem. At martyr Christi festinabat ut perfectam mercedem certaminis sui cum sancta Julianæ recipere.

Dum abducebatur, precabatur dicens : « Summe, invisibilis, non manu facte, martyrum corona, Domine Jesu Christe, qui cœlum extendisti et terram fundasti, qui præcepisti imbriferis nubibus ut super justos et injustos pluerent, qui super mare ambulasti nec pedes tinxisti, qui ventorum molem increpuisti, — omnia enim obediunt, Domine Jesu Christe, tuo præcepto quia crea-
tura tua est —, concede igitur mihi hoc votum et da ancillæ tuæ gratiam : ne, si quis meminerit sancti tui nominis et memi-
nerit martyrii mei memoriamque meam habuerit, Salvator Domine Deus, ne adveniat in hac domo, [vel] in hoc loco, pes-
tifer morbus in quocumque corpore sive viri sive feminæ sive infantis; insuper pestilentia conflictatis sanationem concede. Scis enim, Domine, nos carnem et sanguinem esse, creaturas purarum manuum tuarum. Et tibi gloriam reddimus Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper et in sœcula sœcu-
lorum; amen. » Et emitente amen illa, facta est vox de cœlo

‘Η δὲ ἀγία Βαρβάρα ἀτενίσασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « Σὺ γινώσκεις, καρδιογνῶστα Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὅτι πόθῳ προσῆλθον τῇ σῇ χρηστότητι. Δυνατέ, μὴ ἐγκαταλίπης με ; ἀλλ’ ἀντιλάβου μου μετὰ τῆς δούλης σου καὶ ἀδελφῆς μου Ἰουλιανῆς. » ‘Ως δὲ καὶ ταύτην τὴν τιμωρίαν γενναίως ὑπήνεγκεν, ἔκέλευσεν ὁ ἡγεμὼν ἔκκοπτῆναι μετὰ σμίλης τοὺς μασθούς τῶν ἀμφοτέρων. Ἐκκοπτομένων δὲ αὐτῶν, ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Βαρβάρα ἀναβλέψασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « Κύριε, μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἡμῶν, καὶ τὸ πνεῦμά σου τὸ ἄγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀφ’ ἡμῶν τῶν δουλῶν σου. Ἀπόδος ἡμῖν, κύριε, τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ στήρισον ἡμῖς ἐν τῷ φόβῳ σου. »

‘Ως δὲ καὶ ταύτην τὴν τιμωρίαν γενναίως ὑπήνεγκεν, ἔκέλευσεν ὁ ἡγεμὼν τὴν ἀγίαν Ἰουλιανὴν ἐγκατάλειστον γενέσθαι καὶ φυλάττεσθαι ἐν τῇ φρουρᾷ ; τὴν δὲ ἀγίαν Βαρβάραν ἔκέλευσεν γυμνήν πομπεῦσαι ὅλην τὴν χώραν ἐκείνην, καὶ πληγαῖς ἀφορήταις μαστίζεσθαι κατέτην. Ἡ δὲ ἀγία μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Βαρβάρα ἀτενίσασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν : « Ό Θεός δε περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σκεπαστής μου γενοῦ καὶ βοηθός, καὶ σκέπασόν μου τὸ γεγυμνωμένον σῶμα, ὥστε μὴ ὀρθοῦσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν τούτων. » Καὶ ταῦτα εἰπούστης αὐτῆς, ἥλθεν ὁ κύριος ἐπὶ ἄρματος γερουσίῳ καὶ ἀπέστειλεν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ καὶ ἐσκέπασεν αὐτὴν στολὴν λευκήν. Καὶ περιαγγάροτες αὐτὴν πάστιν τὴν γῆν ἐκείνην, ἦγαχον αὐτὴν ἐν χωρίῳ καλουμένῳ Γελασίῳ, ἐν τόπῳ Ἰλιούπολεως, πρὸς τὸν ἡγεμόνα. Καὶ ἔκέλευσεν ὁ ἡγεμὼν τῷ ἕστει τελειωθῆναι αὐτὴν διμε τῇ Ἰουλιανῇ τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς. Τότε ὀργαὶ καὶ θυμοῦ πλησθεῖς ὁ πατήρ αὐτῆς παρέλαβεν τὴν ἀγίαν Βαρβάραν παρὰ τοῦ ἡγεμόνος, καὶ ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐν τῷ ὅρει. Ἡ δὲ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἔσπευδεν ἐπὶ τὸ τέλειον βρεθείον τῆς ἀθλήσεως αὐτῆς σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ ἐπιλαβέσθαι.

‘Απαγομένης δὲ αὐτῆς, προστύχετο λέγουσα : « Ἀναρχε, ἀδρατε, ἀχειροποίητε, μαρτύρων στέφανε, κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, ὁ προστέξας ὄμβροτόκοις νεφέλαις τοῦ θρέγειν ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, ὁ ἐπὶ θαλάσσης περιπατήσας καὶ πόδας μὴ μολύνας, ὁ ἐπιτιμήσας τῷ ὅγκῳ τῶν ἀνέμων, — πάντα γὰρ ὑπακούοντα, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, τῷ σῷ προστέγματι ὅτι ποίημά σου εἰσίν —, παράσχου οὖν μοι τὴν αἰτησιν ταύτην καὶ δός τῇ δούλῃ σου χάριν : ἵνα, ἐξάν τις μνημονεύσῃ τοῦ ἀγίου ὄνομάτος σου καὶ μνημονεύσῃ τῆς μαρτυρίας μου καὶ ποιήσῃ τὴν μνήμην μου, σῶτερ μου Κύριε ὁ θεός,

L. 3-5 αλλ’... υπηνεγκεν manque S — L. 6 μασθούς αυτῆς V — L. 8-9 καὶ το... σου manque S — L. 11 υπηνεγκεν S — L. 11-13 εκέλευσεν... βαρδαραν manque S — L. 13 πομπεύεσθαι P — L. 18 ηλθεν... καὶ manque S — L. 19 απέστειλεν αγγελον V — L. 21 καλουμενω Διαλασσων εν τοπῳ ηλιου V — L. 22 αμα... αυτης manque S — L. 23-24 παρελαβεν εκουσιαν παρα V — L. 25 εσπευδεν λοιπον R — L. 25-26 της... επιλαβεσθαι manque S — L. 27 προσηκατο OP — L. 29.ομβροτοκους νεφελας ωστε βρεχειν P — ομβρων τοπους O — L. 30 βρεχειν νετον P — L. 34 την χαριν σου ινα V — L. 34-35 εαν.. ο θεος d'après le 683.

dicens : « Veni, **victrix**, requiesce in bonis cubiculis patris mei cœlestis cum Juliana ancilla mea et dilecta mea. Quæ vero petisti tibi concessa sunt a me, et sanabuntur qui tales morbum habent, confitentes peccata sua. »

Quibus auditis martyr Christi ad locum venit et consummata est gladio patris sui Dioscori. Consummatum est martyrium ejus in clara confessione cum sancta Juliana, quæ cum ea commilitaverat, et quæ capite truncata est a centurione in eodem loco.

Descendente Dioscoro patre sanctæ Barbaræ de monte, ignis cecidit de cœlo qui eum consumpsit ducemque Marcianum, ita ut ne cinis quidem eorum inveniretur.

Consummata est martyr Christi Barbara mense Decembri, die quarto.

Usque ad hodiernum diem, quotquot morbos adveniunt in ejus balneum, sanationem consequuntur ad gloriam et laudem omnipotentis et benefactoris Dei nostri.

Valentianus quidam, vir pius et Deum timens, petivit cadavera sanctorum victricium Barbaræ et Julianæ, et sedulo curans ea depositit in loco qui vocatur Heliopolis Insulæ, in agro Gelasio, in sepulcro decoro, circiter duodecim millia ab Euchœtis distante, ubi et curationes patrantur ad gloriam Dei potentis et Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in sœcula sœculorum ; amen.

ίνα μὴ ἐπέλθῃ ἐν τῷ οἷκῳ ἔκεινῳ [ἢ] ἐν τῷ τόπῳ ἔκεινῳ λοιμικὴ φθορὰ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος ἡτε ἅρρενος ἡτε θηλείας ἡτε νηπίου, ἀλλὰ καὶ λελοθημένων τὴν ἵστιν παρίστησον. Γινώσκεις γάρ, Κύριε, ὅτι σῆκρος καὶ αἵμα ἐσμέν, ποίημα τῶν ἀγράντων γειρῶν σου. Καὶ σοι τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ τεί καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων; Ἀμήν. » Καὶ ἀναπεμψάστης αὐτῆς τὸ ἀμήν, ἐγένετο φωνὴ ἀπὸ οὐρανοῦ λέγουσα: « Δεῦρο ἀθλόσφρε, ἀναπαύου εἰς τὴν ἀγαθὴν τριμεῖα τοῦ πατρός μου τοῦ ἐν οὐράνοις μετὰ Ἰουλιανῆς τῆς θεραπαινῆς μου καὶ ἡγαπημένης μου. Περὶ ὧν δὲ ἡτήσω, δεδώρηνται σοι παρ' ἐμοῦ, καὶ ιαθήσονται οἱ τὴν τουαύτην νόσον ἔχοντες, ἐξομολογούμενοι τὰ ἔστων παραπτώματα. »

Καὶ ταῦτα ἀκούσασσα ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἤλθεν ἐπὶ τὸν τόπον καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ δίζους τοῦ πατρὸς αὐτῆς Διοσκόρου. Ἐτελειώθη ἡ μαρτυρία κύτης ἐν καλῇ ὄμολογίᾳ σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ, τῇ συναθλήσίσῃ αὐτῇ, ἀποτυμηθείσῃ τὴν κεφαλήν ὑπὸ τοῦ κεντάρου ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ.

Κατεργούμενου δὲ Διοσκόρου τοῦ πατρὸς τῆς ἀγίας Βαρβέρας ἀπὸ τοῦ δρους, πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφαγεν αὐτὸν καὶ τὸν ἡγεμόνα Μαρκιανόν, ὃστε μηδὲ τὸν γοῦν αὐτῶν εὑρεθῆναι.

Ἐτελειώθη ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Βαρβέρα μηνὶ Δεκεμβρίῳ, τετάρτη.

Μέγαρι δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ὅσοι λωβοὶ παραγίνονται ἐν τῷ αὐτῇ κολύμβῳ, ιάσεως τυγχάνουσιν εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τοῦ παντοδυνάμου καὶ μεγαλοδώρου ἡμῶν θεοῦ.

Οὐαλεντιανὸς δέ τις ἀνήρ εὐλαβῆς καὶ φοδούμενος τὸν Θεὸν ἡτήσατο τὰ λείψανα τῶν ἀγίων ἀθλοφόρων Βαρβέρας καὶ Ἰουλιανῆς καὶ ἐπιμελῶς κηδεύσας αὐτὰς ἀπέθετο ἐν τόπῳ καλουμένῳ Ἡλιουπόλει τῆς νῆσου, ἐν Γελασίῳ γωρίῳ, ἐν οἰκήματι σεμνῷ, ὡς ἀπὸ μιλίων δέκα δύο Εὐγχιτῶν, ἐν φυλακῇ ἰάστεις ἐπιτελοῦνται εἰς δόξαν θεοῦ ἐπικράτορος καὶ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φῶντας δόξαν καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ τεί καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

L. 4 αναπεμπωμέν O — L. 7 τα ταμειχ P — L. 8-9 μετα... μοι ταῦπει S — L. 10 εμον οι V — L. 13 παρα του πατρος V — L. 15 αποτυμηθεισα O P — L. 21 τω αυτω 683 — L. 24 Ουαλεντιος P ; Ουαλεντινος Coislin 105 — L. 26-28 ηλιουπολει εν ω V — L. 26 νυσου O; νυσου P ; της νησου εν χωριω Γελασιων Parisinus 1555 — L. 28 παντοκρατορος P — L. 29-30 κρατος εις P.

Codex Vaticanus 1190 ou S.

Quibus auditis, martyr Christi venit ad locum et consummata est gladio a patre suo. Consummatum est martyrium sanctæ et triumphantis martyris in clara confessione cum sancta Juliana in eodem loco.

Descendente patre ejus de monte, ignis descendit de cœlo qui eum consumpsit ita ut ne cinis quidem ejus inveniretur.

Facta est consummatio sanctæ martyris hujus cum sancta Juliana mense Decembri, die quarto, imperante Maximiano et duce Marciano; apud nos vero imperante Domino nostro Jesu Christo, cui gloria et imperium nunc et semper et in sœcula sœculorum, amen.

Début du Codex Vaticanus 866 :

In illo tempore,, imperante Maximiano et duce Marciano, erat toparchus quidam nomine Dioscorus, divitissimus; paganus autem erat idola colens. Qui habebat filiam etc.

Voici la fin, ibidem :

Quibus auditis, martyr Christi venit ad locum et consummata est gladio patris sui.

Consummata est martyr Christi Barbara cum sancta Juliana, mense Decembri, die quarto; et impletum est martyrium earum in clara confessione, in eodem loco.

Descendente autem patre etc., comme dans le texte.

Valentius quidam pius petivit pretiosa cadavera sanctorum, quæ etiam depositit in loco Helii, in ædificio decoro, ubi et pernultæ earum curationes patrantur ad gloriam ipsius omnipotentis Dei.

Est autem martyrium sanctæ Barbaræ sub pessimo imperio Maximiani et præfectura Marciani; apud nos autem imperante Domino et Salvatore nostro Jesu Christo, per quem et cum quo Deo Patrique gloria cum sanctis imo puro et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper et in sœcula sœculorum; amen.

Début du Coislin 105 : Passio sanctæ Barbaræ. — In illis temporibus, imperante pessimo et impiissimo Maximiano, et

Voici la fin dans le Cod. Vaticanus 1190 ou S :

Ταῦτα ἀκούσαστα ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους ὑπὸ τοῦ ἴδιου πατρὸς. Ἐτελειώθη ἡ μαρτυρία τῆς ἀγίας καὶ καλλινίκου μάρτυρος ἐν καλῇ ὁμολογίᾳ σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ.

Κατεργομένου δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἀπὸ τοῦ ὅρους, πῦρ κατέβη ἀπὸ οὐρανοῦ καὶ κατέρχεται κατὰ τὸν ὄντα μηδὲ τὸν γοῦν αὐτοῦ εὑρεθῆναι.

Ἐγένετο δὲ ἡ τελείωσις τῆς ἀγίας μάρτυρος τεύτης σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ μηνὶ Δεκεμβρίῳ δ', βασιλεύοντος Μαξιμιανοῦ καὶ ἡγεμονεύοντος Μαρκιανοῦ; κατὰ δὲ ἡμέρας, βασιλεύοντος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
'Αμήν.

Voici le début du Codex Vaticanus 866 :

Ἐν τῷ καιρῷ ἔκεινῳ, βασιλεύοντος Μαξιμιανοῦ καὶ ἡγεμονεύοντος Μαρκιανοῦ, ἦν τις τόπορχος ὄνοματι Διόσκορος, πλούσιος σφόδρα; Ἐλλην δὲ ὑπῆρχεν σεβόμενος τὸ εἰδωλον. Οὗτος εἶγεν θυγατέρα κτλ.

Voici la fin, *ibidem* :

Καὶ ταῦτα ἀκούσαστα ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους τοῦ πατρὸς αὐτῆς.

Ἐτελειώθη δὲ ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Βαρβάρα ἅμα τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ, μηνὶ Δεκεμβρίῳ, τετάρτῃ; καὶ ἐπληρώθη ἡ μαρτυρία αὐτῶν ἐν καλῇ ὁμολογίᾳ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ.

Κατεργομένου δὲ τοῦ πατρὸς κτλ., comme dans le texte.

Οὐαλέντιος δέ τις εὐλαβῆς ἤτάσκο τὰ τίμια λείψανα τῶν ἀγίων, ἀπερ καὶ ἔθετο ἐν τόπῳ Ἡλίου, ἐν οἰκήματι σεμνῷ, ἐν ᾧ καὶ παμπληθεῖς ιάσεις αὐτῶν ἐπιτελοῦνται εἰς δόξαν κατού τοῦ κατοκράτορος Θεοῦ.

Ἐστιν δὲ ἡ μαρτυρία τῆς ἀγίας Βαρβάρας ἐπὶ τῆς παρανόμου βασιλείας Μαξιμιανοῦ καὶ τῆς ἡγεμονίας Μαρκιανοῦ; κατὰ δὲ ἡμέρας βασιλεύοντος τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' οὐ καὶ μεθ' οὖ τῷ θεῷ καὶ πατρὶ δόξα σὺν τῷ πανχριτῷ ἀγράντῳ καὶ ζωσποιῷ αὐτοῦ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων; ἔμήν.

Voici le début du Coislin 103 : Μαρτύριον τῆς ἀγίας Βαρβάρας. — Κατ' ἔκεινους τοὺς καιρούς, βασιλεύοντος Μαξιμιανοῦ τοῦ παρανόμου καὶ

duce Marciano, erat persecutio magna Christianorum. Erat autem in regione orientali quæ vocatur Heliopolis vir quidam habitans in agro qui appellatur Gelasea, circiter duodecim millia ab Euchaïtis distante. Dioscorus ei nomen erat, divitissimus; erat autem religione paganus. Qui habebat.....

Voici la fin : Quibus auditis, martyr Christi venit ad locum certaminis, et consummata est gladio patris ejus Dioscori cum sancta Julianæ, quæ eum comitata erat, in clara confessione, capite truncatæ a centurione in eodem loco.

Descendente autem Dioscoro patre sanctæ Barbaræ de monte, ignis cecidit de cœlo qui eum consumpsit et ducem Marcianum, ita ut ne cinis quidem eorum inveniretur.

Consummata est martyr Christi Barbara cum sancta Julianæ mense Decembri, die quarto.

Usque ad hodiernum diem, quotquot morbos adveniunt in hoc ipso balneo sanationem consequuntur ad gloriam omnipotentis Dei.

Valentinus quidam piissimus et timens Deum petivit pretiosa cadavera sanctorum victricium Barbaræ et Julianæ. Et sedulo curans ea depositus Heliopoli proxime Insulam, in agro Gelaseis, in sepulcro decoro, circiter duodecim millia ab Euchaïtis distante. Curationes vero patrauntur usque ad hodiernum diem ad gloriam Domini nostri Iesu Christi, cui etc.

Fin de la passion dans le Codex Parisinus 683 :

Quibus audilis, martyr Christi venit ad locum et consummata est gladio patris sui Dioscori cum sancta Julianæ, quæ cum ea commilitaverat, capitibus truncatæ a centurione in eodem monte.

Descendente autem Dioscoro patre sanctæ Barbaræ de monte, ignis cecidit de cœlo qui eum consumpsit et ducem Marcianum, ita ut ne cinis quidem eorum inveniretur.

Valentianus quidam, vir pius et omnino timens Deum, petivit cadavera sanctorum martyrum Christi Barbaræ et Julianæ. Et accipiens ac sedulo curans ea depositus in sepulcro maxime decoro, in loco illustri, in agro Gelasiis, circiter duodecim millia ab Euchaïtis distante.

Usque ad hodiernum diem, quotquot morbos adveniunt in eodem balneo sanationem consequuntur ad gloriam omnipotentis Dei nostri.

κατεβεστίτου, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρκιανοῦ, ἦν διωγμὸς μέγχες τῶν γριπικῶν. Ἡν δὲ ἐν τῇ χώρᾳ τῇ ἀντοικῇ τῇ καλουμένῃ Ἡλιούπολεις ἐνήρχοντοι ἐν γωρίῳ ἐπιλεγομένῳ Γελασίνος ὡς ἀπὸ μιλίων δέκα δύο Εὐγαῖτῶν. Διόσκορος ὅνομα αὐτῷ, πλούσιος σφόδρα; Νπῆρε δὲ τῇ θρησκείᾳ Ἑλλην. Οὗτος είχε....

Voici la fin : Ταῦτα δὲ ἔκούσσατα ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἥλθεν ἐπὶ τὸν τόπον τῆς ἀθλήσεως καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους τοῦ πατρὸς αὐτῆς Διοσκόρου σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ τῇ συνακολουθησάσῃ αὐτῇ ἐν καλῇ ὁμολογίᾳ, ἀποτιμηθείσαι τὰς κεφαλὰς ὑπὸ τοῦ κεντάρχου ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ.

Κατερχομένου δὲ Διοσκόρου τοῦ πατρὸς τῆς ἀγίας Βαρβάρας ἀπὸ τοῦ ζρους, πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφραγεν αὐτὸν καὶ τὸν ἡγεμόνα Μαρκιανὸν ὥστε μηδὲ τὸν γοῦν κατέπιεν εὔρεθῆναι.

'Ετελειώθη δὲ ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ Βαρβάρας ἥμα τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ μηνὶ Δεκεμβρίῳ, τετάρτῃ.

Μέχρι δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ὅσοι λωβοὶ παραγίνονται ἐν αὐτῷ τῷ κολύμβῳ οἵσεως τυγχάνουσιν εἰς δόξαν τοῦ παντοδύναμου Θεοῦ.

Οὐαλεντίνος δέ τις πάνυ εὐλαβῆς καὶ φοβούμενος τὸν θεόν ἤτησκε τὸ τίμια λείψανα τῶν ἀγίων ἀθλοζόρων Βαρβάρας καὶ Ἰουλιανῆς. Καὶ ἐπιμελῶς κηδεύσας αὐτὸν ἀπέθετο ἐν Ἡλιούπολει πλησίον τῆς νῆσου ἐν Γελασίνῳ τῷ γωρίῳ, ἐν οἰκήματι σεμνῷ ὡς ἀπὸ μιλίων δέκα δύο Εὐγαῖτῶν. Λί δὲ ιάστεις τελοῦνται μέγρι τῆς σήμερον εἰς δόξαν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φ., etc.

Voici la fin de la passion dans le Cod. Parisinus 683 :

Καὶ ταῦτα ἔκούσσατα ἡ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ ἥλθεν ἐπὶ τὸν τόπον καὶ ἐτελειώθη ὑπὸ τοῦ ξίφους τοῦ πατρὸς αὐτῆς Διοσκόρου σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ τῇ συναθλησάσῃ αὐτῇ, ἀποτιμηθείσαι τὰς κεφαλὰς ὑπὸ τοῦ κενταρίωνος ἐν τῷ αὐτῷ ὅρει.

Κατερχομένου δὲ Διοσκόρου τοῦ πατρὸς τῆς ἀγίας Βαρβάρας ἀπὸ τοῦ ζρους, πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφραγεν αὐτὸν καὶ τὸν ἡγεμόνα Μαρκιανόν, ὥστε μηδὲ τὸν γοῦν αὐτῶν εὔρεθῆναι.

Οὐαλεντίνος δέ τις, θεοσεβῆς καὶ πάνυ φοβούμενος τὸν θεόν, ἤτησκε τὰ λείψανα τῶν ἀγίων μαρτύρων τοῦ Χριστοῦ Βαρβάρας καὶ Ἰουλιανῆς. Καὶ δὴ λαβὼν αὐτὸν καὶ ἐπιμελῶς κηδεύσας ἀπέθετο αὐτὸν ἐν οἰκήματι σεμνοτάτῳ, ἐν τόπῳ ἐπισήμῳ, ἐν Γελασίνοις γωρίῳ, ὡς ἀπὸ μιλίων δώδεκα Εὐγαῖτῶν.

Μέχρι τῆσδε τῆς σήμερον ἡμέρας, ὅσοι λωβοὶ παραγίνονται ἐν τῷ αὐτῷ κολύμβῳ οἵσεως τυγχάνουσιν εἰς δόξαν τοῦ παντοδύναμου ἡμῶν Θεοῦ.

Confessa est sancta Barbara cum sancta Julianæ sorore sua mense Decembri, die quarto, imperatore Maximiano et duce Marciano; apud nos vero imperante Domino nostro Jesu Christo, cui, etc.

La passion de sainte Barbara, dans sa rédaction actuelle, me paraît contenir trois éléments : l'un, historique ; l'autre, populaire ; le troisième, romanesque ou fabuleux.

L'élément historique se réduit à ce qui suit : Maximien était empereur, et Marcien gouverneur de la province où habitaient Dioscore et Barbara. Dioscore était païen (et toparque, suivant le texte du 866). Barbara était sa fille unique. Pendant la dernière persécution, le christianisme de la jeune fille est découvert, peut-être à l'occasion d'un mariage qu'elle aurait refusé. Elle est traduite devant le tribunal de Marcien, dont le greffier s'appelait Gérontius. Sur son refus de sacrifier aux dieux, elle est livrée aux supplices.

Julienne, que des liens d'amitié semblent rattacher à Barbara, compatit tout haut aux souffrances de la victime. Sa douleur révèle sa foi ; elle est jugée séance tenante. Enfin, elle et Barbara sont condamnées à être décapitées. Dioscore prête son épée pour l'exécution à laquelle il assiste. La consommation des deux martyres a lieu le quatre décembre.

Un chrétien fervent appelé Valence (Valentius), Valentin (Valentinus), ou Valentien (Valentianus) demande les corps des deux martyres. Il leur donne une sépulture honorable dans un endroit situé à douze milles des Euchaïtes, à Héliopolis de l'Ille, ou Héliopolis près de l'Ille, à Gélasium ou Gélasia. — Ces indications topographiques sont précises, et précieuses.

Voici maintenant l'élément populaire :

Dans les anciens thermes de Dioscore, on voyait sur la pierre le signe réel ou apparent de la croix, c'est-à-dire quelques traits qui formaient plus ou moins une croix ; peut-être même voyait-on une croix gravée postérieurement sur une pierre des bains. Le peuple imagina que Barbara l'avait tracée miraculeusement avec son doigt. De même, il arrive qu'une pierre travaillée par l'eau semble prendre la forme d'un pied, d'une main, etc. Le peuple prétendit reconnaître dans une pierre de ce genre l'empreinte du pied de Barbara. Les eaux de ces bains possédaient sans doute une vertu curative naturelle. Le peuple prétendit qu'elles le devaient à la prière de la sainte. Et si, comme il est fort possible, des guérisons miraculeuses s'étaient opérées au tombeau de la sainte par son intercession, la légende dut prendre facilement corps et se répandre dans le pays.

Je viens à l'élément romanesque. Il apparaît clairement dans les parties merveilleuses et plus ou moins extravagantes du récit. La tour bâtie par Dioscore pour sa fille, les trois portes, la promenade de Barbara aux thermes en construction, le rocher qui la reçoit, la rend, et la sauve ainsi de la fureur de son père, la transformation du berger et de ses brebis, probablement l'amputation des seins des deux jeunes filles et leur guérison miraculeuse, la condamnation à être promenée nue à

'Εμαρτύρησεν δὲ ἡ ἀγία Βαρβέρα σὺν τῇ ἀγίᾳ Ἰουλιανῇ τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς μηνὶ δεκεμβρίῳ, τετάρτῃ, ἐπὶ Μαζιμιανοῦ βασιλέως καὶ Μαρχιανοῦ τοῦ ἡγεμόνος; κατὰ δὲ ἡμῖν βασιλεύοντος τοῦ χυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ φ., etc.

travers le pays et la robe blanche que le Seigneur fait remettre à Barbara, etc., tout cela constitue l'élément romanesque et fabuleux de la passion. L'auteur a tiré ces épisodes soit de son imagination, soit d'autres actes (amputation et guérison des seins dans les actes de sainte Agathe), soit de légendes populaires (la tour, la transformation des brebis et du berger, etc.).

Si je ne m'abuse, ces actes de sainte Barbara nous font saisir sur le vif les procédés des rédacteurs de passions lorsqu'ils écrivent pour le public, longtemps après les faits. Il fallait, en contentant l'esprit chrétien du peuple, satisfaire son amour inné du merveilleux par un récit composé d'événements extraordinaires, d'épisodes fantastiques, et de légendes locales courantes. On écrivit donc, à l'usage du peuple, de petits romans édifiants. Les auteurs de ces productions ont fait ce qu'ont fait d'autres romanciers à d'autres époques, et il serait facile d'indiquer des œuvres taillées sur le même patron, même aujourd'hui, et dans ce que l'on appelle les bons romans, quand ils sont destinés au peuple.

MARTYRIUM

SANCTÆ ET CLARISSIMÆ MARTYRIS ANYSIÆ

Multi quidem et virorum, ob suam in Dominum nostrum Jesum Christum unicum verum Deum puram et indubiam fidem, adversus impietatis cultores firmiter decertaverunt, ac generose istos tamquam telo quodam pietate muniti supernoque auxilio roborati impugnaverunt, et victoriæ cinxerunt coronam. Non paucæ vero et mulierum pro veritate pericula subierunt, et virili animo illum qui terram et mare se destructurum esse profitebatur postremum confregerunt; atque ex iis præsertim quotquot et sanctificare ante omnia vitam suam prætulerunt et res mundi jucundas respuentes in mortis meditationem hanc terrestrem vitam converterunt, vitæ amantes indestructibilis vereque beatæ, sicut quidem et illa inter virgines et martyres egit Anysia.

Anysiæ erat patria quidem magna urbs Thessalonica. Parentes autem et genere clarissimi et mundana specie illustrissimi, et opibus gloriantes multis, et pietate, si qui Thessalonicensium, præstantes. Qui, Christi præceptis cum toti adhærerent, domum virtutum seipsos reddiderunt, Domini studentes timori et res animæ non utiles omni modo aversantes.

Cum vero etiam genuerunt admirandam illani Anysiam, properantes a teneris, ut ita dicam, unguiculis eam consecraverunt Deo qui dederat, pignus ejus fidei sapienter filiæ tra-

SAINTE ANYSIA DE THESSALONIQUE

(30 Décembre)

PREMIER TEXTE

Le texte suivant est tiré du *Codex Parisinus* 1295, XIV-XV s. — Il contient l'éloge et le martyre de sainte Anysia.

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ

ΤΗΣ ΛΡΙΑΣ ΚΑΙ ΕΝΔΟΞΟΥ ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΑΝΥΣΙΑΣ

Πολλοὶ μὲν καὶ τῶν ἀνδρῶν, διὸ τὴν πρὸς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν εἰλιχρινῆ καὶ ἀδίστακτον πίστιν, πρὸ[ε]ι τοὺς τῆς ὁσεβείας θεραπευτὰς στερεῶς ἀντετάξαντο, γενναῖως τε τούτους ὡς ὄπλῳ τινὶ τῇ εὐσεβείᾳ φραττόμενοι καὶ τῇ ἄνωθεν βοηθείᾳ νευρούμενοι κατηγωνίσαντο, καὶ τὸν τῆς νίκης ἀνεδίσαντο στέφανον. Οὐκ ὀλίγαι δὲ καὶ [τῶν] γυναικῶν τῆς ἀληθείας προεκινδύνευσαν, καὶ ἀνδρείω φρονήματι τὸν γῆν καὶ οὐλασσαν ἔξαλείφειν καυχώμενον εἰς τέλος κατέρρεξαν; καὶ τούτων μᾶλλον ὅσαι καὶ ἀγνεύειν παρὰ πάντα τὸν βίον προείλοντο καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ τερπνὰ διαπτύσσασι θανάτου μελέτην τὴν ἐνταῦθα ζωὴν ἐποιήσαντο, ζωῆς ἐρῶσαι τῆς ἀνωλέθρου καὶ ἀληθῶς μακαρίας, ὥσπερ δὴ καὶ ἡ ἔνδοξος ἐν παρθένοις καὶ μάρτυσι διεπεράζατο Ἀνυσία.

'Ανυσίᾳ ἦ[ν] πατρὶς μὲν ἡ μεγάλη πόλις Θεσσαλονική. Πατέρες δὲ τό τε γένος ἐπίσημοι καὶ τῇ κατὰ κόσμον περιφανείᾳ λαμπρότατοι πλούτῳ τε κομιῶντες πολλῷ, καὶ θεοσεβείᾳ, εἴπερ τινὲς Θεσσαλονικέων, ἐγκαλλυνόμενοι. Ούτοις τῶν τοῦ Χριστοῦ θελημάτων διλικῶς ἀντεγόμενοι οἵκον ἑαυτοὺς ἀρετῶν κατεσκεύασαν, τῷ ἐκείνου στοιχειούμενοι φόβῳ καὶ τῷ ψυχῇ μὴ συμφέροντα παντάπασιν ἔκτρεπόμενοι.

'Επεὶ δὲ καὶ ἔτεκον τὴν θυμαστὴν Ἀνυσίαν, ἔσπευσαν ἐξ ἀπελῶν, ὡς εἰπεῖν, ὀνύχιαν καθιερῶσαι ταύτην τῷ δεδωκότι θεῷ, τὸν ἀραβῶνα τῆς αὐτοῦ πίστεως νουνεγγῶς τῇ θυγατρὶ γχρισάμενοι καὶ ὡς ἐκείνῳ φίλον ζῆν

dentes et quam ei bonum esset vivere dedocentes. Statim igitur ac puella prudentiæ consecuta est æstatem, simul genitores ejus ex vita præsenti migraverunt, et divitarum et substantiæ hæredem eam relinquentes. Quæ, — sciebat enim veras divitias et verañ claritatem in cœlis esse —, eas quæ a parentibus ad se venerant opes cunctas pauperibus dividens et tanquam vinculum animæ inevitabile optime evitans multisque egenis nobili animo ita inopiam removens, solum remansit lucrata Christum; quem et sponsum habere quam maxime curavit, et cuius clarum atque incontaminatum thalamum ingredi voluit, et cui quoque sicut pretiosissimum donum attulit cum virtutum usu certamen suum.

Tunc enim cum Maximianus tyrannus romanum imperium detineret et adversus Christi ejusque doctrinæ sectatores pessime commotus esset atque omnes Deum eum professos interlerandis cruciatibus tandemque multiformi traderet leto, clarissima illa mulier lunæ instar, tanquam in altero firmamento, patriæ suæ illucebat, suæ erga Deum pietatis luce noctem impietatis dissipans. Nam die ac nocte cum in divinis ædibus vacaret, Christum continuo deprecabatur, jejunio eum obsecrans et precibus ut mótam contra ejus hæredes placaret gravissimam tempestatem. Ea vero summa erat ejus precum : ut martyrum morte ad eum adduceretur; quod non multo post ei liberalis ille Deus donavit. Nam cum sciret amori suo illam, quæ et corpore et mente integra erat, nullam rem terrestrem prætulisse, non multo tempore eam sivit in vita remanere. Immo, perficiens venerandæ Anysiæ desiderium, ad eam quæ in cœlos ducit metam providentissimo modo eam dirigit, duplice corona exornans, virginitatis dico et certaminis; et quomodo, sermo promptus est ad exponendum.

Cum forte abiret beata precandi causa in ædem Dei, impietatis militum quidam in via ei occurrit. Sciscitus vero et audiens quænam esset et eam ex parentibus clarissimis ortam esse Christique partes sectatam, ad pollutam idolorum ædem agere tentat martyrem, hostias allaturam abominandis diis. Illa vero non modo ad impuram falsorum deorum ædem recusavit ire, sed et istius propositum ut manifestam in Deum contumeliam declinavit. Insuper, saliva os suum implens in faciem insolentis expulit. Qui æquo animo non ferens factum, ensem quæ manu gerebatur per claræ mulieris latus crudelissime transegit; nam nimium propter furorem ne ad immanem quidem imperatorem rem de virgine referre sustinuit; ipse

έκπαιδεύσαντες. "Πόδη μὲν οὖν ἡ παῖς τὴν φρονοῦσαν ἀπελάζυθανεν ἥλικίαν καὶ οἱ γονεῖς αὐτῇ[ε] βίου τοῦ παρόντος μεθίσταντο, τοῦ τε πλούτου καὶ τῆς οὐσίας κληρονόμουν κύτην καταλείψαντες. Η δέ, — γὰρ ὅτι ὁ ἀλγηθινὸς πλοῦτος καὶ ἡ ὄντως λαμπρότης ἐν οὐρανοῖς —, τὸν ἔχ πατέρων αὐτῇ περιελόντα πλοῦτον ἀπεντάση πέντε διανείμασα καὶ ὡς δεσμὸν ψυχῆς ἄφυκτον ἀκριβοῦσα καλῶς πολλοῖς τε τῶν ἐνδεῶν μεγαλοψύχως δι' αὐτοῦ τὴν ἀπορίαν λύσασα, μόνον ἔμενε πλούτουσα Χριστόν, ὃν καὶ νυμφίον ἔχειν διαχειρόντως ἐσπούδασε, καὶ οὐ τῶν λαμπρῶν καὶ ἀκηράτων θαλάσμων ἐπιβῆναι ἥθελτεν, ὡς καὶ ὡς πολυτάλαντον προσήκε σὺν τῇ τῶν ἀρετῶν ἀσκήσει τὴν ἔθλησιν.

"Ἄρτι γὰρ Μαξιμιανοῦ τοῦ τυράννου τὴν Ρωμαίων βασιλείαν ἐγγειρισθέντος καὶ κατὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς εὐσεβείας κύτου κινηθέντος κακῶς πάντας τε τοὺς θεὸν ἑκείνον ὄμολογούντας ἀνηκέστοις βασάνοις καὶ τέλος πολυειδέσι παραδίδοντος θανάτοις, ἡ ἀσιδιμος κύτη τὸν σελήνης τρόπον ὡς ἐν ἄλλῳ στερεώματι τῇ πατρὶδι διέλαμπε, τῷ τῆς θεοσεβείας φωτὶ τὴν νύκτα τῆς ἀσεβείας σκεδάζουσα. Ἡμέρας γὰρ καὶ νυκτὸς τοῖς θείοις οἷοις σχολάζουσα Χριστοῦ ἐκτενώς ἐδεῖτο, νηστείᾳ τοῦτον ἐκλιπαροῦσα καὶ προσευχῇ τὸν κατὰ τῆς κύτου κληρονομίας κινηθέντα κατευνάσαι δεινότατον κλύδωνα. Τὸ δὲ κεράλλιον κύτη τῶν δεήσεων ἦν τὸ διὰ μαρτυρικοῦ θανάτου τούτῳ προσενεγκόντι; ὅπερ οὐκ εἰς μακρὸν αὐτῇ ὁ μεγαλόδωρος Θεὸς ἐδωρήσατο. Εἰδὼς γὰρ τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου τὴν ἀγνήν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν μηδὲν ὅλως τῶν ἐν βίῳ προκρινασκαν, οὐκ ἐπὶ πλεῖστον συγγιθρεῖ παραχμένει τῷ βίῳ. 'Αλλ᾽ ἀνύσας τῇ σεμνῇ 'Λνυσάζ τὸ κατ' ἔρεσιν, πρὸς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄγουσαν νύσταν ὀδηγεῖ προμηθέστατα διπλῷ στεφάνῳ κατακοσμήσας, τῷ τῆς παρθενίας, φημί, καὶ τῷ τῆς ἀθλήσεως; καὶ ὅπως, ὁ λόγος ἔτοιμος παριστᾶν.

'Απιούσῃ ποτὲ τῇ μακαρίᾳ εὐχῆς χάριν εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ τῶν ὑπασπιστῶν τῆς ἀσεβείας παρὰ τὴν ὁδὸν τις συναντᾷ. 'Ἐρωτήσας δὲ καὶ μαθὼν ἃτις εἴη ὅτι τε γονέων περιττῶν καὶ ὅτι τῆς τοῦ Χριστοῦ μερίδος οὐσα τυγχάνει, πρὸς τὸν μιαρὸν τῶν εἰδώλων ναὸν ἄγειν ἐπεχείρει τὴν μάστυρα ἐπὶ τῷ θυσίας προσεῖξαι τοῖς βδελυκοῖς. 'Η δέ οὐ μόνον τὴν πρὸς τὸν βέθλον ναὸν τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἀπηγνήντο ἔλευσιν; ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτοῦ συγκατάθεσιν ὡς φανερὸν ὕβριν πρὸς θεὸν παρητήσατο. Πρὸς δέ, σιέλου τὸ στόμα πληρώσασα τῆς ὄψεως τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου κατέχεεν. 'Ο δέ, πρακτὸς οὐκ ἐνεγκὼν τὸ γενόμενον, τὸ ξίφος ὁ διὰ γειρδὸς ἐπερέπετο κατὰ τῆς πλευρᾶς τῆς γενναίας ὡμοτάτως διήλασε. Τῷ περιόντι γάρ τοῦ θυμοῦ οὐδὲ τῷ παρχονόμῳ βασιλεῖ τὰ κατὰ τὴν παρθένον προσαγγεῖλκι ἡνέπειτο; αὐτὸς δὲ δι' ἔκυτον τὴν ἐκείνης ἀνάκριτον ὁ ἀλιτέριος διεποράξατο. 'Η

autem sponte nefandus vir ejus letum confecit. Illa igitur, mortali vulnere accepto, humi ut erat illico decidit. Sed ejus erga Deum caldissimus amor, etiam ad finem venientis, ultimis quoque anhelitibus ostendebatur. Nam quamdiu anima ejus in corpore inerat, et preces in ore ejus et exeuntia verba maxima cum gratitudine ad Deum effundebantur. Quid enim venerandæ Anysiæ magis desiderandum quam ut ad Dominum transiret Christum martyrum morte? Aut quid revera commodius quam ejus ad eum celer discessus?

Postquam igitur et spiritum ei qui dederat reddidit et mortua jacens examinisque conspiciebatur, corpus ejus impollutum et pretiosum Christiani, martyrum amantes, tollentes omniaque justa de more ei facientes, cum psalmis et canticis in loco honesto honeste deposuerunt, tricesimam diem decembri retinente. Quod nunc jacet apud eam quæ illam genuit et aluit civitatem Thessalonicanam, multas ejus mulieris et copiosas effundens sanationum miraculorumque gratias.

Tu vero, o Christi agna inimaculata et incorrupta, quæ eum unum pro cunctis mundi rebus lucrata es et certamine tuo celerrime ad eum abiisti, ne cesses deprecari pro nobis apud eum ut liberemur ab omni periculo idque evitemus, quia eum decet gloria potestas honor et semper et in sæcula sæculorum; amen.

μὲν οὖν, καὶ τὸν λαζοῦσα, εἰς γῆν ὡς εἶχεν εὐήνος κατέπιπτε. Ὁ δέ γε πρὸς θεὸν αὐτῆς θερμότατος ἔρως καὶ πρὸς τῷ τέλει οὐσῆς καὶ ταῖς ἐσχάταις ἀναπνοαῖς ἐναργῶς διεδείκνυτο. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἡ φυγὴ τῷ αὐτῆς σώματι περῆν, καὶ ἡ εὐχὴ ἡνὶ στόμα τῷ τε ἔξοδῳ ρήματα μετὰ πλειστης ὄσης εὐγαριστίας κύτῳ ἀνεπέμπετο. Τί γὰρ τῇ σεμνῇ Ἀνυσίᾳ τοῦ πρὸς τὸν δεσπότην διεβήναι; Χριστὸν διὰ θανάτου μαρτυρικοῦ ποθεινότερον; η τί τῆς πρὸς αὐτὸν ταχὺντῆς ἀναλύσεως ὅλως κερδαλεώτερον;

'Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ πνεῦμα εἰς γείρας τοῦ δεδωκότος παρέθετο νεκρά τε κειμένη καὶ ἄπνους ὥρατο, τὸ σῶμα ταύτης τὸ καθαρόν τε καὶ τίμιον χριστιανῶν οἱ φιλομάρτυρες ἀνελύσενοι καὶ ὅσα νόμος ἐπὶ τούτῳ τελέσαντες ψελμοῖς καὶ ὕμνοις ἐν τόπῳ σεβασμῷ σεβασμῶς κατέθεντο, τριακοστὴν τοῦ δεκε[μ]ηνίου ἐπέγοντος. Καὶ νῦν ἐστὶ περὶ τῇ καὶ γεννημένῃ καὶ θρεψαμένῃ πόλει Θεσσαλονικῇ, πολλὰς αὐτῆς διψιλεῖς προγέον τῶν ιαμάτων τε καὶ θυμάτων τὰς γάριτας.

'Αλλ' ὁ Χριστοῦ ἀμνὸς ἡσπιλε καὶ ἀμίαντε, ἡ μόνον αὐτὸν ἀντὶ πάντων ἐν κόσμῳ κερδήσασα δι' ἀθλήσεως τε τάχει πολλῶν πρὸς ἔκεινον γωρήσασα, μὴ ἐλλίποις πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ρυσθῆναι παντὸς κινδύνου καὶ περιστῆσθαι, διτὶ αὐτῷ πρέπει δοξα κράτος τιμῆς καὶ αἰ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Λαμῆν.

SAINTE ANYSIA DE THESSALONIQUE

(30 Décembre)

SECOND TEXTE

Le texte grec suivant est regardé comme métaphrastique, sans que cela soit sûr.

Je le donne d'après le Codex Vaticanus 816, qui m'a paru être du XIII^e siècle.

J'ai collationné aussi le Codex Ottobonianus 387 (et non 381 comme l'indique, par erreur, le catalogue), XII-XIII^e siècles. Ce manuscrit porte quatre numérotations; celle que suit le catalogue est au crayon rouge, au coin inférieur des pages. Après le fol. 174 v., le récit est interrompu aux mots ὡς πρόβητα σφαγῆς τότε, et au fol. 173 il est question de S. Basile et du rhéteur Libanius.

Le texte ne se trouve pas à la Bibliothèque Nationale de Paris.

La traduction latine (de Surius) est donnée par Migne P. G. CXVI, 747. Le texte grec permettra d'y faire quelques légères corrections, qui ne touchent pas aux données historiques du récit.

ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΕΝΔΟΞΟΥ ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΑΝΓΣΙΑΣ
ΤΗΣ ΕΚ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ, ΜΑΡΤΥΡΗΣΑΣΗΣ ΠΡΟ ΜΙΑΣ ΚΑΛΑΝΔΩΝ
ΙΑΝΟΥΑΡΙΟΥ

Κατὰ τοὺς ἀνομωτάτους χιροὺς τοῦ τυράννου Μαξιμιανοῦ, κόρη τις Ἀνυσίᾳ τοῦνομα, τῶν κατὰ τὴν Θεσσαλονικὴν εὐγενῖδων, παρὰ πλουσίοις καὶ πιστοῖς γονεῦσιν ἀνετρέψετο, τὸν τοῦ Κυρίου φόβον καὶ πόθον παιδευομένη, προκόπτουσα πλέον τῆς ἡλικίας ταῖς ἀρεταῖς; καὶ τὰ μὲν πρῶτα ταύτην οἱ γονεῖς δόγμασιν εὑσεβείας μᾶλλον ἢ γάλαχτι ἀνέτρεφον. Ἐπεὶ δὲ τὴν κορικὴν ἡλικίαν μετέβαινεν καὶ ἡνὶ αὐτοῖς εὐγῆς κρείττων φαινομένη ἢ τῆς παιδὸς σεμινότης, στερεωτέροις μαθήμασιν ταῦτην ἔξεπαίδευσον. Ἡ δὲ εὐφυΐα ψυχῆς δεγχομένη ἀξίους καρποὺς τῶν μαθημάτων τῇ πράξει ἀπεδίδου; οὐράνιόν τε ὄντως καὶ ἀγγελικὸν ἔχουσα φρόνημα, ὑπερβαλλόντως τῷ κάλλει τῶν ὅψεων ἐνήστραπτε. Τὰ δὲ πολλὰ οἷκοις κατεκρύπτετο. Πλειστάκις δὲ ἐπεμέμφετο τὴν νεότητα λέγουσα: « Ὡ τῆς ἐπιθούλου ἡλικίας τῆς θλαπτόστης ἢ βλαπτομένης! Καλὸν τὸ γῆρας, εἰ μή με ἡ παρολκὴ τοῦ γρόνου ἐν τοσούτῳ τῶν οὐρανίων γωρίζουσα ἔδακνε! » Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἀδιαλείπτως τὸν Χριστὸν εἰς βοήθειαν αὐτῆς ἔκάλει, καὶ τὰ γόνατα κάμπτουσα δάκρυσι τὸ ἔδαφος κατέρρειν.

Ἐν τούτοις δὲ τῶν γονέων τελευτησίντων, τὸν κλῆρον διαδεξαμένη ἐλογίζετο πῶς γρήσηται τῷ πρόσοντι πλούτῳ. Ἡσαν δὲ ἄρα πολλοὶ εἰς ὑπερβολὴν γρυσίου τε καὶ ἀργυρίου σεσωρευμένοι θησαυροί, κτῆσίς τε ἐπεκτεταμένη, βοσκημάτων ἀγέλαι πολλαί, παιῶν καὶ παιδισκῶν πλῆθος ἀπειρον, ἐσθῆτος πολυτελῆς γρυσοῦφῆς τε καὶ σηρικῆς, κόσμος γρυσοῦς παντοῖοις λίθοις διηνθισμένος μεγέθει καὶ κάλλει ἔξαστράπτων.

L. 5 τοὺς χιροὺς Ο — L. 9 ηπερ Ο — L. 12 πρᾶξει απεδεικνυεν Ο — L. 13 πνεούσα φρονημά Ο — L. 19 γονατα κλινουσα Ο.

Ταῦτα ὁρῶσσα ἡ ἀγία ἔλεγεν : « Πῶς ἐν ταῖς ὥλαις ταύταις δυνάμεθα σωθῆναι; Πῶς ἀποδυσώμεθα τὴν τοῦ δράκοντος ἐπιβούληγ; Φέρε δὴ ταῖς αὐτοῦ ἐπινοίξις κατ' αὐτοῦ γρήσωμαι. Ἐκεῖνος κατ' ἔτος ἀποδύμενος νεάζει; ἀποδυσώμεθα καὶ ἡμεῖς τὸ ποικιλον τοῦ πλούτου. Οὗτος γὰρ ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς κεχρημένους αὐτῷ κολάζει; τοὺς μὲν ἐπισωρεύοντας αὐτὸν ἀνιάτῳ λύπῃς πέθει καταδικάζει; τοὺς δὲ φειδωλοὺς καὶ ἀμεταδότους τοῖς ἐκατοῦ βρόγοις καὶ δικτύοις ἐνδεσμεύει. Ἡ τῶν ἄγρων κτῆσις παρορισμούς καὶ φορολογίαν ἀπίστον ὑποβάλλει, σταθμία καὶ ζυγία ἀδικα προβίλλομεν. Ἡ ἐσθῆτης περιπερέεσθαι καὶ βλαχεύεσθαι, θρύπτεσθαι καὶ διαχείσθαι, ἐκδάδασθαι; τὰ περιθέματα ὑψαυγενεῖν καὶ σοβαρεύεσθαι, καὶ τοῖς ἐπαίνοις ἐκλυμένην φανητίαν παρασκευάζει. Δεῦτο δὴ οὖν, εὔσεβῶς τούτῳ καταχρηστώμεθα, Ματθαίῳ τῷ μακαρῷ πειθόμενοι. Κυριεύσωμεν αὐτοῦ κατὰ φύσιν πρὸν χυρεύσῃ ἡμῶν παρὰ φύσιν. Γένωμαι ὅντως δέσποινα ὅσιῶς διοικήσας ὃμοῦ καὶ τὰ ἐκ τούτου πάθη ἐκκλίνουσα, καὶ τὴν φυλακὴν ἀσφαλεστάτην ἐπινοήσασα : χηρῶν καὶ ὀφράνων καὶ πτωχῶν γαστρὶ τοῦτον ἐνθησαυρίσασα. Ἰκανὸς ἐγγυητής ὁ πάντων ἡμῶν δεσπότης; οὐχ ἕως διπλοῦ μόνον αὐξῆσει τὸ κεφάλαιον, ἀλλ᾽ εἰς ἐκατονταπλάξιον μετ' αἰωνίου ζωῆς πρεσθήσει τὸν τόκον μοι. Ἀναλάσσωμεν εὔσεβῶς; ἀποληφόμεθα γὰρ ἀσφαλῶς. Ἀπαντα πωλήσαντες τὸν σταυρὸν κτησώμεθα; εὐλυτοι γενόμενοι Χριστῷ ἔξακολουθήσωμεν. Λύτην τὴν γῆν καὶ τὰ τῆς γῆς εὐθύνεις καταλείψωμεν; οὐάρανος μετ' ἀγγέλων οἰκήσωμεν; φύγωμεν τὸν ἐπικλήνουντον καὶ ἐπενείδιστον βίον καὶ τὸν ὑπέρλογον αἰώνα ποθήσωμεν. Τοῖς φυαρτοῖς τὰ ἀφίαρτα ἀντικαταλαξώμεθα. Ὁ πολυτίμοτος γάμος οὐ φθορᾶς πρόξενος; ἀσινεῖς δικαιείνωμεν; ὑγίεις τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι φυλάξωμεν; ἀμώμητοι τὴν σφραγίδα τοῦ ῥιστοῦ τηρήσωμεν; ἐπιγνώτω ὁ δεσπότης τῆς παρθενίας τὰ σήμαντρα; κεκλεισμένον τὸν κῆπον εὑρῇ παραγενόμενος; ἀθολώτατα τὰ ρεῖθρα τῆς πηγῆς παράσχωμεν. »Ως ἐστιν ἡ πανήγυρις νῦν πραγματευσώ μεθα. Διωγμός μοι καὶ θλίψεις τὴν δόξαν προδενείτωσαν: ἀρχοντες καὶ κελαστήρια, παραδείσου τρυφήν; φυλακὴ καὶ μάστιγες εἰς νυμ ὡνα Χριστοῦ εἰσχαγαγέτωσαν. Οὐκ ἀνδρῶν μόνον οἱ στέφανοι, ἀλλὰ καὶ γυνα... ὥν. »

Καὶ ταῦτα λέγουσα μετὰ δακρύων προστύχετο : « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἡ πηγὴ τῆς ἀθανασίας, ἡ φίλα τῆς ἀζθαρσίας. ὁ τὸ μυστήριον τῆς παρθενίας ἐν μήτρᾳ καρποφέρήσας, ὁ τὸ [τῆς] μητρὸς ὅν παντὸς μολύσματος ἐκτὸς διαφυλάξας, δέσε: ; α ἀγαθέ, μὴ ἀπολειφθῶ τῇ

I. 1 δυναμα: O — I. 2 δρακοντος κεφαλην V — I. 3-4 :ας αυτου μεθοδιας O — L. 3 αυτου γωργσωμεν O — L. 4 αποδ. ουν γμεις V — L. 4 ουτος γαρ εστιν ο πλουτος ο O — L. 5 κοιλαζων O — L. 5 τους μαλλον επισωρευσαντας V — L. 6 καταδικαζων O — L. 6 φιλοδολους O — L. 7 ενδεσμευων O — L. 7 παροξυσμους V — L. 8 φορ. απληστον O — L. 11. εικομενην φαν. V — L. 17 αυξησαι V — L. 19 εν εαυτοις γεν. O — L. 20 μετα της γης V — L. 22 αγωνα V — L. 23 πολυυμητος O — L. 23 ο φθορας O — L. 24 -γις διαμεινη O — L. 26 σημαντρα ασ εστιν O — L. 33 κυοφορησας V.

τῶν παρθένων γορείας; μὴ ἀποσκεισθῶ ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Ἐλλὰ συναρθητικήσον με ταῖς φρονίμοις παρθένοις, καὶ καταξιώσον με, δέσποτα, λαμπτότηφορούσαν τὸν τῶν ἀμάκνων ἄθλων χρῶνα νικήσασαν διξαθῆναι. »

Καὶ ταῦτα εἰποῦστα ἡ ἀγιωτάτη εὐθέως ἥπαντα διεπώλησεν, οὐ πρὸς τὴν ἀξίαν ἐκάστου οὐδὲ σίχι φίλει ἐν τοῖς συναλλάγμασι γίνεσθαι ἀκριβευσαμένη. Ἐλλὰ τοῦτο μόνον ἔλεγε τῷ ὠνουμένῳ ὅτι : « Ητοχῶν ἐνδεομένων ἐστί; τὰς δικαίας δίδου τιμάς, ἵνα καὶ σὺ συνεισενέγκῃς τι συντῷ μισθοῦ ὧνούμενος καὶ δίκαιος δεσπότης γινώμενος. » Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ πολυπλασιάσας τὰς τιμὰς θουλομένη, ἀλλὰ καὶ τούτῳ τοῦ εὐτεβοῦς ζῆλον ἔχουσα καὶ τῷ ὠνουμένῳ μισθὸν προξενοῦσα. Οὐ γάρ τῆς πράξεως τοσοῦτον ἐκήδετο ὅσον τῆς φιλαρέτου ἀκτημοσύνης. Καὶ πάντα ἐν γρυπῇ ποιήσασα τοῖς δεομένοις δι' ἐαυτῆς διεδίδου, οὐ μόνον δόσει παρέχουσα, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄλλαις θερπείαις ὑπηρετοῦσα, εἰς πᾶσαν φυλακὴν εἰσιοῦσα καὶ πάντα δέσμιον κατέκριτον παραψυθούμενη, τὸν βασκνισθέντων τοὺς μῶλωπας ἐπαντλήμασι καὶ ἀλείμμασι λιτρεύουσα, ἥπαντα ἄφρωστον καὶ κλινήρη νοσοκομοῦσα, τὰ ψυμφόρα, τὰς ἀγυίας περινοστοῦσα καὶ τοῖς ἐν ταύταις κατακειμένοις τὴν χεῖρα ὀρέγουσα. Ἐλεγε : « Μή μοι πλοῦτος ἡ τρυφή, ἡ μηδὲ ρανδός ὕδατος ἐν καιρῷ κρίσεως ἀξιούμενη. » Ταῦτα λογιζομένη, οὐ τοῦ σπόρου [τὸν] κόπτον, ἀλλὰ τοῦ θέρους τὸν πλοῦτον ἐφαντάζετο. Καὶ ἂγρις ὄβολες πάντα διανείμασα καὶ μηδὲν ἀπολιποῦσα, ἐν οἰκίσκῳ ἔγοντι ὑπερῆν ἐαυτὴν συνέστειλεν, ἐργαζομένη ταῖς χερὶς καὶ εἰς ἣν ἔχρηζεν τροφὴν ἐπαρκοῦσα, κατὰ τὸν μακάριον ἀπόστολον Παύλον τὸν φάσκοντα : 'Ο δὲ ἀργὸς μηδὲ ἐσθιέτω; γνήσια δὲ τῷ γριστικῷ τροφῇ καὶ ἀνεμπόδιστος ἔστω ὁ τῶν χειρῶν αὐτοῦ κόπος.'

Ταῦτα εἰποῦσα τῇ δεήσει λοιπὸν καὶ τῇ προσευχῇ ἐσχόλαζε, νηστείαν ὡς ἀστροφός τρόπον τινὰ ἐπεκτείνουσα. Είτα ἀσκήσει καρτερικωτάτῃ ἐαυτὴν ἐθίσασα, τὴν μὲν ἡμέραν ἀνγυνώσμασι, τὴν δὲ νύκτα φαλμοῖς καὶ δεήσεσιν ἀνήλισκεν; ἀντὶ κλινῆς, τῷ ἐδόξει, ἀντὶ στρωμάτης, ψιζθῷ καὶ σάκκῳ κεχρημένη; ὑπνῳ βραχυτάτῳ ἀρκούμενῃ φαντασίᾳς καὶ ὀνείρων ἀπηλλαγμένω. Ἐλεγεν γάρ : « Βρύμοι, τοῦ ἐγθροῦ μου γρηγοροῦντος, ὑπνοῦν. » Πλειόν δὲ τοῦ πόματος ἡν αὐτῇ τὰ δάκρυα; πλείους τῶν λόγων οἱ στεναγμοί. Τοσοῦτῳ δὲ πόθῳ τῷ Κυρίῳ προσεδέδετο ὡς νομίζειν αὐτήν, ἐν τῷ κλίνειν γόνου καὶ φιλῇ τῇ γῇ τὰς ὄψεις ἐπιτιθέναι, τοὺς τοῦ Σωτῆρος πόδας κρατεῖν καὶ τὰ χεῖλη τοῖς χώμασιν πηγγυσαν ἐκείνους καταφίλειν, καὶ τὰς τρίγχας ἐκβάλλονταν τὸν ἐνόντα γοῦν ὑπομάσσειν. Ἡ δὲ τούτων ἐνθύμησις κρουνός

L. 3 των ταρκτων αθλιων... νικησαι. O — L. 4 λεγουσα O — L. 7 ινα συνεισε... V — L. 8-9 πολυπ. τους μισθους βουλ... V — L. 10 ποιησασα V — L. 12 μονον παρεχουσα V — L. 18 αξιουμενη ου V — L. 20 διανειμασα εν O — L. 23 ανεμποδιστος ο O — L. 24 αυτους καρπος εστω O — L. 26 ειτα καρτερικωτατην εαυτην ενθεισασα O — L. 29 υπνω βαθυτατω O — L. 30-30 αρκουμενη ελεγεν O — L. 33 τοις γοναπι πηγγυουσα V — L. 35 πηγγυσαν υπολαμβανειν εκεινους καταφιλειν O.

αὐτῇ δακρύων. Τοσαύτῃ δὲ ὁρέει τὸν Χριστὸν ἔσπευδεν ὡς θέλειν ἀναδῆσαι καὶ εἰναι σὺν Κυρίῳ. Ἐπεὶ οὖν τὸ φονεύειν ἐαυτὴν ἐπεφοβεῖτο καὶ πρὸς τὰ ἐπουράνια πάλιν κατηπείγετο, τί ποιεῖ; Νηστείᾳ κατ' ὅλγον ἀνήλισκεν τὸ σῶμα, τὸ πολὺ τοῦ βίου κλέπτουσα τῇ ἐγχρατείᾳ. Τῇ δὲ χειρὶ τὸ στῆθος τύπτουσα προσηγέτο λέγουσα : « Κύριε, ὁ θεός ὁ παντοκράτωρ, δικαῖος τοῦ μονογενοῦς σου πιστὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν, ὁ καθήμενος ἐπὶ θρόνον δοξῆς; φέρε παρίστανται χιλίαι χιλιάδες ἀργαγγέλων λειτουργούντων καὶ μυρίζι μυρίαδες ὑπηρετούντων τῷ νεύματί σου, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, ἔξουσίαι; δὲ ὑμεῖς τὰ χερουβίμ καὶ δοξάζει τὰ σεραφίμ ἀκαταπάντως τὸν τρισάγιον υἱον λέγοντα; δὲ τὰ ἀπειθήσαντα πνεύματα βιθοῖς ταρτάρου κατεδικίσας, δὲ τὸν ἀποστέλτην δράκοντα σειρᾶς καταδεσμεύσας, δὲ τῷ ιδίῳ αὐτοῦ ἀμφιβλήστρῳ αὐτὸν σαγηνεύσας, δὲ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν καταρρήξας, δὲ ἔδριστον αὐτὸν τῶν ἐπουρχνίων μυστηρίων ποιήσας, δὲ τῆς μακαρίας διατίτης αὐτὸν ἀλλοτριώσας, δὲ τὸ γαυρίαμα αὐτοῦ ταπεινώσας, δὲ τὴν φαντασίαν αὐτοῦ δι' αἰσχύνης στενοῦ θριαμβεύσας, δὲ ἔξαποστελλας ἡμῖν ἐξ ἀγράντων κόλπων σου τὸν προαιώνιον λόνον σου θεὸν καὶ σωτῆρα τῶν ψυχῶν ἡμῶν τεγχέντα ἐκ πνεύματος ἀγίου καὶ Μαρίας τῆς προθένου, δὲ τὸ πλανῶμενον δι' αὐτοῦ ἐπιστρέψας καὶ τὸ ἀσθενὲς ἐνδυναμώσας καὶ τὸ σύντετριμμένον θεραπεύσας, σὲ ἐπικαλοῦμαι ἐγὼ ἡ ταπεινὴ καὶ ἀμαρτωλὴ δούλη σου ἐκ βίθους καρδίας μου. Οἱ εἰδῶς ἔχόστου τὰ ἐγχέρδια, δὲ τὸ βληθὲν πῦρ εἰς τὸν κόσμον ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς σου νίσον καὶ εἰς τὴν ἐμὴν καρδίαν ἀνάψας, δὲ τὸν ἐμὸν σπινθῆρα τῆς πίστεως εἰς λαμπάδα τῆς πρὸς σὲ μεταβλών ἀγαπῆς, ἐπιφάνηθι μοι τῇ ἀναξίᾳ καὶ σῶσόν με, ὅτι σε ποθῶ καὶ σε ζητῶ καὶ σοὶ ἀκολουθῶ ἐκ πάσης τῆς ἴσχυός μου. Κύριε, δέξαι μου τὴν δέσησιν ἣν προσφέρω σοι ἐν συντετριψμένῃ καρδίᾳ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως. Ναί, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δι' ἣν ἐσταυρώθης, δι' ἣν ἐνεπύσθης, δι' ἣν ὅξος καὶ χολὴν ἔπιες, δι' ὃν ἀπέθανες καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἡγέρθης καὶ ἀνέβης εἰς τοὺς οὐρανούς καὶ ἐκάθισας ἐκ δεξιῶν τοῦ πατρός σου, μή με καταισχύνῃς, μή με ἀπόδοκιμάσῃς ἐκ πατέων σου; ἀλλὰ καταξίωσόν με χριστιανὴν τελείων γενέσθαι καὶ τελειωθῆναι ἐν τῇ σφραγίδι τοῦ σταυροῦ σου. Κοινώνησόν μοι τοῦ πάθους σου, ἐνεργήσας ἐν ἐμῷ τὸ θέλημά σου. Καὶ ἀξία γένωμαι τοῦ ὄφθηναι ἐνώπιον τοῦ βίματός σου. Σύ με διατήρησον τὴν σήν. Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. Ἀπό γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐγώ βήθην. Ἀπόστρεψόν τοὺς ὀφθαλμούς μου μηκέτι ἰδεῖν ματαιότητα; μᾶλλον δὲ ἀποκάλυψον αὐτούς, δέσμαί σου, καὶ κατανοήσω τὰ θυματίσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου. Ἐπί σὲ ἐπερρίψῃς ἐκ μήτρας, ἐκ κοιλίας μητρός μου σύ

L. 6 κυρίου ημῶν Ο — L. 8 μυριαδῶν — L. 20 εἰς πατῆς καρδίας V — L. 22 λαμπάδα αισθάνεις επιφανῆς Ο — L. 26 δὲ τὴν ενεπνυσθῆς manque V — L. 27 εποιεῖθης Ο — L. 27 δι' ἣν απέθανες manque V. — L. 27 ανεστης ανελθων εἰς Ο — L. 29 τελειειν manque O — L. 32 suivent plusieurs imitations ou citations des LXX.

μου εἰ θεός; ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με; σὺ δέ, Κύριε, προσελάχου μου. Δέσποτε, κατεύθυνον τὰ δικτύματά μου. Μὴ καταισχυνθείην, ἡ δούλη σου; ἀλλὰ ποίησον μετ' ἐμοῦ στημεῖον εἰς ἀγαθὸν καὶ πλήρωσόν μου τὴν ἐπιθυμίαν, ὅτι ἐναντίον σου ἔστι πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐ κατεκρύψῃ. Βοήθησόν μοι καὶ μὴ εὑρεθῇ μῶμος ἐν τῇ δούλῃ σου. Σοὶ γὰρ ἐμαυτὴν προσφέρω διὰ βωμοῦ ἔξομολογήσεως καὶ θυσιαστῆρίου ταπεινώσεώς μου, ἐν ὀλοκοταύμασιν κριῶν καὶ ταύρων, τῶν προαζόληταντων διὰ τὸ ὄνομά σου καὶ μαριάσιν ἀρνῶν πιστῶν τῶν ἔξαχολουθητάντων τῷ ἀμνῷ σου τῷ ἀμώμῳ, δι’ οὗ καὶ μεθ’ οὐ σοι σὸν πνεύματι ἀγίῳ δόξα τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων: ἀμήν. »

Καὶ μετὰ τὸ εὔξεσθαι, ἐνορθωθείσας ἦπεν τὸ σῶμα αὐτῆς τῷ σταυρῷ κατεσφράγιζε. Τρῦται ὥρην ὁ πολύσπιλος δραχῶν οὐκ ἦνεγκε τῆς πειδὸς τὸν ἀγγελικὸν καὶ οὐράνιον βίον, ὥρην αὐτὴν ἡδη τῷ φρονήματι εἰς οὐρανοὺς οἰκοῦσαν καὶ πρὸς τὸ πάθος τοῦ μαρτυρίου πάσῃ φυγῇ ἐκκαιομένην. 'Αλλ' ἔτριξε τοὺς ὀδόντας κατ' αὐτής, καὶ συσσείεν τὸ κελλίον συνεγῆς ἐφάνταζε. Κατεστρέψειν τούτο ἐπ' αὐτήν ἐμάνετο, ὥρην τε τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ πανταχούθεν περιπεφραγμένον. ἀστάτοις μάστιξι τὰς ὄψεις τυπτόμενος, πάλιν εἰς τὰ ὄπιστα ἀπέφευγεν. Καὶ νόσον αὐτῇ καὶ νάρκην καὶ ἀκήδειαν ἐνέβαλεν. 'Η δὲ τῷ συντόνῳ τῆς δεήσεως καὶ τῷ ἐπιμόνῳ τῆς προσευχῆς κάθισπερ σκάμματα παλαίστρας εὐθέως τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ διέλυσεν. 'Ο δὲ ἐγθρός τῆς ἀληθείας πάλιν ἔλεγεν: « Οἴμοι, δ δεῖλιοι, τί πέπονθε; 'Ο ἀγγέλους κατατύρας καὶ γίγαντας ὑποτάξεις νῦν ὑπὸ πατῶν καὶ κορασίων παῖζομαι.. . "Ωσπερ γὰρ ζωὴ τῷ θανάτῳ χαίροντες καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς οὐρανοὺς ἐστεμένοι τρέχοντες, ἀνοίκητόν μοι τὸν κόσμον τὸ λοιπὸν κατέστησαν. Παρεμυθούμην τοις αἴμασιν τῶν ἀναιρουμένων μαρτύρων; ἀλλὰ τῆς ἀθλήσεως αὐτῶν ἡ πίστις καὶ τῶν προττομένων τὸ κήρυγμα πόλεις ὅλας καὶ χώρας μετέστησεν; ναοὶ κατεργαζοῦνται καὶ μαντεῖαι σεσίγηνται; τελεσταὶ καὶ βραχεῖαι ἐκ γῆς λοιπὸν κατήργηνται; οἱ σφριγῶντές μου μύσται νερκῶσιν. Ήρδες ἀναίρεσιν ἐμαυτοῦ τὸν σταυρόν, ὡς ἔσικεν, ἔπηξα. "Πότη μοι προμηνύει τὸ μέλλον ὡς τέλειόν μου λυθῆσται τὸ βαπτίσιον; οἱ γὰρ ἐν βασίνοις ἰλαροὶ καὶ ἐν τάφοις φυθεὶσι καίσουσιν, πανταχούθεν με διώκουσιν, καὶ γέγονέν μοι τὸ σύφισμα προσῆκη κολάσεως μείζονος. "Ομως εὔρον ἐγὼ τί δικπράξομαι. » Λύτικα γοῦν ἐπινοεῖ τοιοῦτόν τι κατ' αὐτής, -ἀμαυρῶσαι βασκανίᾳ ταύτης τὰ σκάμματα οἰόμενος-, ἵνα τῷ εὐτελεῖ τοῦ προσωπου τῶν ἀναιρούντων συνευτελίζειν καὶ τὴν ἀθλησιν τῆς μάρτυρος δόξην καὶ τὸ ἀγρεψόν καὶ δικαστηρίων ἐστερηθῆσθαι καὶ τὰ τρόπαια τῶν

L. 4-5 επιθυμιαῖς καὶ ο Ο — L. 9 δο οὐ σοι V — L. 17 επ αυτην πανque V — L. 17 το σημειον V — L. 18 κεχαρακωμενον Ο — L. 21 αμματα (?) Ο — L. 22 αγγελους συγκαταστασας Ο — L. 23 εστεμμενοι ανερχοντες Ο — L. 27 ναοι καταριπτονται V — L. 29 προνοει Ο — L. 30 λυσαι Ο — L. 32 ευρω Ο — L. 33 αμαυρωση. à peu près illisible Ο.

έγκωμάν ποιήσῃ : ούκ εἰδώς ὁ βάσκανος τὸν θεὸν προθέσεων μᾶλλον ἢ λόγων δεῖσθαι. Καὶ δὴ παρεγείρει τοὺς χρητοῦντας κατ' αὐτῆς.

Τοιγχροῦν ὁ Μαξιμιανός, πολὺ πλῆθος τῶν χριστιανῶν ἀποκτείνας, τοῦ μὲν δι’ ἔκυτου φονεύειν ὑπερφορῆς γενέμενος, καὶ καθάπερ οἱ ἀνθρωποθόροι θῆρες ὑπὸ πλήθους σαρκῶν ναυτισμὸν καὶ σκότωσιν ὑπομείνας, τοῦ διώκειν ἐφείσατο, ἀναξίους λέγων ὅφεως εἶναι βασιλέως, καὶ φονευομένους, τοὺς χριστιανούς. « Τί γάρ καὶ τὰς ἀφοριδας παρέγω γραφῇ τὰς τούτων παραδίδοσθαι τιμωρίας, ἵνα καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λογογράψους ἐφοδιάσω εἰς ἄληστον μνῆμην ταῦτα παραπέμποντας, καὶ τοὺς τὰ ἵσα νοσοῦντας γειραγῶν πρὸς τὴν τοικύτην δόξαν? Τί γάρ μή, βληγημάτων δίκην, τοῖς θέλουσιν φονεύειν ἐκδότους διδωμι, ὅμοῦ καὶ τοὺς ἀλιτηρίους καὶ θεῶν ἕγθροὺς ἐξολοθρεύων καὶ σεσιγημένην αὐτῶν παρασκευάζων γίνεσθαι τὴν τοῦ θυνάτου μνῆμην? » Ταῦτα εἰπὼν διετάγματα προτίθησιν παρακελευόμενα ἔχουσίν εγγειν τὸν βουλόμενον ἀκινδύνως φονεύειν πάντα χριστιανόν. Ἐφονεύοντο τοίνυν ἀναριθμητοί, καὶ τὸ προφητικὸν ἐπληροῦστο λόγιον τὸ φίσκον : "Ἐνεκέν σου θυνατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν ; ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.

Τότε δὴ λογισμὸς ὑπεισῆλθε τῇ μάρτυρι Ἀνυσίᾳ ἐπὶ τὸ κυριακόν παραγενέσθαι; τὸ δὲ ἅρα ἦν ἄγγελος αὐτὴν καλῶν ἐπὶ τὸ τοῦ μαρτυρίου πάθος. Καὶ δὴ εἰσιοῦσα τὴν Κασανδριωτικὴν πυλίδα θροῦν εἰς τὸν δῆμον ἔκινητεν. Εἴτα ἑωρακώς τις αὐτὴν τῶν δορυφόρων τῶν βασιλέων καὶ τῷ ταύτης κάλλει τοξευθείς, μᾶλλον ὑπὸ τοῦ διαβόλου παροτρυνθείς, προσπαντήσας ἔφη : « Στῆθι καὶ ποῦ πορεύῃ φρίσον. » Ἡ δέ, τὸ ἀτάσθαλον καὶ τεταρχημένον τοῦ ἀνδρὸς ἰδοῦσα καὶ τὸν πειρασμὸν ἐννοοῦσα, τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ κατὰ τοῦ μετώπου τῷ δακτύλῳ ἐποίησεν. Ὁ δὲ θῆρ καὶ παντὸς θηρίου γαλεπώτερος, οὐκ ἡδέσθη τὸ εὐγενὲς καὶ πρέπον τῆς σιωπῆς. 'Αλλ' ὑβρίσθαι καὶ παρεώρασθαι νομίσας, ἐπιλαβόμενος αὐτῆς, μετὰ τραχείας τῆς φωνῆς ἀγριοτέρως ἐπυνθάνετο τίς εἰ καὶ ποῦ πορεύοιτο. Ἡ δὲ ἀμνὸς τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἄγηθες τῆς ὅψεως ὑπεκκλίνειν θέλουσα, βραχεῖς ἀποκρίσεις ἡβουλήθη τοῦτον ὑπερβηνai : « Χριστοῦ δουλὴ εἰμὶ καὶ εἰς τὸν κυριακὸν πορεύομαι. » Ὁ δὲ ἀλαζών, ὑπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ οἰκοῦντος ἐνεργούμενος δαιμόνος, ἔφη : « 'Αλλ' οὐκ ἀφίμι, φησίν, ἐκεῖσε πορευθῆναι. Ἐπὶ δὲ τὴν σπονδὴν τῶν θεῶν σε ἐπέξιω. Καὶ γάρ ἡλιῷ λατρεύομεν σήμερον. » Καὶ ὅμα λέγων εἶλκε τῆς ἀπεγχόνης, ἀποσκεπάσαι αὐτῆς τὰς ὅψεις βουλόμενος. Ἡ δὲ γενναίως ἀντιβαίνουσα ἐμφυσήσασά τε τῷ προσώπῳ αὐτοῦ εἶπεν : « Ἐπιτιμήσει σοι Χριστὸς Ἰησοῦς, διάβολε. » Ὁ δὲ τῷ ἐμφυσήματι καὶ τῷ ὄνόματι τοῦ Χριστοῦ εἰς ὅργην ἀκατάσχετον κινηθείς, ἐλκύσας ὅπερ ἔφερε ξίφος κατὰ τοῦ πλευροῦ ἥλκσεν. Ἡ δὲ εὐθέως τρόμῳ

L. 5-6 το δοκειν εφεισατο V; του δοκειν εφισατο O — L. 9 ισα γειραγωγω Ο — L. 10 τοις ορειλουσιν O — L. 13 παρακελευομενα τον O — L. 16, LXX Ps. XLIII, 23 — L. 34 απεγχονη (velum, Surius); je n'ai trouvé ce mot nulle part.

καὶ παλιῷ τῶν μέλουν εἰς γῆν κατενεγέθεῖσα τῷ ἀγίῳ αἴματι ταύτην ἐφοίνιττεν.

Οἱ δὲ παρεστῶτες ἄπαντες, κυκλώσαντες αὐτήν, πρῶτα μὲν ἀνψιωξάν, ἐλεοῦντες τὴν ἡλικίαν καὶ τὸ ὄμοιοπαθὲς ἐννοοῦντες; ἔπειτα ὑπὸ ὁδόντων ἐγόγγυζον, τόν τε βιστέλέα καὶ τὸ ἀσεβὲς δόγμα κακίζοντες. Τὸ σεμνὸν δὲ καὶ ἄγιον τῆς δσίκες λείψανον οἱ περὶ ταῦτα σπουδαῖοι ἀνδρες εὐλαβεῖς γριπιστικνόι καὶ ζηλωταὶ τῶν ἀγίων ἄραντες, καὶ ἀξιως κηδεύσαντες μύροις καὶ ὅθόνη εἰλήσαντες, ἀπέθεντο ἕξω τῆς Καστανοδριωτικῆς πύλης, ὡς ἀπὸ σταδίων δύο, ἐξ ἀριστερῆς τῆς Λεωφόρου, εὐχτήριον οίκον ἐπιδομησάμενοι.

Ταῦτα δὲ ὑπέμεινεν ἡ ἀγία, βασιλεύοντος Μαξιμιανοῦ, κατὰ δὲ ἡμᾶς βασιλεύοντος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν, μεθ' οὐ τῷ πατρὶ σὸν πνεύματι ἀγίῳ δοξᾷ κράτος τιμή, νῦν καὶ ἐξ

NOTE I SUR ACTES, XXV, 13

Ce verset présente une grosse difficulté dans l'établissement du texte.

L'édition Westcott-Hort donne : ἡμερῶν δὲ διαχεινομένων τινῶν Ἀγρίππας ὁ βασιλεὺς καὶ Βερνίκη κατήνησαν εἰς Καισαρίαν ἀσπασίμενος τὸν Φῆστον. Ὡς δὲ πλείους ἡμέρας διέτριψον ἔκει, ὁ Φῆστος τῷ βασιλεῖ ἀνέθετο τὰ κατὰ τὸν Παῦλον χτι.

La difficulté porte sur le participe ἀσπασίμενοι. Dans le commentaire critique, on lit ce qui suit : « L'autorité en faveur de -άμενοι est absolument prépondérante, et au point de vue de la transmission du texte, -όμενοι ne peut être qu'une correction. Cependant, il est difficile qu'il n'y ait pas eu là une altération primitive de quelque espèce. »

Par contre, dans son édition critique des *Actes*, M. Blass imprime ἀσπασίμενοι, et nous lisons dans son appareil critique : « ἀσπασίμενοι corrupte pcene omnes græci; -όμενοι vulg. Gig. (hic post Φ.) syrutr. »

Certes, le participe futur convient parfaitement au sens, et il est admissible dans saint Luc.

Mais le participe aoriste doit-il être absolument repoussé? Et d'ailleurs, si le participe aoriste était absolument inadmissible, comment aurait-il pu être admis si obstinément? Si saute il y a, encore faut-il que la faute soit possible.

Si l'on admet dans le texte le participe aoriste, il faut le résoudre par l'analyse en καὶ ἡσπάσαντο, en faisant abstraction de l'idée de but.

Dès lors, le problème se pose ainsi : Étant donné un premier acte exprimé par un aoriste au mode personnel (κατήνησαν), un second acte, postérieur au premier, peut-il être exprimé par le participe aoriste (ἀσπασίμενοι, par exemple), au lieu de l'être par l'aoriste au mode personnel (par exemple καὶ ἡσπάσαντο)?

Que l'on veuille bien examiner les exemples suivants :

Martyre de sainte Ecaterine, premier texte, § 11 : « Ο δὲ θεὸς ἡμῶν, λόγῳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ποιήσας, ἐποίησεν καὶ τὸν ἄνθρωπον καταστῆσας αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς. — Sans doute on peut dire qu'ici l'acte exprimé par καταστῆσας est simultané avec l'acte de ἐποίησεν. Mais en réalité, καταστῆσας est l'équivalent de καὶ κατέστησεν.

Ibidem, deuxième texte, § 12 : Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς : « Προσέλθετε αὖτις καὶ ὑμεῖς ἐν τῇ ῥητορικῇ ὑμῶν τέχνῃ τροπωσάμενοι αὐτήν. » — Le participe équivaut à καὶ τροπώσατε.

Martyre de sainte Barbara, p. 89 : Καὶ διαταξίμενος πῶς ὀφεῖται γενέσθαι καὶ δεδωκὼς ἔκάστω τὸν μισθὸν ἀπεδίμησεν εἰς χώραν μακράν, ποιήσας χρόνον οὐκ ὀλίγον. Μετὰ δέ τινα βραχὺν χρόνον κατηλθεν ἡ δούλη τοῦ θεοῦ Βαρβάρα. — Le participe ποιήσας ne peut pas avoir d'autre sens que καὶ ἔκει ἐποίησεν.

D'un autre côté, il serait très difficile d'admettre que ποιήσων soit devenu ποιήσας par simple faute de copiste.

Ibidem, p. 93 : 'Ανελθὼν δὲ ὁ πατὴρ αὐτὸς... ἔσυρεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ κατέκλεισεν ἐν κελλἴῳ πενιχρῷ καὶ ἡστάλισατο τῷ κλειδίῳ, ἐπιστήσας φύλακας πρὸς τὸ μὴ δύνασθαι τινὰ ἀνοίξαι. — D'après l'ensemble du passage, je ne crois pas que le participe ἐπιστήσας puisse avoir d'autre sens que καὶ εἰτα ἐπέστησεν.

Martyre de sainte Anysia, p. 116 (texte du *Codex Ottobonianus*) : Δι' ἦν ἀπέθανες καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστης ἀνελθὼν εἰς οὐρανὸν καὶ ἐκάθισας ἐκ δεξιῶν τοῦ πατρός σου. — Le participe ἀνελθὼν n'a pas d'autre sens que καὶ ἀνῆλθες.

Ibidem, p. 119 : 'Οὐδόν, εἰδῆσαντες ἀπέβηντο ἐξω τῆς Καστροφιωτικῆς πύλης, ὡς ἀπὸ σταδίου δύο, ἐξ ἀριστερᾶς τῆς Λεωφόρου, εὐκτήριον οἰκον ἐπιδομησάμενοι. — Il s'agit du cadavre de sainte Anysia qui vient d'être frappée à l'improvisée d'un coup d'épée. On l'enterre et sur son tombeau on élève un oratoire. Le participe ἐπιδομησάμενοι n'a certainement pas d'autre sens que : καὶ εἴτα ἐπεδομήσαντο.

Les exemples précédents me paraissent très suffisants pour autoriser et confirmer la lecture des *Actes* : ἀσπασίσαντο. Il ne faut pas objecter que les passages cités sont bien postérieurs aux *Actes*. Cela est vrai, mais ne prouve rien. Je suis convaincu que des constructions, des expressions employées à une époque plus récente l'ont été également à une époque plus ancienne, dans la langue familière, et que des exemples des V^e, VI^e ou VII^e siècles prouvent parfaitement pour la langue du Nouveau Testament.

Mais si l'on admet le participe dans les *Actes*, il faut lui conserver son sens. Le participe ainsi employé indique toujours que l'acte qu'il exprime est regardé comme *accessoire*, comme *complémentaire*, par l'écrivain. L'attention du lecteur doit s'attacher à l'acte qui précède, exprimé par le mode personnel, et aussi à l'acte qui suit, exprimé par le mode personnel, si la narration continue.

Enfin, je crois qu'il faut analyser de même le passage suivant, *Luc*, IV, 1 : καὶ ἤγειρο ἐν τῷ πνεύματι ἐν τῇ ἐρήμῳ ἡμέρας τεσσεράκοντα πειραζόμενος ὑπὸ τῶν διαβόλων. — On aurait pu avoir : ... καὶ ἐπειράχετο ὑπὸ τῶν διαβόλων. Mais l'imparfait de l'indicatif a été remplacé dans le texte par le participe imparfait. L'auteur emploie le participe parce qu'il considère l'acte comme *accessoire* dans ce verset. Cet acte ne devient principal qu'au verset 3.

Au lieu d'un acte *postérieur*, le participe peut exprimer un acte *antérieur*, mais simplement *accessoire*, *circonstanciel*. Ainsi *Luc*, VI, 1 : ἐγένετο δὲ ἐν σεββάτῳ διαπορεύεσθαι αὐτὸν διὰ σπορίμων, καὶ ἔτιλλον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἥσθιον τοὺς στάχυας φύχοντες ταῖς χερσίν. L'ordre chronologique des actes demandait : καὶ ἔτιλλον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἔγωγον ταῖς χερσίν καὶ ἥσθιον τοὺς στάχυας.

Dans tous ces exemples, le participe garde son sens modal ; il exprime l'acte comme *accessoire*, comme *circonstanciel*. La notion du temps, que nous attachons au participe, provient du contexte plutôt que du mode lui-même.

NOTE II

Pages 19, l. 32; 37, l. 16; 63, l. 3 : ομωδιασας.

M. Baljon, auteur d'un lexique (hollandais) du grec sacré (*Theologische Litteraturzeitung*, n. 2, 1897), m'envoie très aimablement des renseignements sur ce mot.

C'est une autre forme de αιμωδιάω, *dentium dolore torpesco, hebesco*. Cette forme se trouve, comme *varia lectio*, *Jérémie*, XXXI, 29; cf. *Ezechiel*, XVIII, 2; *Thesaurus*, s. v. αιμωδιάω, *ad finem*; Schleusner, *Nodus Thesaurus... Vet. Testam.*, s. v. αιμωδιάω. Dans les Passions, le mot garde le sens physique, si l'on veut; mais il exprime surtout le sens moral, figuré : *ira rendere*.

NOTE III

Page 69 : Μαρτύριον τοῦ ἀγίου Πέτρου.

Voici, d'après le *Codex Parisinus*, 693 (s. xi), le début de la rédaction métaphrastique de la passion de S. Pierre :

Μαρτύριον τοῦ ἀγίου Ἱερομάρτυρος καὶ ἀρχιεπισκόπου
Ἀλεξανδρείας Πέτρου

Εἶχε μὲν ἡ ἐπιφανῆς Νικομήδεις ἄνδρα τὴν βιστίειον ἀρχὴν διιθύνοντα Διοκλητίανόν, τὸν δεισιδαίμονα τύραννον, σφρόδρον κατὰ τῆς εὐσέβειας φερόμενον. Εἴδε δὲ καὶ ἡ κατ' Ἀγυπτον Ἀλεξάνδρεια Πέτρον, τὸν περιώνυμον, τῷ ἀρχιερατικῷ θρόνῳ περιφανῶς διαλάμποντα. Ἐκόσμει γὰρ μᾶλλον ἔκεινος τὸν θρόνον ἢ περ αὐτὸν ὁ θρόνος ἐδόξαζεν.

Ἐπειδὲ λαχθεῖν οὐκ ἦν οὕτω βιοῦντα, — περίβλεπτος γὰρ ὁ ἀνὴρ καὶ πολλοὺς τῶν ἀπίστων μετεκαλεῖτο πρὸς τὴν εὐσέβειαν —, φθάνει καὶ μέχρις αὐτοῦ Διοκλητίανοῦ τὰ κατὰ ζῆτον τοῦ ἀνδρὸς ἀγνωσμάτων. Ος τῇ ἀδοκήτῳ ταύτῃ φήμη καταπλαγεῖς ἄνδρας ἀπολεξάμενος πέντε τὸν ἀριθμόν, — τριβούνους τούτους ἡ τάξις ἔκάλει —, ἥμα τοῖς ὑπ' αὐτοὺς στρατιώταις εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀποστέλλει, δεσμωτην κελεύσας τὸν ἄγιον εἰς Νικομήδειαν ἀγαγεῖν; ἔνθα δὴ ἔκεινος ἐτύγχανεν ὅν.

Οἱ τῇ Ἀλεξανδρέων ἐπιστάντες καὶ τὸν μακάριον αὐτοῦ που κατὰ τὴν ἐκκλησίαν τὰ σωτήρια τοῖς ὑπ' αὐτὸν μυσταγωγοῦντα καταλαβόντες, τὸ βασιλικὸν γνωρίζουσι πρόσταγμα. Οἱ δέ, — οὐδὲ γὰρ ἐρίζειν ἡ κραυγάζειν δὲως ἡπιστάτο —, πρόθυμος ἦν ἐπεσθαὶ τοῖς ἐπιζητοῦσιν. Ως δὲ τοῦ πράγματος οἱ τῆς πόλεως ἡσθοντο, — πολυνάνθρωπος δὲ πάντως ἡ Ἀλεξάνδρεια καὶ ἄλλως πρὸς ὄργην ἐτομός —, εὐθὺς κατ' αὐτῶν πᾶσα κεκίνητο. Εἰτα, στάσεως οὐ μικρῆς γενομένης, μία παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους ἥρτο βοή : « Τί παθόντες, ὡς οὔτοι, καὶ παραλόγοις θεσπίσμασιν ἔκαστον;

λοιπούντες γείρας ἀδίκους δικαιώ ἀνδρὶ ἐπιβάλλετε, καὶ τὸν ἀρχιερέα ἡμῶν καὶ ποιμένα ἔξερας ἀφ' ἡμῶν ἐγγειρεῖτε;⁹ Άλλ' οὐκ ἀνήσομεν ὑμᾶς, οὐδὲ ἂν εἴ τι καὶ δέοις παθεῖν.¹⁰

'Επειδὴ πολλὴν οὖτοι τὴν κατ'¹¹ αὐτῶν τοῦ λαοῦ ρύμην οἱ σταλέντες εἰσώρων, δεισιχντες μὴ οὐκ εἰς καλὸν αὐτοῖς τὰ τῆς στάσεως ἀποβῆ, τὸν μὲν ἀρχιερέα παρὰ τὴν πλάσιον οὔση τῆς ἐκκλησίας ἐμβάλλουσι φυλακῇ, αὐτοὶ δὲ ἀνενεγκεῖν τῷ τυράννῳ τὰ συνενεγχέντα διέγνωσαν.

Ἐλγε μὲν οὖν αὐτὸν οὖτοι τὸ δεσμωτήριον, ὃς Πέτρον πρὶν τὸν κορυφαῖον ἀπῆστολον, ἀσφαλῶς ὑπὸ τῶν φυλάκων τηρούμενον. Ήπῆρχε δὲ, καὶ οὐ πόλις πᾶσα πρὸ τῶν τῆς φυλακῆς θυρῶν διανυκτερεύουσα, ἀτε πολλῷ τῷ πρὸς τὸν διδάσκαλον ἔχόμενοι πόθῳ καὶ τὴν αὐτοῦ στέρησιν οὐδὲν θανάτου κουφοτέραν οἰόμενοι.

'Ο βασιλεὺς δὲ τούτων ἀκούσας πρὸς μέγαν εὐθέως θυμὸν ἀνήπτετο; καὶ ἀκολούθως τὴν θυνατηρόρον ψῆφον (ἢ τὰρ ἣν ἔτερον καὶ διενοήσατο μανιάδης καὶ φονῶσα ψυχή?) κατὰ τοῦ ἄγιου ἔξέφερε. «Καὶ πορευθέντες, φησίν, τὸ τάχος, τὴν τοῦ ἀπισκόπου κεφαλὴν ἐκτεμεῖν σπεύσατε. Καὶ εἴ τις ὑμῖν τῶν λεγομένων χριστιανῶν ἀντιστῆναι πειράσαιτο, μηδὲ ὅτιον ἀναβαλλόμενοι, καὶ τούτους ξίφει διαχειρίσασθε, ὥστε διὰ τῆς πείρας ταύτης παθεῖν ἀπανταξιαν προστάγμασι μὴ ἀντιπίπτειν βασιλικοῖς. Ηὔρησαν οὖν οἱ τριβοῦντοι καὶ αὐθὶς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ τὸν ἄγιον ἔξαγειν ἐπειρώντο τῆς φυλακῆς, ἀνύσκει τὸ προσταχθὲν ἐπειγόμενοι.....

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
PRÉFACE	1
Passions de sainte Écaterine d'Alexandrie	2
Sainte Écaterine : premier texte (A).....	3
— deuxième texte (B)	24
— troisième texte (C)	41
Passion de saint Pierre d'Alexandrie.....	67
— de sainte Barbe ou Barbara.....	87
— de sainte Anysia : premier texte.....	106
— — deuxième texte.....	112
Note I : sur <i>Actes</i> , XXV, 13	120
— II : sur ὅμοδιώ.....	122
— III : Début métaphrastique de la passion de saint Pierre d'Alexandrie.....	122



DESIDERATA du corpus inscriptionum latinarum du musée de Berlin, par E. Desjardins, 5 fasc. in-fol., ornés de 16 planches gravées, représentant 664 sujets (ballons de fronde).	36 fr.
DIANU (J.). — Tite-Live. Étude et collation du manuscrit 5726 de la Bibliothèque nationale. Gr. in-8.	2 fr. 75
EBOER (E.). — Des principales collections d'inscriptions grecques publiées depuis un demi-siècle, et particulièrement du « Corpus inscriptionum græcarum, auctoritate et imprimis Academiae litterarum regiae Borussicae », ed. A. Boeck. In-4.	2 fr.
ERNAULT (E.). — Du parfait en grec et en latin. Gr. in-8.	6 fr.
— La versification homérique, I. In-8.	1 fr.
EXERCICES critiques de la Conférence grecque de l'École pratique des Hautes-Études, recueillis et rédigés par E. TOURNIER. Gr. in-8.	10 fr.
FRANCOTTE (H.). — L'organisation de la cité athénienne et la réforme de Clisthène. In-8.	3 fr.
— L'antidosis en droit athénien. In-8.	2 fr.
GRAUX (C.). — Notices bibliographiques et autres articles publiés dans les Revues : critique, historique, de Philologie et internationale de l'Enseignement. Édition posthume. Gr. in-8.	8 fr.
— Notices sommaires des Manuscrits grecs de la grande Bibliothèque de Copenhague. Gr. in-8, avec 4 planches.	5 fr.
— Textes grecs. Édition posthume. Gr. in-8, avec 1 planche.	12 fr.
— Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial. Gr. in-8.	15 fr.
HAVET (L.). — Le Querulus, comédie latine anonyme. Texte en vers restitué d'après un principe nouveau et traduit pour la première fois en français, précédé d'un examen littéraire de la pièce. Gr. in-8.	12 fr.
— De Saturnio Latinorum versus. Inest quotquot supersunt Sylloge. Gr. in-8.	15 fr.
— La prose métrique de Symmaque et l'origine du Cursus. Gr. in-8.	4 fr.
JANNETAZ (E.). — Étude sur Semo-Saucus Fidius, dieu Sabin représentant le feu, et sur l'étymologie d'Hercule. In-8.	1 fr. 50
JOB (L.). — Le présent et ses dérivés dans la conjugaison latine, d'après les données de la grammaire comparée des langues indo-européennes. In-8.	10 fr.
— De grammaticis vocabulis apud Latinos. In-8.	3 fr. 50
KIEPERT (H.). — Manuel de géographie ancienne. Trad. par E. ERNAULT, accompagné d'un Avant-propos, et remanié en ce qui concerne la Gaule, par A. LONGNON. In-8.	6 fr.
KRIEG (C.). — Précis d'antiquités romaines (vie publique et vie privée). Trad. par l'abbé O. JAHN. In-8, avec 2 plans de Rome antique et du Forum, et 53 gravures dans le texte. In-8.	6 fr.
LÉOTARD (E.). — Essai sur la condition des Barbares établis dans l'empire romain au IV ^e siècle. In-8.	5 fr.
— De praefectura urbana quarto post Christum saeculo. In-8.	3 fr.
LEVASSEUR (E.) — De pecuniis publicis quomodo apud Romanos quarto post Christum saeculo ordinarentur. In-8.	2 fr.
LÉVI (S.). — Quid de Graecis veterum Indorum monumenta tradiderint. In-8.	3 fr.
MADVIG (J. N.). — L'État romain, sa constitution et son administration. Traduit par C. MOREL. 5 vol. gr. in-8.	37 fr. 50
MEYLAN (H.). — Nonius Marcellus. Collation de plusieurs manuscrits de Paris, de Genève et de Berne, suivie d'une Notice sur les principaux manuscrits de Nonius pour les livres I, II et III, par L. HAVET. Gr. in-8.	5 fr.

MÉZIÈRES (A.). — Mémoire sur le Pélon et l'Ossa. In-8.	5 fr.
MOMMSEN (T.). — Histoire romaine, traduite par C. A. ALEXANDRE. 8 vol. in-8, accompagnés d'une carte de l'Italie vers l'an 600 de Rome et d'une table alphabétique. <i>Épuisé.</i>	
Les volumes IV à VIII se vendent séparément. Le volume.	5 fr.
— <i>Le même ouvrage.</i> Tomes IX à XI, traduits par R. CAGNAT et J. TOUTAIN. 3 vol. in-8, accompagnés de cartes et d'une table alphabétique.	20 fr.
PARMENTIER (L.). — Études historiques sur la formation des mots dans la langue grecque. I : les substantifs et les adjectifs en ΕΣ dans la langue d'Homère et d'Hésiode. Gr. in-8.	5 fr.
— Euripide et Anaxagore. In-8.	3 fr.
PLAUTE (T. M.). — Amphitruo, ed. L. Hervet, cum discipulis Belleville, Biais, Fourel, Gohin, Philipot, Ramain, Rey, Roersch, Segrestaa, Tailliart, Vitry. Gr. in-8.	6 fr.
PLEURS de Philippe le Solitaire. Poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six manuscrits de la Bibliothèque nationale, par E. AUVRAY. Gr. in-8.	3 fr. 75
PORFIUS (S.). — Grammatica linguae grecæ vulgaris. Reproduction de l'édition de 1638, suivie d'un commentaire grammatical et historique, par W. MEYER, avec une introduction de J. PSICHARI. Gr. in-8.	42 fr. 50
PSICHARI (J.). — Études de philologie néo-grecque. Recherches sur le développement historique du grec. Gr. in-8.	22 fr. 50
QUINTILIEN (M. F.). — Institution oratoire. Collation d'un manuscrit du x ^e siècle, par É. CHATELAIN et J. LE COULTRE. Gr. in-8.	2 fr.
RICHTER. — Les jeux des Grecs et des Romains. Traduit par A. BRÉAL et M. SCHWOB. In-18 jésus, orné de gravures sur bois.	3 fr.
ROBIU (F.). — Itinéraire des Dix mille. Étude topographique. Gr. in-8 avec 3 cartes.	6 fr.
— Questions homériques. I. Fragments de mythologie conservés dans l'Iliade. II. Géographie de l'Asie-Mineure au temps de la guerre de Troie. III. Institutions et coutumes de la Grèce aux temps héroïques comparées à celles de divers peuples aryens. Gr. in-8 avec 3 cartes.	6 fr.
SORTAIS (G.). — Ilios et Iliade. In-8 avec une carte.	5 fr.
TALBOT (E.). — De ludicris apud veteres laudationibus. In-8.	2 fr. 50
TEUFFEL (W. S.). — Histoire de la littérature romaine. Traduit par J. BONNARD et P. PIERSON, avec une Préface de M. T. H. MARTIN, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes. 3 vol. gr. in-8. (<i>Épuisé.</i>)	60 fr.
TOURNIER (E.). — Notes critiques sur Colluthus. Gr. in-8.	3 fr.
VANDAELE (H.). — L'Optatif grec. Essai de Syntaxe historique In-8.	8 fr.
— Qua mente Phaeder fabellas scripserit. Gr. in-8.	3 fr.
WEIL (H.). — Discours sur les historiens anciens, prononcé à la rentrée des Facultés et de l'École de Médecine de Besançon. In-8.	1 fr.
— De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes. 3 ^e édition. In-8.	4 fr.
— De tragoeiardum græcarum cum rebus publicis conjunctione. In-8.	1 fr. 50
WESCHER (C.). — Étude sur le monument bilingue de Delphes, suivie d'éclaircissements sur la découverte du mur oriental, avec le texte de plusieurs inscriptions inédites relatives à l'histoire des Amphictyons, un plan du temple d'Apollon Pythien et une carte du territoire sacré de Delphes. In-4.	6 fr.

